



# SUPPLÉMENT RADIO-TÉLÉVISION

**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

№ 13824 ~ 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**DIMANCHE 9-LUNDI 10 JUILLET 1989** 

#### Argentine : et maintenant ?

d'avance sur le terme prévu per la Constitution, le président radical Raul Alfonsin transmet, à Buenos-Aires, l'écharpe bleu et blanc des présidents argentins à ment élu, Carlos Menem...

Et meintenant ? C'est évidenment l'interrogation angoissée de trents-deux millions d'Argentins, mais aussi de quelque quatre cents millions de Latinocrise peut-être moins profonde mais d'apparence tout aussi mextricable. Banquiers et dirigeants d'Institutions financières internationales (créditeurs de ruelque 60 milliards de dollars), nvestisseurs étrangers potentiels et chancelleries du monde

d'Etat, durant se compagne électorale, était recté remarquable ment vague aur son programme. Lançant seulement à ses sympsthisants le slogan « Suivezmoi i », il avait promis que e révolution productrice » des plus floues. Mais il a été plus explicite depuis lors, leis comprendre qu'il s'apprête à faire ce à quoi il s'était farouche-ment opposé tent qu'il était de autre côtil de la berrière. La nomination, en particulier, de M. Miguel Reig, ancien dirigeant de la privatpele multinationale entine, Bunge y Born, com que M. Menem s'est laissé. de ses pairs latino-américains) du caractère inéluctable d'une politique économique d'inspiration néo-libérale — fût-ce avec quelques « correctifs sociaux » qu'impose l'appartenance au jus-

Encore faudra-t-il que le nouvesu président, dont le parti evalt appuyé treize grèves générales contre la politique d'austérité de M. Alfonsin, pervienne à faire entendre raison à la puissante centrale syndicale CGT (d'obédience péroniste) afin de pouvoir mettre en œuvre quelque programme de redressement que ce soit. Il est vrai que si quelqu'un en Argentine peut y pervenir, c'est bien M. Menem. A défaut de quoi, l'émeute populeire, la répression et le retour des prétoriens sersient des plus

a « question autre aspect épineux de l'avenir. A quatre reprises en un peu plus de deux années, des mutineries ont éclaté, isolées certes, mais à l'évidence suivies avec sympathie par le reste des forces armées. L'objectif était toujours le même : obtenir du pouvoir la raconnaissance que la « sale guerre » menée à la fin des années 70 contre la « subversion » était une action patriotique. M. Alfonsin avait cédé peu à peu du terrain ; tout indique que M. Menem finire per donner entière satisfaction aux mili-

Tel est le prix que paiera le péronisme pour être enfin considéré comme un perteneire de confience par le plus redoutable des « pouvoirs de fait », comme on dit en Argentine.

(Lire nos informations page 3.)



#### Le concert de la Bastille et l'attitude du PCF

# Le Bicentenaire s'ouvre sous le signe d'une contestation de gauche

A la veille des festivités du Bicentenaire, marquant la semaine du 10 au 15 juillet, et auxquelles assisteront plus de trente chefs d'Etat, le pouvoir est l'objet de tirs croisés. A gauche, les protestataires, hostiles au sommet des sept pays les plus riches, ont organisé

samedi une manifestation et un concert à la Bastille. Cette contestation a été largement relayée par le PCF et par la CGT cette dernière annonçant une grève à la RATP le 14 juillet. A droite, l'opposition ironise sur ce que M. Juppé a appelé la « mégalomanie » de M. Mitterrand.







#### Querelles de fastes

par Jean-Marie Colombani

François Mitterrand commet une erreur historique . ! C'est Remand, le chamteur, qui le dit. Il oppose les «fastes» réservés aux « maîtres du monde » à la célébration du Bicentenaire, qui ne fait guère de place, s'indigne-t-il, BUX « sans-culottes, sans pain, sans travail - et autres « sans

leçon à une société politique deve-

Percault - n'ont jamais été politiquement neutres : I'un fut a tontonmaniaque», l'autre est tou-jours «tiers-mondiste» (dans l'acception traditionnelle du terme) le dernier a été « compagnon de route » du PCF. Il n'empêche : ils ont raison sur un

Le Bicentenaire n'est pas celui des va-nus-pieds. Il est la commé-France: les débats, sinon la vérité, sortent plus facilement de la bouche des « saltimbanques » que des rangs des partis. Une fois de plus, la « société civile » fait la second à une société politique deve-

nue muette. Il est vrai que les civils en question – Renaud, mais surtout René Dumont et Gilles nente qu'autour de lui, le paysage

- Lire aussi pages 7 et 8 -■ Un entretien avec Maurice Agalhou ■ Les finances du concert. ■ « Sommets » et démagogie
  - et dans ∈ Le Monde Radio-Télévision >
  - m La Marsellaise de Jean-Paul Goude « Orages dans l'air », par Bruno Frappat

politique est parcellisé, émietté, le Parlement et les partis durablement affaiblis, largement par le jen des institutions elles-mêmes.

Le président est donc, inévitablement, la cible ultime de toute contestation d'envergure. La polé-mique qui mêle aujourd'hui les événements de la « folle semaine > de juillet, comme disent les journaux, mérite toutefois une appréciation plus nuancée : elle est à la fois contradiotoire, et logique.

La contradiction réside dans le décalage qui existe entre, d'une part, le «summum» symbolique de l'influence diplomatique de la France que constituent la succession et la conjonction d'événements variés (visite de M. Gorbatchev, début de la présidence française de la Communauté, sommet des Sept, venue de plus d'une trentaine de chef d'Etats à l'occasion du Bicentensire) et, d'autre part, la querelle maso-chiste et presque paroissiale qui se développe.

(Lire la suite page 8.)

#### Suréquipement et endettement

# EDF envisage l'arrêt de ses commandes nucléaires

EDF, encombré de surcapacités et endetté de 230 milliards de francs, envisage pour la première fois d'arrêter son programme d'équipement nucléaire. Le gouvernement doit trancher dans les prochaines semaines entre deux hypothèses : report d'un an, pour la quatrième fois, de la prochaine commande de réacteur, ou abandon pour une durée indéterminée de tout projet.

t-il être arrêté pendant phisieurs années ? Pour la première fois, l'hypothèse est clairement envisagée chez EDF, où le coût du suréquipement pèse de plus en plus. Les pouvoirs publics, à qui appar-tient la décision, sont mis au pied du mur : l'abandon du programme même limité dans le temps risque de remettre en cause l'ensemble de la filière et, à terme, la prédominance française dans ce sec-teur. Mais sa poursuite coûtera plus de 1 milliard, empêchant EDF de réduire comme prévu son endettement et ses tarifs. Ven-

Gelé depuis plus de deux ans, le dredi 7 juillet, au cours du conseil d'administration d'EDF, chargé d'administration d'EDF, chargé comme tous les ans d'établir les programmes d'équipements à venir, la direction a évoqué les deux hypothèses. EDF peut encore, pour la quatrième fois, reponsser d'un an la commande du prochain réacteur, prévu à Civanx, dans la Vienne, qui contera 10 milliards de francs. Elle prolongerait ainsi le «gel» du programme, efffectif depuis plus de deux ans - la dernière commande remonte à janvier 1987.

VÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 15.)

#### Un entretien avec le président du Mexique

Les déclarations au « Monde » de M. Salinas de Gortari PAGE 4

#### Les procès de Cuba

Condamnations à mort et zones d'ombre PAGE 4

#### Femmes du Japon

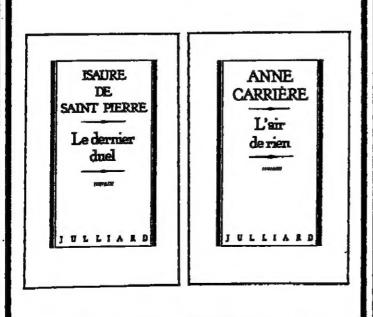
En marge de l'affaire Uno la revanche des citovennes « soumises » PAGE 3

#### Premier film de fiction à la Géode

Une œuvre de Pierre Etaix PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 18

# cet été, Julliard



Le « Journal officiel » du 1982, ou même à 1986, il y a en, ni même avec celle, déjà plus 8 juillet publie les décrets cette fois-ci, peu de têtes con-lente, de 1986. portant nomination d'une dizaine de dirigeants d'entre-prises nationales. Depuis le début de juin, le président de la République avait à renouveler une cinquantaine de PDG dont le mandat arrivalt à échéance. La « continuité » l'a emporté. Le temps de la chasse aux sor-cières à la tête des entreprises

publiques serait-il révolu? Candidat-président, M. François Mitterrand l'avait promis. Il écrivait dans sa Lettre à tous les Français: • Maintenant que nous allons vivre d'alternance en alternance, éliminons les mauvaises masurs de la chasse aux 5 juillet) le confirme : pour les sorcières. » Il a climiné.

A l'occasion du renouvellement, ces derniers jours, d'une arrivait à échéance en ce début cinquantaine de dirigeants d'été, M. Mitterrand, le véritable d'entreprises et d'organismes décideur en ce domaine, a choisi nationaux, le président de la République a en effet démontré trois postes concernés, il y a en qu'il entendait respecter cet une trentaine de reconductions. engagement. Contrairement à Rien à voir avec la valse de 1982,

pées. « La valse des présidents [des entreprises publiques] est une expression périmée », peut déclarer, sans être démenti, le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux (le Monde du 6 juin).
La « continuité » au sommet des sociétés publiques souhaitée par le premier ministre, M. Michel Rocard, a été assurée. « Continuité ou immobilisme? », se demandent quelques socialistes, qui regrettent que certaines questions - comme celle sur la durée des mandats - aient été évacuées du débat.

La nomination des PDG des sociétés nationales

Il n'y a plus de « chasse aux sorcières »

La lecture des communiqués des conseils des ministres du mois de juin (et de celui du présidents d'entreprises et d'organismes publics dont le mandat décideur en ce domaine, a choisi

Certes, dès leur retour au pouvoir, en 1988, les socialistes, qui avaient, comme M. Mitterrand, dénoncé l'Etat-RPR, avaient, il faut le rappeler, procédé à un premier « nettoyage » au sommet. Trois hommes très marqués politiquement - MM. Jacques Friedman, Jean Dromer et Jean-Maxime Lévêque - en avaient fait les frais. Ils devaient être rapidement remplacés par des hommes plus sârs a priori:
M. Bernard Attali à la présidence d'Air France, M. Jean-Peyrelevade à l'UAP et M. Jean-Yves Haberer an Crédit lyonnais.

> ERIK IZRAELEWICZ. (Lire la suite page 15.)

CHRONOLOGIE Juin 1989

dans le monde

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 6 de.; Tentie, 700 m.; Allemagna, 2,50 DM; Astrictu, 20 sch.; Belgique, 40 ft.; Canada, 1,85 S; Amtilias/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 215 F CFA; Decembrit, 11 iz.; Espagna, 160 ps.; G.-B., 60 pt.; Astrictus, 200 pt.; Italia, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Lawanibourg, 40 ft.; Morridge, 13 kr.; Paye-Bas, 2,50 ft.; Portugai, 140 asc.; Sánégai, 335 F CFA; Suitée, 14 cs.; Suitée, 1,80 L; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.

# **Dates**

## Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Girant: André Fontaine, tour de la publication

Ancieus directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Améré Laureus (1982-1985)

> cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principanx associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », des lecteurs du Monde,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts, Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Télex MONDPUB 206 136 F





Reproduction interdite de sous articles, sauf accord avec l'administration

nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Remedgnements our les microffins et index de Monde es (1) 42-47-88-81.

TÉLÉMATIQUE

Composes 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** BP 507 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

12	MANCE		SUBSE	學
3	365 F	399 F	594 F	700 F
41	729 5	762 F	972 F	1407
-1	1 030 F	1 000 F	140F	260F
1=	1 300 F	1300 F	1 800 F	269F
			and the same of	

**ÉTRANGER:** Par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonnes RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre reglement

à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE:

Pour tous renseignements: tél.: 05-04-03-21 (numéro yert) Changements d'adresse définités es previseires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 3 mais 6 mais 9 mais 1 sa 

Prénom:

Adresse:\_

Code postal:\_\_\_

Localité:\_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms proprès en capitales d'imprimerie.

Il y a quinze ans, le débarquement des troupes turques

# L'opération Attila à Chypre

IVE Mile Point Beach, côte septen-trionale de Chypre à quelques kilo-mètres du petit port touristique de Kyrėnia. Dans le plus pur style mussoli-nien, un gigantestque momment celèbrele débarquement des troupes turques le 20 juillet 1974 an matin.

Les prodromes de cette intervention militaire, seul et unique changement de frontière en Europe depuis 1945, datent de 1955. L'île d'Aphrodite, peuplée à 80 % de Grecs et à 20 % de Turcs, fut une possession ottomane jusqu'en 1878. La Sublime Porte la cède alors à l'empire britannique. La majorité grecque souhaite l'Enossis (rattachement à la mère patrie hellène) et se lance dans la lutte armée contre la puissance tutélaire le 1ª avril 1955. « Diviser pour régner » : les Anglais s'appuient alors sur la minorité chypriote turque et sur Ankara pour contrer l'irré-dentisme gree. Tant et si bien qu'en juin 1958 les deux communautés en viennent anx mains pour la première fois de leur histoire. Dans la foulée, Londres, Athènes et Ankara signeut les accords de Zurich le 11 février 1959. L'indépendance de l'île est effective le 16 soût 1960.

Contre manyaise fortune bon cœur l'archevêque-ethnarque Makarios III accepte l'indépendance plutôt que l'Enossis. Le nouveau président hérite d'une Constitution léguée par les Britanniques, rendant quasiment impossible la gestion des affaires. Mais en décembre 1963, lorsque l'archevêque tente d'amender le texte, les Chypriotes turcs organisés dans le TMT (Organisation de la résistance tarque) se révoltent.

Le quartier ture de Nicosie s'enferme derrière sa « ligne verte » et les incidents se multiplent au point d'amener l'ONU à envoyer un contingent de casques bleus. Vingt-cinq aus après, ils sont toujours là. Ainsi, au printemps 1964, les deux communantés sont de facto séparées, car les Turcs se sont regroupés dans une ving-taine d'enclaves interdites aux Grecs.

Le 21 avril 1967, le coup d'Etat des colonels grecs va sonner le glas de l'intégrité territoriale de l'île. Conservateur bon teint, Makarios, fils spirituel de Byzance, est devenu le chantre des non-alignés et s'est rapproché de Moscou par volonté tactique. Pour les Américains et la junte d'Athènes, il est désormais l'homme à abattre. C'est ce que va tenter de faire une organisation chypriote grecque ultra-nationaliste, l'EOKA-B, commandée par un ancien supplétif des nazis en Grèce.

#### « Un centre de complot »

Le 6 juin 1974, le torchon brûle entre Nicosie et Athènes. L'archevêque accuse les 650 officiers grecs qui encadrent la garde nationale chypriote d'être « un centre de complot et de subversion antigou-vernemental ». Le 5 juillet, l'ethnarque, dans une missive comminatoire, demande an général Ghizikis, nouveau patron de la junte athénienne, de rappeler ses officiers.
Le jour même, Haravghi, le quotidien du puissant parti communiste chypriote (AKEL) annonce qu'un putsch aura lieu à Chypre d'ici au 20 juillet. L'information est inste l'a 15 au matie le partie le partie l'a 15 au matie le partie le partie le partie l'a 15 au matie le partie est juste. Le 15 au matin, la garde nationale chypriote et le contingent grec atta-quent le palais présidentiel, l'archevêché, les postes de la police auxiliaire (garde prétorienne de Makarios) et font la chasse aux militants de gauche. Makarios, sontant peut-être venir le coup, s'échappe in extremis et se réfugie à Paphos, fief de ses partisans.

Le 16 au matin l'ethnarque annonce à son peuple, sur les ondes de Radio Chypre libre émettant depuis Paphos, qu'il est toujours en vie, alors que la guerre civile fait rage à l'intérieur de la communauté chypriote grecque. Pendant trois jours, des combats acharnés opposent les militants socialistes et « makariotistes » aux putschistes d'extrême droite qui finiront par l'emporter au prix d'au moins 300

Le putsch de Nicosie est une occasion rêvée pour Ankara. Depuis 1955, elle combat les idées d'Enossis et d'indépendance, préférant le Taksim : rattachement du nord de l'île à la Turquie et du sud à la Grèce. Stratégie en accord avec l'OTAN et le fameux plan Acheson qui prévoyait la même solution, faisant ainsi disparaître un Etat indépendant et non aligné au profit de deux régions intégrées à des pays membres de l'OTAN.

Mais lorsqu'en acût 1964 la Turquie s'apprête à concrétiser un tel plan, elle se fait vertement tancer par le président Johnson. Cette fois, le premier ministre social-démocrate Bulent Ecevit ne va pas rater une telle occasion. D'autant que, pour contrecarrer son adversaire conservateur Süleyman Demirel, il s'est appuyé sur le Parti du salut national, formation islamiste dirigée par Necmettin Erbakan devenn vice-premier ministre. Or, ce dernier est un partisan avéré du Taksim et pousse de toutes ses forces à une interven-

Dès le premier jour du coup d'Etat à Nicosie, le contingent turc de l'île (650 hommes) est mis en état d'alerte et les 10 000 Türk Mujahidler (milice d'autodéfense chypriote turque qui com-bat aussi les militants de ganche de sa pro-pre communanté) se mobilisent.

#### Chars, avious, napalm

Le 17 juillet, de fortes concentrations de troupes turques sont signalées dans les quelques bavures. Quant au soutien de la Grèce, il est quasi nul. Le contingent grec de l'île reçoit l'ordre de ne pas bouger et, si Athènes mobilise dès le 20 juillet, les hommes découvrent que l'intendance est inexistante et que les armurcries sont

Les colonels ont tout revendu aux pays arabes voisins, réalisant d'énormes profits personnels. Enfin, aviateurs et marins qui ont appareillé pour Chypre sans attendre les ordres sont sommés de faire demi-tour immédiatement. Bref, la junte perd pied et abandonne Chypre à son sort. Pour certains observateurs, cet abandon est dicté per Washington.

Ruil

ports d'Iskenderun et de Mersin. D'ail-leurs quelques navires britanniques, amé-ricains, soviétiques et israéliens commen-cent à croiser dans les parages. Le 18, le premier ministre britannique Harold Wilson rejette une intervention anglo-turque. Ankara va alors se lancer seni dans l'aven-

Le 19 juillet 1974 dans l'après-midi, une trentaine de péniches de débarque-ment et quatre destroyers embarquent 10 000 hommes et quittent le port turc de Mersin juste en face de Chypre. Dans la mit, les premiers Skyhawks A 4 frappés du Croissant bombardent l'aéroport de Nicosie. L'opération Attila vient de commencer. Le samedi 20 à 4 h 30 du matin, le débarquement à lieu à Five Mile Point Beach (Pendémilia). Les 7 000 premiers fantassins occupent une tête de pont à l'aide de 40 chars, soutenus par une cen-taine d'hélicoptères, d'avions et des canons de 105 mm.

Les hôtels de Kyrénia et de Famagouste sont la cible des aviateurs turcs maleré la présence des touristes étrangers. L'asile d'aliénés et le collège arménien Melkonian de Nicosie sont détruits. Les parachutistes santent sur la plus grosse enclave turque de l'île reliant le nord de Nicosie à Kyrénia. Les montagnes du Troodos et de Pendédactylos s'embrasent sous les bombes an napalm.

Pour justifier son acte, Bülent Ecevit déclare : « Nous n'allons pas à Chypre pour y faire la guerre, mais pour y appoi paix, non seulement aux Turcs mais aussi aux Grecs. » Il est relayé par le leader de la communauté chypriote turque, Rauf Denktash : « Ceci n'est pas une invasion mais une action de police turque au nom des droits et de la liberté des Grecs chypriotes récemment usurpée par l'armée grecque. »

La ficelle est un peu grosse, mais, dans les trois premiers jours, l'opinion publique internationale suit. En revanche, à Paris, le gouvernement - qui assure aussi à l'époque la présidence de la CEE - n'est pas dupe. Louis de Guiringaud, ambassa-deur à l'ONU, amonce : « Le capital de confiance que mon pays accorde au gouvernement d'Ankara touché par le coup d'Etat du 15 juillet dans les intérêts qu'il détient à Chypre serait compromis si des ordres stricts n'étalent pas donnés aux forces armées turques et respectées par elles, de façon que toute violence cesse de leur part ».

Pendant deux jours les combats sont très durs. Supérieurs en nombre et en puissance de feu, les Turcs consolident eur tête de pont entre Kyrénia et Nicosie. La garde nationale chypriote grecque, plus occupée à soutenir le président puts-chiste, Nikos Sampson (réfugié politique en France depuis 1978), oppose une résis-tance héroïque mais parcellaire et désordonnée. Elle tente sussi de réduire les enclaves turques sur les arrières, non sans

Le 22 juillet à 15 heures, l'ONU rénssit à imposer un précaire cessez-le-fen. Mais déjà l'argumentation turque change, laissant entrevoir les véritables raisons de l'intervention. Bülent Ecevit annonce que : « désormais personne ne pourrait nous demander de quitter Chypre ». Alors que les Tures continuent d'agrandir leur tête de pont malgré le cessez-le-fen, la junte s'écronle victime de son aventure chypriote. Dans la nuit du 23 au 24 juillet, Konstantin Karamanlis rentre à Athènes d'une semaine », Nikos Sampson, s'efface à son tour laissant l'intérim an président de l'Assemblée nationale, Glafkos Klé-

Mais un autre drame est en train de se jouer dans la zone d'occupation turque. L'armée d'Ankara commence à dénorter vers Mersin les prisonniers chypriotes grecs. Ainsi quelques milliers de militaires et de civils vont connaître les geôles turrues. Les casques bleus organiseront l'échange des prisonniers, 1 619 Chypriotes grecs manqueront à l'appel, disparus quelque part en Anatolie. Ils auraient tous été tués entre 1975 et 1980.

Le 25 juillet, les ministres des affaires étrangères des trois puissances garantes se retrouvent à Genève : l'Anglais Callaghan, le Grec Mavros et le Turc Gunes. Aucun représentant chypriote n'a été convié. Finalement les garants arrivent à geler les zones et à reconnaître deux administrations séparées. Le prochain rendezvous est pris pour le 8 soût à Genève en vue de trouver un accord politique. Ce laps de temps va permettre aux Turcs d'agrandir leur zone de plus de 100 km².

La deuxième conférence de Genève s'ouvre sous de sombres auspices. Les Britanniques proposent la création de cinq cantons turcophones, ce que refuse Athènes. Le lendemain, Richard Nixon démissionne, laissant à Heary Kissinger le soin de gérer la crise. Ankara ne se sent plus bridé comme en 1964, refuse tout compromis, tente d'entériner le partage de l'ile et ne cesse de fortifier sa tête de pont où s'entassent désormais 40 000 fantassins et 300 chars.

#### Pillages

Le 13 soût, le voile se déchire. La politique expansionniste turque apparaît au grand jour. M. Asilturk, ministre de l'intérieur, déclaro : « L'armée turque est asser force pour occuper l'île. Nous ne voulons que ce qui est notre droit et nous sommes déterminés à l'avoir. » Le 14 août à 3 houres du metin, James Gallaghan, inquiet, avoue que les Turcs ne venlent rien savoir. Deux heures plus tard l'opéra-tion Attila 2 débute. L'Elysée réagit aussitôt par un message aussi bref que cinglant : « La France désapprouve formellement la reprise des opérations militaires déclenchées par la Turquie à

Paris obtient même une condamnation officielle de l'ONU. Les diplomates turcs sont furieux, mais sur le terrain les forces d'invasion bousculent la garde nationale chypriote et fonce à tombeau ouvert sur Morfou et Famagouste. Pillages, viols, massacres, exécutions sommaires sont sciemment pratiqués par l'armée turque afin de terroriser les Chypriotes grecs et de les faires refluer vers le sud, changeant irrémédiablement la répartition géographique de la population.

Le 24 août, Attila 2 est terminée. Les 38 % du nord de l'île sont entre les mains de la Turquie – ce qui représente 70 % du PNB, 4 000 Chypriotes grees sont morts, 2 000 disparus et 180 000 (sur une communanté de 600 000 âmes), traumatisés, s'installent au sud dans des abris de fortune. L'armée turque a perdu environ 500 hommes et une bonne vingtaine d'avions à cause de la pugnacité d'une poignée de militants socialistes formés par les Palestinens ainsi que de quelques petites unités de la garde nationale qui ne se sont

Sons le fallacioux prétexte de restaurer la démocratie renversée par les colonels, Ankara a profité du contexte local et international pour réaliser un rêve vieux de vingt ans : occuper le tiers de l'Ile d'Aphrodite. Ainsi, contrairement aux déclarations de la fin juillet, la Turquie n'a pas retiré ses troupes une fois le calme revenu. 36 000 hommes y sont toujours stationnés, garde prétorienne d'une « République turque du nord de Chypre » reconnue uniquement par Ankara.

CHRISTOPHE CHICLET.



JUILLET-AOUT 1989

#### LE DROIT DES ENFANTS

A quelques mois du vote per l'ONU d'une convention sur les droits des enfants, Monde Dossiers et documents fait le point sur ce problème de

- Le projet de convention : 50 articles pour défendre les droits essentiels des
- ♠ Le sort des enfants dans un monde de conflits : enfants soldats, enfants victimes, enfants emprisonnés, torturés.
- Les effets de la surpopulation et de la misère : l'absence de soins et d'hygiène. La prostitution, le commerce des enfants.
- Des droits bafoués dans les pays développés : les meuvais traitements. Les accidents domestiques. L'intolérance.

Avec des adresses, des orientations bibliographiques et le panorame des droits de l'enfant en Europe.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le reveil

医囊胚性多形形式

with any a w

particular of the same of

120

100

-

100

...

. . . .



# Etranger

#### CHINE

## Pékin « proteste énergiquement » contre la diffusion en France d'une déclaration de deux dissidents

L'ambassadeur de France à Pékin, M. Charles Malo, a été convoqué, vendredi 7 juillet, au ministère chinois des affaires étrangères pour y entendre une « énergique protestation » à la suite de l'intervention à Autenne 2 et de la diffusion dans la presse française d'une déclaration de deux dirigeauts en fuite de l'opposition, MM. Yan Jiaqi et Wuer Kaixi, « criminels faisant l'objet d'un avis de recherche » de la police de Pékin (le Monde du 5 juillet). En laisant les deux activistes chinois se livrer sur son

de notre correspondant

L'heure est à crier « haro » sur le secrétaire général déche Zhao

secrétaire général déchu Zhao Ziyang pour ceux qui veulent survivre politiquement et professionnellement. Le département de la propagande du PCC a organisé une réunion d'artistes et d'écrivains où l'on s'en est donné à coeur joie pour déaoncer l'influence pernicieuse de M. Zhao sur le développement du « libéralisme bourgeois », idéologie dont les manifestations sont « particulièrement enves dans les cereles

cont es mantenations sont « parti-culièrement graves dans les cercles littéraires et artistiques ». L'un des participants a estimé qu'il n'était « pas étrange » que certains créa-teurs, ayant « boycotté la lutte contre le libéralisme bourgeois », sient par la suite « soutenu active-

ment, incité et pris part à la conspi-

territoire à des activités « visant à renverser le gouvernement de la République popu-laire », la France a commis « une violation fingrante des lois internationales » et « une grave ingérence » dans les affaires chinoises. Elle doit prendre des mesures efficaces immédiates pour interdire aux deux opposants son territoire et mettre fin à « ses actions erronées visant à s'immiscer dans les affaires intérieures de la Chine ». Le Quotidien du peuple a longuement dénoncé le même jour les leaders étudiants,

ration en vue des troubles politiques

Un vice-président de l'association des dramaturges de Chine en profits pour prêcher pour sa paroisse : il accusa le dauphin déchu de

M. Deng Xiaoping de n'avoir

« porté nullement attention au déve-loppement de l'art dramatique », mais d'avoir adopté en revanche une attitude de « laisser-faire à l'égard

des représentations de chanteurs

pop ». Ainsi, ajouta-t-il, si un acteur

de l'émeute contre-

atre ». Un écrivain mon-

lement un problème de distribution inégale [des revenus] mais aussi de confusion entre le socialisme et le gol fit du zèle en relevant que le laxisme de M. Zhao en la matière remontait as moment même où il fut nommé chef du parti en 1987. capitalisme, » a Confusion » qui ne paraît pas avoir été dissipée dans l'esprit de certains à en juger par la diffusion, samedi 8 juillet, de la dernière livraison du mensuel en français la Chine en construction. On y trouve un article à la refracie de la veve un article à la mémoire de Hu Yao-bang montrant des photographies de manifestations étudiantes à l'occasion des funérailles de l'ancien secré-taire général en avril — prétexte à l'agitation qui allait suivre à travers tout le pays. On y relève aussi un hommage appuyé su Bicentenaire de la Révolution française, avec des phrases à faire se dresser les cheveux sur certaines têtes, compte tenu de la réaction chinoise au passage par la France de dissidents en fuite : « Ce n'est pas par hasard que

qualifiés de « traîtres an peuple chinois pour avoir accepté des fonds provenant des Etats-Unis, de France et de Hongkong, et s'être fait établir, « par le biais de sources étrangères », une quarantaine de passeports afin de fuir la répression. Le délégué chinois aux Nations unies a demandé la diffusion au sein de l'organisation d'une lettre rejetant comme « saus fondements et incorrects » les commentaires occidentaux sur la répres-

> la France est devenue un lieu de rencontre de penseurs et d'artistes. » Ou encore : « Deux cents ans plus tard, le monde entier fête cette année glorieuse: cela prouve que les idéaux et objectifs de la Révolution française étaient impérissables. Son esprit n'est pas mart. Le peuple chinois célèbre ce bicentenaire main dans la main avec le peuple français et lui adresse ses meilleurs voeux de bonne fête. »

 Nouvelle expulsion d'un jour-naliste de la Voix de l'Amérique. --Un second journaliste de la Voix de l'Amérique, M. Mark Hopkins, a été prié, samedi 8 juillet, de quitter la Chine dans les trois jours. Il est accusé d'avoir fait de la propagande antichinoise et d'avoir violé les termes de son visa de

FRANCIS DERON.

"moven » peut gagner I yuan (1,70 F) par représentation, un chanteur « pop » chinois peut en gagner plusieurs milliers en quel-ques minutes : « Cect n'est pas seu-JAPON: en marge de l'affaire Uno

## Le réveil des femmes nippones

Tandis que la presse se déchaîne contre le premier ministre Uno, compromis dans un scandale de mœurs qui lui a attiré l'hostilité d'une large partie de l'électorat féminia, Tokyo a annoncé que l'empereur Akihito avait acquitté les droits de succession sur l'héritage leises par sou père Hirohito, estimé à 4,3 milliards de francs.

de notre correspondant

Les femmes feront-elles mordre la conssière aux libéraux démocrates? Ces Japonaises, qui passent en Occien tout cas bien du fil a retordre. Au point que, tout juste un mois après sa nomination au poste de premier ministre, M. Uno paraît déjà « hors jeu » et potentiellement démission-naire. Les résultats des élections municipales de Tokyo, dimanche municipales de Tokyo, dimanche 2 juillet, ont montré inopinément que, dans un pays où l'effacement des femmes passe pour une tradition enracinée, un premier ministre qui leur manque de respect ne peut se maintenir su pouvoir. Le scandale causé par sa liaison avec une exgeisha semble avoir mobilisé l'électoral féminin, mais aussi terni son image au sein même du parti conservateur : « Si M. Uno ne suit même vateur : . Si M. Uno ne sait même pas gérer ses affaires sentimentales, on peut se demander s'il peut gouverner », nous a dit, cynique, un éminent commentateur politique.

Non seulement, dimanche dernier, la participation des femmes a été supérieure à celle des hommes, mais encore ce sont les candidates dont dix-sept sur trente-trois ont été cines, qui ont recueilli le plus grand nombre de suffrages. Il y a dix jours, une candidate socialiste l'emportait, lors d'élections sénatoriales partielles, dans le bastion du contisme qu'est la préfecture de Nii-gata. Le même jour, une autre femme, M= Nakanishi, qui a travaillé dans une maison de geishas, apparaissait pour la première fois à la télévision pour raconter par le menu les turpitudes de M. Uno et les avanies qu'il lui aurait fait subir au cours d'une brève haison entre 1985 et 1986, rétribuée 12 000 F

U

ll n'en fallait pas moins à M⇒ Doi, présidente du PSJ, qui a toujours cherché à faire de son parti toujours cherché à faire de son part un pôle d'attraction de l'électorat féminin, généralement conservateur on flottant, pour saisir la balle au bond. Son « opération Madonna » pour les élections de Tokyo a pleine-ment réussi : douze candidates socialistes ont été élues, pour la plupart des ménagères sans appui insti-

Entre-temps, la presse hebdoma-daire interviewait deux autres maî-tresses de M. Uno, tandis que de nouvelles révélations sur une liaison avec une quatrième, agée de dix-sept ans, seraient imminentes. Les liaisons de M. Uno font, d'une manière générale, les titres de la presse féminine. Certains hebdomapresse féminine. Certains hobdoma-daires donnent la parole à l'épouse du premier ministre, qui défend son mari avec une candeur qui ne man-

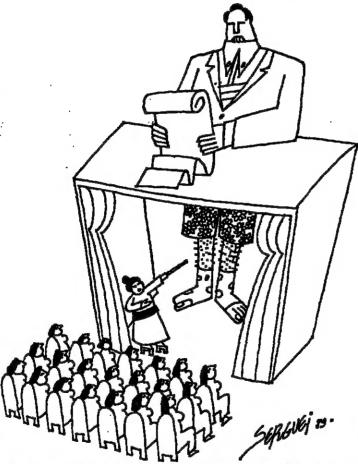


figure de victime, sans maquillage et le cheven triste, donne, quant à elle, des détails supplémentaires sur la manière dont se déroulaient ses brèves rencontres avec le futur premier ministre. Elle explique que c'est par un sursaut de conscience, on estimant que la manière dont il l'avait traitée n'en faisait pas un homme digne d'être premier minis-tre, qu'elle a failli à la règle du silence du demi-monde. La grande presse suit, en revanche, les péripé-ties des amours de M. Uno plus contrainte et forcée que vorace de

Si ce scandale - qui n'est devenu tel que parce que la presse améri-caine s'en est emparée – a tout caine s'en est emparee — a tout d'abord fait sourire dans un pays où ce genre d'affaires fait partie des mœurs et jusqu'à présent n'avait jamais eu de conséquence politique (occidentalisé, le Japon ne l'était pas an point d'avoir importé la pudibonderie américaine en matière de consect de politique), il n'en semble sexe et de politique), il n'en semble pas moins avoir été le détonateur d'une prise de conscience de l'électorat féminin. Plusieurs facteurs y ont contribué.

Avoir une maîtresse, on plusieurs, n'est pas en soi cause d'opprobre : ainsi l'ancien premier ministre Tanaka a-t-il reconnu tous les enfants qu'il a cus de cinq relations extra-conjugales sans provoquer de scandale. Dans le cas de M. Uno, ce oni a, semble-t-il, choqué, c'est qu'il n'ait pas respecté les règles du demimonde et les égards dus à une maimonoe et les egarus ous a une mai-tresse. De son côté, cette dernière, qui n'était pas une véritable geisha mais une employée temporaire d'une maison de geishas du quartier de que pas de courage. L'ex-geisha, en Kagurazaka à Tokyo, n'a pas fait

preuve de la discrétion qui a traditionnellement cours dans le monde qu'elle côtoyait. Au contraire, elle a

Mª Nakanishi n'est pas pour antant devenue une héroine victime de la dépravation des hommes. Beaucoup de femmes - notamment dans le demi-monde - l'ont critiquée pour avoir révélé, vrais blement moyennant finances, sa lizi-son avec M. Uno. Les cinquante mouvements féministes (quelque vingt millions de membres) qui lut-tent pour les droits de la femme et contre la prostitution se sont, en tout cas, emparés de l'affaire, la presse à scandale y a vu une excellente occascandale y a vu une exceneme son sion de faire monter les tirages et, les journaux américains lui dor de l'importance, le scandale a com-mencé à grossir.

Le climat de frustration prévalent dans l'opinion publique à la suite du quasi non-lieu dans le scandale politico-boursier Recruit, qui n'a fait qu'accentuer l'hyper-sensibilité des Japonais à leur image à l'étranger, se prêtait à une telle exploitation. De manière symptomatique, lorsque, au Parlement, une députée socialiste interpella le premier ministre sur cette affaire, elle bran-dissait un exemplaire du Washing-ton Post et critiquait M. Uno pour « embarrasser le Japon sur la scène

Quelle qu'ait été l'exploitation de cette affaire par les médies, elle n'en a pas moins contribué à sensibiliser l'électorat féminin. Moins, pour beaucoup, par un sursaut de moralisme que parce que ce scandale est sion de l'arrogance du pouvoir des libéraux-démocrates. . Il faut tout de même leur donner une leçon, voté socialiste, même si le PSJ n'est

Les femmes, qui, dans la vie quotidienne, sont directement touchées par la nouvelle TVA, estiment que le parti conservateur a trompé les électeurs en introduisant cette taxe sprès avoir promis qu'il ne le ferait pas. Sans doute les Japonaises votent-elles généralement comme leur mari. Mais elles n'en sont pas moins actives dans les mouvements de citoyens, instituant des solidarités de consommateurs on de résidents qui ne sont souvent que des pôles de convergence de particularismes mais contribuent cependant à une prise de conscience politique et à laire Conctionner une s « démocratie directe ».

Leur influence dans la vie locale sont elles, par exemple, qui obligèrent le gouvernement à renoncer à un projet de construction d'immenpour les militaires américains à Zushi (banliene de Tokyo), qui mettait en cause l'équilibre écologi-que. Ce sont également les femmes qui animent souvent des mouvements antinucléaires. Localement, la hiérarchie homme-femme se ren-

Les Japonaises (soit la moitié de l'électorat), et notamment les jeunes, semblent anjourd'hui ne plus seulement chercher à se faire enten-dre localement. M. Uno, qu'un dessinateur de l'Asahi représentait écemment arrivant au sommet de Paris pour être gourmandé par M= Thatcher et se rendant rongissant à Notre-Dame pour s'y confesser, pourrait bien être la victime d'un mécontentement des Japonaises qui dépasse la simple claque ée du revers de la manche d'un kimono dans la tradition du théâtre kabuki.

PHILIPPE PONS.

#### ARGENTINE: M. Carlos Menem accède à la présidence

#### Après les grands combats et les échecs de M. Raul Alfonsin

**BUENOS-AIRES** 

de notre correspondante

Le « règne » du président Raul Alfonsin aura été celui des grands combats et des grands échecs. En 1983, la dictature militaire qui, en 1976, avait renversé Isabel, la veuve de Peron, venait de perdre la guerre des Malouines - sa dernière carte pour essayer de regagner un peu de prestige à l'intérieur comme à l'exté-neur du pays. Les militaires lais-saient une Argentine en ruine – économiquement et, bien sûr, moralement, après la féroce répres-sion de la « sale guerre » qui était finalement venue à bout de la gué-rilla, mais à quel prix...

Les élections organisées démocra-tiquement oppossient le candidat péroniste, M. Italo Luder, au radical Raul Alfonsin. Les péronistes n'avaient famais perdu : ils partaient grands favois Cr. à la caracine grands favoris. Or, à la surprise générale, c'est l'avocat radical de Chascomus, une petite ville de la province de Buenos-Aires, qui l'emporte, par 52 % des suffrages. Peu connu du public, Raul Alfonsin a bénéficié d'un délai de grâce pendant lequel il tentera de mettre en place ses grands projets. Le plus cher à son cœur, mais son seul succès (si l'on met à part le vote de la loi autorisant le divorce) aura été de transmettre, pour la première fois depuis 1928, le mandat présidentiel à un successeur démocratiquement

Tous ses autres projets ont échoué : la réforme de la Constitution (visant à rendre le système moins présidentiel et en introduisant un poste de premier ministre); le transfert de la capitale vers le sud; la fin du monopole syndical; la revi-talisation de l'enseignement et de la santé publics; et surtout la mise à l'écart de l'armée de la vie politique.

M. Alfonsin était certaineme meilleur idéologue qu'administra-teur. Son mandat a été essentielle-ment marqué par une lutte acharnée contre le déclin de l'économie. En 1985, convaince qu'elle ne se résoudrait pas par la douceur, il déclarait la « guerre économique » à coups de sacrifices et d'austérité, des mots qui n'ont jamais plu aux Argentins, habitués à l'opulence offerte par un pays qui, après la seconde guerre mondiale, était le huitième du monde pour sa richesse.

Et pourtant, l'homme de la rue s'y pliera sans rechigner. C'était encore, il est vrai, la lune de miel avec un président représentant tout l'espoir d'une démocratie enfin possible. C'est ainsi que le « plan austral » du nom de la nouvelle monnaie qui remplacera le traditionnel peso -réussira à freiner momentanément ce mal endémique sud-américain :

Mais il restait à M. Alfonsin à assainir en profondeur l'économie argentine et à se débarrasser de la CGT (Confédération générale du travail), la centrale syndicale uni-que créée par le général Peron et conçue comme un instrument du pouvoir « justicialiste » pour contrôler le monvement ouvrier. Le main-tien de ce monopole représentait de fait un obstacle insurmontable aux réformes proposées par M. Alfonsin; la CGT s'opposait notamment à la deuxième mesure fixée pour en finir avec la crise : la réduction des effectifs pléthoriques de l'administration centrale et du secteur nationalisé.

C'est là que le vent a tourné. Le Sénat, à majorité péroniste, a refusé de voter la réforme des lois syndi-

Les militaires, vaincus aux Malouines et discrédités par la Malouines et discredites par la confirmation de leurs responsabilités dans la disparition de dix mille personnes pendant la période de répression, s'étaient jusque-là teaus tranquilles. Mais ils étaient à l'affêt. M. Alfonsin pensait qu'en les punissant et en leur limitant les vivres il les ferait définitivement rentrer dans leurs casernes. Mais ces « humilialeurs casernes. Mais ces « humilia tions » — particulièrement le procès aux membres de juntes successives, et son énorme retentissement international - ont fait monter la colère

En avril 1987 éclatait la première rébellion visant à revendiquer la tête haute « la guerre contre la subvermilitaires accusés d'atrocités. Cette «insurrection de Pâques» a donné au chef de l'Etat l'occasion de au chei de l'Etat l'occasion de constater, pour la dernière fois, la dévotion d'une population pourtant peu habituée à l'héroïsme. En ces heures-là, elle était prêts à mourir pour défendre «sa» démocratie. Ils étaient cinq cent mille à répondre sur la place de Mai à l'appel du président.

#### « Joyenses Pâques! >

Mais M. Alfonsin a préféré le compromis « pour éviter le bain de sang », expliquera-t-il, il est allé discuter avec les mutins. Rares sont les Argentins qui lui ont pardonné son « Joyeuses Pâques, rentrez chez vous, la maison est en ordre ». Car on a appris, plus tard, l'étendue des concessions et particulièrement celle de la loi dite du « point final », exemptant de poursuites une bonne partie des militaires susceptibles d'être jugés pour leur conduite sous

Les citoyens avaient bien compris que le chantage des prétoriens ne s'arrêterait pas là. En effet, l'année suivante, une nouvelle rébellion aura pour conséquence une amnistie plus large encore. Il ne restera plus alors qu'une vingtaine de généraux et de colonels susceptibles d'être

Quelques mois plus tard, les péronistes, soudain ressuscités, gagneront les législatives. Ils remporteront 17 des 22 sièges de gouverneurs, dont le plus important, celui de la province de Buence-Aires. Le glas avait sonné pour M. Alfonsin. A partir de ce moment-là, il laissera de côté pratiquement tous ses grands projets pour se consacrer presque exclusivement à reconquérir un pouvoir qui lui échappe.

Il lui fandra bien, pourtant, tenter de contrôler une crise économique qui le prend de vitesse. Mais toutes ses tentatives dans ce sens se solderont par des échecs comme celui d'un nouveau plan anti-inflation, baptisé avec optimisme « primavera » (printemps, en plein com de

Il a dû se résigner à avancer la date des élections au mois de mai sept mois avant le terme constituel de son mandat. Sa démarche est à l'origine du désastre que vit actuellement l'Argentine : une infla-tion totalement incontrôlable sème la faim et le désespoir dans la population, dont une frange en a été réduite, en mai, au pillage.

CATHERINE DERIVERY.



«A quelques jours de votre voyage en France et en Espagne, l'Europe de 1993 constitue-t-elle pour vous une peur ou messoir ?

pour vous une peur ou un espoir ?

— I. Europe peut présenter un risque si elle se referme sur ellemême. Mais il s'agit aussi d'une grande occasion en raison de la puissance économique que détiendra l'Europe unie. Ce passionant processus peut nous apporter beaucoup.

— Avec les Etats-Unie, le Mexique a toujours ou des relations passionaclies. Comment évoluent-elles sujours'hal?

— Ce sont des relations très com-pliquées. Nous avons avec les Etats-Unis une des frontières les plus lon-gues du monde, et nos systèmes économiques et politiques sont très différents. Les affrontements ont été très durs dans le passé. Nous devoss faire respecter nos différences et mettre en valeur nos points com-muns. Un marché commun est inenvisageable. Mais nous souhaitons la conclusion d'un traité commercial avec les Etats-Unis pour donner des ouvertures à nos exportateurs.

- Les négociations concernant la dette mexicaine out été courennées de succès au FMI, à la Be mondiale et au Club de Paris, mais se sout révélés beaucoup plus diffi-ciles avec les banques commer-ciales.

une stratégie de fermes négociations excluant la confrontation. Au contraire de la méthode retenne jusque-là, nous souhaitions obtenir un plan de crossance et non pas un programme de résjustement. Nous avons fixé le taux de crossance avons fixe le taux de cronsance nécessaire au pays, et, en consé-quence la part destinée au paiement de la dette. Nous avons obtenu l'accord du FMI, de la Banque mon-diale et, en ce qui concerne le Club de Paris, l'un des traitements les plus favorables, avec un refinance-ment de 90 % de nos intérêts. Nous avons donc ane position plus forte aujourd'hui vis-à-vis des banques privées, même s'il sest agi de l'étape la plus difficile.

ia pins difficile.

— Besucoup de pays d'Amérique latine pensent qu'en ce demaine le Mexique fait cavaller seul.

— Il y a un intense dialogue entre tous les pays d'Amérique latine, Mais chacun d'entre nous mène effectivement seul sa négociation. Les situations sont différentes.

- Comment voyes-rous la situ tion en Amérique centrale? - La solution appartient aux Centre-Américains eux-mêmes. Il est argent pour ces pays de renouer avec le développement, et cela ne

mort, vendredi 7 juillet, quatre des quatorze officiers cubains accusés

de trafic de drogue : outre le général

Arnaldo Ochoa, le colonel Antonio

de la Guardia, considéré par l'accu-sation comme la cheville ouvrière

entre la Colombie et les Etats-Unis,

ainsi que deux auciens aides de camp du général. Six des accusés, dont une femme, se sont vu infliger

vingt-cinq ans et un dix ans. Le pro-

cureur, le général Juan Escalona,

La sévérité du verdict ne saurait

La sévérité du verdict ne saurait surprendre : un « jury d'homeur » composé de quarante-sept officiers généraux avait déjà jugé l'affaire « en gros », concinant à la nécessité de la peine maximale pour tous ces « traîtres ». Les inculpés avaient déjà été dégradés de leurs titres militaires et civils (le général Ochoa était membre du comité central du PC cubein et désurté). La révolution

PC cubain et député). La révolution

de Fidel Castro n'ayant jamais hésité à condamner avec la plus extrême dureté de simples opposants politiques, il ne pouvait en effet être question pour elle d'être tendre avec ces criminels. Il reste encore au « commandant en chef » à décider

s'il fera usage de son droit de grâce. Tout indique qu'il y est peu enclin.

L'affaire Ochoa laisse une impression de malaise dont on peut retenir au moins trois principaux

1) La présence, parmi les

quarante-sept officiers généraux à qui Fidel Castro a entendu faire partager la responsabilité de la condam-

nation de leurs pains (avec leur signature reproduites en bonne piace dans Gramma, le quotidien du parti) de l'amiral Aldo Santamaria qui, en

1982, avait été inculpé par un jury américain, en compagnie de quatre autres officiels cubains, d'entente avec un « parrain » colombien de la

drogue. A l'époque, il est vrai, La Havane rejetait toute accusation de

ce type en provenance des Etats-

Unis comme inspirée par une vieille

cette fois, au contraire, les organes

volonté de nuire à la révolution; rues, - n'aurait-il pas été

avait requis sept peines de mort.

Le président mexicain Carlos Salinas De Gortari, qui a pris ses actions le 1<sup>et</sup> décembre, sera présent à Paris pour les fêtes du Ricentenaire du 12 au 14 juillet.

Ein dans des conditions difficiles au mois de juillet 1988, avec seulement un peu plus de 50 % des voix, le président mexicain a poursuivi un processus de modernisation du pays, multipliant d'andacleuses initiatives. En matière économique, il est fermement décidé à prolonger la politique d'ouverture lancée par son prédécesseur, M. Mignel de la Madrid, après la grave crise financière d'août 1982. Ce néolibéralisme, contrevenant gravement au credo nationaliste hérité de la révolution de 1910-1927, a contribué à susciter au sein même du parti officiel, le PRI, une sérieuse dissidence, le PRD, dirigée par M. Cuauhtemoc Cardenas. Politiquement, la question principale devient donc : jusqu'où le PRI peut-il mener « l'ouver-ture » qu'il prême et que M. Salinas reprend à son compte ?

Dans l'entreties qu'il mons a accordé à Mexico. le président

Dans l'extreties qu'il nous a accordé à Mexico, le président répond à ces questions.

sera pas possible au travers d'une confrontation. Nous suivons avec une grande attention ce qui se passe une grande attention ce qui se passe dans l'istime. D'abord, nous avons une frontière commune avec le Guatemala; d'autre part, nos Etats du sud sont les moins développés; enfin, l'Amérique centrale commât la plus forte croissance démographique de son histoire. S'il n'y a pas de développement de la région à court terme, la pression de l'immigration dans nos Etats da sud et, au travers du Menique, jusqu'aux Etats-Unis sera très forte.

— Ouelle est votre position sur

- Quelle est votre position sur l'affaire de Passana ? - Nous devons respecter l'auto-

- Nons devons respecter l'amo-détermination du peuple panaméen et les traités sur le canal (1). C'est une sination difficile; nous avons été clairs en rappelant notre ferme appui aux principes qui doivent per-mettre la défense des peuples et non protèger de prétendus «hommes forts».

- Les premières déclarations de la chancellerie mexicaine concernant le général Noriega out surpris. Le communiqué affirmait que la situation dans le pays était aggravée par l'attitude personnelle du général Noriega.

- Cette déclaration n'a rien d'étrange et s'inscrit dans la tradition mexicaine. Le Mexique a déjà, dans le passé, évoqué des noms : dans le cas du Chili, du Nicaragua de Somoza ou de l'Espagne sous

- Vous avez signé le 18 juin un nouveau « pacte pour la stabilité et la croissance économique». Que

- Il s'agit de consolider le contrôle de l'inflation - 18 % par an, le taux le plus bas depuis dix ans, — maintenir la stabilité des changes et,

CUBA: la condamnation à mort du général Arnaldo Ochoa

Des zones d'ombre dans l'accusation

de presse cubains ont reproché aux responsables américains de la lutte contre la drogue de ne pas lour avoir

fait connaîte ca temps utile tous les

2) L'utilisation par certains des

inculpés d'un argument troublant :

les trafics (outre la drogue, l'ivoire, les bois précieux, etc.) out pu avoir pour origine la volonté de se donner les moyens de bien remplir des tâches que l'Etat leur avait confiées.

En particulier, un témoin a expliqué que le point de départ des malheurs du général Ochoa se situe en

Angola, au moment où l'officier commandant en chef devant l'ememi sud-africain à la cruciale

bataille de Cuito Carnavale, fin 1987, il a di entreprendre à la hâte de construire (sans subsides officiels

si l'on comprend bien) un aéroport susceptible d'accueillir les massifs

renforts cabains; le « héros de la

République » s'apprétait d'ailleurs, pour avoir « tenu » vaillamment à Cnito Caroavale, à recevoir le com-

mandement de l'une des trois armées insulaires, l'« occidentale », qui comporte juridiction sur la capi-

3) L'accusation a paru étayer

rieur chargée de « tourner », généralement via Panama, l'embargo des Etats-Unis en matière de haute tech-

nologie). Les deux hommes, pour-tant, se retrouvent sur le point d'être

fusilés — comme si l'ancien com-mandant en chef en Angola n'avait eu dès le départ aucune chance de se

La question demeure donc posée :

I'un des deux seuls officiers cubains ayant commandé victorieusement

devant Pennemi, Arnaldo Ochoa — Punique personnalité insulaire en dehors de Fidel Castro, à en croire

les chemins de fer sous l'autorité de l'Etat. Mais elle vise à augmenter la participation des particuliers au développement du pays. Un Etat moderne doit faire face à ses respon-sabilités sociales, et il ne peut le faire s'il touche à tous les domaines sens s'investir à fond dans ancun.

Pent-on penser à une privati-sation partielle de Pemez, la société nationale des pétroles mexicains?

ne le permet pas. - Comment qualifiez-vous la situation de l'agriculture ?

 rès préoccupants : 30 % de la population produit seulement 5 % des revenus du pays. C'est un problème social et de productivité - Pourquoi ne parlez-rous pas de réforme agraire ? surtout, développer la concertation des différents secteurs productifs et sociaux. Cela prouve qu'an Maxique les institutions et les organisations sociales fonctionnent. Nous allons maintenir, c'est le point central, une stricte discipline en ce qui concerne les finances publiques.

- Je parle de modernisation. Le terme de réforme agraire est associé à la répartition de terres. C'était envisageable dans un pays de 15 mil-lions d'habitants, il y en a anjourd'uni 85 millions. Il faut donc transformer la méthode de produc-tion et créer une agro-industrie.

- Comment voyen-rous le pro-cessus d'ouverture politique au Mexique ? - C'est une avancée vers la

démocratisation nette mais progres-sive. Les Mexicains veulent des changements, mais pas de boulever-sements. Ils veulent des modifica-tions dans l'ordre qui leur garantis-sent liberté, indépendance, respect des droits individuels et sociaux.

Votre popularité s'est renfor-cée depuis la difficile élection du 7 juillet 1938, mais pas celle du PRI (Parti révolutionnaire institu-tionnel, su pouvoir depuis soixunte

- Le président travaille pour tons les Mexicains, indépendem-ment des partis auxquels ils appar-tiement. Le PRI est, pour se part, entré dans un processus de moderni-sation interne. Ce processus preud

— Il fant poser la question aux électeurs. Mais il n'est pas raisonna-ble de vouloir plaquer des systèmes politiques d'autres pays sur un contexte culturel et historique diffé-

- Croyez-rons qu'une opposi-tion forte est nécessaire au Mexi-

doit elle aussi se moderniser pour présenter clairement à l'électorat option qu'elle défend. poursuivez la latte contre la corrup-tion et la drogne. De nombreux et importants dirigeants out été arrêtés.

Nous devons appliquer la loi, et faire respecter l'Etat de droit. Nous avons voulu montrer qu'ancun individa ne se trouve an-dessus de la ...

loi, quelle que soit sa situation. no, queue que son sa sanuazion.

— Dans le cas particulier de l'ameira chef de la police Zorilla, inculpé consme l'astigateur de l'assassinat, il y a cinq ans, da journaliste Massael Buendia, pourquei a-6-il fallu attendre si longtemps?

- Après que le juge spécial, nommé par le précédent gouverne-ment, ent bouclé son dossier, la jus-tice a suivi son cours. Quand il nous a dit : « Je suis prêt », nous lui avons simplement dit de faire son travail. » DENIS HAUTIN-GURAUT.

(1) Traités signés en 1977 entre le président américain Jimmy Carter et le général Omar Torrijos (NDLR).

# **Proche-Orient**

ISRAËL

#### Des ultranationalistes prennent à partie M. Shimon Pérès

finances, a été violemment pris à partie, vendredi 7 juillet, lors de l'enterrement de l'une des quatorze victimes de l'attentat de jeudi contre l'autobus israélien de ligne Tel-Aviv-Jérusalem. Des manifestants du mouvement ultranationaliste d'inspiration raciste Kach, mélés aux parents de la victime, Miryam Tarafi, quarante ans, ont empêché le numéro un du Parti travailliste de prononcer une oraison funèbre, aux cris de « Mort aux traitres et aux Arabes ! » et « Vengeance ! ». Protégé par un important cordon de police, M. Pérès a dû quitter précipitamment le cimetière cen-tral de Jérusalem, après que sa voiture eut été atteinte par une

#### Incidents anti-erabes

Après l'enterrement, auquel participaient plusieurs milliers de personnes, des groupes d'extré-mistes out attaqué des voitures de Palestiniens à coups de pierres. La police est intervenue et a pro-cédé à plusieurs interpellations.

Une manifestation du Kach, en outre, a réuni plusieurs centaines de personnes dans le centre de Jérusalem. La police, qui avait autorisé ce rassemblement, a dispersé les manifestants quand ils ont commencé à marcher vers la place de France, située à quelques dizaines de mêtres de la résidence du premier ministre Yitzhak Shamir. Ils entendaient faire un men-

M. Shimon Pérès, vice-premier
ministre et ministre israélien des
finances, a été violemment pris à
direction de leur véhicule du haut d'un pont pour pictons enjambant la route menant à Bethléem. La membre d

.... Courters

Membrien du 1

Les incidents anti-arabes se sont multipliés en différents points d'Israel vendredi à la suite de l'attentat de jeudi, dont la res-ponsabilité a été revendiquée par le Djihad islamique de Palestine, l'une des principales organisations intégristes dans les territoires occupés. Un communiqué signé de ce mouvement et adressé à une agence de presse internationale à Beyrouth affirme que l'un des membres du Djihad a mené l' « opération hérotque » de jendi.

L'auteur présumé de l'attentat, un Palestinien de vingt-huit ans originaire de la bande de Gaza, qui a survécu à la chute du bus dans un ravin bordant l'autoroute Tel-Aviv-Jéruselam, a été arrêté. De Beyrouth également, le mou-vement chitte pro-iranien Hezbollah a déclaré que l'attentat de jondi « incarnait la lutte de l'islam militant ». Le maire palestinien de Bethléem, M. Elias Freij, a pour sa part condamné

Le Quai d'Orsay a, au nom du gouvernement français, fait état de « la réprobation que lui inspi-rent tous les actes de violence et sa conviction selon laquelle il est plus que jamais nécessaire de tout faire pour créer le climat propre à favoriser le dialogue et la négociation ».

De son côté, le Conseil représentatif des institutions juives de times et leurs familles ».

#### Consultations marathon pour le médiateur arabe

BEYROUTH

de notre correspondant

Premiers ministres (il y en a deux au Liban), dignitaires religieux, militaires, chefs de milice, députés, ambassadeurs... M. Lakhdar Ibrahimi, diplomate algérien représentant le comité arabe tripartite, consulte sans relache à Beyrouth, tant en secteur chrétien que musulman, pour tenter de sortir le pays de la crise militaire et politique dans laquelle il se débat. Il semble toutefois qu'en dépit de ses efforts, on soit encore loin d'un déblocage.

Quotidiens, les bombardements des zones résidentielles de part et d'antre de la ligne de démarcation out fait trois morts et dix blessés

cent de dix-sept ans fauché par un obus dans la cour de son école, : alors qu'il était venu y chercher ses résultats scolaires. Il devait quitter le Liban le soir même pour terminer ses études an Canada.

> Rien ne laisse présager, à très court terme, un quelconque assouplissement des positions en présence, et Damas, qui maintient le blocus des côtes chrétiennes, continue d'exiger avec force le retrait des missiles sol sol Frog, d'une portée de 70 kilomètres, dont disposerait le général Aoun.

Côté musulman, de nouveaux affrontements ont opposé l'une à l'autre les milices chiites Amal et Hezboilah dans la banliene sud de Beyrouth, faisant trois morts et physicurs blessés.

1.00

Same of the same

STATES A COLUMN

1. 整體 2. 1. 1.

THE RESERVE

the state of the s

2 m.

Section 1

Contract of

Section 1

(A. )

A SHOW

LIDS AND

Et m

11

2.5.

- -

Pou

lan

6 - 4 aga

. . . . . .

\* ~~ -

--- --

---

. . . #

--

#### vendredi, 7 juillet, dont un adoles-

**Afrique** 

#### TUNISIE

# Escalade feutrée entre les islamistes et le pouvoir

davantage que celle du général Ochoa, la culpabilité du colonel Antonio de la Guardia (chef de la de notre correspondant très officielle et toute-puissante cel-lule secrète du ministère de l'inté-

S'achemine-t-on vers une nouvelle épreuve de force entre les islamistes et le pouvoir ? Après le refus opposé su mouvement Hamahdha de se constituer en parti politique, (le Monde des 9 et 14 juin), les islamistes, pourtant béné-ficiaires de la récente amuistie géné-rale, accusent aujourd'hui les autorités de recourir à la violence à leur encon-

- Quelles sont les limites de la politique de privatisation ?

- Cette politique trouve ses limites dans la Constitution, qui

maintient le pétrole, l'électricité et

ponsabilités indiquaient, scalement parce que les révolutions en diffi-cultés ent tout à craindre d'un vir-

tuel Bonaparte? Raul Castro, frère et successeur désigné de Fidel, a fait

allusion dans son réquisitoire aux

tendances « populistes » d'Ochon — tout en déclarant qu'il n'avait pas

comploté contre le pouvoir. Il a par ailleurs été fait largement usage, dans l'accusation, du goût immodéré du général pour... l'humour – une arme évidenment mal matirisable par un pouvoir qui lui-même n'en

abuse pas. Mais est-il acceptable de

faire entrer cela au nombre des

arguments pour lesquels on condamne un homme à mort ?

JEAN-PIERRE CLERG.

Dans un communiqué, Emhadha a fait état de sévices subis par certains de ses « partisans » dans un quartier de la périphérie de Tunis lorsqu'ils out été reteras pendant six jours dans les locaux de la garde nationale (gendarl'unique personnalité insulaire en dehors de Fidel Castro, à en croire diverses sources, à déclancher des applandissements spontanés dans les rues, — n'aurait-il pas été de l'homme, sont étayées par des photocopies de captificats médicaux mentocopies de captificats médicaux men-

tionnant le relevé de traces de contosions sur quatre personnes examinées. Si l'on confirme, dans les cercles gouvernementaux, l'interpellation récente d'islamistes pour interrogatoire à la suite de réunions non sutorisées, en revanche on dément formellement qu'ils aient été victimes de tortures on rappelle que les nouvelles dispositions introduites en novembre 1987 dans le introduites en novembre 1987 dans le code pénal permettent sux personnes interpellées d'être assistées sur le « plan juridique et médical ». On souligne que si elles en sont empêchées, une action judicisire est toujours possible. « Or on a préféré choistr la calonnel et, dans ce cas, l'administration se réserve la possibilité de faire valoir ses droits. »

valoir ses droits. » Cette escalade, encore feutrée, puis-que passée sous silence par les médias locanz, risque de compromettre les démarches des islamistes pour la publication d'un journal et pour le renouvellement de la demande de

recomaissance de leur mouvement. Il est évident que, depuis les législatives du printemps, le pouvoir n'est pas enclin à leur faire de cadeaux. Il a pris conscience de leur influence et du dan-ger qu'ils représentent, particulière-ment parmi les couches les plus défa-

vorisées.

Quant aux dirigeants d'Ennahdha, ils paraissent quelque peu embarrasses. Pour eux, il s'agit de ne pas dépasser des limites, que ne sauraient tolérer les autorités sans réagir fermenut, tout en se montrant suffisamment intransigeants et même agressifs pour calmer l'impatience des plus radicales de leurs troupes. Difficile équilibre, assorti de quelques artifices. C'est, par exemple. I'un des plus modérés parmi les dirigeants du mouvement, Me Mourou, qui signe actuellement les communiqués virulents, tandis que l'« smir » Rached Ghannouchi, réputé plus ferme, voyage nouchi, réputé plus ferme, voyage depuis plus d'un mois à l'étranger.

MICHEL DEURÉ.

SOUDAN: M. Mahdi sera traduit devant un tribunal militaire. ~ L'ancien premier ministre soudanais, M. Sadek El Mahdi, renversé vendredi 30 juin par un coup d'Etat, ainsi que quarante autres responsables politiques, accusés de corruption, seront traduits devant un tribunal militaire, a amoncé, vendredi 7 juillet, le nouvel homme fort soudanais, le général Omar Hassan Ahmed El Béchir. ~ (AP.)

HASSAN II DU MAROC: L'IMAGE TÉMÉRAIRE

Seul monarque du continent noir — si l'on excepte deux enclaves d'Afrique australe — le souverain chérifien celè-bre son 60° anniversaire. Il a engagé son bre son ou aunaverance la amount et de pays sur la voic du développement et de la décentralisation. Michel Jobert, qui connaît bien le roi, dresse un bilen tout en nuances de sa politique. Dans le numéro de Juillet-Août

d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy - 75017 Paris Tel.: 46.22.34.14

Le phenomene vais sort à quelques dizaines de pacifistes israéliennes du mouve-France (CRIF) s'est déclaré profondément bouleverse par ment des Femmes en noir qui tiennent chaque vendredi un sit-in l'odieux attentat » de jeudi et exprime « sa pleine solidarité devant le domicile de M. Shamir avec le peuple israélien, les vic-- Pensez-vous qu'une alter-nance soit possible un jour au Mexique? pour protester contre la répression - Existe-t-II un risque d'explo-sion sociale ? dans les territoires occupés. Parmi les victimes de l'attentat. figurent deux touristes cana-D'autre part, trois membres Le pacte sert précisément à convaincre les familles mexicaines que les hausses excessives de prix ne les pénaliseront plus. Dès que la maîtrise de l'inflation sera obteme, il nous faudra assurer un rattrapage. diennes, dont une adolescente de d'une famille palestinienne ont été blessés vendredi soir à Jérusalem dix-sept ans. - (AFP, Reuter.)

LIBAN

## Un membre du Comité Karabakh se félicite de l'évolution du pouvoir sur la question arménienne

L'un des leaders du mouvement nationaliste arménien, M. Levon Ter Petrossian, qui avait été déteau à Moscon de janvier à juin de cette année, se trouve actuellement à Paris pour suivre un traitement médical. L'assignation à résidence surveillée annuel il était actreire, commune les dir

pour suivre un traitement médical.
L'assignation à résidence surveillée auquel il était astreint, comme les dix autres membres du Comité Karabakh depuis leur retour à Erevan, a été levée par les autorités arméniemes pour l'occasion. Ses frais de traitement ont été pris en charge par le gouvernement français.

Au cours d'un entretien cette semaine à Paris, M. Ter Petrossian s'est montré résolument optimiste sur la situation actuelle en Arménie. Il a souligné que les autorités, sous la pression du mouvement nationaliste, avaient compris que leur intérêt était d'avoir un dialogue sérieux avec les nationalistes arméniens. Il en veut pour preuve les récentes éécisions prises lors de la réunion du Soviet suprême d'Arménie, fin juin, à Erevan, notamment celle de légaliser le Mouvement national arménien, dans lequel doit se dissoudre le mouvement créé l'année dernière autour du Comité Karabakh. Le mouvement tiendra un congrès constitutif à tiendra un congrès constitutif à l'automne et présentera ses propres candidats l'année prochaîne lors des élections au nouveau soviet d'Armé-nie. La reconnaissance officielle du mouvement, souligne le leader armé-

Un grave incident entre les communantés arménienne et azéri du Haut-Karabakh a été révélé vendredi 7 juillet par l'agence soviétique Tasa. Dans la muit de jundi à vendredi, des groupes des deux communantés se sont affrontés à coups de fusil de chasse et out tenté d'incendier des maisons dans le village de Kirkidjan, dans les fambourgs de la capitale régionale Stepanakert. Les forces de l'ordrese sont interposées et l'agence n'u pas signalé de victimes. Cet incident illustre la tension qui persiste dans la région — englobée dans la République d'Azerbaïdjan, mais dont la majorité de la population est arménieme. Sa demande de rattachement à l'Arménie a provoqué l'amée demière de graves affrontements interethniques et suscité la naissance d'un puissant mouvement nationaliste en Arménie, Le Congrès des députés da peuple a décidé en juin l'envoi d'une commission, attendue prochaînement sur place, pour tenter d'apporter des solutions.

à l'écart l'Azerbeldjan, où la situa-tion, dit-il, reste beaucoup plus ten-due. Les dirigeants du Comité Kara-bakh restent officiellement inculpés et menacés de procès, mais les auto-rités, souligno-t-il, cherchent appa-remment à faire traîner les choses pour ne pas perdre la face.

Selon M. Ter Petrossian, le secré-taire du Parti communiste arménien, M. Aroutounian, a parfaitement défendu les intérêts arméniens lors

Si le couvre-feu persiste officielle-ment à Erevau, le lesder arméniea estime qu'il n'est pas réellement appliqué et que son maintien est sur-tout destiné à éviter de paraître tenir de l'écret l'Avectation de le sime tout destiné à éviter de paraître tenir tots au Parti compruière au sein du mouvement nationaliste ont des inté-rêts «concordants». Il n'envisage pas dans l'immédiat d'autres actions, ni de fosmer une opposition consti-tuée au Parti communiste au sein du Soviet de la République. «Nous n'avous aucunement l'intention de prendre la place des dirigeants pour le moment », dit-il.

A propos du Haut-Karabakh, le responsable arménien relève que les autorités ont accepté la création d'une commission de députés du Soviet d'Arménie et de trois représentants du Comité Karabakh pour suivre la situation. Le Parlement mien, va lui permettre d'avoir ses pro-pres locaux, son journal, ses représen-tants dans toutes les régions de la République.

M. Aroutounian, a parfaitement , saivre la situation. Le ranguem défendu les intérêts arméniens lors du Congrès des députés du peuple à moscou. Il affirme que, pour le tionnement du comité spécial mis en

place par Moscou pour gérer directe-ment les affaires de la région, et sou-haite la restauration du Soviet régio-nal ainsi que du comité régional du nai ausa que da comme regional da parti, suspendus en janvier lorsque la décision avait été prise par Moscou de séparer provisoirement l'administration du Hant-Karabakh de celle de la République d'Azerbaldjan.

« Notre but était de faire de la question du Europakh une question politique.

#### BIBLIOGRAPHIE

## Le phénomène Gorbatchev fait tourner les têtes

Combien d'ouvrages a déjà inspirés M. Mikhail Gorbatchev depuis ce jour à la fois proche et lointain de mars 1985 où il mit un terme à la agraire. Cette société constituait dictature chevrotante? Voloi encore deux livres qui racontent, décorti-quent le phénomène. Un phénomène si fascinant que, comme tant d'autres, leurs auteurs renoncent à n'être pas ou à ne pas paraître fas-

Le premier, M. Moshe Levin, professeur à l'université de Pennsylvanic, s'est acquis une réputation justifiée par acs travaux sur le Der-nier combat de Lénine ou sur la Formation du système zoviétique. Dans la Grande Mutation (1), il donne le ton sur une page de couverture : « La plupart des spécialistes occidentaux de l'Union soviétique n'ont prévu ni la perestrolka ni son excepsionnelle ampleur. Ils ne le pou-vaient pas, englués qu'ils étaient dans leur modèle fermé, privilé-giant les déterminismes idéologiques, excluant tout changement politique et toute dynamique

Co n'est pas si simple! Tous coux qui se basardont à claironner des prévisions sur l'évolution d'une société se trompent une fois ou l'antre, y compris ceux qui fout superbement la loçon. Ils se trouvent dans la position du météorologue quand il annonce le temps de la sai-son prochaine mais qui ne distingue plus toujours science et cartoman-

Laissons donc ces querelles vaines, parfois bouffonnes, pour ne retenir du livre de M. Lewin que son intérêt incontestable. Il montre ce intérêt incontestable. Il montre ce su ceinture pour suivre le pilote. qui pendant des décennies a préparé C'est un modèle de ce que l'on

agrante. Cette société constituait « un terrain particulièrement favo-rable à l'usurpation du pouvoir par le sommet de la pyranide : par un dictateur en haut, par de petits chefs despotiques en bas».

Or, sons cette dictature, la société agraire s'est transformée en une société urbaine. Et à un rythme accéléré. La population des villes est passée de 18 % en 1926 à 70 % en 1985. Cette gigantesque mutation sociale, culturelle, devait provoquer une mutation politique. Le grand changement ne s'est pas produit par la scule volonté d'un homme devenu le numéro un en 1985. Ce dirigeant le muméro un en 1985. Ce dirigeant a surtout su capter, canaliser l'air de tempa, profiter de tous les projets de réformes préparés plus ou moins secrètement sous Brejnev et encourager les pionniers. On s'est alors rendu compte qu'une société civile fonctionnait déjà « au cœur même du bastion de l'étatisme ».

C'est cette théorie, illustrée par de multiples exemples, que dévo-loppe M. Lewin. Il note aussi qu'il soppe M. Lewin. Il note aussi qu'il n'y a que quinze mille à vingt mille sociologues en URSS. Mais ces chercheurs qui, jadis, suscitaient la méfiance du pouvoir, sont devenus, sous Gorbatchev, une force sur la sche sociale et culturelle. Cette analyse montre que même si Gorbattroika serait irréversible.

La démonstration est solide, menée avec une rigueur universi-taire. Parfois même, il faut attacher

que l'élément «kreminologique», que notre professeur semble tenir en piète soure protesseur semme tenn en piète este metation » sociale, il atta-che manifestement peu d'impor-tance aux batailles d'hommes et de clans pour le pouvoir. Le lecteur qui cians pour le pouvoir. Le lecteur qui n'aurait pour tout potage sur cette période soviétique que les notations de M. Lewin ne soupçomerait guère les divergences entre MM. Gorbat-chev et Ligatchev. Les quelques citations données de ce dernier révè-lent un adepte — au style patand, il est vrai — de la perestrolka.

Le second ouvrage, les Nouveaux Russes, de Claude-Marie Vadrot, est un immense reportage, moins savant, peut-être, mais plus vif et finalement plus complet que l'étude de M. Lewin.

L'auteur est un journaliste fran-çais qui a passé depuis vingt ans une bonne partie de son temps en URSS. Lui aussi remarque que ce qui éclôt sous M. Gorbatchev était semé sous Breiney. Un changement d'une telle ampleur ne peut se produire du jour su lendemain sans que des hommes, des femmes, l'aient préparé discrète-ment en attendant que l'inexorable loi biologique permette cafin d'adapter le pouvoir sux transforma-tions sociales.

Par la richesse des informations, la familiarité du narrateur avec son sujet, ces Nouveaux Russes consti-tuent la suite mise à jour d'un classique, les Russes, de Hendrick Smith, chef du bureau du New York Times « Notre but était de faire de la question du Karabakh une question politique. Nous y sommes arrivés en un an. On a admis à Moscou que la question existe, qu'elle exige une solution. (...) C'est pourquoi, estimo M. Ter Petrossian, nous pouvons maintenant nous intéresser aux autres questions dans une perspective plus large (...), celle du Karabakh n'est plus une question locale. Il y a actuellement de nombreux problèmes nationaux en URSS, Moscou est bien obligé de commencer à les résoudre. Le primier d'entre eux est celui du Karabakh. C'est le plus mûr. »

M. Ter Petrossian affirme que le mouvement arménien n'est pes pour l'éclatement de la Fédération soviétil'éclatement de la Fédération soviéti-que, « Nous ne sommes pas pour une modification artificielle de la réalité historique. La Fédération soviéti-que, dans son essence, a des possibi-lités qui pourraient correspondre à nos intérêts nationaux. La détruire artificiellement n'est pas notre but. (...) Elle existe. Si Moscou fait preuve d'une certaine ouverture preuve d'une certaine ouverture d'esprit, on peut la conserver. »

à Moscon, au début des années 70 (Belfond, 1974).

Au terme de cette série de voyages, M. Vadrot se déclare « gor-batchévien convaincu. Pas honteux àu tout ». Il reconnaît néanmoins qu'avant même d'apporter un remède les réformes économiques ont provoqué de nouveaux maux. La vie matérielle est plus difficile qu'elle ne l'était dans les premières amées du règne de Brejnev. « Gor-batchev, note l'auteur, a donné le signal d'une libération de la société civile, ce qui ne signifie pas qu'il a réussi la même chose pour la société économique et la société

M. Gorbatchev répond à des aspi-rations résumées dans le titre d'un rations resumées dans le titre d'un livre célèbre pendant le premier dégel qui suivit la mort de Staline, le roman de Dondintsev, L'homme ne vit pas seulement de pain. Il faut lire à ce propos le grand chapitre consacré dans le livre de M. Vadrot à la naissance d'une presse libérée. Avec ses héros, comme le journaliste Chevtchenko, qui prit des risques jusqu'à en mourir pour tourner un vrai reportage sur la catastrophe de Tchernobyl Mais - l'homme vit aussi de pain», et les chances de survie politique de M. Gorbatchev sersient faibles s'il était incapable de satisfaire, sans trop attendre, le

mmateur soviétique. BERNARD FÉRON. \* La Grande Mutation arrilétique, de Mosche Lewin. Traduit de l'anglais par William Desmond. Ed. La Découverts,

★ Les Nouvemox Russes, de Claude Marie Vadrot. Ed. Le Seuil, Paris, coll «L'histoire immédiate», 400 p., 120 F.

#### « Solidarité » Vendée-Pologne

Alors que Parie s'apprête à fêter en grande pompe le Bicentenaire de la Révolution, le primet de Pologne, le cardinal Glemp, et une importante délégation de Solidarité étaient attendus samed 8 juillet au château du Puy-du-Fou, pour prendre part à une journée « Vendée-Pologne ». L'initiative de cette rencontre revient au président du contre revient au président du conseil général de Vendée, M. Phiinpe de Villiers (UDF), créataur en 1977 de la fameure «cineccinie» du Puy-du-Fou, qui retrace l'histoire de la Vendée et de l'insurrection contre la Révolution.

Le programme prévoyait une grand-messe célébrée par le cardi-net et animée par le chorale de Poznan.

Vingt-deux parteneires français (régions, départements et villes) doivent à cette occasion signer avec les représentants du comité civique de Solidarité une conventing d'airle à la Priores Line. tion d'aide à la Pologne. Une somme d'environ 900 000 F, à laquelle s'ajoutera la recette de dimanche du spectacle du Puy-du-Fou, environ 500 000 F, sera Fou, environ 500 000 F, sera remise au syndicst polonais. Trois élus rénovateurs, Michai Noir, maire RPR de Lyon, Charles Millon, président UDF de la région Rhône-Alpas, et Michai Barnier, président RPR du conseil général de Savoia, ont répondu à l'invitation de Phi-lippe de Villiers, député rénovateur lui aussi.

# Diplomatie

Pour des raisons de santé

#### M. Honecker quitte précipitamment le sommet du pacte de Varsovie

Le sommet du pacte de Varsovie s'est terminé samedi à Buca-rest par l'adoption d'une déclaration — qui répond notamment aux propositions de désarmement avancées à la fin mai par le sommet de POTAN à Bruxelles — et d'une communiqué. Il s'est toutefois pro-longé par une rémion à luis clos entre les seuls chefs de délégation, pour discriter de l'évolution du monde socialiste et des relations entre alliés. M. Honecker, chef du parti et de l'Etat est-allemand, n'a pas assisté à cette réunion : victime de ce que l'on présente comme une crise aigué de la vésicule biliaire, il a regagné précipitemment Berlin-Est.

La cérémonie de clôture avait été précédée d'une rencontre d'environ une heure entre les dirigeauts roumains et hougrois MM. Ceausescu et Nyers. Elle aurait été « un dialogue de sourds »,

M. Gorbatchev avait annonce, vendredi 7 juillet, à l'issue de la première journée du sommet, que les pays de l'Est avaient pris, « en réponse aux propositions des pays de l'OTAN », des « décisions importantes qui ouvrent la voie au rap-prochement des positions » entre les deux alliances rivales en Europe. Il s'agit, avait précisé le dirigeant soviétique, d'une « réponse sérieuse » qui « aidera à passer plus rapidement des paroles aux actes ».

Le sommet s'était ouvert vendredi matin à huis cles par une brève allo-cution de M. Ceansescu, chef du parti et de l'Etat roumain, et avait tenu deux séances, l'une présidée par M. Gorbatchev, l'autre par M. Milos Jakes, chef du PC tchécos-lessance Le réfer le crétéries et l'autre lovaque. Le général soviétique Louchev, nouveau commandant en chef des forces armées unifiées du pacte, a présenté un rapport. L'agence Tass décrit le climat de la rencontre comme un climat « d'amitié, de coopération constructive et de camara-derie » et comme « amical et cor-dial » celui de la réception offerte le soir par M. Ceausescu.

Prenant la parole à cette occasion, M. Gorbatches a invité les partici-pants à « se mettre au pas du temps » en matière de politique étrangère et recommu que les nouvelles conditions ont engendré « nombre de problèmes compliqués, exigeant des solutions hardies et peu ordinaires », « Le progrès vers la paix na pas encore un caractère irréversible, la mentalité de confrontation est loin d'avoir été surmontée, sa base matérielle n'a pas encore été démontée », a dit encore le numéro un soviétique.

Ce dernier a eu par silleurs deux rencontres bilatérales. Un entretien « amical » avec M. Nyers, président

multilatérale très prometteuse ». Tonjours selon l'agence soviétique, le chef du Parti ouvrier polonais avait exposé sa décision de « mettre en place une démocratie parlemen-taire socialiste fondée sur le plura-lisme » et de procéder à « une intégration constructive de l'opposition dans le processus de concorde natio

#### La « Pravda » critique la situation en Roumanie

Un porte-parole roumain a toute-fois démenti une information selon laquelle Bucarest aurait saisi le sommet de la querelle qui l'oppose à la Hongrie sur le sort de la minorité hongroise. On s'attendait néanmoins à des difficultés, M. Ceausescu syant récemment condamné le mnitipartisme devant son comité central et exprimé son « inquiétude » devant « les tendances qui se font jour dans certains pays ». Vendreia, l'organe du PC roumain Scinteia mettait en garde contre « les tendantes de renouver our principe for tives de renoncer aux principes fon-damentaux de la théorie révolutionnaire ». Le même jour à Moscou, la Pravda brossait un tableau critique de la situation en Roumanie : « Les files d'attente, les pérsuries, les économies d'énergie et de combustible au détriment de la population, voilà la réalité roumaine actuelle », écri-vait le quotidien soviétique, ajoutant que « les meilleurs meubles, les meilleures chaussures, les meilleures voitures partent à l'étranger ». « Aucun parti, aucun leader, ne détient le monopole de la vérité. du parti hongrois, a permis « un ne détient le monopole de la vérité, échange d'informations sur les pro-cessus politiques et sociaux en opinions », écrivait encore la cours dans les deux pays », les deux ... Pravda. — (AFP, Reuter, Tass.)

#### Parlement européen

#### Les démocrates-chrétiens laisseront la présidence à un socialiste

BRUXELLES (Communautés européennes) · de notre correspondant

Les démocrates chrétiens du Par-lement européen refusent l'adhésion lement européen refusent l'adhésion à leur groupe des conservateurs britanniques qui y étaient candidats. Ils out accepté, en revanche, celle des députés de la droite espagnole (Patrido popular). Le groupe démocrate-chrétien poursuivra dans la nouvelle Assemblée sa coopération avec le groupe socialiste, afin de parvenir à des majorités suffisantes lors des votes sur les propositions de la Commission européenne. Tels la Commission européenne. Tels sont les principaux résultats des travanz de bureau politique du Parti populaire européen (le PPE rassem-ble les démourates-chrétiens) qui s'est tenu vendredi 7 juillet à Bruxelles.

La nouvelle Assemblée sera soumise sux mêmes pessuteurs que la précédente. L'entente entre démocrates-chrétiens et socialistes est nécessaire pour favoriser l'émerest nécessaire pour favoriser l'émergence de la majorité (260 voix sur 518) qu'exigent les procédures institutionnelles de l'Acte unique.

« Cest une coopération technique qui a fait ses preuves lors de votes difficiles. (...) Cest la meilleure voie pour contribuer à la mise en place du marché unique et pour renforcer le rôle du Parlement euronéen ». a commenté M. Egon péen », a commenté M. Egon Klepsch, le président du groupe.

Cette coopération portera égale-ment sur l'élection du président du Parlement lors de la session constitutive de la nouvelle Assemblée à la fin du mois : les démocrateschrétiens ne présenteront pas de candidat, ouvrant ainsi la voie à la désignation d'un socialiste, proba-blement l'Espagnol Enrique Baron Crespo. Dans deux ans et demi, à la moitié de la législature, les socialistes se sont engagés à renvoyer l'ascenseur de façon à favoriser l'élection d'un démocrate-chrétien. M. Léo Tindemans, l'ancien ministre belge des affaires étrangères, qui

ne cachait pas ses ambitions pour la présidence, ne se réjouit pas particu-hèrement de cet accord. Il n'arrange pas non plus M. Valéry Giscard d'Estaing, qui convoitait également le perchoir strasbourgeois. Il semble en outre que l'ancien chef de l'Etat éprouve quelques difficultés à être désigné à la tête du groupe libéral, certains de ses collègues lui préférant M. Willy De Clercq, ancien ministre belge des finances et ancien commissaire européen chargé des relations extérieures de 1985 à 1988.

C'est un refus poli, voire amical, que le PPE a opposé à la candida-ture des trente-deux conservateurs britanniques. « Nous n'avons pas voulu nous marquer trop à droite », notait M. Adrien Zeller, un des Français qui ont choisi de siéger avec les démocrates.

La perspective d'un débet diffi-cile à Bruxelles comme à Strasbourg sur le développement de la politique sociale dans la Communauté n'est pas apparu à la majorité des mem-bres du PPE comme une occasion particulièrement propice pour fusionner avec les députés du parti de M<sup>m</sup> Thatcher. Mais les pouts ne sont pas pour autant coupés. M. Klepsch a annoncé que le PPE arrêterait une attitude définitive après plus ample examen, d'ici deux

Les mêmes scrupules n'ont pas empêché les démocrates-chrétiens d'accueillir les quinze députés du Partido popular, un des avatars de Palliance de M. Fraga, une formation se situant pourtant, elle aussi, tout à fait à droite. Cette compré hension a profondément heurté M. Xavier Arzallus, le représentant du PNV (le Parti nationaliste basque, un des partis fondateurs de l'Internationale chréticune démocrate) qui, peu soucieux de siéger aux côtés d'anciens ministres du général Franco, a annoncé qu'il quit-tait le groupe PPE. Son collègue de l'UDC, le parti autonomiste catalan,

#### HONGRIE Les obsèques de Janos Kadar auront lieu le 14 juillet

Janos Kadar, l'ancien numéro un hongrois, sera enterré le 14 juillet, après la visite du président américain George Bush, dans le panthéon du Mouvement de la classe ouvrière, au cimetière Imro-Mezoe à Budapest. Là repose également Laszlo Rajk, ancien ministre de l'intérieur et des affaires étrangères, exécuté en 1946 pour « crampét ». en 1949 pour « complot ».

La déponille du défunt sera expo-sée auparavant dans le bâtiment du siège du Parti socialiste ouvrier de Hongrie à Budapest.

Les autorités soviétiques ont adressé, vendrodi 7 juillet, un mos-sage de condoléances aux responsa-bles du Parti socialiste ouvrier hon-grois (PSOH), évoquant la contribution de Janos Kadar aux relations de « camaraderie » entre les partis communistes des deux

L'agence Tass a également dif-fusé une dépêche datée de Bucarest, où a lieu le sommet des chefs d'Etat du pacte de Varsovie, annonçant une rencontre entre le numéro un soviéti-que, M. Mikhail, Gorbatchev, et le nouveau président du PSOH. M. Remo Nyers, un des dirigeants de l'aile réformatrice du parti.

#### AUTRICHE Poursuites judiciaires contre l'ancien chancelier Sinowatz

officiellement ouverte, vendredi 7 juillet, à Vienne, contre l'ancien chancelier socialiste autrichien Fred Sinowatz et deux anciens ministres (des affaires étrangères et de l'intérieur), MM. Leopold Graz et Karl

Tous trois sont impliqués dans le scandale des exportations illégales en Iran d'armes fabriquées par la firme Noricum, filiale du grand groupe nationalisé Voest. MM. Graz et Blecha avaient tous deux démissionné, le premier de la présidence du Parlement, le second du gouvernement, au début de l'année, en raison de leur implication dans un autre important scandale, l'affaire

L'instruction a été déclenchée par la découverte d'une correspondance datant de 1985 entre le relancé les enquêtes en cours, qui ministère des affaires étrangères avait pu auparavant être et les ambassadeurs autrichiens

Une instruction judiciaire a été dans les pays du Golfe. Selon la presse autrichienne, l'un des documents mentionne une requête adressée par le prince héritier d'Arabie saoudite, lors d'une visite à Vienne en 1985, de ne pas livrer à l'Iran une commande de 120 canons.

> L'ancien chancelier et ses deux anciens ministres out toujours nié avoir été impliqués dans ces exportations qui confrevensient au statut de neutralité autri-

Toutes ces affaires out gravement porté atteinte ces derniers mois au Parti socialiste. Arrivé au pouvoir il y a vingt ans, celuici est tonjours an gonvernement. La constitution d'une grande coalition avec le Parti populaire (conservateur), sons la direction du chancelier Vranitzky, avait

Dans cette phase tactique du jeu, où les dirigeants se soucient davanon les dirigeants se soucient davan-tage de marquer leur terrain que de progresser, le débat « idéologique » envisagé il y a un an est bien oublié. La collecte des signatures précède parfois la rédaction même des textes su bas desquels elles sont appeiées à figurer. La publication des contribufigurer. La publication des contribu-tions étant prévue pour l'automne, on en est actuellement à un stade, celui des « pré » textes, qui est une improvisation par rapport à la procé-dure statutaire de préparation des congrès et qui correspond à une sorte de premier tour de table, au cours duquel sont sondées les incli-nations de la classe dirigeante du parti : membres du gouvernement, parlementaires, premiers secrétaires fédéraix.

Co round d'observation concerne en fait, les mitterrandistes, les autres courants — mauroyistes, rocardieus, chevènementistes et poperénistes — sachant à peu de chose près à quoi s'en tenir sur les appuis dont chacun d'eux dispose parmi les « gradés ». En revanche,

M. Henri Emmanuelli, dans

une interview publiée dans le Figaro daté 8-9 juillet, explique qu'il n'est pas « libéral-socialiste ». « Le choix en favour

de l'investissement et donc de la

lutte contre le chômege ne sau-rait en sucun cas lustifier une aggravation des inégalités

aggravation des integrates sociales sur fond de RMI », déclare-t-il après avoir observé que, « depuis 1984, le rapport global salaires profits s'est fortement inversé su bénéfice de ces demines » et que c'est là « un

phénomène préoccupant qui

poserait, s'il perdurait, de graves problèmes à l'identité socia-

Tout en admettant la néces-

sité d'un passage « par une phase d'assainissement », le numéro deux du PS souheite que les impératifs économiques de

cet assainissement ne devien-

nent pas « prétexte du dessaisis-sement ». Evoquent les tiraille-

deux semaines, un retour sur la scène du parti. Le ministre de l'édu-cation nationale a provoqué, ce fai-sant, une certaine surprise chez ceux qui, y compris parmi certains de ses partisans, le croyalent neutralisé par ses responsabilités ministérielles. «Numéro deux » du gouvernement, tenu à la solidarité envers M. Rocard, absorbé par une tâche ingrate sans pouvoir encore se prévakur d'un bilan dans la gestion de l'éducation nationale, M. Jospin était-il en mesure, au mieux, d'agir autrement qu'à couvert et par éclai-reurs ou porte-parole interposés ?

#### M. Jospin défend son capital

Le résultat médiocre obtenu par M. Laurent Fabius aux élections européennes a inciné le président de l'Assemblée nationale à la contre-attaque. Or ses initiatives prévisibles et celles amoncées de son côté par M. Louis Mermaz étaient mena-çantes pour M. Jospin, qui, premier secrétaire du parti pendant sept ans, risquait de se voir dépouiller d'une partie du capital de confiance et de soutiens acquis durant l'exercice de cette fonction. Même la perspective de rénovation représentée par M. Michel Delebarre, «damphin» de M. Pierre Mauroy, est de nature à inquiéter le ministre de l'éducation nationale. Les mauroyistes n'aliant-ils pas empocher le béné-fice d'une alliance – avec M. Jospin – au sein de laquelle ils sont minori-taires? Refusant de se laisser manger la laine sur le dos, M. Jospin est rentré dans le jes.

En agissant ainsi, M. Jospin gêne M. Mermaz, dont l'entreprise se

courant majoritaire du PS.

courant majoritaire du PS, M. Emmanuelli déclare : « Seute ceux qui prendraient la responsabilité de faire éclater cet aux majoritaire prendraient du même coup le risque de créer la nécesaité d'une autre majorité. Il ne faut pas confondre les causes et les effets. Il ne faut pas créer les

conditions d'une conséquence

que l'on prétend redouter. Je ne vois pas au nom de quelle diver-

gence politique les acteurs du courant A [mitterrandiste] ne continueraient pas à vivre

Sur les rapports parti-

gouvernement, l'ancien ministre se déclare partisan d'une autono-

mie du PS ∉ assez grande » par

rapport au gouvernement. Il observe que l'opinion « comprendrait mel que le PS ne soit pas solidaire de ce demier ». « C'est

là notre marge de manquere, alle est limitée, mais elle existe et elle doit être utilisée », assure

M. Emmanuelli: « Je ne suis pas

libéral-socialiste »

rant « A », les choses sont moins réduit à l'objectif — jusque-là implicite et difficile à assumer d'emblée — de se porter candidat à la place de premier secrétaire qu'occupe M. Mauroy. Il complique la tâche de M. Fabins, pour lequel il était plus facile de mettre en cause, lui aussi implicitement, M. Mauroy — un homme « daté » et qui ne fait pas partie de la famille mitterrandiste —

partie de la famille mitterrandiste — que de relancer la guerre des héritiers présomptifs (et présomptueux) du président de la République. M. Fabius, toutefois, a vite trouvé la riposte en accusant M. Jospin, dès lors que ce dernier mène son entreprise en accord avec les mauroyistes et sans y associer ni le président de l'Assemblée nationale ni M. Mermaz, d'avoir en vue, puisqu'il fandra bien faire une majorité, un accord avec M. Michel Rocard.

A cela. M. Jospin répond on'il n'a

A cela, M. Jospin répond qu'il n'a jamais été question dans ses déclara-tions ni dans ses réflexions d'un rentions ni dans ses réflexions d'un ren-versement d'alliance ni d'un dépla-cement d'axe, bref de ce que certains fabiusiens appellent un « congrès de Metz à l'envers » (1). En second lieu, il observe que M. Rocard est premier ministre, cela par la volonté de M. Mitter-rand. C'est une donnée qu'il n'est au pouvoir de personne d'ignorer, et chacun doit apporter une réponse au problème qu'elle peut éventuelle-ment lui poser.

Le souvernement est une chose, le

Le gouvernement est une chose, le parti en est une autre (M. Jospin, depuis son conflit en 1985 avec M. Fabius, alors premier ministre, sait de quoi il parle). Au cours d'une conférence de presse, jeudi 6 juillet, à Evian, le ministre de l'éducation nationale a expliqué qu' « un se faut pas confondre le champ gouverne-mental, qui impose à tous un cer-tain devoir de soutien et de solida-rité, et le débat interne au parti, dans lequel il y a des courants qui ont leur culture propre et qui ne se

#### « Gérer » le problème Rocard

On peut être solidaire du gouvernement que dirige M. Rocard sans pour autant rechercher avec les rocardiens un accord pour diriger le parti. La majorité au sein de ce dernier – majorité actuelle et, par hypothèse, future – doit « gérer » le problème Rocard, comme M. Jospin problème Rocard, comme M. Jospin l'avait fait, en son temps, après le congrès de Toulouse, qui, en octobre 1985, avait vu le premier ministre d'aujourd'hui et ses amis réunir près de 30 % des voix au sein du PS.

Le ministre de l'éducation nationale travaille, avec ses amis et ceux de M. Mauroy, à la rédaction du texte dans lequel les uns et les autres entendent fixer les orientations de leur démarche commune pour les mois à venir. M. Jospin a laissé entrevoir certaines de ces orientations devant des cadres du PS participant à un stage de formation, le 6 juillet, près d'Évian. Une réunion consacrée à l'élaboration du texte avait en lieu, en effet, la veille à Paris, autour de MM. Jospin et Delebarre.

Le ministre de l'éducation nationale a souligné notamment que le

et ludique », aux dépens de rap-

PS, « devenu un parti de pouvoir », dont prendre garde à ne pas être « perçu comme le parti d'« en haut », le parti des privilégiés, le parti qui prend la société comme elle est ». Le PS, a-t-il dit, dont rechercher un « chemin mathemique » (antrement dit pas le « nouveau partage » que préconise yeau partage » que préconise M. Poperen...), qui, face aux contraintes « nationales et interne-tionales », permette de « faire évo-luer la société » en y « faisant pas-ser l'égalité des chances ».

Le texte ainsi en voie d'élaboration sera soumis aux responsables lors d'une réunion, le 21 juillet, à laquelle seront invités l'ensemble des parlementaires, membres du comité directeur et premiers secrétaires fédéraux appartenant au courant «A-B» (mitterrandistes et mauroyistes). Il ne sera pas dit que M. Jospin exclut quiconque de son entreprise de confirmation de la maierité dirigement du parti! majorité dirigeante du parti!

#### réformateur

M. Mermaz prépare lui aussi son texte, qui se veut avant tout an appel au débat. Le président du groupe socialiste de l'Assemblée groupe sociatiste de l'Assemblée nationale peut compter sur certains appuis parmi les « conventionnels », compagnons de combat de M. Mitterrand, mais il ne les aura pas tous. En visant la place de M. Mauroy, et bien qu'il s'en soit ensuite défendu, M. Marmaz a paru se lancer dans une entreprise deparagnement. une entreprise dangereusement déstabilisatrice. M. Pierre Joze, d'accord avec M. Mermaz pour dénoncer l'ouverture d'une course à la succession de M. Mitterrand, la succession de sel mitterrand, semble surtout se soucier, pour le reste, de manifester l'existence de sa sensibilité au sein du parti, soit dans un débat idéologique qui a peu de chances de s'ouvrir, soit dans une

nement du PS. Le ministre de l'intérieur a des idées précises, qu'il compte rendre publiques sous la forme d'une contribution à l'autonne, sur ce que devrait être un PS dirigé par un secrétariat national restreint, sous l'autorité d'un bureau exécutif lui aussi réduit et dont feraient partie ansa recont et dont feralem partie les principaux membres du gouver-nement. M. Joze estime qu'il serait utile de désigner un président du parti, non candidat virtuel à l'Elysée, qui incarnerait la personnalité du PS et, d'autre part, un secrétaire général, qui, lui, s'emploierait à temps plein à faire tourner la machine.

De deux choses l'une : ou bien le congrès se réduira, pour l'essentiel, à une réforme ou rénovation des struc-tures du parti, ce qui serait mieux que rien; ou bien un automne et un hiver socialement animés imposeront sux socialistes une épreuve de vérité. Chacun, pour le moment, se prépare à la première hypothèse, sans exclure la seconde

PATRICK JARREAU.

(1) Le congrès de Metz, en avril 1979, avait vu la victoire des mitterran-distes – avec l'appoint de M. Chevène-ment – sur MM. Rocard et Mauroy.

#### M. Hæffel: « Loyauté et fidélité » à M. Poher

M. Daniel Hoeffel, président du groupe de l'Union centriste du Sénat, auquel appartient le prési-dent du Sénat, a estimé jeudi 6 juil-let que « tant que M. Alain Poher n'a pas fait connaître sa décision de demander le renouvellement ou non de son mandat de président, toute spéculation relative à des candidaspeculation relative à des canalda-nures de tel ou tel sénateur [mi] paratt prématurée ». Faisant part de sa « loyauté » et de sa « fidélité » su président du Sénat, M. Hosffel a ajouté que si ce dernier décide de se représenter « c'est qu'il estimera que c'est son devoir et qu'il a la certitude d'être réélu ». Le sénateur du Bas-Rhin, qui a reconnu toutefois qu'un certain nombre de sénateurs « se posent des questions » sur l'âge de M. Poher (quatre-vingts ass), souhaite que, le moment venu, les groupes de la majorité sénatoriale (favorable à l'opposition nationale) se rencontrent « nour essener de se rencontrent « pour essayer de dégager la vision la plus commune possible au regard de la situation ».

. AVIGNON : une rue Jean-Marie-Tjibaou. - Le conseil municipal d'Avignon, que dirige depuis mars dernier M. Guy Revier (PS), a décidé, par 40 voix contre 9 et 2 abstentions, vendredi 7 juillet, d'attribuer à une rue de la ville le nom de Jean-Maria Tjibaou, ass siné le 4 mai dernier sur l'île d'Ouvée. Les deux représentants du Front national se sont vivement opposés à l'idée de voir ainsi débaptiser la rue Petit-Gigognan, et les élus UDF et RPR ont proposé que cette rue soit beptisée « rue des quatre gendarmes morts à Ouvés ».

#### **BIBLIOGRAPHIES**

#### Variété du gaullisme

La mort du général de Gaulle beaucoup d'évadés de France – a-t-elle sonné le glas du gaul-lisme ? Près de vingt ans après 1942. celle-ci, la réponse est évidemment négative si l'on en croit les gaullistes d'origine qui éditent maintenant leurs souvenirs et leurs méditations. C'est le cas, par exemple, pour M. Raymond Offroy, diplomate de carrière, ral-lié à la France libre, député de Seine-Maritime pendant trois législatives de 1967 à 1978, et surtout gaulliste de ganche. Son anti-conformisme est résumé dans le titre de ses Mémoires *Passer* ostre. Il montre bien le combat à contre-courant qu'il a dû mener contre le gaullisme officiel, mais qui n'a jamais entamé sa foi. Un peu désabusé quant au destin national du message de de Gaulle, il affirme en revanche que le gaullisme se manifeste toujours de l'Atlantique à l'Oural, Raymond Offroy a done trouvé aujourd'hui une réincarnation de de Gaulle : c'est Gorbatchev. Tout au moins quant à ses intentions. Le livre de l'ancien ambassadeur montre ainsi que pour certains des com-pagnons du général le « génie » du gaullisme est devenn un élé-

ment permanent. Un antre diplomate, M. Girard chemin vers de Gaulle ». Fonctionnaire du ministère des affaires
 Editions France Empire, 268 pages, 110 F. étrangères de Vichy, c'est par les prisons espagnoles - comme

qu'il rejoint la France libre après 1942.

Auparavant, il avait tente, mais en vain, de convaincre le comte de Paris de prendre la tête de la Résistance. C'est toute l'histoire de ce dernier complot monarchique et aussi de la vie dans le gouvernement de Vichy avec ses intrigues que décrit l'auteur. Il révèle que le comte de Paris - en exil au Maroc - a refusé de s'engager dans l'action politique pour « demeurer à la disposition de tous » après la Libération. Dans le même temps, d'autres royalistes également proches du prétendant appelaient ses partisans « à faire bloc autour du maréchal Pétain - et le comte lui-même dans une lettre du 1e juillet 1941 confirmait ce choix sans ambi-

Voilà donc les témoignages de deux anciens ambassadeurs, tous deux devenus gaullistes par des itinéraires différents et avec des convictions opposées qui montrent bien la variété des engagements derrière le chef de la France libre, il y a quarante-neuf ans.

#### ANDRÉ PASSERON.

★ Mon chenda vers de Gaulle. Edi-ticos da Papyrus, 267 pages, 119 F.

## LE MONDE diplomatique

Juillet 1989

210 F

261 F

L'écologie su bien au-delà de la question, cartes essentielle, de l'environnement. Il est urgent de renforcer les bases d'une économie écologique, d'une écologie scientifique assurant un déseloppement respectueux des écosystèmes naturels, écrit Jacques Robin dans le premier article d'une série sur l'un des débats majeurs de notre

#### LE DÉSORDRE FINANCIER INTERNATIONAL

Alors que se réunissent à Peris les dirigeants des sept pays les plus riches, Prédéric Clairmoute décrit la fragilité d'un système reposant sur un himalaya de dettes. Vivre à crédit aggrave le désordre mondial, les inégalités, les concurrences néfastes.

DURÉE

• DÉVELOPPEMENT : Le printempe des associations Sud-Sud, por

En vente chez votre marchand de journaux

ADDINITION OF VACANCES	ABON	<b>INEMENTS</b>	VA	CA	NC	ES
------------------------	------	-----------------	----	----	----	----

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

FRANCE

80 F

150 F

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09	O jours
VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE	
VOTRE ADRESSE DE VACANCES : OM PRÉNOM	
RUE	
OCALITÉ VILLE VILLE AYS VILLE VILLE AYS VILLE VILLE VILLE VILLE AYS VILLE	
VOTRE RÈGLEMENT :	
CHÈQUE JOINT EL CARTE BLEUE Nº de CB	
ate d'expiration: Signature:	
VOTRE NUMÉRO D'ARCARIÉ lei vous être déià chann D	

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

#### le député des Landes. LIVRES POLITIQUES, par André Laurens -

PRÈS les idées reçues, il y A surait, très voisines, les idées chics. En voici une, tirée d'une ébauche de dictionnaire illustrant un - tenez-vous bien — « éloge du dogma-tisne »; le terme choisi est celui de tolérance, ainsi définie : « Mère de toutes les sectes et de tous les prophétismes; fonc-tionne aujourd'hui de manière très intolérente. » Les auteurs de ces provocations en forms de paradoxes se récisment d'une sensibilité de gauche, de Spinoza, du rationalisme ; ils continuent de préférer Marx à Tocqueville, les Marx Brothers à Séguéla et leur concierge à Tapie. Il y a, on le pressent, du pamphlet dans l'air, genre qu'on ne seurait trop encourager en ne saurait trop encourager en période de communion consensuelle et communicante qui, selon nos deux récelcitrants, Richard Labévière, ne recouvre que « la confusion des choses ».

Dans cet assaut contre la confusion ambiante, ils commencent par dénoncer « les années Bouvard et Pécuchet » et leur moralisme envahissant sur fond de tolérance et de droits de l'homme. Une tolérance qui, assurant-ils, fonctionne sur le mode sectaira, justifie tous les renoncements et sert d'alibi à tous les retournements triomphants. c C'est, le plus souvent, parce que l'on s'est trompé que, désormais, on na part plus sursis, on ne peut plus avoir tort. L'expérience de l'erreur reconnue, explée, confère une espèce d'aura mystique de la vérité. Avoir été stalinien ou maoîste ne présente-t-il pas, aujourd'hui, la plus balle preuve d'attachement aux vertus de la

démocratie parlementaire ? S'être fourvoyé dans le passé est, actuellement, une des conditions sine qua non à l'obtention d'un certificat de lucidité ! » Rien que pour avoir écrit cala, Christophe Devouassoux et Richard Labévière méritent la gratitude de tous les discrets, les modestes, les timides, les pas-certains-de-détenir-la-vérité qui, pour ne pas s'être

#### Ce bon vieux dogmatisme

précipités dans les errements du précédents dogmatismes, qui, parce qu'ils ont essayé de jugar le monde avec mesure et sans le crier sur les toits, sont censés ne pas avoir compté et doivent subir les leçons de ceux qui, après les avoir si tardivement rejoints, prétandent les dépas-

On aura d'autres occasions de se réjouir en suivant le parcours de nos auteurs dans le paysage du monde « immédiatique », sur voies de « l'information perdue » qui, faute de trouver ail-leurs ce qu'eile a du mai à comprendre autour d'elle, parle surtout d'elle-même et de « la communication 3.

En marge de ce bavardage, l'individu, observent les auteurs, se réfugie dans un « univers lisse

ports sociaux plus approfondis, et « la communication politique » ne cherche pas à les déranger, au contraire, dans leur cocon : anecdote, look, spectacle et sensibles » sont devenus ses principaux ingrédients. Au diable le fond et la réflexion, la société de communication consomme de l'irrationalisme 1 Christophe Devoussoux et Richard Labévient, per rejet des idéclogies, à l'antimarxisme et à l'antitiererammanisme et a l'ammera-mondisme, su profit d'une sutre idéologie, celle des droits de l'homme, « marquée du sceeu d'une 'double hypocrisie. Celle que ranfarme l'hyper-idéalisme des organisations non gouverne-mentales fondées (a priori seulement) sur l'apolitisme de l'homo universalis. Et celle que les Etats utilisent comme une arme géo-

Le discours serait aride s'il ne s'appuyait pas sur nombre d'exemples et s'il ne mettait pas en scène - et en cause -autant d'acteurs de notre environnement médiatique. Au terme de ce jeu de massacre vivifiant, le dogmatisme dont il est fait l'éloge est celui d'un retour à le raison : une raison qui se construit, sans cesser de se criti-quer, qui est ouverte en assu-ment ses choix. Ce dogmatisme-là consiste à réaffirmer un certain nombre de principes « gerants d'une différence politique s. Il valait bien un peu d'insolence et de provocation.

\* Eloge du dogmatisme, da Christophe Devoussoux et Richard Labévière, L'Aire, 238 pages, 99 F.

Control of the last of the las

. . . . . . .

. -+

---

Principle of the Control of the Cont

Control of the last of the las

ME TO BE SEE TO SEE TO SEE

A CALL BOOK OF THE

1 366 M No. # 11

a (東京会議・東京会社・利

STREET OF THE PROPERTY OF

Transmitter versions

12 to the same

মান্ত কৰা কৰে। জন্ম ব

DIN SPER TA

CONTRACTOR OF A SAME

Trans.

OFFIRE BOOK OF THE

SECTION OF THE PARTY AND

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

THE REAL PROPERTY.

FARE CA.

a As a

11.373 A M

\$ 27. .....

THE BUTTER

Table 2 March

120 - EM 4 MAN

State of the state

The state of the s

Spin State Brief

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Sept of the same

12 Car - wa . w

Professional Action Control Con-

27. N + 2 H - 4 -

5 in the

21.2 × 20.

# Le Monde

# **BICENTENAIRE**

# La République et sa morale

Un entretien avec Maurice Agulhon (\*)



par Michel Vovelle (\*)

minterroge. Elle pose non seule-ment la question, somme toute bensie, de savoir comment naît un hymne national, mais aussi de

conneître per quele cheminements le Chant de guerre pour l'armée du Rhin, composé à Strasbourg en avril 1792, en est venu à prendre la stature qu'il a revêtue : le premier des hymnes mationaux modernes.

Le Marreillaise revêt un double visage : chant révolutionnaire expirant la valeurs d'un monde nouveau ; chant de guerre appriment, avec une âpreté que l'on peut juger « sanguisaixe », le patriotisme d'une nation en lutte. Cette double signification étandra durablement la reconnaissance de l'hymne vers des couance de l'hymne vers des couhes très différentes de la population rançaise. Depuis deux cents armées,

Stre confiné à un usage interne, signs de reconnaissance entre les seuls Français. Le God Save the King, sprès tout, ne s'exporte pas en dehors du Commonwealth, Or ise a été adoptée, reconrue, à travers le monde au point de devenir su dic-neuvième siècle le support de tous les mouvements

down the Administra

tque

ART 4.75

STRINGS

L'historien se retourne alors vers

Ne tombons pas dans l'excès inverse : la Marseillaise n'est pas un ent d'art brut; Rouget de monument d'art brut; Houget de Liele n'est pas le scribe inconecient qui surait prêté sa plume au génie de le France. A défaut de chercher un mystère, on peut trouver des explica-tions: les origines de l'hymne en fournissent de très éclairantes.

France le 20 avril 1792 et le Chent de guerre pour l'armée du Rhir, com-pce dans la foulée à Strasbourg, ville frontière, dans la nuit du 25 su 26 avril, per Joseph Rouget de Liele, capitaine du génie. L'hymne est la réponse sens équivoque d'un petrio-tieme embrageux et militaire à le soi-licitation du moment. Mais, au-delà de cette rencontre guerrière, c'est tout le contexte, netionel et local, qui

est mis en lumière. Tout commence per un cortège: le 25 avril, les Straebourgeois ont percouru la ville au son du Ah I ce la, ce ire I et de le Cermagnois. Le maire, Dietrich, riche industriel mais amis, nobles libéraux comme d'Aiguillon, ou jeunes officiers — Desait, Kléber, Caffarelli — se déco-lent de le vulgarité de ces couplets populaires. Ils aimeraient qu'un air plus mertial et un ton plus académique réunissent les thèmes qui circu-lent alors dans la ville, l' « appel aux pour manuel et les trèmes qui circuarmes », « vaincre ou mouir », l' « étandard déployé »...

Au cours d'un repas réunissant chez le maire l'élite municipale et la garnison, on demande à Rouget de composer un chant qui puisse répondre sux circonstances. L'ecalusion et le champagne aldent, l'ouvre d'une nuit d'enthousietme est présentée le lendemain même au soir, interprésée non pas par l'autaur, mais par Dis-tricit, qui se pique de talents de chanteur. Avec force et simplicité, la Mar-seilleise fixe les clichés de la patrie en

L'histoire politique commence tout juste après. Elle suit le diffusion rapide de l'œuvre à travers la France. La Provence se la réapproprie d'abord.

Ce sont les fédérés de Montpellier qui epportant le chent à leurs frères marseillais en juillet 1792. Un Montmarseillais en juillet 1792. Un Morre-pelliérain, Mireur, chante l'hymne guerrier dans la capitale phocéanne forz de la récaption de blenvenue qui lui est donnée. Les fédérés marseil-ui est donnée. Les fédérés marseil lais en reçoivent chacun une copie et l'interprétent à toutes les étapes de leur parcours vers Paris. Ils laissent un souvenir durable, et associent, du Midi à Paris, l'image de marque de leur troupe au chant dont les assurant la diffusion. On l'appellers désormais

Dès le 4 frimaire an il (24 novembre 1794), la Convention ordonne que « l'hymne de la liberté soit chanté dans tous les spectacles de la République tous les décades et chaque fois que le peuple le deman-

(\*) Michel Vovello est l'auteur notamment de la Mentalité révolution-naire, Mostidor, 1988.

«La liberté, Pégalité, les droits de l'housse, out été commis en 1789, sous la monarchie. Qu'est-ce que l'idée de république apports de plus ? qu'à la démocratie tout court, puisqu'il a pu exister des démocra-ties non libérales - plébiscitaires ou coux qui sont attachés à la républi-

Ce que l'idée de république apporte par rapport aux conquêtes de 1789, c'est peu de chose, puisque, du point de vue du respect des libertés fondamentales et du droit, un certain nombre de monarchies sont aussi satisfaisantes que notre République: le régime britamique, le régime suédois, et depuis quelques années le régime espagnol, par exemple, montrent que l'apport essentiel de 1789, c'est-à-dire l'Etat de droit, le respect des droits de de droit, le respect des droits de l'homme, une large gamme de libertés d'expression, peut coexister avec une monarchie héréditaire tra-

» C'est ce qui surait pu également se faire en France si une monarchie constitutionnelle avait réussi à darer. La République nous paraît aujourd'imi la forme proprement française de l'Etat de droit, simple-ment parce qu'un certain nombre de tentatives de monarchies constitu-tionnelles libérales et modernes ont échoué, celle de Louis XVI en 1792, l'auteur et vers l'œuvre. Il est surpris de la modestie du premier — un compositeur amateur, l'homme d'un seul morceau. Puis, en reprenant les couplets, surpris encore de leur simplicité: le Marsellieise n'est pes d'un grand souffie littéraire, et les musiciens petentés, de Gossac à Berfice, se sont attachés à rectifier les maischesses d'une ligne mélodique qui n'en est pas courrets. chie avec la modernisation juridique et politique en France ont échoué.

> » La République s'est donc trouvée être la forme durable de l'Etat libéral et démocratique moderne pour la France. Encore une fois, il pourrait en être autrement. Il y a des messrchies qui sont fibérales — je l'ai dit — et, réciproquement, il y a des «Républiques» purement nominales qui sont de détestables dictatures — le monde en est même convert, - mais c'est un fait qu'en France l'attachement aux principes de la Révolution a fini par se confondre avec l'esprit républicain, et réci-

# -- En quel la notion de républi-que se distingue-t-elle de celle de démocratie ?

- Il est vini que théoriquement ce sont des notions distinctes. Napo-léon III et les honapartistes du dixneuvième siècle étaient persuadés qu'ils constitueient une démocratie puisque, sprès tout, Napoléon III était appayé sur le suffrage univer-sel, qui lui domait régulièrement la majorité; et le démocratic, c'est bien, étymologiquement, le pouvoir du pouple. Contre eux, les républius peupse. Contre eux, les républi-cains, comme Victor Hugo, Gam-betta ou Jules Ferry, pensaient que le pouvoir du peuple n'était pas une condition suffisante, qu'il fallait un peuple éclairé par la liberté, qui seule permet le développement de l'information et de la consideration l'information et de la conscience civique. Donc, une démocratie libérale avec l'instruction publique comme premier devoir. Ils pensaient qu'ainsi le peuple ne tolérerait plus l'Empire et donnerait sa confiance à

que le sont à la démocratie et à la fiberté.

La république n'implique-t-elle pes un Eint fort, alors que la démocratie, sur le modèle améri-cain, serait plutôt liée à ce qu'on appelle la « société civile » ?

- Les Etats-Unis sont une République, et je no sais pas si beaucoup d'Américains seraient disposés à opposer ou même à distinguer démo-cratie et république. Quant à la lisi-son de la République avec un Etat fort, elle me paraît plus conjonctu-relle — même s'il s'agit d'une conjoncture assez longue — qu'essentielle. Tout régime qui est attaqué et qui doit se défendre se transforme en régime fort, sinon il

» Ainsi a fait la Première République, sous une forme très violente ou la Troisième, sous une forme très on in fromente, sons une forme tres atténuée. Mais cela est dépassé. En 1982, le République s'est considérée comme assez solide pour pouvoir ainon se passer de préfets, du moins amon se passer de preters, du mons-transférer beancoup de leurs pou-voirs aux élus (loi Defferre). Donc il n'y a pas de lien nécessaire entre l'idée de république et l'idée de pou-voir d'Etat abusivement fort ou abu-sivement centralisé. Du reste, le fameus force de l'Etat républicaire. blique était largement compensée par le caractère plutôt débounaire des morars et surtout par le très grande et très efficace liberté de criique, qu'assuraient une presse très libre et un Parlement très actif.

L'attachement à la Révolution française

 Quand on parle de « tradition républicaine », c'est à la République militante du dix-neuvième siècle que Pou se réfère. Au temps de Gam-betta, la République était loin de faire l'unanimité, et le combat de la droite et de la ganche, en ce lointain moment de notre histoire, coîncidait presque exactement avec celui qui opposait les partisans de la monar-chie à ceux de la République ; et il concidait aussi avec le combat entre adversaires et amis de la Révolution. Telle était encore à pen près la situation au temps du premier cente-naire, en 1889. Ce qu'on appelle conventionnellement la «tradition républicaine » inclut donc l'attachement à la Révolution française. C'est cola qui a changé avec le temps. Anjourd'hui, la quasi-totalité des Français étant républicains, il s'ensuit logiquement que certains d'entre eux sont les héritiens de royalistes et de conservateurs ralliés ou résignés à la République, tandis que d'antres se sentent les success des républicains de tradition. Il n'y a pour fonder la Cinquième, c'est au çuise, dans sa majorité, n'a pes com-

l'arrière grand-père ne l'était pas!
Mais il arrive que, dans ces secteurs
d'opinion, une tradition d'hostilité
ou de métiance à l'égard de la Révointion subsiste, ne serait-ce que sous l'influence d'une culture catholique qui s été longtemps contre-

la République. Ca qui a fini, à la pas de raison de suspecter l'attache-longue, par arriver. Ainsi, dans notre histoire, l'idéal républicain s'identi-fie plutôt à la démocratie libérale cains aujourd'hui, mais dont ment à la république, su droit ou à la liberté, des gens qui sont républi-cains aujourd'hui, mais dont Mendès France et de François Mis-

» Il y a donc par héritage histori-que deux catégories de républi-cains : ceux qui out été formés dans

que l'opposition de gauche, réduite alors à la poignée d'amis de Pierre Mendès France et de François Mit-terrand, et au Parti communiste, a essayé de s'y opposer, dénoncant dans le nouveau régime les travers du bonspartisme,

excessives, dans la mesure où de Ganlle n'a pas établi de dictature ni étouffé de libertés; par conséquent, il y svait un peu d'excès dans la dramatisation de 1958. On ne peut plus soutenir sérieusement que

pris que des sortes de « casso-pieds » pris que des sortes de « casso-pieds » venus du Parlement et de la presse obtiennent, pour des raisons de principe et d'éthique politique, le départ d'un président qui ne se débrouilleit pas si mai en diplomatie. Cette incompréhension de l'éthique libérale américaine me paraît assez typi-

sur les institutions

blique n'est-elle pas menacée piatôt par l'absence de grands affronte-ments idéologiques ?

- C'est ce que tout le monde dit en ce moment. Pour ma part, j'avouc n'être pas tellement convaince qu'il n'y sit pins de grand débat idéologi-que. Il y a certes un consensus sur les institutions, sur l'Etat de droit et quelques autres problèmes, mais entre ceux qui, pour la gestion de l'économie et de la société, sont plutôt du côté d'un réformisme i ventionniste et ceux qui sont plutôt libéraux il y a, sinon des affronte-ments, du moins un fort dissentiment. Et si un jour, par malheur, la guerre, je veux dire une vrais guerre, une guerre complète, écla-tait entre Israèl et ses voisins arabes, vous ne croyez pas qu'an moment de choisir son camp la France serait coupée en deux passionnément ?

» Je no suis même pas sûr qu'il y ait un tel consensus sur l'Europe : lorsqu'on verra les premières diffi-cultés, ceux qui en tireront tout de suite la conclusion et l'occasion d'un repli nationaliste et ceux qui auront le courage de passer outre, dans le sens européen, révôleront bien, par leur opposition, un clivage profond.

— Pest-on considérer que les trois termes de la devise républi-caine sont constitutifs de l'idée républicaine?

 La devise républicaine n'a été inscrite pour la première fois dans une Constitution qu'en 1848. La Révolution française a porté successivement au pinacle la liberté et l'égalité. Le thème de la fraternité slors sur le même plan. La triade ne sera vraiment constituée qu'en 1848. On pourrait évidemment retenir d'autres principes. Mais ce ne serait déjà pas si mal si ces trois-là étaient acquis. Ce sont, pour le moins, de belles directions d'intention. La devise montre que la République ne se contente pas de gérer le réel, mais qu'elle veut l'ordonner suivant une la politique proprement, même quand on a — comme on dit — un idéal. Que serait-ce si on n'en recon-

> Propos recueillis par THOMAS FERENCZI.



le prolongement du dix-neuvième le gaullisme soit antirépublicain, siècle républicain et qui sont quasi mais on peut dire, pour le moins, instinctivement attachés à la Révo-qu'il est républicain autrement lution française, et coux qui, formés dans des milieux ralliés par raison à la République, n'en ont pas forcé-ment incorporé tout le bagage senti-mental, culturel, voire folkiorique. Grosso modo, les premiers sont plu-tôt à gauche et les seconds plutôt à droite, mais il y a des exceptions. En effet, les options politiques conscientes et les imprégnations de « mentalités » ne colocident pas tou-

- La Cinquième République, avec sus régime quasi présidentiel, n'appartient pas tout à fait à cette « tradition républicaine ».

- C'est vzai que la Cinquième République n'est pas dans la tradi-tion des républiques d'autrefois. C'est même si vrai qu'en 1958, lorsque de Gaulle a renversé, ou laissé renverser, la Quatrième République

msis on peut dire, pour le moins, qu'il est républicain autrement qu'on ne l'était dans la République de la tradition. Avec en particulier le renforcement et la personnalisat-il, un moindre souci du droit : l'utilisation de l'article 16 pour soumettre la révision constitution-nelle au peuple, en 1962, sans passer par un débat parlementaire, a été jugée irrégulière par tous les hommes politiques et tous les juristes non gaullistes. Cependant, la meigété nomblique auté la régier de la collètique de faire de majorité populaire a voté la révision de 1962 saus s'arrêter à cette objec-. tion juridique, ce qui est un peu inquiétant tout de même.

» On a ou un autre exemple de l'affaiblissement de la culture juridique et même civique des Français Nixon à la démission après le scandale du Watergate : l'opinion fran-

(\*) Mancice Agulhon, historien, pro-fesseur au Collège de France. Detroier livres parus : Martanne au combas (1979), Histoire vagabonde (1988).

#### TF 1-« LE MONDE » : MESSAGES SUR LA RÉVOLUTION

#### M. Rud Lubbers, premier ministre des Pays-Bas : l'Europe de la démocratie

En collaboration avec TF 1, le Monde publie les réponses à trois questions posées à un chef d'Etat ou de gouvernement. Aujour-d'hui, le premier ministre des Pays-Bas, M. Rud Lubbers.

« Qu'est-ce que la Révelation française a apporté au monde ? — Les principes de liberté, d'éga-lité et de fraternité étaient très importants, surtout à este époque, à la veille de la démocratie, d'une Europe de la démocratie.

- Qu'est-ce que la Révolution s apporté à votre pays ?

- C'était important, mais pas comme pour d'autres pays, parce que les Pays-Bas étaient à cette époque déjà une république.

» Le prince d'Orange est allé en 1784-1788 à Londres, pour assister à une évolution qui s'appelle là-bas la Glories Revolution. C'était l'idée des droits des parlementaires, avec une sorte de Constitution entre le monarque et les parlementaires.

- Encore le même message. Les principes démòcratiques, l'égalité, la fraternité, sont aussi importants sujourd'hui mais pas seulement pour le cominent Europe, pour le monde entier. Aujourd'hui, nous avons une responsabilité nouvelle

- Et à l'embe du XXP siècle, pour le paix, pour le développement convient à l'apporter mantre mes-auge universel?

pour le paix, pour le développement mais aussi pour l'environnement.

Nous avons maintenant des responsibilités pour tous les peuples et pas seulement pour un seul — et aussi pour la planète elle-même. C'est là le nouveau message. »

> Propos recuellis par THERRY THULLER.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **ÉCONOMIE** 

il y a deux cents ans

#### « La foule y a pendu le gouverneur et sept canonniers » Les Paya-Bas étaient dirigés en 1789 per une Assemblée d'états

généraux dont le siège se trouvait à La Haye. La République de sept provinces unies avait pour ambass non van Berkenrode, qui sera nommé de 1750 à 1792.

La lettre envoyée par l'ambassadeur Mattheus Lestevenon van Berkstreode à leurs hautes puissances des états généraux à La Haye est datée du 16 juillet 1789.

miliau de la matinée s'est dirigée vers la Bastille une foule parmi laquelle copendant des gene bien habiliés. Elle s'est emparée de l'arsenal de la ville avoisinant et s'y est acceparé deux fois cent mille fusils ; après quoi, rejointe par des renforts, elle a attequé la Bastille et l'a prise vers les 8 heures de l'eprès-midi, après une perte considérable dans ses

rangs et par une embuscade des

assaillés qui avaient laissé péné-

trer une partie de la foule dans

(...) « Avent-hier mardl et au les murs et l'avaient décimée per des salves répétées.

> La fouie y a pendu le gouverneur et sept canonniers. Le soir, vers 8 heures, on a pu voir dans les jardins du Palais-Royal portées au bout de piques deux têtes : l'une portant une inscription en grandes lettres : « traître gouverneur de la Bastille », et l'autra, prétend-on, étant celle du prévôt des marchands de cette ville, accusé d'avoir subtilisé de la farine en sa faveur. »

(Documentation établic par CORPRE WICHARD.)

. .......

Agenda

#### A Paris

#### **EXPOSITIONS**

• « Bleu, blanc, rouge, cou-leurs de la liberté ». — Par l'association Prestige et beauté de Paris, avec le concours des services de l'ambassade des Etats-Unis. Une centaine d'œuvres, peintures et sculptures ayant pour thème les trois couleurs nationales, une vingtaine sont dues à des artistes américains. Jusqu'au 15 juillet, du lundi au ven-dredi, de 11 h 30 à 18 h et le ramedi, de 9 h 30 à 12 h. Mairie du seizième arrondissement, salle des fêtes et salle de la rotonde, 71, avenua Henri-Martin, 75016 Paris. Tél. :

• « Traces de France ». -Exposition de peintres et sculpteurs naifs de Louisiene, grâce au concours de la commission franco-américaine d'échanges universitaires et culturels, les services culturels français à La Nouvelle-Orléans et la Historic New Orleans Collection. Jusqu'su 14 juillet, tous les jours sauf le dimanche, de 14 h à 19 h. Galerie Régine Lussan, 7, rue de l'Odéon, 75006 Paris. Tél.: 46-33-37-50.

e «L'Université de Paris, la Sorbonne et la Révolution ». Par la Fondation France-Liberté et la chancellerie des universités de Paris. avec le concours des Archives natioales. L'université de Paris sous l'Ancien Régime, sa structure corporative, sa place dans la société contemporaine, sa participation aux premières manifestations révolutionnaires ainsi que sa progressiva dispa-rition entre 1791 et 1793. Jusqu'au 14 juillet, tous les jours de 10 h à 19 h. Grands salons de la chanc rie, 47, rue des Ecoles, 75005 Paris. Tél.: 40-46-20-25.

#### THEATRE

• «Le verdict ou commen s'en débarrasser? », mise en scène de Jean-Claude Martin, une production d'Intelligence-Service. -Sam est un clochard âgé de 257 ans, la Révolution il l'a vue de ses yeux et ne se prive pes de la commenter en la retraversant, et particulièrement le procès du roi, événement majeur relaté dans ce spectacle plein d'humour. Una soirée de gala pas comme les autres, avec cocktail de bienvenue, la pièce, le transport en charrette à foin à l'hôtel Holiday Inn pour un ciner avec les comédiens. Chic I Jusqu'à septembre, 19 h 30. TLP Déjazet, 41, boulevard du Temple, 75003 Paris. Tél. : 46-34-22-94.

· Festival international d'opéra au château de Versailles. - La Traviata, de Verdi (mise en scène Jacques Karpo), et André Chénier, de Giordano (mise en scène Raymond Rossius) seront joués en alternance, du 15 au 30 juillet, sur une scène flottante montée sur la place d'eau des Suisses, dans le parc du château de Versailles. Les interprètes, de réputation internationale (Placido Domingo, Katia Ricciarelli, Edita Gruberova...), chanteront sous la direction d'Anton Guadano et de Julius Rudel. L'affiche comme le cadre du parc du château font espérer des soirées de grande qualité. Du château, 78000 Versailles. Tél. : 47-59-47-42. 15 au 30 juilet, à 21 h 30, parc du

a L'Assemblée nationale c portes ouvertes >. — Des salons à l'hémicycle, en passant par la bibliothèque (avec ses plafonds de Delacroix), la visite du Palais-Sourbon entraîne le public à la rencontre des députés de la Constituante, checun pouvant retrouver son représentant de 1789 grâce à commune. Tableaux, cartes, sculptures, vitrines de documents et montages vidéo font de catte visite un sage obligé dans le programme « Bicentensire ». Jusqu'au 30 juille et en septembre, tous les jours seuf le lundi, de 11 h à 21 h. Palais-Paris. T6l.: 40-63-55-55. La station de métro la plus proche ne s'appelle depuis le 20 juin demier, Assemblée-Nationale.



Avant les célébrations officielles

# Les protestataires ouvrent le bal...

devait débuter same di 8 juillet à Paris. Sous le siogna « Ca suffat comme de ci», une manifestation courre « le soumet des riches, la dette du tiers-monde, la fains, Papartheid et les dernières colonies » était prévue à commis là une maladresse historique ». Il a répété que « François hétiterrand a commis là une maladresse historique ». Il a répété que son appel, avant l'élection présidentielle, en faveur de la candidature de M. Mitterrand — « Touton laisse pas béton » — ne sup-festations, suvenient étailement d'une série de débute organisés à la Cepandent, avient et d'une série de débute organisés à la Cepandent, avient et d'une série de débute organisés à la Cepandent, avient et d'une série de débute organisés à la Cepandent, avient et d'une série de débute organisés à la Cepandent, avient et d'une serie de débute organisés à la Cepandent, avient et d'une serie de débute organisés à la Cepandent, avient et d'une serie de débute organisés à la Cepandent, avient et de sièce de des la commission de constinent pes « une manœu-ve autélyséeme », a déclaré de son côté que « François hétiterrand a commis là une maladresse historique ». Il a répété que son appel, avant l'élection présidentielle, en faveur de la candidature de M. Mitterrand — « Touton laisse pas béton » — ne sup-posit « ni servillet ni garde-à-vous ». Cepandent, a-t-il ajouté, « le sloeun Mutualité, prévolent également un « contre-sommet » des sept pays les plus pauvres, les 15 et 16 juillet, toujours selle de la Matualité, à Paris.

Paris, les principaux orgamisateurs du « contre-Bio notamment l'écrivain-journaliste Gilles Perrault, initiateur du projet, le chan-teur Renaud, Alain Krivine, leader le Ligue communiste révolutionnaire, Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, l'ancien ministre communiste Jack Ralite, les dessinateurs Wolinaki, Loup et Siné, ainsi que des représentants des syndicats - notamment CFDT, CGT et SNES - et associations qui soutienpent ce projet. « L'appel a rencontré un écho que nous n'attendions pas », a déclaré Gilles Perrault en sonlignant « le contresens historique et la faute de

NE conférence de presse avait réuni, vendredi 7 juil-industrialisés du monde su moment de let, à la Bourse du travail à la célébration du bicentensire de la

#### « La maladresse historique de M. Mitterrand »

Pour sa part, Mgr Gaillot, l'évêque d'Evreux comm pour ses prises de posi-tion progressistes, marginal dans l'épis-copat français, a affirmé : « Il ne suffit pas de commémorer la Révolution, il fout la continuer. Notre pays, c'est la planète. Il reste une Bastille à prendre : celle de l'impérialisme économi-

Le chanteur Renaud, tout en souligoût » que constitue, selon lui, la tenue gnant que ces différentes manifesta-

«Touton laisse pas béton» — ne sup-posait « ni servilité ni garde à vous ». Cependant, a-t-îl ajouté, « le slogan [de la manifestation] ne sera pas Mitterrand-trahison, et ce n'est certainement pas une rupture avec ma famille qui est la gauche ».

Harlem Désir, le président de SOS-Racisme, qui avait signé l'appel à manifester sans pour autant engager cette association, n'a pas participé à la conférence de presse aux côtés des organisateurs et notamment de Renand. Celui-ci l'ayant accusé d'être « infécdé à l'Elysée », Harlem Désir, dans une lettre adressée au chanteur le 4 juillet, a déploré les « déclarations insultantes [faites par Renaud] contre SOS-Racisme et moi-même ».

Enfin, le Parti communiste avait appelé ses militants à participer ma ment à cette manifestation et à ce que l'Humanité, dans son édition du samedi 8 juillet, qualifiait, en une, de





PESSIN

# Les comptes de Renaud

sent pas en un jour... et demandent beaucoup d'argent. Le budget de la journée du 8 juillet n'aura pas été facile à boucier : en quelques semaines, les organisateurs ont dû dénicher près de 1,5 million de francs. Les comptes de cette journée sont pourtent « simples, clairs et dou-loureux », selon le chanteur Renaud. La manifestation et le concert colteront chaun plus de 700 000 francs. Soit, au total, près de 1,5 million de francs pour cette journée « anti-sommet » de la d'a amis » souligne Renaud : en temps normal, et sans bénévolat, le concert à lui seul, aurait coûté de 2 millions à 3 millions de francs.

Comment s'an sortir ? Les sans-culottes de « Ça suffat comme ci » ont commencé par s'adresser — en toute amitié — à la Mission du Bicentenaire. Sept représentants, avec bien sûr, à leur tâte, Renaud et Gilles Perrault, ont donc rencontré le président de la mission, Jean-Noël Jeennensy, il y a un mois. Les discussions ont été e courtoises », mais la mission faiiit un d sommet », qui avaient détourné le logo officiel du Bicentenaire en donnant aux colombes tricolores diers, n'ont cassé de dénoncer les « fastes outrageants » du Bicentenaire... La réponse de la Mission n'a pas terdé. L'anti-sommet n'a pas reçu un sou.

La manifestation, à elle seule coûte près de 700 000 francs : 170 000 francs de tracts et de quatre-pages, 100 000 francs de T-shirts, 60 000 francs de cartes postales et d'autocollants, 90 000 francs d'affiches, autant de badges, et 265 000 de publicité dans le Monde et Libération.

NE manifestation et un L'organisation, qui a pu trouver le concert géant ne s'improvi- septième de Catte somme septième de catte somme — 100 000 francs — grâce aux contributions de la cinquantaine d'associations signataires de l'appel, espérait réunir le reste — ou une partie du reste — en vendant son logo au cours de la manifestation. En attendant, Rotogra-phie, l'imprimerie de la Ligue communiste révolutionnaire, eura avancé une bonne partie de cas

#### Le soutien

des maisons de disques Le concert du soir, qui devait réunir Renaud, Johnny Clegg, Manno Négra, les Négrasses vertes et Malavoi, revenait, lui aussi, à

couvrent donc à elles deux 35 % des dépenses. Sans logo, sans « sponsoring » officiel — et visible et sans apparition sur la scène.
Elles n'ont d'ailleurs, disent-siles, rien demandé. Et elles n'espèrant, disent-elles encore, pas grand-chose. Tout juste, sans doute, une citation dans les remerciements sur écran vidéo.

Les forains installés sur la place de la Bastille pendant la journée du samedi devalent contribuer, eux aussi, au financement du concert : tous ont payé une concession pour

installer feur buvette et vendre feurs sandwichs sur les lieux du leurs sandwichs sur les lieux du rassemblement. L'organisation comptait ainsi réunir par ce biais 100 000 francs. Restait un trou de 350 000 francs, comblé en totalité par Renaud, qui tenait à ce concert et qui dispose, dit-li, « de moyens plus élevés que la moyenne ». Il y avait pourtant une solution : Il y a une semaine, une « grande boisson une semaine, une e grande boiss gazeuse américaine » est venue offrir ses services aux responsables de l'appel, ils en rient encore, disent-ils. Cette firms proposait, en échange de quelques deniers, de couvrir le podium, consacré au pillage du tiers-monde par les « nemis », d'affiches aux couleurs

ANNE CHEMIN

## « Sommets » et démagogie

MITTERRAND n'a pas entre autres, des perturbations coïncider cette conférence au sommet monétaires internationneles, du déficit avec les cérémonles du Bicentenaire plus industrialisés a lieu chaque année depuis 1975, alternativement dans chacun de ces pays, à la même époque de l'année (fin juin-début juillet).

Le premier, en 1975, à Rambouillet, était dû à l'initiative de M. Valéry Giscard d'Estaing, qui, devant les per-turbations résultant pour une écono-mie de plus en plus mondialisée du premier « choc » pétrolier, juge souentre dirigeants des pays leaders de cette économie. Il faut croire qu'une telle concertation n'était pas tout à fait inutile, puleque ces dirigeants l'institutionnalisèrent et se réunirent, dès lors, chaque année pour parler, meuvais goût qui a consisté à faire

les dirigeants des pays riches, budgétaire américain ou des excécontrairer des pays inissent dents commerciaux japonais, mais d'alleurs de rappeler qu'une trentaine entendre certaines déclarations de suesi des questions du développeles plus pauvres.

> La dette du tiers-monde avait délà été l'un des principeux sujets du som-met de Toronto, en 1988, et avait donné lieu, avant cette réunion, à une sorta de compétition entre pays développés dans les offres d'allégement, ce qui n'est sans doute pes la plus malsaine des concurrences. Cette question est inscrite à nouveau comme la priorité à l'ordre du jour du sommet de l'Arche de la Défense. avec celle de l'environnement et le problème du rapport entre développechant et environnement.

On peut penser ce que l'on veut du

de la Révolution française, en oubliens vre et l'Amérique latine la plus endettée. On peut regretter la dérive médiations des sommets des Sept. conçus, à l'origine, comme des conclaves austères et qui se perdent perfois dans le solennel et la pompe ; une dérive que M. Mitterrand avait lui-même regrettée après les fastes de Versailles en 1982, mais que la date choisis, cetta fois-ci, ne peut capen-

On peut critiquer tout cels, mais il ne faut maigré tout pas confondre bons sentiments et démagogie.

dant qu'encourager.

# Querelles de fastes

#### (Suite de la première page.)

Il est quand même difficile de reprocher à un pouvoir, qu'on soup-conne dans le même temps de conduire le pays sur la voie du déclin, d'organiser la rencontre qui a lieu chaque année à la même époque - des sept pays économiquement les plus puissants, lorsque vient (une fois tous les sept

ans) le tour de Paris! Même lorsque (comme il est de bou tou de le dire) on affirme que les sommets des Sept ne servent à rien, il est mal venu de faire grief à M. Mitterrand d'avoir constamment utilisé cette instance pour convain-cre ceux qui ont quelques clés en ce domaine de la nécessité d'aider davantage les pays les plus pauvres, notamment en s'attaquant au probième de la derre.

Enfin qui aurait en le calot, étant à la tête d'un pays qui se croit « grand », de ne pas commémorer avec éclat la Révolution ?

Aux Etats-Unis et en Australie, pays qui ont généreusement célébré leurs propres bicentenaires, per-sonne n'a eu le goût de subordonner l'organisation des festivités à des problèmes de stationnement. De ce point de vue, le poujadisme des beaux quartiers qui a surgi laisse sceptique : les embouteillages dans Paris ne sont pas nés avec les mesures de sécurité prises pour protéger M. Gorbatchev, chacun sait qu'ils résultent du nombre

de ceux qui travaillent à Paris sans pouvoir s'y loger.

Si l'on cherche un débat pour la capitale, en voilà un : l'évacuation forcée des « couches moyennes », du fait d'un urbanisme non maîtrisé et d'une spéculation foncière galopante, qui vaudraient bien, à eux seuls, un concert. Les critiques adressées au pouvoir

n'en sont pas moins logiques. Qui critique? Comme à l'Assemblée nationale, la droite (M. Juppé parle de la « mégalomanie » présiden-tielle) et le PCF (via la CGT, qui nous promet de beaux désords En ces termes de « majorité relative », M. Mitterrand ne pouvait espérer qu'il en filt autre S'y ajoute un côté « mauvais joueur » évident : tout ce qui compte au RPR affirmait, en privé, plier bagage pour la semaine, pour ne pas voir... Peut être cût il été plus intelligent, et plus utile au pays, de dire : ces rencontres sont un succès pour la. France, partageons-en le bénéfice.

#### Magnificence

Mais la cristallisation dans l'opinion d'un mécontentement sur ces sujets tient anssi à M. Mitterrand lui-même, à un certain goût du pompeux et de la magnificence, qui s'était déjà manifesté au sommet des Sept à Versailles en 1982, Certaines exagérations ainsi que l'étalage des privilèges d'évoquer les « liens étroits » entre

de quelques milliers de « nomenklaturistes », placés aux premières loges des festivités, font le

En outre, M. Mitterrand est passé maître dans l'art de prêcher une politique progressiste, côté 
« des gens », et côté cour de pratiquer une politique classique, à la tête d'une nation classique : il nourrit lui-même des frustrations, dont il est victime, et qui sont une contradiction propre à l'exercice du pouvoir par la gauche.

Enfin, M. Mitterrand est victime de l'histoire - la petite - qui n'est jamais avare d'ironie. Le voilà débordé sur sa gauche par d'anciens « groupies », alors même qu'il ne cesse d'encourager, via certains relais (dans et surtout hors du PS), une critique de gau-

 Une proclamation de M. George Bush. - Le président des Etats-Unis, George Bush, lors d'une cérémonie organisée vendredi 7 juillet à la Maison Blanche en pré-sence de M. Emmanuel de Margerie, ambassadeur de France, a signé une proclamation invitant les Américains à célébrar, le 14 juillet, le Bicentenaire de la Révolution française et de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen. « Aujourd'hui, comme il y a 200 ans, la France et les Etat-Unis sont toujours partenaires dans la liberté », a déclaré M. Bush, avant

che contre... M. Michel Rocard. En étant lui-même, depuis le lendemain des municipales, un opposant de gauche au gouverne il a certainement contribué à la relance d'un débat destiné soit à contrôler, soit à affaiblir le premier ministre, et qui, apparem-ment, s'est trompé de cible. Tel est pris qui croyait prendre.

Au-delà de cet aspect plaisant, mais presque anecdotique, il y a pent-être une leçon à retenir, en forme de jeu de mots: à la « fiesta » proposée par le chef de l'Etat, une partie de l'opinion, celle qui est censée le soutenir, préfère peut-être la « movida », le mouvement, cher aux socialistes... espagnole

#### JEAN-MARIE COLOMBANI.

les deux déclarations des droits de

· Le président équatorien ne viendra pas à Paris. — M. Rodrigo Borja, chef de l'Etat équatorien, a fait savoir, vendredi 7 juillet, qu'il ne pourrait assister aux célébrations du Bicenteneire. Dans sa réponse à l'invitation qui lui avait été faite per M. François Mitterrand, M. Borja déclare qu'en raison d'« engage-ments impossibles à remettre, il regrette de ne pouvoir être présent à un évenement aussi important en compagnie des autres dirigeants

#### Agenda

#### Bourgogne Franche-Comté

#### EXPOSITIONS

 Michel Le Peletier de Saint-Fergeau, un grand seigneur au senrice de la Révolution ». — Député à la Convention, assassiné pour avoir voté la mort du roi, ce premier « martyr > de la Révolution reste à décou-vir. Jusqu'su 30 octobre, tous les jours, seuf le mardi, de 13 h à 18 h 30. Musée d'art et d'histoire, maison du coche d'eau, 89000 Auxere. Tél.: 88-51-09-74.

23 page 23 pag

2 T 200

4-8-8

1 9 15

part to the first of the

part to the state of

grande in the same of the

 $g_{\mathcal{A}}(q,q,-1) = 1$ 

1.0

THE

7.

T. .

VSV III

(阿爾海勒 (東) (東)

THE R. LEWIS CO., LANSING

· \$ 200 年118 日本日本

\*\* mag / 4 was 14

Ser. . . . . . .

"H. 12 4 . . . 244 . . .

The street of

State of the state

A THE AND

The second second

Taring and the same of the sam

( S M W M M M

18.85

ø

Sept and Assessment As

C. S. 3 . C. S.

 $(-1) \cdot (2^{(n)})$ 

1000

5 . A . .

74 751-9

- - 15

-----

'T' # T

A. V.

· · · A. de village \*\* .... -- can and

a to seem the see

4-5-2

- 10.

e « La République su village ». - Les symboles républicains qui habitent les cent quinza communes de Saône et-Loire et prolongent, aujourd'hui ancore, l'écho du phéno-mène révolutionnaire. Jusqu'au 3 décembre, tous les jours, de 14 h à 18 h. Ecomusée de Pierre de Brasse. 71270 Tel. : 85-76-27-16, Groupes le matin sur réservation.

e « Du pain, du sel, de l'ordre i » — Le chrisois en 1788-1789 à travers vingt parmeaux et cent trente œuvres prêtées per les différents musées de la région, illustrant les faits révolutionnaires et les corporations ayant récigé les cahiers de doléances. Jusqu'au 30 septembre, tous les jours, sauf le lundi, de 10 hà 12 h st de 14 hà 18 h 30. Musée Ochier, palais Jean-de-Bourbon, 71250 Ciuny. Tél.: 85-59-05-87-

e « Le vácu des ávénements ». — La Révolution à Belfort, ville carrefour qui eut à souffrir des entraves su commerce dues à la guerre, ville frontière qui dut supporter en 1792 une forte levée en massa. Jusqu'au 3 septembre, tous les jours de 8 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Château de Belfort, 90000. Tel.: 84-28-52-96.

#### MUSIQUE

· Les musiques de la Révolution. - Musiques et chants révolutionnaires, tous les mercredie soirs, de 21 h 30, du 19 juillet au 23 août. Château de Belfort, 90000. Téi. : 84-54-24-24 (mairie).

#### THEATRE

« lis inventèrent la liberté ». Spectacle-montage avec des extraits d'œuvres de Rousseau, Mirabesu, Lamartine ou Claudei évoquant les figures d'hommes célèbres ou d'événements de la Révolution à Pontarlier, Les 28, 29 juillet, les 2, 3, 4 et 5 soût, à 21 h 30. Château de Joux, 25300 Pontariler, Tel.: 81-

e « L'année terrible ». -Spectacie évoquent, grâce à des textes de Saint-Just, Lazare-Carnot Névolution dévors ses enfants ». Du 10 au 15 juillet, à 21 h. Théâtre municipal de Dijon, 21000. Tél. : 80-67-03-33 ; le 20 juillet, à 22 h. en plein air à Tournus, 71700. Tél. : 85-32-52-13.

#### SON ET LUMBERE.

 Châtesu de Seint-Fargeau.
 En huit ans, le spectacle de Saint-Fargeau est devenu, avec plus de cinq cent mille spectateurs, l'un des plus importants d'Europe. Six cents acteurs, sobtante cavaliers, une tribune de six mille places... Cette année, une large place est faite à la Révolution avec l'évocation de l'ancien maître des lieux, le constitutionnel Le Peletier de Saint-Fargeau, qui fut assessiné après avoir voté la mort du roi. Jusqu'au 20 août, tous les vendredis et samedis, à 22 h 30 en juillet at 22 h en août. Châte Saint-Fargesu, 89170. Tél.: 86-74-

• « Franche-Comté ». Révolution en Franche-Comté à travers des personnages historiques ou de fiction; deux cents acteurs, jeux d'eau et effets pyrotechniques. Du 7 juillet au 16 juillet, à 22 h place de la Gare d'eau 25000 Besençon ; les 21, 22,23,28, 29 et 30 juillet, à 22 h Les Thermas, 70300 Luxeuil-les-Bains; les 4, 5, 8, 10, 11 et 12 août, 22 h. Château de Bersaillin, 39800. Tél. 84-82-04-89.

\* Minitel Informations. - La mission du Bicentenaire propose des informations sur minitel (taper 3615 puis 689) : six mille réa manifestations répertoriées dans

# Le Monde

#### SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi

(éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

# Société

#### La tempête a fait de gros dégâts dans le Sud-Ouest

#### « Ce n'était pas de la pluie, c'étaient des blocs »

BORDEAUX de notre envoyée spéciale

Des chênes énormes couchés, racines en l'air, tels de vulgaires bulbes de tuilpes géentes. Des pins des Landes casaés comma de toutes leurs branches. D'autres forment de grande arcs, leurs cimes nouchent presque torre. Et des peupliers aussi, qui boivent le tasse dans le canel du Midi... « Ce n'était pas de la pluie, c'étaient des biocs » dit-

paule, c etaient des blocs », dit-on dans le Sud-Ouest, après les violents orages qui ont belayé la région dens la nuit du jeudi 6 au vendredi 7 juillet (le Monde du Des Landes à la Dordogne, la boule de pluie et de grôle à laissé

14:055

derrière elle une ligne de com-munes dévastées. Sur la carte, on peut facilement en suivre la trace : orientation sud-ouest, nord-est avec, per endroits, des axes qui s'écartent comme des épis. L'un d'eux a dévasté le plus grand cru de Sautemes de la pro-priété du château d'Yquem. La moltié du vignoble a péri sous les

D'autres exploitents, plus obscurs, ont eu encore moins de chance. Comme cet agriculteur d'Ailles. Mis à part quelques veaux que l'on peut apercevoir encore terrorisés au fond d'un pré, il a tout perdu en moins d'un quart d'haure : son exploitation se trouve au cœur de la région la plus touchée, à la limite des trois départements de la Gironde, du Lot-et-Garonne et de la Dordogne. See trois tracteurs gisent sous un amas de poutres et de tuiles éclatées. A côté, des secs d'engrais éventrés attendent l'expert des assurances.

#### Ancuse victime

Le matériel de traitement de la vigne est inutilisable. A quoi servirait il d'ailleurs ? Les queiques arpents — du bordesux, appellation contrôlée — qui faient la fierté et la fortune de leur propriétaire ont triste mine. « Et dire que, cette année, le vandange s'annonçait magnili-

Vendredi soir, plusieurs communes étaient encore sans élec-tricité. Des bouts de fil pandouillaient entre les arbres. A Cudos, en Gironde, la soue-préfecture a prêté son seul groupe électro-gène à une colonie de vacances installée dans les locaux du col-lège agricole, en partie détruit. Les enfants en ont été quittes

pour une bonne peur. Partout linge, mateles et creil-lers séchant au soleil témolgnent de l'impuissance des habitants face à l'infiltration de la pluie. « Hier, à la même heure, on pataupeait avec les bottes dans le salon. > Rares sont les mai-sons qui ont encore une cheminée debout. Dans le village de Besulac, l'usine de fabrication de carton a perdu son stock de

Malgré l'ampleur du désastre, la tempête a épergné les vies humaines : sur une dizaine de blessés légers. Les exploitants agricoles - des propriétaires forestiers, qui vont devoir essayer de revendre leur bois à bas prix aux-fermiers privés de récolte - ont recours à tout leur

On ne dénombre plus les e séchoire » démolis. De ces grande hangars de bois noir qui servent à faire sécher les fauilles de tabac, il ne reste, le plus souvent, qu'un amoncellement de

Ailleurs, les pieds de mais ont l'allure ébouriffée de vieux pafmiers. Fouettés par la pluie et le vent, qui dépassait les 150 kilo-mètres à l'heure, ils ne sont qu'une tige où quelques feuilles pendent tristement. C'est la nourriture du bétail qu'il va falloir, à présent, acheter aux céréaliers.

Certains exploitants vont passer le reste de l'année à réparer les dégêts d'une soirée. Et cels sans la moindre rentrée d'argant. Faudra till vendre ou emprunter? Beaucoup de Jeunes, déjà très endettés, sont au bord du découragement. Laurs investis engloutis-d'un eeul coup, ils s'attendent au minimum de la pert des assurances, et moins

JUDITH RUEFF.

#### Crèches

\$

.5

#### Grève suspendue à Paris

La grève des personnels des crè-ches parisiennes, qui durait depuis un mois, a été suspendue, vendredi 7 juillet, à l'issue de trois séances de négociations entre la mairie de Pa et l'intersyndicale CFDT, CFTC, FO, **CGT et Autonomes.** 

Les mesures annoncées par M. Chirec, maire de Paris, seront applicables, per arrêté municipal, à la date du 1º juillet. Les augmentations obtenues ont été estimées à 2 400 F annuels pour les auxiliaires puéricultrices; de 6 320 F pour les éducatrices ; de 2 200 F pour les puéricultrices. M. Chirac a, par silleurs, annoncé des recrutements supplé mentaires, un effort de formation ermanente et une nouvelle politique de promotion pour l'ensemble des

Le coût de ces mesures serait d'environ 36 millions de francs par an. Onze jours d'arrêt de travail devraient être retenue sur les salaires des grévistes. Si la reprise du travail a été votée, la CGT a annoncé que ies ections revendicatives reprendraient à Paris et en province, notamment à Marselle, où la grave

#### Environnement

#### Mini-sommet à Fontainebleau

Les représentants des plus importantes organisations non gouvernementales (ONG) internationales de remironement se réuniront à Fon-tainebleu, du 11 au 13 juillet, pour travailler sur le thème de « le globalieation de l'économie et de la gestion de l'environnement ». Organisé par le Bureau européen de l'anvironnement, qui réunit l'ensemble des associations de protection de la Communamé - parmi lesquelles le WWF (Fonds mondial pour la nature),

l'Union internationale pour la conser-

vation de la nature, les Amis de la

Terre. - ce séminaire devrait regrou-

per une cinquentaine d'experts venus

d'une trentaine de pays pour définir

une série de propositions. Celles-ci seront communiquées su sommet des sept pays les plus industrislisés qui se tiendre à Paris du 14 su 16 juillet, et durant lequel les problèmes de l'environnement devraient tenir une place prépondérante.

#### Espace Une troisième lune pour Neptune

sonda apatiale américaine Voyager 2, qui croise actuellement à quelque cinq milliards de kilomètres de la Terre en direction de Neptune. Ren-cue publique mercredi 5 juillet par la NASA, une photographie, transmise per la sonde le 22 juin, révitait déjà l'existence de larges bandas sombres autour de cetta planète — témol-grant peut-être d'un système nua-geux formé sous l'effet de la circula-tion des tents. tion des vents. Deux jours plus tard, l'agence spetiale annonçait la découverte d'une nouvelle lune, temporai-rement nommée « 1989 N1 ».

D'un diamètre compris entre 200 et 600 kilomètres, il s'agiralt, avec Triton et Nérêtide, du troisième satel-lite comu de Neptune. La distance à laquelle se trouve la sonde de son but ultime (70 millione de kilomètres) but urame (70 missons de laiometres) ne permet pas encore de distinguer les détails de cette nouvelle lune, mais l'attents devrait être de courte durée : lancé en 1977, Voyager 2 doit s'approcher le 25 août à 5 000 kilomètres de Naptune, après de la cette de avoir frolé successivement Jupiter en 1979, Saturne en 1981 et Uranus en 1986. - (AFP.)

#### Météo

#### Ouverture des négociations

Les négociations entre la direction de la Météorologie nationale et les techniciens, en grève depuis un mois, s'ouvriront luncii 10 juillet à Paris. Des propositions sont « an cours d'élaboration ». Les personnels récla-ment notamment la révision de leur statut, « vieux de vingt-cinq ans », et une hausse des salaires.

#### **SPORTS**

#### TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

## McEnroe service compris

Un seul finaliste des chammats messieurs de Wimbledon était comm vendredi 7 juillet : c'est Stefan Edberg, tenant de titre, déjà finaliste le mois dernier à Roland-Garros, qui a batta en trois manches (7-5, 7-6 (7-2), 7-6 (7-5) John McEnroe, vainqueur en 1981, 1983 et 1984. En raison du mauvais s, ie match Ivan Lendi-Boris Becker a été reporté à samedi 8 julilet avant in finale dames Steffi Graf-Martina Navratilova.

LONDRES de notre envoyé spécial

L'entrechoc du cristal des jours de sête. C'est à une sête de ten de 18te. C'est à une fête de tennis sur herbe qu'avaient été conviés ven-dredi après-midi les spectateurs du court central du All England Lawn Temis Club à Wimbledon. Et la seule demi-finale qu'autorisa le temps rendit au choc entre Stefan Ediberg et John McEnros ce timement rare et riche des moments d'émotion, trois sets pétillants bou-

Mais était-ce bien de l'émotion? N'était-ce pas plutôt cette nostalgie qui colle à ces championnats comme le papier aux caramels ? Avant-hier Connors avait été rayé du cadre. Hier Chris Evert. De quoi serait fait aujourd bui pour John McEuroe, qui figure dans les mêmes chapitres de

Seuls les bookmakers avaient été insensibles à sa victoire sur Mats

Les premiers

Jeux francophones

s'ouvrent à Casablanca

Ayant accueilli pratiquement chaque année depuis 1983 une

manifestation sportive internatio-nale (Jeux méditerranéens, Jeux panarabes, divers championnais et

Coupes du monde ou d'Afrique, etc.), le Maroc est bien rodé pour recevoir le premier rassemblement

de grande envergnre des jeunes fran-cophones, rencontre décidée lors du sommet tem à Québec en 1987 par

le groupe des quarante-cinq pays utilisant le français.

Les Jeux de Casablanca parais-sent avoir été préparés avec d'antant

plus de soin par les Marocains et leurs partenaires qu'ils coîncident avec quatre événements importants : les cérémonies nationales marquant le soixantième anniversaire du roi

Hassan II : la grand fête islamique

dite « du mouton », commémorant le sacrifice d'Abraham (plus de la moitié des francopiones dans le monde sont musulmans); le Festival de la jeunesse du Magineb arabe

organisé à Fès, et, enfin, la Fête de

Quatre disciplines sportives ont

Quatre disciplines sportives dut été retenues pour ces pramiets Jeux : basket-ball, judo, football et athlétisme. La délégation française comprend près de deux cent cin-quante personnes, dont plusieurs spécialistes de premier rang comme les sprinters Max Morinière, Bruno Marie-Rose, et Laurence Billy

Marie-Rose et Laurence Billy (100 mètres), Daniel Sangouma, Gilles Quenéhervé et Marie-Josée Pérec (200 mètres).

La partie culturelle des Jeux sers centrée sur les métiers d'art (tis-

sage, bois, cuir), la sculpture, la peinture, la danse, et également des concours de réalisations vidéo. La

casha des Oudahias à Rahat, où le

cinéaste français Philippe de Broca

vient de tourner une nouvelle version des Mille et une nuits, offrira

l'ombre de ses vieux murs à bon

nombre de ces manifestations artisti-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

ESCRIME : championness du

monde. - L'Allemand Alexander

Koch a triomphé du Français Philippe Omnès, 12 touches à 11, vendredi 7 juillet, en finale des chempiomats

du monde de fleuret qui ont lieu à Denver (Etate-Unis). La deuxième

place de Philippe Omnés est une agréable surprise, après les dernières selsons particulièrement médiocres

pour cette composante de l'escrime

CASABLANCA

de notre envoyé spécial

Wilander. Ils avaient continué à 7-2. La dernière, dans le tie-break de offrir la cote la plus mauvaise (six la troisième manche, portait la mar-

McRoroe, dernier Anglo-Saxon en terminait 7-5. lice, avait conquis le cœur du plus large public. Et ces supporters étaient inquiets depuis que l'Américain avait déclaré forfait dans le double. Elongation légère à l'épaule gauche, avait diagnostiqué le méde-cin du tournei. Le kinésithérapeute de l'ATP (Association des joueurs professionnels) avait parlé de traitement au laser et aux ultrasons.

Allait-il pouvoir engager? Allaitil pouvoir utiliser sa meilleure arme? En clair on craignait pour l'ancien enfant prodige, le gamin de dix-sept ans sorti des qualifications qui avait éponstouflé le monde entier en arrivant en demi-finale en 1977, qu'il ne fût cette année humilié par le champion en titre. Stefan Edberg n'avait-il pas annoncé la couleur en disant que le service scrait la clé de ce match ?

#### Un centième de seconde

Choc des serveurs donc. Pour l'essentiel le Suédois avait vu juste. La partie, cette défaite de McEnroe, pourrait d'ailleurs se résumer à trois doubles fautes de l'Américain, La première au huitième jeu du pre-mier set a permis au Suédois qui était mené 4-3 de revenir à 4-4 avant de conclure 7-5. La deuxième, dans le tie-break du deuxième set, a donné un point d'avance an Suédois qui allait servir à 2-1 pour s'imposer

contre un) à sa victoire finale. Mais que à 3-1 en faveur d'Edberg qui

Une défaite en trois points? En fait McEnroe n'a pas très bien servi dans l'ensemble : il a passé moins d'une première balle sur deux. Mais était-il pour autant gêné per une quelconque douleur ? Il n'aurait pas alors réussi une dizaine d'aces. Au reste Edberg n'a guère fait mi Antrement dit d'autres paramètres ont eu un rôle au moins aussi important dans ce match.

Le plus évident a été la volée. Autant sinon plus que le service, le jeu au filet a été déterminant. McEnroe, qui n'a jamais convenn du mérite de ses adversaires, a d'ailleurs tiré un coup de chapean à Edberg pour ses prouesses de ven-dredi. En revanche l'Américain a fait deux fautes qui lui ont fait per-dre un deuxième service et le premier set. Il a commis bien d'autres bévues semblables par la suite alors qu'Edberg n'en a fait que deux, dans le tie-break du troisième set : il servait à 4-1 et ne menait plus que 4-3 après avoir fait claquer deux fois de suite la balle dans la bande du filet.

Mais d'un point de vue strictement technique cette partie n'aura été qu'un bon match de tennis sur gazon. Or il y avait d'autres enjeux que la médaille d'or du plus beau service ou de la meilleure volée. McEnroe était là pour montrer qu'il valait mieux que son rang actuel de huitième mondial, que sur une surface où il est parfaitement à l'aise il pouvait encore remporter une levée du grand chelem à trente ans. Et Edberg hi répondait qu'il avait fait

son temps, qu'il n'était plus le propriétaire foncier de ce pré vert.

Choc de générations pour finir. C'était un combat dans lequel le Snédois devait avoir le dernier mot. Sans la puissance d'un Boris Becker, sans l'abattage d'un Ivan Lendl, Ste fan Edberg a joné du décalage, du contre-pied, en finesse, sur un ton qui ne supportait pas la réplique. Comme John McEnroe savait si bien le faire naguère. Comme il ne l'a plus tout à fait réussi depuis le début du tournoi. Ce n'était pas tout à fait par hasard qu'il avait concédé cinq sets lors des cinq tours précé-dents. Le magicien n'a plus tout à fait le tour de main. Il va un peu plus lentement. Oh! un centième de seconde de retard dans les démarrages latéraux, un milliès arriver au filet. Trois fois rien. Deux fois trop pour des adversaires qui penvent désormais anticiper.

Cette faculté d'être sur les trajec-toires les plus invraisemblables s'est émoussée chez l'Américain alors qu'elle est à son plein épanouisse-ment chez le Suédois. McEnroe n'a pas voulu se rendre à l'évidence après le match. Il a dit se sentir toujours capable de remporter une qua-trième fois le titre. Pourtant Edberg aurait dû hi enlever toute illusion. McEnroe n'avait pas joué à ce niveau depuis des années, depuis qu'Ivan Lendl l'avait battu en demifinale de l'Open des Etats-Unis 1985. Mais cela n'a pas été suffisant. Un garçon qu'il avait dominé sept fois ne s'est pas laissé impres-sionner par sa réputation, son passé. Edberg a pris l'histoire à son compte. Et McEnroe n'en fait plus

ALAIN GIRAUDO.

#### CYCLISME: le Tour de France

#### Les larmes de Pelier

Première victoire française dans le Tour : Joël Pelier a remporté, vendredi 7 juillet, la C'est per un gigantesque spectacle en plein air, où voisinent danses ber-bères, musiques arabes et *Bolèro* de Ravel, que s'ouvrent à Casabianca, samedi 8 juillet, les premiers Jeux francophones sportifs et culturels. Ils se pour de la capitale sixième étape Rennes-Poitiers-Faturoscope, au terme d'une hérolque échappée solitaire qui n'a pas modifié le classement général. L'Américain LeMond conserve le maillot jaune avec conomique du Maroc et également a nava, jusqu en 22 juillet, où spor-tifs et artistes de trente-cinq pays sont attendus.

de notre envoyé spécial

Joël Pelier a obtenu, au cœur du Poiton, la victoire que Philippe Bon-vatier avait ratée l'an dernier dans les Pyrénées en raison d'une erreur de parcours. Rien n'est venn pertur-ber sa merveilleuse trajectoire : ni la pluic, ni le vent qui soufflait de trois quarts face, et pas davantage la fati-gue accumulée au long d'une échap-pée solitaire de 166 kilomètres. Le routier franc-coutois, découvert par Jean de Gribaldy, s'est surpassé. Il a serré les dents pendant des heures et a même pleuré sur le vélo. Mais il a gagné, pour sa mère, présente à l'arrivée, pour son frère, handicapé moteur. Sa volonté et sa conviction hi ont permis de conserver un avantage légèrement supérieur à 1 min 30, alors qu'il comptait 17 minutes d'avance au 170- kilomè-

Témoin de l'exploit : Bernard Hinault, qui occupe l'une des voi-tures officielles en qualité de conseiller technique de l'organisa-tion. L'ancien champion a apprécié en connaisseur. Il a chaleureusecinq secondes d'avance sur ment encouragé son ancien adversaire, celui-là m vertement réprimandé il y a quatre ans, dans des circonstances analo-

An cours du Tour de France 1985, Pelier s'était en effet exposé à la colère du « Blaireau » pour avoir troublé l'ordre en décienchant une troublé l'ordre en déclenchant une attaque jugée inopportune par les gens du peloton, soucieux de bloquer la course. « Une faute de jeunesse, explique Bernard Hinault; je l'al engueulé afin de lui rendre service. Il n'avait aucune chance et allait carrément au suicide. Aujourd'hui, c'était différent. Il a su prendre des risques calculés, avec audace mais réalisme. La preuve : il a réussi. Et, sincèrement, je suis content pour

Un succès acquis dans ces conditions et de cette manière est impor-tant pour Joël Pelier. Un monta-

gnard originaire de Mouthe, le village de France qui bat chaque hiver les records du froid. Il a été élevé à la dure et sa vie n'a cessé d'être un combat. Depuis la saison passée, il s'est expatrié afin de pou-voir continuer à exercer son métier de coureur cycliste, et il a été incor-poré à l'équipe BH, où il a retrouvé précisément un autre Français, Philippe Bouvatier... BH, non pas comme Bernard Hinault, mais comme Besteigui-Hermanos, un constructeur espagnol de Vittoria qui s'est lancé dans la compétition production an bi-cross

JACQUES AUGENDRE.

#### Los class

Rennes-Futuroscope (259 km)

1. Joil Pelier (Fra-BH) 259 km en 6 h 57 min 45 s (moyenne : 37,199 km/h); 2. Eddy Schurer (P.-B.) à 1 min 34; 3. Eric Vanderaerden (Bel.) à 1 min 36; 4. Adri Van der Ped (P.-B.) à 1 min 36; 5. Rudy Dhaenens (Bel.) à 1 min 36.

Classement général : 1. Grog LeMond (E-U-ADR) 25 h 57 min 38 s; 2. Lanrent Fignon (fra.) à 5 s; 3. Thierry Marie (Fra.) à 40 s; 4. Eric Breakink (P.-B.) à 1 min 51 s; 5. Sean Yates (G.-B.) à 2 min 18 s.

## Futuroscope

**POITIERS** 

de notre envoyé spécial

communes le nom de Futurosétape qui, depuis Rennes, condui-7 kuillet, dans le vent et la pluie Eurou'aux terres poitevines, après Pays chouan, n'est pas une com-mune : c'est l'appellation donnée Vienne, il se propose de familiari-Ser ses visiteurs avec ce que réservent les technologies du vingtième siècle. Il y a là des constructions singulières, audecieuses, dont certaines sont encore loin d'être achevées.

Les communes sur le territoire desquelles est installé ce parc se nomment plus modestement Chassensuil et Jauney-Clan. Ca n'est pas la première fois que le Tour de France fait de Futuroscope une de ses arrivées d'étape. Ce n'est pas la première fois non plus que le conseil général de la Vienne se porte candidat à une réception du Tour sur ce domaine qui, évoluent d'année en année, reste encore pour partie en chan-

tels que le grand caravansérail cycliste de juillet n'est plus seulement une occasion pour une entreprise de faire connaître son existence et des productions aux foules, massées le long de la route. Les collectivités locales ont, à leur tour, depuis plusieurs années, considéré qu'il était payant de s'y montrer. Pour le conseil général de la Vienne, il n'est assurément pas indifférent d'avoir déjà pu lire dans plus d'un journal que le Tour arrivait « au

#### Les départements dans la course

pays des merveilles ».

D'autres se manifestent de façon différente. Le conseil général des Hauts-de-Seine, lui, sub-ventionne un maillot dit « de la performance ». C'est une façon de signifier sur les 3 600 kflomètres du parcours que le département est lui-même l'animateur des entreprises performantes. Pour mieux encore forcer l'attention, il installe, chaque jour, au kilomètre 92 de l'étape - ce chif-fre étant celui qui lui revient sur les plaques minéralogiques des véhicules immatriculés dans les Hauts-de-Seine, - un buffet fort prisé et, partant, fort couru.

La Loire-Atlantique n'est pas

elle sait faire parier d'elle, non point au kilomètre 44, qui suit le départ, mais à 44 kilomètres de l'arrivée. Voilà un petit jeu finalement assez plaisant mais que tous les départements ne sau-raient jouer. On voit mai, en effet, comment l'Ain, avec son nº 1, l'Aisne avec son nº 2, l'Allier avec son nº 3 et, ainsi de suite, au moins jusqu'au nº 15 — qui doit être le Cantal - pourraient envi-sager de se faire remarquer d'une

manière semblable. Il n'y a guère pour eux de salut publicitaire, si près de la ligne de départ ou de la ligne d'arrivée. Dans la premier cas, la loi du Tour ne permet guère aux suiveurs de musarder dans ce premier quart d'heure. Es sont priés de prendre au plus vite leurs distances avec un peloton dont il est bien normal que la progression ne soit pas perturbée. Dans la seconde éventualité, la situation est le même pour des raisons différentes. S'il est des kilomètres qui ne souffrent pas l'inattention et dont on ne saurait se distraire, ce sont précisément les vingt demiers et. plus encore, le dernier, celui qu'annonce la fameure « flamme rouge > et tout au long duquel, vendredi 7 juillet, Joël Peller pervint à offrir et à s'offrir la pramière victoire d'étape françai en reste. Dans le même esprit, JEAN-MARC THÉOLLEVRE

If ne faut surtout pas aller charcher dans un dictionnaire des cope. Ce fieu, terme de la sixième ait le Tour de France, vendredi une chevauchée en bordure du à un parc conçu en 1984 sous l'égide du conseil général de la

2 300 000 francs de « réparations » pour une malade transfusée

#### Cette « spécificité cruelle » du sida

icane Courtellement, seixante-deux ans, contaminée par le virus du sida lors d'une transfusion sanguine effectuée à partir d'un donneur séro-positif. Vendredi 7 juillet, la 20 chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Michel Alde-bert, a confirmé le jugement du tri-bunal de grande instance de Fontai-nebleau du 16 décembre 1988 (le Monde du 21 mars 1989). Mª Courtellemont touchera 2 300 000 F . en réparation de son préjudice, strictement personnel, découlant de la contamination ».

Le 15 janvier 1985, sur une route de Seine-et-Marne, un camionneur belge, M. Francky Frans, refuse la priorité à la voiture dans laquelle

#### CORRESPONDANCE

#### Une lettre de M. Georges Rollin

Après la publication dans le Monde daté 2-3 juilles 1989, d'un article consacré à l'affaire des fausses factures de Nancy, sous le titre : « Un inculpé met en cause des personnalités politiques», M. Georges Rollin, ancien conseil-ler général CNI de Toul-Sud, lui-même cité, nous a adressé la lettre

(...) Je suis profondément surpris et choqué de voir comment, sans preuves et sans un atome de vérité, on peut toucher à ce qu'un homme s de plus sacré : son honnêteté et son intégrité. Les déclarations de M. Le Corre, que du reste je ne conn pas, me concernant ne sont que men-songes et affabulations.

Si, en effet, j'ai fait partie de la Commission départementale d'urba-nisme commercial, c'est toujours en toute honnêteté que j'ai participé aux votes concernant l'implantation de grandes surfaces.

Je jure, sur mon honneur, que je n'ai jamais touché un centime et encore moins une enveloppe, que, du reste, on n'aurait jamais osé me pro-

La vie n'a pas de prix. La justice a cependant tenté de repondre à la demande désespérée de M Emition dans un établissement privé, selon un mode opératoire qui néces-site des transfusions sanguines. L'un des concentrés globulaires provient de la prison de Fleury-Mérogis et concerne le don de sang d'un détenu comm pour être homosexuel et toxi-comane. Aucun dépistage du virus n'a été effectué car cette mesure n'a été imposée que plus tard, par l'arrêté da 3 novembre 1936. Cette circonstance écarterait la responsabilité des organismes ayant participé aux diverses opérations, depuis la collecte de sang jusqu'à la transfu-sion. Aussi la cour déclare-t-elle : « En l'espèce, le dommage de la vio-time a trouvé sa cause essentielle et directe dans la faute de Francky Frans, qui a rendu nécessaire les transfusions à l'arigine des conta-

> Selon les juges, le conducteur belge, « par son imprudence et l'inobservation des règlements, (...) est bien involontairement la cause de l'atteinte à l'intégrité physique présentée aujourd'hui par M= Courtellemont ». M. Frans, son employeur – la société SEFA, – civilement responsable, et la compa-guie belge d'assurance La Patriotique devront donc indemniser la vic-time. Toutefois, la cour précise : « Il appartiendra au tiers responsable, à son [ampioyeur] civilement respon-sable ou à l'assureur d'exercer un recours s'il l'extingit fondé depart recours, s'il l'estimait fondé, devant une autre juridiction que la juridic-tion pénale pour obtenir le rembour-sement des sommes versées. »

#### Un caractère inéluctable

L'évaluation du préjudice plaçait les magistrats dans une situation sans précédent. « Sa spécificité cruelle et son exceptionnelle gravité justifient une indemnité exceptionnelle », observent les juges, en rele-vant : «Si M= Courtellemont a actuellement l'apparence d'une per-sonne jouissant d'une santé nor-male, elle est néanmoins entrée dans la phase de la maladie. >

Après avoir rappelé la nature par-ticulière de l'affection, la cour constate : « Bien que les connais-sances médicales évoluent de manière remarquable, il faut admettre que la médecine ne dis-pose aujourd'hui d'aucun moyen de traisement efficace de la maladie es on ne connaît aucune guérison du sida. • Ce caractère influctable conduit les juges à se pencher sur les souffrances morales endurées par M= Courtellement, notame devant l'attitude de ses proches.

« Les impacts sociaux et psycho-logiques du sida, apparu brutale-ment dans notre temps, frappent profondément la conscience collec-tive. Celle-ci se trouve confrontée à un phénomène qui suscite des réac-tions aussi irrationnelles que celles dictée par la peur, à tel point que les malades sont marginalisés ou exclus de la vie sociale, voire familiale », constate l'arrêt, en ajoutant : M Courtellemont est encore vio-time, plusieurs années agrès les faits, de cette exclusion émanant de sa propre famille. »

Enfin la cour conclut : « Toutes ces souffrances, physiques et morales, dues aux contraintes médicales, aux réactions sociales, à l'incertitude et aux risques d'aggravation ainsi qu'aux perturbations de la vie affective, conjugale et fami-liale, doivent être prises en compte (...) dans l'appréciation de la répa-ration du dommage. »

A cette « réparation » du préjudice moral, la cour a ajouté une provision de 120 000 francs concernant le préjudice corporel, tout en nommant deux experts qui seront chargés d'en évaluer l'importance...

MAURICE PEYROT.

· Rectificatif: M. Paul-Marie de La Gorce, nouveau président du comité d'études de la défense nationale, devient, à ce titre, directeur de la revue Défense nationale, et non pas, comme nous l'avons dit par erreur, rédacteur en chef (le Monde du 7 juillet). Le contre-emiral Jacques Hugon demeurs rédacteur en chef de la revue.

#### A la dix-septième chambre correctionnelle de Paris

Le droit des experts

à l'immunité verbale

Un expert judiciaire déposant à la barre peut tenir tous les propos qu'il vent et même donner son appréciation sur des faits étrangers à son art en critiquant les qualités profession-nelles de l'avocat de la défense. C'est ce qui ressort du jugement rendu le 5 juillet par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Claude Grellier.

Il est vrai que le tribunal avait à

Il est vrai que le tribunal svait à se prononcer sur une attitude jusqu'alors peu fréquente, mais que sa décision risque d'encourager. Le 26 janvier 1988, la cour d'essises de Paris tentait de juger Christian David accusé du meurtre du commissaire Gallibert commis le 2 février 1966. L'expert-osychiatre, le docteur Pierre Tuffet, achevait de commenter son rapport lorsqu'il fut manifestement agacé par des bruits de froissement de papiers provenant des bancs de la défense où se trouvaient Mª Henri Juramy, Sophie Bottai et Marie-Christine Rhella. Peu après, Mª Juramy s'étonnaît que Il est vrai que le tribunal avait à Peu après, Me Juramy s'étonnait que l'expert ait examiné trop brièvement son client en contestant le rapport.

La méthode est classique et M. Tuffet hi en faisait la remarque avant de lui lancer : « C'est une par-talonade : vous défendez très mal votre client !», et, s'adressant à l'accusé, il lui adressant cette recoml'accusé, il lui adressait cette recommandation: « M. David, je vais vous faire faire des économies. Je vous conseille de changer d'avocat. » L'incident fut si grave que la cour d'assises dut renvoyer le procès de David à une session ultérieure. « A l'époque du duel, je l'aurais provoqué sur le pré à l'instant », explosa Me Juramy, en annonçant qu'il engagerait des poursuites en diffamation.

La divasentième chambre correc-

diffamation.

La dix-septième chambre correctionnelle de Paris fut donc chargée de régler le différend. Elle a débouté les avocats en déclarant « ce prévenu, agissant dans le cadre de sa mission doit bénéficier de l'immunité absolue qui ressort (...) de la justification qui s'attache à la parole prononcée par ceux qui, en raison de leurs fonctions, dans l'ordre de la loi et du serment qu'ils ont prêté, ont devoir d'exprimer, ont prêté, ont devoir d'exprimer, même en termes vifs, ce qu'ils jugent utile à l'accomplissement de leur mission. »

#### **POLICE**

En visite dans le Val-d'Oise

#### M. Joxe insiste sur la prévention de la délinquance

Lors d'une visite effectuée jeudi 6 juillet dans le Val-d'Oise — un des vingt-quatre départements à mener, pour la cinquième sunée consécu-tive, une opération de prévention, «Eté-Jeunes», — M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a annoncé nomistre de l'interieur, a annonce son intention de nommer un haut fonctionnaire de la police astionale pour coordonner l'action des agents SNCF et de ceux de la force publi-que coatre l'insécurité dans les trains et les gares.

En présence notamment de M. Jacques Fournier, président de la SNCF, le ministre de l'intérieur a

SNCF, le ministre de l'intérieur a déclaré : « Les transports sont des structures qui génèrent une délinquance propre. »

Evoquant les « gares fantômes », il a ajouté : « Il est de notoriété publique qu'après 19 heures il n'y a plus de contrôles. Symboliquement, cela veut dire qu'il n'y a plus de règles. » Ces déclarations manifestent le sonci de Pierre Joze d'aboutir à une plus grande responsabilisation des transportours. « On ne peut rève que la police va règler tous les problèmes, c'est un rève fou. »

Maleré tout, la direction départe-

Malgré tout, la direction départe-mentale des polices urbaines a recensé 128 interpellations — trois fois plus qu'en 1987 — en six mois de présence cette année, dans les gares et les trains, d'éléments de la police de l'air et des frontières : 73 pour dégradations de matériels, 21 pour vols avec violence et une après une tentative de viol.

une tentative de viol.

Le ministre de l'intérieur s'est également rendu à la base de loisirs de Cergy-Pontoise où lui ont été présentés une vingtaine de jeunes délinquants condamnés à de courtes peines et occupés à des tâches de service et d'entretien dans le cadre du plan Eté-Jeunes. Le Centre de loisirs-jeunes (CLJ), implanté à la base depuis 1985 et destiné surtout aux jeunes désargentés, est encadré par huit moniteurs de la police nationale et deux animateurs de la direction départementale de la jeunationale et deux animateurs de la direction départementale de la jeunesse et des sports. Quelque mille jeunes qui ne partent pas en vacances le fréquentent chaque année, s'initiant à diverses activités sportives comme la vuile, la plongée,

Les actions de prévention dans le département — menées à Argen-teuil, à Herblay et à Cergy — sont

coordonnées par le commissaire de police d'Herblay, Mes Florence Grolleau. Une cellule technique départementale procède à la sélec-tion des dossiers, soumis ensuite à une cellule opérationnelle présidée par le préfet, en association avec les organismes familianx et d'animation

de jeunesse.

En 1988, 144 actions ont été subventionnées par l'Etat dans 35 communes du Val-d'Oise et ont touché 20 000 jeunes « déscuvrés». Au million de francs accordé par le gouvernement au département s'ajoutera désormais la subvention de 300 000 F que le conseil général a voté cette amée. « Pour la collectivité, a expliqué M. Joxe, la prévention de la délinquance coûte nettement moins cher que les actions de police. La relance de cette prévention est la clé du problème. » tion est la clé du problème. »

JACQUELINE MEILLON

#### **FAITS DIVERS**

#### Un policier marseillais arrêté après un hold-un

Gardien de la paix à Marseille, Charles Santucci a été interpellé, jeudi soir 6 juillet, près de Toulon, alors qu'il vensit de commettre un hold-up dans une station-service de Fréjus au voiant d'une voiture volée. Le policier s'était fait remettre le contenu de la caisse de la stationservice - 3 000 francs en liquide et quelques chèques — sous la menace de son arme de service.

Après avoir asséné un coup de crosse à la gérante, il prit la fuite au volant d'une R 5 dont un chauffeur routier releva le numéro d'immatriculation. Le véhicule était signalé volé depuis le 3 juillet. Vers 22 h 30, une mobilisation policière hétéro-clite, comprenent le police munici-pale de Mandelieu, la brigade canine de Toulon et la gendarmerie d'Hyères avec son hélicoptère, conduisit à l'arrestation de ce « policier-braqueur », âgé de vingt-neuf ans, qui a été placé sous man-dat de dépôt.

#### Au cours de son congrès à Toulouse

## La Ligue de l'enseignement se prononce pour une « nouvelle laïcité »

Représentant plus d'un million d'adhérents groupés dans des associations scolaires et périscolaires, la Ligue de l'ensei-gnement et de l'éducation permanente (LEEP) a réuni, les 6 et 7 juillet à Toulouse, son congrès triennal. Sur environ quatre cents délégués des fédérations départementales des œuvres laïques, 85 % out ratifié une réso-lution définissant les conditions d'« une nouvelle laïcité pour l'an 2000 ». En marge de ce congrès se sont tenus les états généraux des cercles Condorcet (vingtcinq environ dans toute la France) présidés par M. Clande Julien, qui a par ailleurs été élu au conseil d'administration de la Ligue de l'enseignement.

**TOULOUSE** de notre envoyé spécial

La Ligue de l'enseignement a tourné une page de son histoire. Et c'est à Toulouse, au œur d'une terre historiquement radicale, que cette institution plus que centenaire (foninstitution plus que centemare tron-dée en 1866 par Jean Macé), qui a puisé sa force et sa réputation dans toutes les épopées anticléricales de l'histoire moderne, a décidé de jeter les armes. Ou plus exactement de les armes. Ou plus exactement de redéfinir, dans un sens positif, le contenu de la laïcité, à laquelle elle reste par dessus tout attachée.

Dans le secteur scolaire ou péri-scolaire où prospèrent ses presque quarante mille associations d'éducadiaments and a sports et de loi-sirs, la Ligue a toujours en une tête d'avance sur les autres : hier, dans les combats contre les empiéte aujourd'hui, pour leur tendre la main. Dans le camp laïque, elle est même la seule, depuis son congrès de Lille il y a trois ans, à entretanir des Lille il y a trois ans, à entretenir des relations régulières avec des délé-gués de l'épiscopat catholique et de la Fédération protestante de France.

« Si la Lique est anticléricale, elle n'est certainement pas antireli-gieuse », explique M. Jean-Louis Rollot, son socrétaire général. Il s'est bien trouvé quelques bou-deurs, très minoritaires, pour exiger de la direction qu'elle cesse ce dialo-gue jugé incongru. Mais la véritable surprise du congrès de Toulouse a été la démonstration d'unité de la été la démonstration d'unité de la Ligne autour de ses nouvelles orien-

tations. Cette « révolution cultirelle » est en fait l'aboutissement
d'un long travail collectif qui a duré
plusieurs années dans un contexts
parfois pou favorable : celui de la
mauvaise humeur du camp laïque et
de la montée de nouvelles formes
d'intégrisme religieux, propres à
décourager les meilleures volontés.

Le con a tet projectement cette que
le l'Ouest où l'enseignement catholique est puissant, est monté à la tri-

Le cap a été maintenu coûte que coûte, qui consiste en gros à dire qu'aujourd'hui le néolibéralisme est plus nocif que le néocléricalisme, y compris dans l'institution scolaire, que « les sermons de carème sont que « les sermons ae careme sont moins dangereux que les cours de la Bourse » (M. Michel Morineau, secrétaire général adjoint), que « de nouveaux ennemis ont pris le pou-voir comme l'Argent et l'Image dont l'alliance a remplacé celle du Trône et de l'Autel » (le même, en citant Péris Dabasu)

Régis Debray).

La Ligue de l'enseignement dénonce avec vigueur les manifestations nostalgiques et intégristes, mais reconnaît dans sa résolution finale, comme légitime et nécessaire, « l'existence d'un enseignement de "listoire des religions sous la res-ponsabilité des enseignants et sans en faire une discipline spécifique». Elle insiste pour qu'un nouveau calendrier de la semaine scolaire, qu'elle appelle de ses vœux, « dégage du temps pour les options familiales et individuelles qui relèvent du domaine religioux ». naine religieux ».

#### Réalisme

Mais c'est la reconnaissance sans précédent par la Ligue du « dua-lisme scolaire» (école publique, école privée, financées par des fonds publics) qui va la rendre un peu plus suspecte dans les milieux laïques. Cette reconnaissance n'a pourtant pas valeur d'approbation : « La Ligue réaffirme son attachement, note la résolution finale, à un service éducatif, national et public, dont la pluralité interne, préférable à tout pluralisme institutionnalisé, permet de concilier le respect de l'enfant et de concilier le respect de l'enfant et la responsabilité des familles. » Elle proteste contre les « dérogations » touchant à la formation et aux droits du personnel, à la carre scolaire, aux prérogatives des parents d'élèves, que ne justifie absolument pas le « caractère propre » de l'enseigne-ment privé confessionnel.

Mais le réalisme a fini par l'emporter. « Soulever la chape », « enterrer la hache » : autant de formules imagées, ressassées à Tou-

An moment du vote, un délégué du Maine-et-Loire, dans cette région de l'Ouest où l'enseignement catholi-que est puissant, est monté à la tri-bune pour dire : « Nos adversaires ne désarment pas. Nous ne devons pas renoncer à la lutte contre les deux hoolet. » Pravoc oni semblair pas remoncer a la lutte contre les deux écoles. » Propos qui semblait daté et n'a pas été écouté. La lassitude de la base et le lent travail d'évolution des mentalités mené par l'équipe dirigeante de la Ligne ont produit leurs fruits.

«Il y a d'autres lignes de partage aujourd'hui qui devraient unir croyants et incroyants contre des exclusions intolérables », a affirmé M. Jean-Louis Rollot.

M. Jean-Louis Rollot.

Pour ces rénovateurs de la laucité, l'urgence à présent est la lutte contre l'échec et les ségrégations scolaires, pour des rythmes de vie mieux équilibrés, pour « un espace télévisuel à l'abri. des appétits financiers et publicitaires », contre l'envahissement des « autorités administratives indépendantes » (comité d'éthique ou Conseil supérieur de l'audiovisuel), qui, à leurs yeux, se substituent aux élus.

A la fin de ce congrès, M. Lionel

A la fin de ce congrès, M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, est venu prononcer un discours d'encouragement, louant à son tour cette « nouvelle citoyenneté » que la Ligue de l'enseignement met désermais à la tête de son affiche.

"Yous ètes une force de proposi-tions », a-t-il lancé à l'assistance. Mais le ministre n'a relevé aucune de celles qui avaient été exprimées tout au long de son congrès, par exemple sur le calendrier scolaire ou sur l'enseignement des religions... (1).

Pour l'avenir de la Ligue de l'enseignement, le risque n'est pas tant la concurrence an sein du camp laïque (MM. Jean-Pierre Maille pour le CNAL et Gny Le Néouamic pour le FEN ont assisté au congrès de Toulouse) que la marginalisation de son rôle comme laboratoire d'idées.

(1) M. Lionel Jospin a amoneé de nouvelles créations d'amplois de mises à disposition, supprimées par son prédé-cesseur M. Monory, dont la mesure avait touché plus de cinq cents postes de tra-vail à la Ligne. Il s'est cependant refusé à tout engagement chiffré.

# Le Carnet du Monde

Décès

M= Brami-Nizard Et ses trois cofants, Michel, Fabien,

gicette, Claude Duval, Franck et Mathieu Brami, font part da décès de

M. Joseph BRAMI, survenu le 6 juillet 1989.

- Oran. Marsoille.

M= Jacqueline Laft, son éponse,
M. Bernard Latk,
M. Michèle Latk,
sos enfants,

Jacques, Jérôme et Eric, ses petits-enfants, M= Marinette Gnamic,

M. Maurice Lalk, son frère, Les familles Guansia, Ganansia, Smadja, Benichou, Karsenti, Serfati, parentes et alliées, parentes et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Isanc LAIK, transitsire.

surveau le jeudi 29 juin 1989, dans sa soixante-quatorzième année, après une iongue et cruelle maladie.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le 30 juin. Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde », sous priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- M= Gérard Duliège,

Ses enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Gérard DULIÈGE,

leur époux, père et parent,

survenu le 5 juillet 1989, à l'âge de cinquante-trois ans, à Paris.

L'incinération sura lieu le mardi

12, rue Jules-Herbron,

 M. Gérard Marx,
 M. et M= Thierry Marx,
 M= Jessics Marx, M= Maxime Marx. M= Maxime Marx,
M= Mery Assouly,
M. Albert Adida,
M. et M= Raynal,
M\* Patricia Doukhan,

Mª Patricia Doukhan,
son mari, ses sufants, se petito-fille, sa
bello-mère, sa tante, son oncle, ses
neveux et nièces,
Et les familles Adida, Onahnon, Castel, Goldberg, Rochmann, Bournazel,
Kling,
ses cousins, consines et alliés

ont la douleur de faire part du décès de

Me le docteur Nicole MARX, surveus brutslement le 7 juillet 1989.

Les obsèques suront lieu su cimeti parisien de Pantin, le lundi 10 juillet. Rémion à la porte principale, à 9 h 45.

Ni flours ni couronnes. 27, rue Albert-Calmette, 78350 Jouy-en-Joses.

Avec Le Monde sur Minitel

CESTI - ESSEC

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE Remerciements

10 marks 1 m

का भा A Comment

# the t

13 200

25

 $(p_1, a_1) \in \mathbb{R}_{\geq 0}$ 

200 B

12 5

Paner.

1200 200

A COLUMN TO THE STREET OF THE

. .

Tames of the

Richard In

La repressurement Ca

Parties and the second second

The state of the s

State of the state

man and the second

The state of the say

The American

a a sa sa sa sa sa

The second second

T. 120 12

· Ca- 34; . . . .

...

Bank A Colonia (A)

- M= Irène Miszewski z ses enfants, M. et Mª Marc Finand, M. or M. many rimme, Les familles Tarkowski et Weber, adressent lesus vifs remerclements à tous ceux qui out manifesté leur sympa-thie et leur soutien less du décès de

M. Heeri MISZEWSKI.

**Anniversaires** 

- Pour le dix-huitième amiversaire de la disparition du

doctour Etienne GRANOTTER. une pensée est demandée à ceux qui l'ont comm.

- Il y a quatre ans

Frédéric JEARSAIN

- Il crut un instant que redoubler était un déshonneur. Il avait dix-

- Il y a onze ans mourait

Jean TEYSSANDIER, ancien élève de l'école supérieure des PTT.

« Le présent n'efface par le passé, surtout pas les morts, surtout pas les actes. Inutile d'en rajouter. Impossible d'en enlever, »

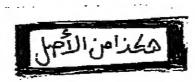
« Ce qui est écrit est écrit, »

**CARNET DU MONDE** seignements: 42-47-96-03.

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME LE STUR MEME au siège du journal, 7, r. des italiens, 76427 Paris Cadex OS, Télex MONPAR 650 572 F, 76400pleur : 45-23-06-81.

Tarif de la ligne H.T.

Les fignes en capitales grasses sont facturées sur le bese de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.



# Chronologie

# ÉTRANGER

1". - EULGARIE - TURQUIE : Début de l'expulsion massive vers la Turquie des Bulgares d'origine turque qui refusent la politique d'assi-milation forcée menée par Sofia. A la fin du mois, près de cent mille réfugiés sont accueillis en Turquie (30 et 31/V, 9, du 15 au 20, 22, 23, 25-26 et 27) 25-26 et 27).

1-10. - VATICAN : Jean-Paul II se rend pour la première fois dans les cinq pays scandinaves, où les chrétiens sont en majorité luthériens (I\* et du 3 au 12).

2. - JAPON ; M. Noboru Take-AFUN: M. Noboru Takeshita, impliqué dans un scandale
politico-financier, est remplacé à la
tête du gouvernement par
M. Sosuke Uno, qui était son ministre des affaires étrangères. Mais, dèa
le 4, M. Uno est à son tour mis en
cause en raison de son infidélité
conjugale (du 2 au 5, 8, 29 et 30).

3. - IRAN : Mort de l'iman Khomeiny, guide de la révolution, à l'Asse de quatre-vingt-neuf ana. Des mil-lions de fidèles participent, le 6, à ses obsèques près de Téhéran dans un climat d'hystérie collective. Dès le 4, M. Ali Khamenei, chef de l'Etat arrivant au terme de son deuvième mandas deuxième mandat, at eln guide de deuxième mandat, et sin guide de la République islamique par l'Assemblée des experts. Les jours suivants, tous les dirigeants positi-ques affirment leur allégeance au successeur désigné de l'iman. Le 8, M. Hachemi Rafsandjani confirme sa candidature à l'élection présidens cielle du 22 inilles alors grimne tielle du 28 juillet alors qu'une réforme de la Constitution, approuvée en avril par Khomeiny, est en cours pour renforcer les pouvoirs du chef de l'Etat (du 6 au 15, 18-19, 20

3. - URSS: Des troubles interethniques éclatent en Ouzbékistan, d'abord à Fergana pois dans plu-sieurs autres villes : au moins cent Meskhs, musulmans chiites qui ont été déportés de Géorgie sons Staline, sont victimes de pogroms de la part d'Ouzbeix, de confession am-nite. Le pouvoir, qui organise l'éva-custion de milliers de Meskhs, met ca cause des « exaltés » islamistes et dénonce une tentative préméditée de déstabilisation. Le 17, alors qu'un calme précaire a été rétabli on Ouzbékisten, c'est en Kazekhsten, me autre des cinq républiques d'Asio ceatrale, qu'éclatent des émeutes nationalistes visant la minorité cancasionno: ellos font officiellement quatre morts à Novy-Oezea avant de s'étendre à d'autres régions du Kazakhatan (du 6 au 17, du 20 au

de deux trains sont to sur le gazodue qui longe la voie (du 11 au 17). transsibéricane (6 et 7).

ANS la muit du 2 au 3 juin, la population de Pékin

la rue pour s'opposer à des mil-

pied et sans armes, de se diriger

vers la place Tienenmen. Les

troupes sont contraintes de

rebrousser chemin et, le 3, le

soulèvement populaire, justifications pacifique, tourne à l'insurrection.

Dans la nuit du 3 au 4,

l'armés intervient massivement,

avec des chars et des mitrail-

ieuses lourdes. La violence de la

répression contre une foule

désarmée suscite une vive répro-

bation dans le monde entier, sauf

à Berim-Est. Des milliers de per-

sonnes sont victimes de ce « net-

toyage » de la capitale, mais les

bilans officiels ne parient que de

deux cents morta civils et de « dizaines » de soldats tués.

D'autres affrontements sont signalés à Chengdu (Sichuan) et

Les jours suivants, tandis que

plusieurs villes de province sont peralysées per des grèves, tout comme Hongkong, Pékin est en

proie au chaos, et des milliers

d'étrangers évacuent la ville. Trois cant mille hommes sont

concentrés dans la région de la

capitale, et des rumeurs de com-

bats entre unités militaires

rivales circulent. Les pays occi-dentaux décident des sanctions

limitées : gel des livraisons

d'armes et des contacts à haut

niveau avec la Chine. Les rela-tions sont plus détériorées avec

les Etats-Unis en raison de l'asile

à Lanzhou (Gansu).

descand à nouveau dans

organisées par le régime communiste, l'opposition remporte un très large succès dès le premier tour. Après la second tour, le 18, marqué par une très forte abstention (74 %, contre 37 % le 4), les candidats de Solidarité obtiennent 99 des 100 sièges du Sénat et les 161 sièges octroyés aux indépendants à la Diète. Pour les 299 autres sièges, réservés au POUP (communiste) et à ses partis estellites, les réforma-teurs l'emportent largement; sonls deux des dix-sept membres du bureau politique parviennent à se faire élire (du 1 au 20, 22, 23 et

5-6. - FRANCE - TUNISIE : M. Mitterrand, en visite officielle en Tunisie, promet une sugmentation de 30 % en trois ans des investissements français. Un accord est conclu ser la diffusion d'Antenne 2 (dn 4 su 8).

6. - ETATS-UNIS : Paramount annosce une OPA pour acquárir Time. Ce dernier tente d'y échapper en proposant, le 16, de racheter Warner avec lequel il avait prévu de fusionner (8, 18-19, 21 et 27/VI, 2-

6. - FRANCE - RFA : Un accord est conclu sur le retraitement à La Hagne (Manche) des déchets mucléaires allemands, Paris et Bonn envisagent d'élargir leur coopération à la politique énergétique sous tous ses aspacts et aux technologies de l'élargir leur configuration de l'élargir et aux technologies de l'élargir et aux technologies

7. - PETROLE : L'OPEP, résnie en conférence ordinaire à Vienne depuis le 5, augmente le plafond de production, qui était largement dépassé par neuf pays sar traize : il passe de 18,5 à 19,5 millions de barils par jour. Mais le Kowelt annonce qu'il continuers à produire davantage que son quota (1°, du 6 au 10 et 15).

9. - CEE : Les ministres de l'environnement des Douze parviennent à un accord sur des normes antipollution plus sévères pour les voitures de petite cylindrée à partir de 1992 (de 11 sa 15).

12. - ETATS-UNIS: Le président Bush, rompant avec la politi-que de « dérégulation » prênce per M. Resgan, présente un plan de lutte contre la pollution de l'air (14

12-15. - RFA-URSS: M. Gorcasicano: ellos font officiellements patrice morts à Novy-Ouzea avant de s'étendre à d'autres régions du Kazakhatsu (du 6 au 17, du 20 au chaleureux. Une déclaration conjointe signée le 13 par MM. Gorbatchev et Kohi prévoit un « excer rable et durable » des relations Oural, près de cinq cents passagers entre les deux pays, qui se fixent violente explosion due à une fuite surmonter la division de l'Europe »

13-14. - ONU: La conférence 4. - POLOGNE: Lors des pre-mières élections partiellement libres chinois, résule à Genère, adopte un

# Juin 1989 dans le monde

La chronologie paraît le deuxième dimanche de chaque mois. Les chiffres entre perenthèses indiquent la date du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

- par ÉDOUARD MASUREL -

pian d'action qui prène le rapatrie- ronde » se sont ouvertes avec l'oppoment volontaire des boat people viet-namiens et hotiens mais envisage, à terme, le principe de leur rapatris-ment force, réclamé par les pays de premier accueil (13, 15, 16 et 30). 14-16 - FRANCE-POLOGNE:

M. Mitterrand, pour sa prumière visite officielle en Pologne, annonce un important plan d'aide économique et ne ménage pas son sontien aux dirigeants de Varsovie et à leur politique de réformes (du 15 au 19).

15. - FINANCES MON-DIALES : L'annonce d'une nouvelle réduction du déficit commercial des Etsts-Unis (8,26 milliards de dollars en avril contre 9,54 milliards en mans) est saluée par une envolée du dollar, qui atteint 2,04 dentsche-marks, 151 yeas et 6,92 francs avant de refluer un pen sous la pression des ventes bénéficiaires et des interventions des banques centrales. Cette baisse s'accentue après la hausse des taux en Europe au le 29 : l'initiative de la Bundesbank, qui reière le taux d'escennte allemand de 4,5 % à 5 %, est suivie dans plusieurs pays doot le France, où le tant d'intervention passe de 8,25 % à 8,75 % (7, du 11 au 19, 25-26 et 30/VI, 1 et 2-3/VII).

15. - IRLANDE: Aux élections législatives anticipées, le Flanna Pail (nationaliste) de M. Charles Haughey, premier ministre depuis février 1987, n'obtient que 77 (-4) des 166 sièges du Parlement. Il est contraint de rechercher le soutien de l'un des deux partis du centre, le Fine Gael (55 sièges; +4) ou les Démocrates progressistes (6 sièges; -8). Le gauche reste très minoritaire mais gagne 8 sièges (13, 18-19, 20 et 22/VI, 1=/VII).

16. - CER: L'Espagne amonce l'entrée à partir du 19 de la peseta dans le système monétaire européen (SME). Seuls la livre britannique, la drachme grecque et l'escudo por-tugais ne participent pas encore au mécanisme de change du SME (3, 9, 18-19, 20, 21 et 24).

18. - GRÉCE: Aux élections législatives, le PASOK (socialiste) de M. Andréas Papandréou, premier ministre depuis octobre 1981; n'obtient que 125 (-36) des 300 sièges du Parlement. Mais la Nouvelle Démocratie (conserva-teur) de M. Constantin Mitsotalis n'atteint pas la majorité absolue avec 145 sièges (+ 19). Le Rausem-blement de la gauche et du progrès, nouvelle coalition qui regroupe le PC et divers partis de ganche, remports 28 sièges contre 13 obtems par le PC en juin 1985 (17 et du 20 au 29).

18. - LUXEMBOURG: Aux élections législatives, les trois principaux partis perdent chacun trois sièges : les chrétiens-sociaux de M. Jacques Santer, premier minis-tre, obtiennent 22 des 64 sièges ; les socialistes, membres de la coalition au pouvoir, 18 sièges, et les démo-crates (libéraux) 11 sièges (16 et

20-23. - IRAN - URSS : M. Hachemi Rafsandjani, président du Parlement iranien, est accueilli en URSS comme un chef d'Etat. Physicurs accords bilstéraux sont conclus et l'« identité de positions » entre M. Gorbatchev et M. Rafsandjani est soulignée par l'agence Tass (10 et du 21 au 27).

22. - ANGOLA : Un accord de cessez-le-feu est conclu entre M. José Eduardo Dus Santos, prési-dent angolais, et M. Jones Savimbi, chef des maquisards de l'UNITA, à l'issue de la réunion de dix-huit chefs d'Etat africains organisée par le président Mobutu à Ghadolite (Zaire). Le processus de réconciliation, qui a pour but de mettre fin à quinze aus de guerre civile, se pour-suit avec l'ouverture, le 28, de négociations de paix (th 23 au 26 et 30).

23. - VENEZUELA : Caracas obtient du FMI un crédit de 4,6 milliards de dollars dont le quart doit être consacré à la réduction de la dette extérieure, d'un montant de 33 milliards de dollars (25-26).

24. - HONGRIE : Le comité central da PSOH, le parti commu-niste au pouvoir, décide un profond remaniement de ses instances dirigeantes. M. Karoly Grosz reste socrétaire général, mais il est coiffé par M. Rezso Nyers, nommé président du parti, et il se retrouve isolé, an sein d'une direction maintenant collégiale, face à trois réformateurs : M. Nyers, M. Mikios Nameth, premier ministre, et M. Imre Pozsgay, chef de file des réformateurs. Le 13, des discussions autour d'une « table sition pour préparer les élections libres de 1990. Le 16, près de deux cent mille personnes ont participé à d'Imre Nagy, premier ministre lors de l'insurrection de 1956, exécuté le 16 juin 1958 (13, du 17 au 20, 23, 24 et 27.).

24. - ROUMANIE : Becarest abendonne l'édification d'une bar-rière de barbelés le long de la frontière roumano-hongroise après un tollé international (22, 25-26 et 29).

26. - ETATS-UNIS : La Cour saprême autorise l'exécution de condamnés à mort âgés de seize à dix-huit ans au moment de leur crime ou handicapés mentaux (29).

27. – CER: Le conseil européen, réuni les 26 et 27 à Madrid, affirme « sa détermination de réaliser pro-grassivement l'union économique et monétaire », selon un calendrier qui reste indéfini. M. Thatcher, qui approuve le compromis adopté. meintient son hostilité aux transferts de souveraineté prévus par le projet d'union monétaire (14, 20, 21 et du 23/VI au 1" et 4/VII).

28. - YOUGOSLAVIE : Pour célébrer le sixième centenaire de la bataille de Kosovo, plus d'un million de Serbes participent, sur les lieux mêmes de la bataille, à une célébration de nationalisme serbe (27, 29 et

29. - ISRAEL : Huit Palestiniens sont expulsés vers le Liban, ce qui porte à cinquante-trois le nom-bre des bannis en dix-huit mois de soulèvement dans les territoires occupés (du 2 au 6, 8, du 10 au 27 et 30/VI, 1= et 2-3/VII).

30. - SOUDAN : Le gouverne-ment civil de M. Sadek El Mahdi, accusé d'avoir « échoué dans la gesnion du pays », est renversé par un coup d'Etat militaire dirigé par le général Omar El Bechir. La Constitation est suspendue, le Parlement est dissons, les partis politiques et les syndicats sont interdits (20 et 21/VI, 1=et 2-3/VII).

30. - URSS: L'Union des écrivains vote à l'unanimité en faveur de la publication en URSS de l'Archipel du Goulag d'Alexandre Soljénitsync et demande que sa citoyemeté soviétique soit restituée an Prix Nobel de littérature (4/VII).

#### Le scrutin européen

(51,19 %) est enregistrée pour les élections euro-péennes en France. La liste RPRgrrive en tête (28,87 % 26 sièges) devençant nettement la liste socialiste de M. Fablus (23,61 % ; 22 sièges). Mais les trois grands partis ne rassembient qu'un peu plus de la moitié des suffrages exprimés, soit un quart de l'électorat. La fiste de M. La Pan (FN) conserve ses 10 sièges avec 11,73 % des voix. La percée la plus remarquée est celle des Verts, qui, menés par M. Waechter, font leur par M. Waechter, font leur entrée au Parlament auropéen (10,59 %; 9 sièges). La liste du centre de M<sup>est</sup> Veil n'obtient pes les résultats espérés (8,42 %; 7 sièges). Le PC, moné per M. Herzog, perd 3 élus (7,71 %; 7 sièges). En tête des neuf autres listes qui n'atteignent pas les tées, arrive une liste « pour la liberté de la chasse et de la pêche », qui obtient 4,13 %.

A l'étrenger, le surutin, qui a eur feu le 15 juin en Grande-Bretagne, en Irlande, au Danemark et aux Pays-Bas, est aussi marqué par un fort taux d'abs-tention (41 % en moyenne). Trois groupes progressant netteles écologistes et l'extrême droite. Par pays, trois résultats sont particulièrement notables : en RFA, le succès du Parti républicain, qui obtient 7,1 % des suffrages at 6 sièges, le plus haut score d'une formation d'extrême droite dapuis la guerre. En Grande-Bretagne, la défaite des conservateurs de Minta Thatcher face aux travalllistes; en Espagne, la maintien des socialistes de M. Gonzalez en dépit de l'agitation sociale (du

### **FRANCE**

4 - Le projet de loi sur les condi-tions d'entrée et de séjour des étrangers en France est voté par le seul PS à l'Assemblée nationale après six jours de débats honleux ; le PC s'abstient ; le déposent une motion de censure. Dis-cutée le 6, elle ne recueille que 264 des 24 et 29). 289 voix nécessaires pour renverser le gouvernement, celles des 132 RPR, des 90 UDF, de 39 UDC sur 41 et de 3 non inscrits. Le Sénat rejette le pro-jet le 21 en adoptant une question préalable (du 1= su 6, 8, 17, 23 et 30).

6. — BSN devient le premier his-cuitier caropéen en rachetant cinq filiales européennes de RJR Nabisco, dont Belin. Deux de ces filiales, spé-cialisées dans les chips, sont revendues début juillet à Pepsico (8 et 17/VI, 5/VII) 5/VID.

 Le projet de loi de nouvelle programmation militaire 1990-1993 est approuvé en conseil des ministres. Il prévoit des économies « obtenues en aménageant le calendrier de certains programmes » (dn 7 an 10, 16, 22, 23

7. Le gouvernement bloque le vente du groupe cinématographique Pathé, par crainte d'une prise de contrôle par M. Gian-Carlo Parretti, homme d'affaires italien, propriétaire de Carmon aux Etats-Unis (9, 10, 14, 16, 17, 18-19 et 29/VI, 1=/VII).

10. - Seuls les députés socialistes approuvent en première lecture le pro-jet de loi d'orientation sur l'éducation, le PC s'abstement ; le RPR, l'UDF et TUDC votent contre (da 9 au 12, 14, 29 et 30/VI, 1=/VII).

 I. Olympique de Marseille réussit le doublé Coupe-championnest de football en battant l'AS Monaco (4-3) en finale de la Coupe de France (2, 6 et 13).

11. - 69,29 % des inscrits participent sux élections provinciales en Nouvelle-Calédonie, qui out lien dans le calme. Le RPCR obtient 27 des 54 sièges du Congrès du territoire et lo FLNKS 19, mais ce dernier dispose de la majorité absolue dans deux des trois assemblées provinciales, celles Nord et des lies Loyanté (4-5, 7, du 9 an 17 et 29).

11. - Anx Internationaux do termis de Roland-Garros, l'Américain Michael Chang, en battant le Suédois Stefan Edberg, et l'Espagnols Arantas Sanchez, en s'imposant, le 10, face à l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf, devicement tous deux, à dix-sept ans, les plus jennes vainqueurs du tournoi (du 30/V au 13/VI).

13. - M. Mitterrand signe us décret de grâces collectives à l'occa-sion de 14 Juillet, qui doit permetire la libération échelonnés de 3 091 condamnés. Ces mesures sont jugées insuffisantes par les déterms, et organisés dans plusieurs prisons (13 et l'UDF et l'UDC votent contre (8, 16 du 15 au 21).

13. - Adoption définitive de la la sar le « dénoyantage » des sociétés privatisées, malgré l'opposition du Séast 25-26).

qui a voté, le 9, une motion d'irrecevabilité (1°, 7, 11-12 et 15).

13. - M. Chirac, expriment devant des étudients sa crainte d'une reprise des attentats, suggère qu'Anis Naccache, un terroriste libaneus emprisonné en France, bénéficie d'une grâce prési-dentielle. Ces déclarations suscitent l'emberras à droite et des protestations à gauche (du 15 au 17, 22, 25-26 et

14. - M. Mitterrand soutient en conseil des ministres que le Bicente-naire de la Révolution doit être « une célébration grandiose de la Républi-que », alors que les tracas imposés en juillet sux Parisiens out suscité des critiques (2 et du 13 au 17).

16. - Un non-lieu général est rendu dans l'affaire des ventes illicites de munitions à l'Iran par la société Luchaire, qui avait suscité une vive polémique en novembre 1987. Des doutes sur l'indépendance de la justice sont exprimés au sein même de la magistrature (18-19, 21, 22, 27 et 29/VI, 1" et 2-3/VII).

16. - La cour d'assises des Bouches-du-Rhône condamne à deux ans de prison avec sursis Jean-Pierre Aveline, un policier qui avait tué un jeune homme lors d'un contrôle, le 2 février 1988 à Marseille (du 16 au

19. — Le gouvernement engage sa responsabilité à l'Assemblée nationale sur le projet de loi instituent une présidence commune pour A 2 et FR 3. Les sénateurs rejettent, le 26, les deux articles de ce texte (13, 16, du 20 au 23, 27 et 29).

20. - Le conseil des ministres approuve deux projets de la sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales. Un article prévoit une large annistie dont pour-raient bénéficier des milliers d'étas. Le tollé suscité par cet article conduit le gouvernement à renouver à un examen de ces deux textes en urgence par le Parlement. Confirmant, le 28, le report de la discussion à l'automne, M. Rocard affirme qu'il souhaite que la justice mène à terme les caquêtes 1"/VII).

20. - M. Mitterrand, efferent à dais Joris Ivens (30). Versailles le bicentenaire du serment du Jeu de paume, déclare : « Je vois dans le refus des exclusions le vrai charitier gul nous attend > (22 et 24). Vieille Charité (4/VII).

21. - M. Giscard d'Estaing préconise, sur TF 1, le « réunion » du RPR et de l'UDF dans une « seule formation » syant la fin de 1989. de débats houleux; le PC s'abstient; le Cette proposition est rejetée par RPR, l'UDF et l'UDC votent contre et M. Chirac, devant le conseil agricus déposent une motion de censure. Dis-

> 22. — Le projet de riffurme de la COB et des OPA est approuvé en deuxième lecture par les députés. Un amendement, adopté le 8 par le Sénat et accepté par le gouvernement, pré-voit la suppression de l'autocomirdie du capital au sein d'un groupe de sociétés cotées en Bourse (du 9 su 12, 14 et

> 22. — L'inculpation dans l'affaire de la SORMAE de quatre personnes dont M. Gérard Monate, dirigeant de deux aociétés chargées du financement du PS, suscite une vive imotion en pleine polémique sur l'ammistie des délits liés am financement des partis. Ces nouvelles inculpations portent à trento-deux le numbre des prévenus dans cette affaire de fausses factures, dont douze « politiques », cinq liés au PS et aept à l'IDF ou an RPR (24).
>
> 24. « Les « rénovateurs », réunis 22. - L'inculpation dans l'affaire

24. — Les « rénovateurs », réunis en convention à Lyon devant quatre mille personnes et en présence de MM. Léotard et Méhaignerie, adoptent un « serment » qui appelle à la « constitution d'une grande formation of sisteme politique commune, pluraliste et décentralisée, rassemblant l'ausable de l'opposition » (8, 13, 14, 25-26 et

25. – M. Pierre Mauroy, invité du « Grand Jury RTL-le Monde », estime que « le gouvernemen devrait aller uns peu plus à gauche » et que la crois-sance doit pouvoir entraîner « un plus juste partage », (23 et du 25/VI au 1=/VII).

26. — Le ministère des finances quite le Louvre pour s'installer dans ses nouveaux locaux du quartier de Bercy (25-26 et 29).

26. — En mai, le nombre des chô-mours a baissé de 0,7 %, les prix out sugmenté de 0,4 % et le déficit du commerce extérieur à atteint 6,63 mil-lands de francs (21, 22, 27 et 30). 27. – Les présidents des groupes RPR, UDF et UDC à l'Assemblée

nationale décident la création d'un intergroupe de l'opposition. Le 28, les dirigeants du RPR, du CDS et de toutes les formations composant l'UDF, réunis à Paris, prévoient la réunion d'« Etats généraise de l'opposi-tion » fin 1990 et l'organisation de « primaires à la française » pour la prochaine élection présidentielle (29 et

29. - La loi sur les rapports entre propriétaires et locataires, qui permet à l'Etat de contrôler les bansses de loyer, est définitivement votée à l'Assemblée pationale, grâce aux voix du seul PS ; le PC s'abstient ; le RPR, CUDF et l'UDC vous. et 20/VI, 1=, 2-3 et 4/VII).

sur la détention provisoire (18-19 et

29. — An procès de la branche lyamaise d'Action directe, trois des dix-neuf accusés, André Ofivier, Max Frérot et Emile Ballandras, sont condamnés à la réclusion à perpétuité (3, 6, 7, 11-12, 16, 20, 23, 29 et 30/VI.

30. — Les députés, qui avaient, le 5, étendu à la Martinique l'annistic pour les indépendantistes de la Guadeoupe, votent en deuxième locture le projet de lai en l'étendant aux netiona-listes corses aïnsi qu'à dix cégétistes exclus de chez Rensult pour fantes hourdes (7, 8, 9 et 14/VI, 2-3/VII).

30. — La cour d'assises du Val-de-Marne acquitte Eric Laignel, un poli-cier qui, le 31 juillet 1986, avait tué d'une balle dans le dos un jeune motard soupçouné d'être l'auteur de vols à l'azraché (30/VI et 2-3/VII).

#### CULTURE

13. - Mort à Paris du claveciniste américain Scott Ross (15).

14 - Les ministres de la CEE décident de reporter le vote définitif de la directive approuvée le 13 avril sur la « télévision sans frontières » en raison de la polémique sur les quotas réservés à des productions européennes (10, 16 et 17).

15. — Jean-Denis Bredin est Elu à l'Académie française an fauteuil de Marguerite Yourcenar (15 et

17. - Pins de cinq cent mille personnes assistent à la fête Paris 89 » organisée par la Ville de Paris pour le centenaire de la Tour Eiffel (18-19 et 20).

21. - Mort du compositeur Henri Sauguet (23 et 24).

22. - Le commandant Jacques-Yves Cousteau, reçu à l'Academie française par Bertrand Poirot-Delpech, pronouce l'éloge du professeur Jean Delay (24 et 25-26).

28. - M. Chirac inaugure les nouveaux aménagements du Musée Carnavalet. Le Musée de l'histoire sor les « affaires » (du 4 au 9, du 14 de Paris a doublé sa surface d'expo-au 17, du 21 au 24, 27, 29 et 30/VI, sition (27/VI et 4/VII). 28. - Mort du cinéaste néerlan-

30. – Des droits de l'homme, oratorio de Marins Constant, est. créé à Marselle dans la cour de la

ur la presention Munice

La position made \$7766 BETT IN THE BUILD

A STATE OF THE STA 新聞名 March 1 1 1 Way Blogger and Commercial Burgan Land THE THEORY OF STREET BANK AND THE RESERVE Approximately the state April 1 sjeratega i ja print grant of the **(情)(性) (1.5)** (1.5) (1.5) A MARK THE RES graduate and the second

84 W 24 P. Bir. Ca. . دکاروشهره nde

and the second second 88 A 11 A. Arean are the Alaba de la compania del compania de la compania del la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania

French .

Marine Committee L

1

accordé par l'ambassade américaine au dissident chinois M. Fang Lizhi et à sa famille. A partir du 8, les dirigeants commencent à réapparaître en public : d'abord M. Li Peng. premier ministre, puls M. Deng Xieoping, le 9, qui prononce un e important discours » devant les vétérans du parti et des dirigeants de l'armée. Dans ce dis-

dans le pays avant d'être inté-gralement publié, le 28, par la presse, M. Deng félicite les mili-taires d'avoir écrasé le « rébellion contre-révolutionnaire ». mais appelle à la poursuite de la politique de réformes économiques et d'ouverture sur le monde exté-A partir du 10, tandis que le

cours, qui est largement d'iffusé

La répression en Chine

celme revient à Pékin, quedrillée par l'armée, le « normalisation » se manifeste per une vegue d'arrestations qui s'accompagne de campagnes tálévisées pour intimider la population et favorieer la délation. Des mandats d'arrêt sont publiquement lancés, le 13, contre vingt et un

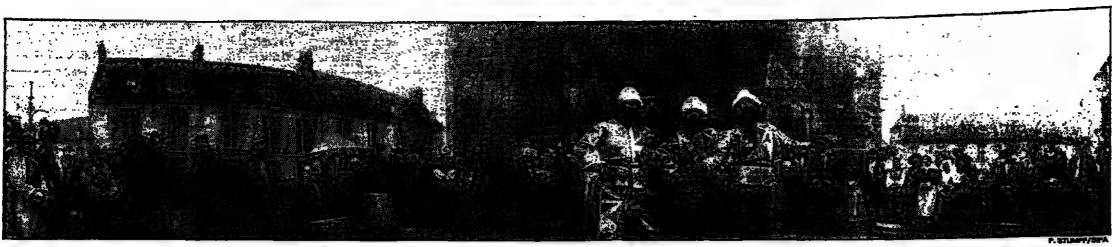
dirigeents étudients. Le 15, trois personnes sont condamnées à mort à Shanghai et huit autres, le 17, à Pélcin, pour leur participation à des émeutes. Malgré les protesta-tions internationales et les appels à la clémence, à l'exception d'une femme, ces dix ouvriers sont tous exécutés dès le 21 et le 22. L'opinion publique et les gouvernements occidentaux expriment leur indignation, meis aucune rupture de relations n'est annoncée afin d'éviter le repli sur

elle-même de la Chine. Le 24, le comité central du PC entérine la destitution de M. Zhao Ziyang, secrétaire général du parti, et nomme pour le remplacer M. Jiang Zemin, qui était secrétaire du parti à Shan-

Le 28, tandis qu'on apprend que plusieurs dissidents sont parvenus à fuir à l'étranger. M. Jiang réaffirme que le régime sera « sans merci » à l'égard des « comploteurs ». Le pouvoir ne fait plus état de nouvelles arrestations, ce qui ne veut pas dira

qu'il n'y en ait plus. Officiellement, milie huit cents personnes auraient été emprisonnées (à partir du 4).

# Culture



Une image trois fois supérieure au 70 mm.

#### « J'écris dans l'espace » à la Géode

# Pierre Etaix réalise le premier film de fiction en Omnimax

« Je n'al jamais connu un tour-nage aussi difficile, soupire Pierre Etaix, Tout le matériel est au stade du prototype, chaque plan pose un problème inédit et on travaille à l'aveuglette sans pouvoir juger du résultat. Malgré cela et à cause de tout cela, je suis ravi d'être le premier, d'avoir ce rare privilège.» Assis dans le petit restaurant des studios d'Epinay, le réalisateur de Yoyo oscille entre l'épuisement et l'émerveillement. Il vient d'achever le tournage de J'écris dans l'espace, le premier film de fiction réalisé en nimax, cette image trois fois supérieure au 70 mm, projetée dans l'hémisphère de la Géode.

Raconter une histoire avec un procédé destiné, jusqu'à présent, à filmer le décollage de la navette américaine ou d'autres documentaires aux effets spectaculaires, le pari est alléchant. Mais il se révèle, à l'épreuve, d'une effrayante com-plexité. La caméra pèse ses 45 kilos tont habiliée, n'existe qu'en trois exemplaires et fait un bruit de mitraillette tel qu'il interdit toute prise de son directe. Le film de 65 mm de large défile horizontale ment et a une ficheuse tendance à se déformer sous l'effet du froid ou de l'humidité. L'objectif couvre 145 degrés et attrape dans son champ les projecteurs indésirables que l'éclairage n'a pas pu camoufler. Les inventeurs de l'Omnimax out oublié de penser aux filtres, qu'il faut fabriquer artisanalement en

fonction des besoin Aux incertitudes de la techniqu s'ajoutent celles du contrôle. Dans le viseur de la caméra, l'opérateur n'aperçoit qu'une vague forme ovale, la « patate », dans laquelle il est impossible de lire tous les détails du champ. Le scul laboratoire spé-cialisé est à Madrid, les truquages se font à Los Angeles. Le traitement est trop coûteux (25 000 francs pour une bobine de trois minutes) pour

tirer une copie de travail. On visionne donc les rushes en réduc-tion sur un film de 35 mm en prient le ciel que tout ce qu'on a cru mettre à l'image se retrouve bien à l'écran.

· Nous ne savous pas où nous allons », grognair, après chaque prise de vue, l'opérateur vétéran Henri Alekan. « Pas tout à fait, tout de même », rassurait Pierre Etaix, Essuyer les plâtres est loin de déplaire à l'ancien assistant de Jac-

> Au cœur de l'image

Pour Piecre Etaix, l'enchantement da cinéma, comme celui da cirque, du cinéma, comme celui du cirque, naît d'abord « de la sueur et de la réflexion». Un humble travail d'artisan, en équipe restreinte, où l'on prend la peine et le temps de demander l'ava du machiniste, les couseils de l'éclairagiste, avant de crier « Moteur ! ». Et puis, on n'a pas tous les jours la chance de jouer aux pionniers du cinéma en trausformant une attraction de fête forsine en langage artistique. en langage artistique.

Depuis l'invention des frères Lumière, cinéastes et techniciens ont toujours tenté de faire éclater l'image à travers un angle optique les dimensions de l'écran pour de 180°, largement supérieur à donner plus d'impact à l'image. Les procédés Vistavision, puis le humaine (environ 120\*). L'écran 70 mm ont succédé au Cinéma-Scope. Le Cinérama a permis rique comme à la Géode à la VIId'utiliser un écran circulaire, mais lette - enveloppe donc le spectale recours à plusieurs projecteurs teur. Le projecteur doit utiliser une rendait son utilisation trop com- lampe de 15 kW, dix fois plus plexe. En imaginant un système à puissante que celle d'un projecun seul projecteur, l'Australien teur traditionnel, et doit être Ron Jones a donné naissance aux constamment refroidi per eau. La procédés Omnimax et imax.

M. François Mitterrand devait assister, le 10 juillet, à la Cité des icaces et de l'industrie de La Villette, à l'arant-première de l'industrie dans l'espace, premier film de fiction réalisé en procédé Omnimax par Pierre Etaix. Ce film commandé pour la Géode est présenté le même jour au Futuroscope de Poitiers et dans des salies Ouminux à Ottawa, Montréal, Washington, New-York et San-Diego.

« J'avais envie de tourner en Omnimax depuis deux ans, expli-que Pierre Etnix. Je suis convaincu que ce procédé va donner naissance à un nouveau cinéma diffifilm traditionnel. Le spectateur n'est plus devant l'image mais ou cœur de l'image. Il lève la tête pour suivre l'envol d'un oiseau, la baisse pour regarder la suite de l'action dans un autre coin de l'écran. La sensation est aussi prodigieuse que celle qu'éprouvaient les spectateurs de l'Entrée du train en gare de La Ciotat. Pour raconter une histoire en Omnimax, il faut maintenant ailer au-delà de la sensation, passer à l'émotion. Toutes les règles du cinéma sont à réinventer. Sur un

écran hémisphérique, le gros plan

est pratiquement imailisable. Le moindre panaramique fait chavirer le cœur du spectateur. Un changement de plan devient un événement considérable. Le son prend une importance décisive, car il guide le regard du specialeur sur la surface

l'écris dans l'espace est une première exploration de ce nouveau langage. Il faudra des années pour épuiser toutes les possibilités du procédé »

Emporté par sa passion, Pierre Etaix continue de rêver en Omni-max. Il imagine tout le parti qu'auraient tiré de cette image un Hitchcock et surtout un Tati-pour qui le comique naissait, en plan fixe,

Il rêve anni de son projet : le Non de Dieu: « Les producteurs reculent encore devant l'Omnimax parce que ce type de film coûte très cher. Mais, s'il veut sortir de sa crise, le cinéma doit oublier ses problèmes économiques, cesser de faire des téléfilms. L'écris dans l'espace ne passera jamais à la télévision, Cest dějà un progrès. »

> Une féerie philosophique

Comme le tournage, la production en Omnimax relève de la haute vol-tige. C'est Jean-Pierre Lepetit, l'heureux producteur de Trois hommes et un conffin qui a relevé le dési à partir d'une commande de la Cité des aciences de La Villette. Le sujet est imposé dans le cadre de la célébration du Bicentenaire de la révolution: l'histoire de Clande Chappe, l'inventeur du télégraphe. Les délais sont contraignants : livraison le 10 juillet pour une grande soi-

sujet. Le réalisateur, qui déteste le réalisme d'Epinal des films histori-ques, dynamite la biographie et, avec la complicité du scénariste Jean-Claude Carrière, la transforme

> Reste à tronver le financement. Ce n'est pas l'opération la plus facile : le budget atteint 35 millions do francs pour quarante minutes de film, l'équivalent d'une super pro-duction de type le Grand Bleu l'La Villette ne pent pas couvrir la tota-lité. La Mission du Bicentenaire se montre peu prodigue. L'Omnimax, n'étant pas agréé par le Centre national de la cinématographie, n'ouvre pas droit sux aides autometiques, et le ministère de la culture doit effectuer quelques acrobaties juridiques pour pouvoir accorder une petite aide directe.

rée à la Géode en présence de Fran-

Jean-François Lepetit cherche

scène de théstre, tente de séduire

Patrice Chéreau et Roman Polanski,

rencontre par hasard Pierre Braix et

se laisse convaincre par sa vision du

en une féerie philosophique sur la

inema

Jean-François Lepetit est, au bout du compre, obligé d'investir 4 mil-lions pour boucler le budget. Avec des perspectives de recettes encore aléatoires : « Il y a cinquante salles Omnimax à travers le monde. Elles achèsent leurs documensaires au forfait et non au pourcentage des recettes, comme au tout début du cinéma. On ne peut pas produîre tant qu'il n'existe pas de véritable circuit commercial. Mais ce circuit aura pas d'œuvres pour l'alimenter. Il faut bien que quelqu'un com-mence à rompre le cercle en prenant

11.65

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### Un angle de 180 degrés

celui de la vision binoculaire - en général un dôme hémisphépellicule défile horizontalement

Doté d'un objectif « fish eye », dans le projecteur et chaque le projecteur Omnimax diffuse image mesure 5,9 x 4,8 cm. La pellicule défile au rythme de 24 images par seconde et 102 mètres de pellicule par minute. Il faut plus de 6 kilomètres de films pour une heure de projection. Les mécanismes à mouvements intermittents des pas entraîner une telle quantité de pellicule à un tel nythme. L'Omnimax les remplace donc par un mécanisme à € boucle défilante », qui permet de déplacer le film per

vague pour le caler-contre les La Géode est la plus grande saile Omnimax au monde avec un écran de 1 000 m² et douze hautparleurs répartis dans l'espace.

d'une puissance de 12 000 W. II existe une trentaine d'autres salles du même type à travers le monds, notamment aux Etata-Une trentaine d'autres salles utilisent le procédé imax, qui projette l'image, sans objectif « fish eye », sur un immense écran plat légère-

#### Le 17º Festival de cinéma de La Rochelle

# La tradition réaliste française

Il y a quelque paradoxe à fonder une manifestation aussi importante que le Festival de La Rochelle sur un hommage franco-français, mais elle ne prend que plus de relief d'un contraste voulu entre la France et le reste du monde.

commandes du Festival de La Rochelle (du 29 juin au 9 juillet), malgre l'extrême rigueur de ses choix et une politique de qualité sui-vie sans faille, voit anjourd'hui ses efforts récompensés : des salles pleines (cinq au total) suivre, l'une, le Japonais Kobayashi, l'auteur de la trilogie la Condition de l'homme et du long documentaire Procès de Tokyo, l'autre, le Finlandais Ranni Mellberg et ses grands romans histo-riques comme le Soldat inconnu; ou encore Jerry Schatzberg (Showbus), Angelopoulos, Tosseleurs meilleurs films; et puis cotte présentation des pays baltes, la Semence du diable du Lithuanien A. Puipa, qui fait pendant aux ouvertures réussies sur le documentaire de ces mêmes régions, il y a deux ans, à Nyon et à Berlin.

Et nous avons vu, ou revu, le classicisme français dans toute sa splendeur, avec Jean Grémillon, et rendu age, en présence de Bertrand nard Chardère, son directeur, à l'Institut Lumière de Lyon.

Jean Grémillon n'est plus à découvrir, sauf par les jeunes générations. Le temps, beaucoup de temps s'est écoulé depuis la mort du cinéaste, en 1959, et certaines de set œuvres out acquis une stature bérofque, il n'y a pas d'autre terme. D'abord Remorques (1939-1940), avec Jean Gabin, Madeleine Renand, Michèle Morgan, décors d'Alexandre Tranner, scénario et dialogues de Jacques Prévert. Un Gabin prodigieux en patron de remorqueur, marié à une femme douce et inquiète (Madeleine Renand), l'intrusion d'une autre femme plus jeune (Michèle Morgan). Toile de fond : la mer et des êtres qui se détruisent malgré eux. On ne peut pas ne pas penser aux Renoir et aux Carné de la fin des

Tout à l'opposé, Le ciel est à vous (1944), avec Charles Vanel et Madeleine Renaud, réduit la tragé-die aux dimensions d'une aventure domestique : le rêve fou d'un couple de Français moyens qui, avec quatre sous, se lance à la conquête de l'espace et cela aux heures les plus sombres de Vichy. Sujet impossible qui, par son contraste absolu de fond et de rythme avec Remorques, donne une idée parfaite du génie

Quant à Chardère et à Tavernier, ils défendaient autre chose, la mémoire de Lyon, leur ville, encore gloire cachée : l'invention de l'art du vingtième siècle. Et, pour preuve, trois documents sur le travail des frères Lumière, ces vrais metteurs

Henri Langlois. Nous le prouvèrent à tour de rôle deux versions de la Sortie des utines Lumière, l'une printanière, l'autre hivernale, et un essai polonais, Premier film sur cette même invention.

La soirée de gala, offerte à Lyon par La Rochelle, fut couronnée par la remise symbolique d'un chèque de 10 000 francs à l'Institut Lumière et la projection surprise de Dans la muit, de et avec Charles Vanel, tourné en 1929, près de Lyon. L'arrivée du parlant brisa net la carrière de ce récit sombre, avec ses images impressionnantes de fête foraine et une extraordinaire noce populaire. Un cinéaste nous a glissé entre les mains.

LOUIS MARCORELLES.

 Mort de l'écrivain Frédéric
 Rey. – L'écrivain Frédéric Rey est mort à Paris le 29 juin, vient-on d'apprendre, à l'âge de sobtantedeux ans. Son premier livre, l'Engrque et le Voyou (Flammarion, 1874), récit mi-réaliste, mi-elégorique d'une récit nu-réaliste, nu-ellégonque of une amité singulière, avait été remarqué pour se justesse de ton et se joyeuse férocité. Après Un fils pour l'automne (1978), Eve octogénaire (1977), la Vie téméraire (1979), la Compagnie des dames (1981), il avait obtenu en 1996 de la compagnie des dames (1981), il avait obtenu en 1996 de la compagnie 1985 to Grand Prix des lectrices d'Elle pour son sodème roman, le Haute Saison, qui retrace la vie d'un village ardéchois à la fin du dis-neuvième siècle. Le demier peru, le Maître des sables et du vent (1987), publié chez Flammarion, comme lès six précédents, était une belle et forte parabole sur l'exercice du pouvoir. L'Homme Michel Ange, qu'il vensit d'achever, doit paraître pro-chaînement aux éditions de Fallois.

ROCK

The Cure à Bercy

# La joie de l'angoisse

Puissamment. longuement, brillamment, Robert Smith et son groupe célèbrent le mal de vivre. Pour adolescents et nostalgiques impénitents:

Avant même de voir Robert Smith sur scène, on sait déjà comment il sera habillé. Dans le public, des dizzines d'adolescents sont en noir, pantalon collant et pull informe, che-veux comme teints à l'encre de seiche et dispersés à la suite de l'explosion et dispersés à la suite de l'explosion d'une petite charge au sommet du crâne et rouge à lèvres sanguinolent, filles et garçons. Sous l'uniforme, les trop gros (ses) se cachent, les trop maigres font illusion. Le soir d'un concert de Cure, le deuil permanent qu'ils affichent ne peut plus cacher la joie qu'ils ont de retrouver l'arbitre de leur inélégance. A Fréjus, le 16 juin deznier, pour l'un des premiers concerts de leur tournée marathon en France (comme Pink Floyd. thon en France (comme Pink Floyd, Robert Smith et ses hommes out commencé leur conquête du monde par leur Outre-Manche à eux; heu-reusement, la comparaison s'arrête là, pour l'instant), les arênes étaient. transformées en seums, la tension, qui a dispura de la plupari des granda concerts rock, était retrouvée, cette euphorie qui menace sans cesse de se

franchir le pas. Et pourtant Robert Smith, à voir. ce n'est pas grand-chose. Un petit homme un peu bouffi, caché derrière set oripeaux, son maquillage, set che-veux. Qui essaie de présenter ses chansons en français et avous coquet-tement : « Je me sais plus les mots français, je crois que j'ai trop bu. » de ceux que l'on passait à plein

Les gradins éclatent en acclama-tions, l'alcoolisme de Smith a pris les mêmes proportions épiques que la toxicomanie affichée de Keith Richards en d'autres temps. Et peutêtre, après tout, n'est-ce qu'une vraie coquetterie. En presque trois heures de concert, sa voix ne faiblit pas, furieuse ou solemnelle, câline ou méprisante, toujours un peu plaintive. Dezzière hii, disposés dans un petit décor recouvert de housses qui ressemblent à une couche de pous-sière inamovible, Simon Galinp à la basse, Bosis Williams à la batterie, Porl Thompson à la guitare et Roger O'Dosnell sur claviers. Loi Tolhurst, le seul membre du groupe qui avait suivi. Smith depuis les débuts, est parti juste avant la sortie de Disinte-gration, le dernier et brillant album. gration, le dernier et brillant album. Cure est un groupe (tous les musi-ciens cosignent les titres de l'album), mais c'est le groupe d'un homme.

Les caristes (appellation contrô-lée) se repèrent à merveille entre le romantisme des débuts, la violence des chansons de l'album Pornography, les tentations pop de Kiss me, Kiss me, Kiss me et le retour aux sources de Disintegration. Pourtant, vue de l'entérieur, la distance entre pour l'active (1981) et Le libre. Boys Don't Cry (1981) et Lullaby (1989) paraît toute petite. Même angoisse et même plaisir de l'anguisse. La carrière discographique de Cure avait commencé par Killing an Arab (Tuer un Arabe), adaptation en trois minutes de l'Etranger, de Camus. Cétait en 1978, Robert Smith avait vingt et un ans, deur ans plus tôt, les Sex Pistols avaient redessiné les lignes du terrain de jeu. Mais la violence réelle de Cure n'était pas

pour embêter les parents. Il s'écon-tait dans les chambres enfumées d'adolescents émerveillés de rencontres tant de compréhension, de sym-pathie de la part d'un incomm. C'est là qu'est né l'amour qui unit Smith **BUX CUristes.** 

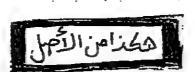
The Cure jone très fort. Sa palette est limitée, claviers entôtants, basso grondante, genre rame de métro pas-sant sous le plancher, une batterie qui scande plus qu'elle ne propulse. Et puis, Robert Smith dans le rôle du Et puis, Kobert Smith dans le rôle du guitariste, avec sa technique rudi-menteire qu'il a poussée à la perfection, un son un peu étouffé sur lequel il fait des games obsédantes, comme un débutant surdoné qui ne trouve pas le passage vers le niveau supérieur. Le concert commence par la quasi-totalité de Disintegration et quasi-totalité de Disintegration et s'achève par une version longue à n'en plus finir de Paith, une plainte qui s'éteint doucement. Le public, épuisé, hypnotisé, oublie de rappeler une dernière fois le groupe sur soène. De toute façon, il a tout joué ou presque, prenant tout le temps (et un peu plus) qu'il lui fallait pour chaque titre, pris par le plaisir de jouer et rejouer suns fin la même figure sous des éclairages violents et beaux.

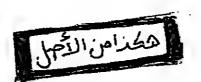
Un concert de Cure célèbre le

des éclairages violents et beaux.

Un concert de Cure célèbre le malaise et l'exaltation du moment impalpable où l'on quitte l'enfance sans vouloir rentrer dans le monde des adultes. Comme l'Attrape-cœur ou les 400 coups. Robert Smith ne vieillit pas, change à peine, il explore tous les recoins de son petit monde. Quand on l'accompagné, par solidarité on par nostalgie, on n'a plus cavic de revenir.

THOMAS SOTTNEL ★ Le 8 et le 9 juillet, au Palais Omnis-ports de Paris-Bercy, à 20 heures. En pro-mière partie, Shelleyan Orphan.





# Spectacles

### cinéma

#### LES FILMS NOUVEAUX

LA GRANDE PARADE. Film chinois de Chen Kaige, v.a.: Chiny Palace, 9 (43-54-07-76).

HELLBOURD: HELLBARSER II. (\*\*) Film américain de Tony Randei, v.a.: Forum Orient Rapress, 1\* (42-33-42-26); George V. B. (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Manévilla, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-73-85); Pauvette, 13\* (43-31-56-86); Pathé Montparamen, 14\* (43-20-12-06); Pathé Calchy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambeula, 20\* (46-36-10-96).

FÉCRIS DANS LIESPACE (à partir de la monti de monti de monti de la mo

PÉCRIS DANS L'ESPACE (à partir de mardi de Pierre Etnix : La Géode, 19 (46-42-13-13). County, 1st (40-42-13-13).

LE PLUS ESCROC DES DEUX.

Film américain de Frank Oz. vo.;

Forum Arc-on-Ciel, 1st (40-3993-74); Pathé Hautefouille, 6 (4633-79-38); George V, 3 (45-62-

La Cinémathèque

MARINE.

200 200

1 15 3

-

1.079 25

100

在MERT PARTIES

 $x_1 = \left( x_1 - x_2 - \dots - x_n - x_n \right)$ 

uque

4.00 1933

and the same

MINIS

CIDEAGS

55.9

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

La Grande Course autour de monde (v.o. a.f.f.), de Ralee Edwards, 15 h; les Joneurs d'échees (1977, v.o. a.f.f.), de Satyajit Ray, 19 h; Macbeth (1947-1950, v.o. s.f.f.), d'Orson Welles, 21 h 15,

Le Mossager (1937), de Raymond Rou-leas, 15 h; Pieins Feux sur l'assassin (1960), de Georges Franja, 17 h; Numéro deux (1975), de Jean-Luc Godard, 19 h; l'Impératrics Yang Kwei Pel (1955, v.o. a.t.f.), de Kenji Mizoguchi, 21 h. (42-71-52-36) 0 h 10.

LE DÉCLIN DE L'EMPTRE AMÉRICAIN (Can.): Claé Beanbourg, 3° (4271-57-36) 11 h 30.

LE DERNIER COMMRAT (Fr.): Studio
Gaiande, 5° (43-54-72-71) 18 h 20.

LE DERNIER TANGO A PARIS (\*\*)
(Fr-IL, v.o.): Studio des Unmines, 5°
(43-26-19-09) 12 h 30.

SALLE GARANCE CENTRE GEOGRES-POMPIDOU (42-78-37-29)

BAMMEDE
Hommage à Anatole Deuman : le PayaBeau, de Michal Boschet et André Martin,
Flesh (1970, v.o. a.t.l.), de Paul Morinsey
et Andy Warhol, 14 h 30; l'Amour c'est
gai, l'amour c'est triste (1968), de JeanDaniel Pollet, les Oiseaux sont des sons, de
Chaval, 17 h 30; America, America (1964,
v.o. a.t.l.), d'Eliz Karan, 20 h 30.

DIMANCHE DIMANCHE
Hommage à Anatole Dauman: Cinéma
différent: le Jeu (1962), de Dusan Vulotic, Corps profonds (1960), d'Etienne
Laiou, Iger Barche, A Valpansiso (1963),
de Jorie Ivens, la Jetée (1962), de Caris
Marker, 14 h 30; Demain la petite fille
sors en retard à l'école (1978), de Michel
Boschet, l'Empire de la passion (1972, v.o.
a.L.L.), de Nagusa Oshima, 17 h 30; l'Arnequour (1961, v.o. a.L.L.), de Robert Rossen,
20 h 30. DROWNING BY NUMBERS (Box., v.o.): Dentiert, 14 (43-21-41-01) 22 h. EASY LIVING (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Le Berry Zhore, 11 (43-57-51-55) 17 h, 18 h 45.

SAMEDI

99 For press decreary les Acteurs de les Révolution: la Terrour et la Vertu, 14 h 30; l'Almenach de la Révolution : 1793 l Quatre-vingt troize (1962) d'Alain Boudet, 16 h 30; le Feuilleton de la Révolution : le Chevalier de Maison-Rouge (1963) de Claude Barne, 18 h 30; le Révolution fait son cinéma : Captain of the Guard (1930) de John Stuart Robertson et Paul Fojos, 20 h 30.

THREA NATURE

DIMANCRE

39 sur grand deran: les Acteurs de la Révolution: Aux arbres cinoyens (1989) de Thierry Binisti, Dunton (1982) de Andrzej Wajda, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution: -1793: Quatro-vingt treins (1914) d'Albert Capellant et André Antoine, 16 h 30; le Feuilleton de la Révolution: Blanc Bless Rouge (1981) de Yannick Andrei, 18 h 30; la Révolution fait aon cinéma: Segramouche (1953) de George Sidney, 20 h 30.

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Saint-Lumbert, 15 (45-32-91-68) 21 h. 4 LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 13 h 30.

ARARAT (Su., v.o.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40) 16 b.

LA BALLADE DES DALTON (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) LA BANDE DES QUATRE (Pr.) ; Resident les 16 (42-88-64-44) 17 h, 20 h.

#### Samedi 8 - Dimanche 9 juillet

CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 5
(43-25-72-07).

LE CONTES (Sov., v.f.):
Reliet Médicis Logoe sulle Louis-Jouvet,
5 (43-54-42-34).

EASY RIDER (A., v.o.): Cissolins, 6
(46-33-10-82).

YA PERGARE THE L'AUTATETIE (Pr.):

LE PROCES PARADINE (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LE RAYON VERT (Fr.): Lucernaire, 6
(45-44-57-34).

(46-33-10-82).

LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.):

Lacernire, 6' (45-44-57-34).

ENVE EASY PIECES (A., vo.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Benuregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); La Bastille, 11 (43-54-07-76).

II (43-54-07-76).

LAWRIENCE D'ARABIE (A., v.o.):

Kinopanorene, 15° (43-06-50-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE.

(Pr.): L'Entrepét, 14° (45-43-41-63).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Pr.):

Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34).

LA MAISON DES OTAGES (A., v.o.):

Seint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25).

LA MAISON DES DES (A., v.o.):

LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES (A., v.a.): Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34). MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Sa.): Epte de Bois, 5- (43-37-57-47).

(45-44-57-34). SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., va.);

SALAAM ROMBAY I (indo-Fr., v.o.):
Studio 43, 9 (47-70-63-40).
SEPT ANS DE RÉFILEXION (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).
TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL
(Fr.-Bel.): Epéc de Bois, 9 (43-3757-47).

TOP GUN (A., v.a.): Perum Horizon, 1st (45-08-57-57): UGC Ermitagn, 9 (45-08-16-16): Gaument Parmase, 1st (43-35-30-40): v.f.: Paramount Opérn, 9 (47-42-56-31); Images, 18 (45-22-47-94).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit, v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

UNE FRAME EST UNE FEMANE (Fr.): Les Treis Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Gaza-mont Parname, 14 (43-35-30-40).

#### théâtre

#### SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqués autre pereuthèses.) LE CRAND STANDENG. Thestre des Nouveantés (47-70-52-76) (dim., lnn.) 20 h 30; sam., 18 h 30 et 21 h 30 (4). MOELLY BLOOME Lucerpaire Forum (45-44-57-34) (dim.)

(45-44-57-34) (dim.) 20 hourse (5), LETTRES D'AMOUR. Lucennaire Forum (45-44-57-34) (dim.) 21 h 30 (5).

ZI R 30 (3).

ET COMMENT VA CE VIEUX
JOHN? Amendies de Peris (4366-42-17) (dim., inn.), 20 h 30,
sam., 15 heares et 20 h 30 (6). BERANGER, POÈTE EN LIBERTE, V Fostival de la butte Montmartre. Arbaes de Montmartre (42-23-90-90) 21 h 45 (7).

LE BAL DE NTENGA. Théire de l'Eswa (48-74-42-52) (dim. soir, landi), 20 houres, dim., 16 houres (10).

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). L'Aktéon ou comment s'est préparée la 3º Guerre mondiale : 20 h 30, tim. 17 h. AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Et commont va co vioux John ?: 15 à et

ANTOINE - SIMONE-REPRIAU (42-08-76-58). La Ritournelle : 21 h, dim. (deraière) 15 h 30. ARÉNES DE MONTMARTRE (42-23-90-90). Bécenger, poète en liberté Ve Festival de la butte Montmartre : 21 h 45.

ATELJER (46-06-49-24). Henri IV: 21 h. BATACLAN (47-00-30-12). Nicodeme

ine ou la Ri 21 h, dina. 15 h. BERRY (43-45-72-81). La Fils de Joseph Delmont : 21 h, dins, 16 h. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). L'Innocentement : 17 h et 20 h 30.

BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24). Le Foyer: 20 h 30, dim. 15 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira L.: 21 h, dim. 15 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Con-rant d'ains show: 20 h 45, dim. 17 h 30. COMMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui sappe avec ses fringues : 21 h, dim. 15 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Volume's Polies : 21 à

COMÊDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30 COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Selle Richelles. Le Mariage de Figaro : 20 h 30. Dim. Amour peut selle :

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Matres de Samiago : 20 h 30, dim. 17 h 30. 17 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'ns muyé in vio: 21 h, dim. 15 h 30. DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Ver-dict ou Comment s'en débarranser ; 14 h 30 et 19 h 30, dim. 14 h 30. DEX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). A mer mus savoir qui : 20 h 30, din. 16 h.

DUNOSS (45-84-72-00). A décadimenche prochain : 21 h. > Dim. Métamorphoses d'uno mélodie : 17 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nous ou fait où ou nous at de habe : 22 h.

ELDORADO (42-49-60-27). La Marsel-laise: 15 h et 20 h 30, dim. 15 h et 18 h. PONDATEDS: DEUTSCH DE 1A MEURTHE (43-72-88-24). Zistoir Ro-sette : 20 h 30, dinn. (dernière) 17 h. PONTAINE (48-74-74-40). Mirabeau et le Délassement comique : 20 h 30, dim. 15 h 30.

GATTE-MONTPARNASSE (52)-16-18). Tentative de soirée ou tenue de suicide : 21 h, dim. 15 h. GALLETE DE MESE (45-25-11-26). La Most d'oce mine: 201-30. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-

90-09). Existe en trois tailles : 18 h et 20 h 15. HOTEL DES MONNAIES (SALLE DU-PRÉ) (46-33-39-55). Qui n'a pus son mi-notagre 7: 20 h 30, dim. (dernière) 16 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chanve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Les Mystères de la Révolution: 21 h 30.

E FUNAMBULE THEATRE-RESTAURANT (42-23-88-83). La

Foire an curar (39, ta vacuus Montmar-tra) : 22 h, dim, 16 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Pette sulle. Lettres d'amour : 20 h. Molly Bloom : 21 h 30. Thélère nois. Le

Putit Prince ; 18 h 45. Les Eaux et Fo-

21 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). (S'assurer auprès des musées que les visites ont bien lieu). L'Héroique Semaine de Camille Bour-ress : 17 h et 21 h 30, LE BOURVIL (43-73-47-24). Maboul-

Regodt: 20 h 30.

CONFÉRENCES

# rêts: 20 h. L'Aquarism: 21 h 30. Théa-tre reage. François Villon on la Ballade d'un masvais garçon: 18 h 30. Contes érotiques arabes du KIVe siècle: 20 h. Les Excessifs: 21 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Portrait of Vincent: 18 h 30. Bosto, c'est mi-chest 120 h 30.

ŒUVPE. (48-74-42-52), L'Amour-Goêt : 17 h et 22 h. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Cravates 160-pard : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps : 21 h.

PALASS ROYAL (42-97-59-81). An seconds, tout vs. micars !: 17 h 30 et 21 h.
PARIS-VILLETTE (42-02-03-68). Inventaires: 21 h, dim. 16 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Safle L. Monsicur Songe: 18 h + 20 h 45.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment deventr une mère juive en dix le-com: 20 h 45, dim. 15 h. SALLE BRASILIA (GALERIE BRASIL INTER ART (48-07-20-17). L'Ambrel de la mer océana : 20 h.

SPLENDRID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Quelle Chelcur!: 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Selle L Le Gotter de la Courtille ou Dialogues sur les affaires courantes: 18 h 30. Selle IL L'Ecume des jours: 21 h.

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 15 h et 20 h 30, dim. 19 h 30. CHS-13 H et 20 h 30, dim, 19 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). Narcisse on Famunt de
hii-même, et Angustine de Villeblanche
ou le Strataghme de Famour : 20 h 30,
dim, 15 h 30.

THÉATRE MODERNE (48-74-10-75).
Bonlinniquement Monty Python: 17 h et

21 h THEATRE MONTORGUELL (42-33-80-78). Les Héros de l'an II : 18 h 30. Tu

ne vois pas que je dors, non l ? : 20 h 30. Les Passe-Murailles : 22 h 30. THEATER NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32), Dis-logues manqués : La temps presse, Mon-zione Pirandello est demandé au télé-phone : 18 h.

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Theatre, Lapin-Chasseur: 20 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-graphe et autres ciscent rares : 19 h. Bar-telby : 20 h 30. La Voir hausine : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), La Contrat : 17 h et 21 h. > Dim. Toi et moi... et Paris : 15 h.

#### Les cafés théâtres,

AU BEC FIN (42-96-23-35). Devos existe, je Pai rencontré : 20 h 30. Souper chez Feydeau : 22 h. Bob Lampion : 23 h 15. BIANCS-MANTEAUX (48-87-15-24). Seile L Areu = MC 2 : 20 h 15. Lez Epis noirs : 21 h 30. 100% Polyamide : 22 h 30. Seile II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. Fri pas d'amis : 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Mangouses d'hommes : 21 h 30. Jennine Truchot a dispera : 22 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La CAFE DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Carlo: 20 h. Alain Bernard: 22 h. LE DOURG E-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle remouvelé toutes les heures: 20 h 30 et 22 h. LE GRENIER (43-80-68-01). 2002, le re-

tour da croq show: 22 h.
PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sons de
Polytechnique, t'as pas cent balles? :
21 h. Nour, on shone: 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Pascal Coulan: 18 h 30. Eric Thomas: 20 h. Nos désims font désordre: 21 h 30. Ma mère aime beancoup es que je fais: 22 h 45 et 24 h.

#### Les concerts

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE (13°). Wolfgang Karins. 16 h 30 dim. Orgae. (Euvres de Corrette, Bach, Lemmens, Gulmant. COUR D'HONNEUR DE LA SOR-BORNE (5º). (42-62-71-71). Orchestre de Paris-Serbenne. 21 h sam., 17 h 30, dim. (demière). Dir. Jacques Grimbert. Water Music, Royal Firesories Music de Haundel. Dans le cadre du Festival Purcell-Haendel.

DGLISE AMERICAINE DE PARIS (?). Timoty Smith. 18 h. dim. Orgue. (Euvres de Schumann, Saint-Sains, Dupré, Dura-

EGLISE DES BILLETTES (4º). (42-46-06-37). Gabriel Punet, Ichiro Nodaira. 17 h dim. Fifite, piano. Œrvves de Don-zetti, Franck, Schubert, Schumern. Dans lo cadre du Festival de musique en File. Téléphone location: 45-23-18-25.

Cheur de la jeunesse académique de Jutland. 21 h sam. Dir. Uffe Most. Guvres de Dufay, Schütz, Bach, Haydn, Brahms. Dens le cadre du Festival musi-que en l'Re. Téléphons location : 45-23-18-25.

EGLISE DE LA MADELEINE (8º). (39-61-12-03). Freddy Eichelberger. 16 h

(5°). Philharmonique de chambre.
18 h 30 et 21 h, sum, Dir. Roland
Donatta. Hélène Péret (mandoline).
Concerto pour mandoline, de Vivaldi, et
casves de Pachelbel, Albinoni, Teleman.
Dans le cadre des Scirées musicales
crées.

EGLISE SAINT-LOUIS EN L'ILE (4).

LISE SAINT-LOUIS EN L'ILE (\*).
Les Trompettes de Verseilles, 21 h, dim.
Gisvres de Vivaldi, Bach, Haendel, Téléphone location : 4-51-40-65.
Erchestre de chambre Jean-Jacques Winderker, 21 h sam, 17 h den. Dir. Philippe
Barbiand, Ensemble vocal Notre-Deme.
Giuves de Vivaldi, Bach, Haendel, Dems
le cadre de Festival munique en l'Ile.
Téléphone location : 45-23-18-25.
Ercheste Saint-Luguert (4). Resemble

EGLESE SAINT-MERRI (4°). Ensemble vocal de Shenrbroke. 21 k sam. Dir. Jean-Pramois Seaart. Clavres de Bach, Saint-JAEDEN DU LUXEMBOURG (6). Uni-ted States Collingiate Wind Band Inter-nationals. 16 h sam.

manouale 16 h am.

MUSEE D'ORSAY (7%). Annick Chertreur. 16 h dim. Piano, ou le trio Benoît Duteurtre (piano), Ramanuel Conquer (vi), Brick Watalle (cello). Accès avec le billet d'autrée au munée.

ECLES NOTES-DAME DE PARIS (4%). Fabicane Medurio, 17 h 45 dim, Orgae, Programme nos communiqué.

Programme non communiqué,
SAINTE-CHAPÉLLE (1°). (46-6155-41). Now Chamber Orchestra. 21 h
dim. Diz. Jean-François Gonzalos. AnaMaria Miranda (soprano). Jean-François
Loucisur des Lougebanns (comratto).
Raniel Godding (basse). Clavres de Martiri, Grestry, Vivulei, Téléphone location;
46-61-55-41. Ensemble d'arches français. 21 h sam. Dir. Jean-François Gonzules. « La munique de 1789 à 1989 ».
Clavres de Vivulei, Mozart, Schubert,
Bach, Poecini, Massenet, Téléphone location; 46-61-55-41.

#### Danse

CENTRE GEORGES-POMPIDOU, (4\*). (42-74-42-19). GRCOP, 18 h sam., 16 h dim., « Le Meion royal ». Chor. Andy de Groat. Danseum du Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris, maniciens de l'Orchestre national de jezz. Grande selle, Téléphone location : 42-74-42-19.

43-19.

CHÉ DES SCIENCES ET DE.
L'INDUSTRIE. (19\*). Compagnio Alain
Germain. Jesqu'an 7 janvier 1990. 13 h
et 15 h 30 sam. dim. « Les Savants et la
Révolution». Misse en soène et chor.
Alain Germain. Textes Yves Lainsus.
Munique Isabelle Abouller. Aves Nathalie Barbey, Philippe Bislat, Patrics Bonnet, Patrick Florentin, Florence Guignolet. Espace Diderot.

ESPACE PHERRE CAPTEN (200 Secret.)

ESPACE PIERRE CARDIN, (8°). Specta-cle russe. 20 h 30 sam. (dernière). Vadim Fisaref, hina Dorofeyeva. Mi-khall Bank (piano). Vladimir Chouse-kine (matre de ballet). avos Orient Express, orchestre rock. Těléphona loca-tion: 42-66-26-75.

GRAND PALAIS. (8). (48-78-75-00).

Reole Vaganova de Leningrad. 21 h dim.

« Cleas Concert », « Chopiniana », extraits de bellets. Téléphone location : 48-78-75-00.

#### Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES. (5). (43-54-94-97). Cabaret de la chancou fran-çaise. 21 h. sam. Chansons à la carte tous les soirs.

THÉATRE GRÉVIN. (9°). Vivez la Révo-lution. 20 la et 22 la von., sam., dire. Revas de danse, chancous, megio apr la petite histoire du quartier de la Bestille. Téléphone location : 42-46-84-47.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES. (1-). (42-33-58-37). Franklis Attali, Jusqu'an 22 juillet. 20 h 30 sam. « Bordei

#### Comédie musicale

RIDORADO. (10°). (42.49-69-27). La Mancillaise. 15 h ann. dim., 20 h 30 tam., 18 h dim. Freeque musicale en deux actes de Francis Lopez, Daniel Ringold, Claude Dufrense, A. van Der Leef., Mise en schae Francis Lopez. Avec Richard Pinelle, Simons Langhols. Téléphone location: 42-49-60-27.

phone location: 42-49-60-27.
THEATRE DE PARTE. (99). (42-8609-30). Cats. 20 h 30 sam., 15 h sam.,
15 h 30 dim. D'agrès T.-S. Pire. Miss en
school et chor. Gillies Lynne. Piir. rons.
Paul Morrie. Mesique de Andrew Lloyd
Webber. 3 h. Telepasse location: 42-8009-20.

#### Jazz

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Talib Kibwé, 23 h, sam.; McIntosh Trio, 23 h, dim. BAISER SALE (42-33-37-71). Work out, 23 h, sam., dim. ; Paula Moore.

dim. Orgae. (Envrez de Bach, Mandelssohn, Liszt, Monart.

EGLESE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE
(5°). Philharmonique de chambre.
18 h 30 et 21 h, sam., Dir. Roland
Donatha. Hélène Péret (mandoline).

Paul Amouroux. 20 h 30, sum. Pieno.

LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Pierre Selfin, Benny Vasseur-Sextet, 21 h 30, sam., (dernière). Globe-Trotters, 21 h 30, dim., New Orléans. CTTY BOCK (43-59-52-09). Alan Adopt and the Soul Connection. 22 h 30 dist.

DISCOPHAGE (43-26-31-41). Yvette Mates, Zelniz, Sylvie. DUNOS (43-34-72-00). Carlos Andrez, 22 h 30, dim., Guit. Trio Sad, 18 h, sam., dim. César Struccio (bandonéon), Luis Rizzo (guit.), Carlos Carlson (besse), Tango argentin.

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Sky Way. 21 h sam, Piano, sax., washboard. Trio New Orléans. JARDIN DES TUILERIES Joso Bo

Castano Veloso, Joso Gilberto. 21 h 30 sam. Casta Brasil. Dans le cadre da Hei-JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-

58-12-30). Claude Bolling Big Big 22 h, sam., dim., Dir. et piano. IATTUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Kamal Abdul Afim Quartet. 22 h. sam. Trp., bugle, Trio Eddy Golds-

tein.

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Jazz Group, 21 h sam. Clar.

LE MONTANA (45-48-93-08). Benjamin Legrand, 22 h 30, sam., Chant, H. Gravier (piano), J.-F. Ronge (basso), P. Leloup (batt.). Avec Mises Small, An club. Carole Bach-y-Ritz. 22 h 30 km. MONTGOLFIER (40-60-30-30). Jeun-Pierre Sasson. 22 h, sam. (dernière). Guit., chant, Avec Pierre Calligaris et son crehestre.

NEW MARPHINEC (45-23-51-41). Le Vier.

NEW MORNING (45-23-51-41). Joe Wil-Sems, 21 h 30, sam. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Jacques Doudelle Swing Orchestra, 21 h 30 sam. Hommage à Sid-ncy Bechet.

LE PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Simon Nabatov. 23 h, sam., dim., lem. Piano, François Mechali (etb), John Betsch (bett.).

Betich (batt.).

LA PINTE (43-26-26-15). Robert Lamesec Quartet. 22 h 30, sum.

SLOW-CLUB (42-33-84-30). Les GlobeTrottem. 21 h 30, sam. (dernière).

LE SUNSERT (40-26-46-60). Charles Bellonzi Quartet. 22 h, sam. Batt., Emunasuel Ber. (piano), Christophe Laborde
(mx), Jean-Philippe Viret (ctb).

THE HOLLYWOOD SAVOY (42-3616-73). Big Boss, 22 h., sam. Funky,
salsa.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Christiane Canavos. 19 h. sam. (dornière). Chant. William Lecomts (piano), Joan-Pierre Rebillard (cib), Samuel Lecomts (batt.). Apéri-tifs concerts.

TROTTOURS DE BUENOS AURES (42-33-58-37). Raul Penes.22 h 30, sam. Tango. Bal tango, 17 h. dim. Animé par Carmen Aguiar, Victor Convala.

UTOPIA JAZZ-CLUB (43-22-79-66). Magail Colavin. 22 h sem. Jean-Louis Mahsen, Alain Gironit, 1 h sem.

ado Trio. 22 h, sam., Trp. Bernard

#### Rock

AU METRO (47-34-21-24). The Box. 22 h 45, same. Avec Freddy Moyer. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frenesie. 17 h, dim. Rock'n'roll et mambo.

CINQUIEME AVENUE (45-00-00-13). Gino. 1 h dim. CITY ROCK (43-59-52-09). Look de Paris, 22 h 30, sam. EXCALIBUR (48-04-74-92). Malavel BBB & B. 23 h 30 same.

NEW MORNING (45-23-51-41). PALACE (42-46-10-87). Dirty Dencine. PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-BERCY (43-46-12-21). The Cure. 20 h

#### Région parisienne

REFERUIL (CHATEAU DE BRE-TEUIL) (30-52-05-11). Dim. La Grand Foart: 17 b. MEAUX (64-34-90-11). Moses on marche vers le liberté : 22 le 30. MONTREUM. (SALLE MERTHELOT) (48-58-65-33). Lettres de la religiouse portugaise: 21 h, dim. 16 h. Perrigine: 21 s, cm. 10 s.

VERSAILLES (PARC DU CHATEAU.

BASSIN DE NEPTUNE) (39-5036-22). Grande Fête de suit de Versailles
Le Printemps de la Révolution : 21 h 30.



# 41-46); v.f.: Puthé Impérial, 2-(47-42-72-52); Parrette, 13- (43-31-56-86); Sopt Parrassims, 14-(43-20-32-20); Images, 18- (45-22-47-94); Le Gambatta, 20- (46-36-10-96).

RARRY LYNDON (Brit., v.a.): Stadio des Urselines, 5 (43-26-19-09) 19 h 30, LA REILE DE MOSCOU (A., v.a.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h 15

LE RENTHOS OU LA TRADE SOLE MARINE (Fr.) : La Géode, 19 (46-42-13-13) 10 h, 18 h

13-13) 10 h, 18 h.

BEDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5\* (4354-72-71) 14 h.

BLADE RUNNER (\*) (A., v.o.) : Grand
Pavols, 15\* (45-54-46-85) 15 h 15.

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.) :
Cinoches, 6\* (46-33-10-82) 13 h 20.

CHUCE REFREY, HAIL HAIL ROCK'N
ROLL (A., v.o.) : Ciné Bennbourg, 3\*
(42-71-52-36) 0 h 10.

LE DÉCLIN DEL LERGERTE

DEUX OU TROS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33) 12 h 10.

LES DIABLES (\*\*) (Brit., v.o.) : Acce-tons, 5 (46-33-86-86) 14 h 30.

DODE'S CADEN (Isp., v.a.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) 18 h 45. DON GIOVANNI (Fr.-lt., v.a.): Républic Chémas, 11º (48-05-51-33) 17 h 20.

LIS DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 17 h.

EN DERECT DE L'ESPACE (A.): La Géodo, 19º (46-42-13-13) 19 h, 21 h.
L'ETAT DES CHOSES (All., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 40.

RASTER PUSSY CAT, KULL! EUL! (\*\*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) 0 h 45.

LA FEMME AU PORTRAIT (noir et baine, v.o.): Seint-Lambert, 13º (45-32-91-68) 21 h 15.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Studio des Ursulinos, S<sup>o</sup> (43-26-19-09) 17 à 30.

HIDDEN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 0 h 20.

HISTOGRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, va.): Utopia Champol-lion, 5 (43-26-84-65) 22 h.

HYDRO (Fr.): La Géode, 19a (46-42-13-13).

LONESOME COWBOYS (\*) (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36)

LUCKY DAISY TOWN (Bcl.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. LA MAISON DU DOCTRUR EDWARDES (A., v.o.): Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

ACCATTONIE (IL, v.o.) : Epée de Bois, 5

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71).

CASARLANCA (A., v.o.): Action Circistine, 6 (43-29-11-30).

CASENO ROYALE (Brit, v.a.): Le Champo, 9 (43-54-51-60).

Les grandes reprises

(43-37-57-47)

YOUNG GUNS. Film américain de Christopher Cain, v.a.: Rorum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Publicis Saint-Germain, 6\* (42-27-78-90); Gammost Ambassade, 8\* (43-59-19-08); v.f.: Gammont Opéra, 2\* (43-43-04-67); Par Saint-Germain, 12\* (43-43-04-67); Raivette Bis, 13\* (43-31-60-74); Gaumont Alésis, 14\* (43-27-84-60); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Gammont Convention, 15\* (43-28-42-27); Pathé Wepler, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

SAMEDI

DIMANCHE

SAMROF

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-24-34-30)

SAMEDE

Les séances spéciales

ANGEL HEART (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 22 h 15. L'ANNÉE DU SOLETL CALME (Pol-A.-All., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) 12 h 30.

L'ARNAQUE (A., v.o.): Fortan Orient Express, 1st (42-33-42-26); Reflet Médicis Logos safle Louis-Jouvet, 5st (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 3st (43-59-36-14); Sept Parasseiens, 1st (43-20-32-20). LES AVENTURIES DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 18 h 20.

#### Paris en visites

La Conciergerie, de Philippe le Bel à la Terreur», 10 h 30 et 15 heures, I, quai de l'Horloge (M. Pohyer).

tionneire », 14 h 30, devant le 70, rue de Vaugirard (Arts et castera).

MONUMENTS HISTORIQUES «La basilique Saint-Denis, la crypte archéologique du parvis de Notro-Dame, le Panthéon, la Conciergazie, la Sainto-Chapello », 11 heures, à l'entrée

La place de la République,
 ancienne piaco du Château d'esu»,
 15 beures, devant le Cirque d'hiver.

« Paris et ses villages : Saint-Pierre de Petit-Montronge et la mairie du qua-torgième », 15 beures, devant l'église, à

LUNDI 10 JUILLET «La Pyramide, la crypto et l'aména-sement da Grand Louvre», 10 h 30, 14 h 30 et 17 heures, métro Louvre (P.-

Mathématiques sacrées à la Sainto-Chapelle. La verrière des inniés. Appro-che symbolique de l'œuvre des mattres de lumière », 14 h 30, métro Cité, sortie (L Haulies) « Le faubourg Saint-Germain révolu-

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, mêtro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé). «La reine Marie-Antoinette à la Conciergerie », 15 houres, métro Cité (C.-A. Messer).

Pangle de l'avenue du Maine et de l'ave-me du Général-Lociere. L'ÉTÉ DES MUSÍUS NATIONAUX

« Des animaux ou des ancètres » (cinq/douze ans), 14 h 30, Musée des arts africains et océaniens, 293, avenue "L'été, une journée d'un paysan » (cing/douze ans), 14 h 30, Musée des arts et traditions populaires (bois de Boulogne), avenue du Mahatma-Ghandi.

«Deux visages d'une même fomme ; Marie-Thérèse », 12 h 30, Musée Picaso, 5, rue de Thoigny. «Bethasbée on l'histoire d'une séduc-tion », 11 heures ; «Tapisseries de la Renaissance », 14 heures, Musée de la Renaissance, château d'Econen.

#### « Mobilier : A.-C. Boulle et C. Crossont », 15 h 30, Louvre.

142, rue Amelot, 20 heures : « L'évo-lution de l'homme, réalinés et perspec-tives. Cycle d'échango-réflexion à partir des lois de la science et de la Bible, N° 2, le respect de l'homme », par J. Barbin (Kley d'Aor).

## Communication

#### Havas internationalise son pôle de médias régionaux

L'afficheur Avenir, filiale tuits françale, Havas Régies (qui contrôle 35 % du marché des régies parsion européenne en échance des participations avec l'affice de presse hebdomadaire d'Havas, avait déjà entamé son expansion européenne en échangeant des participations avec l'afficheur britannique Mills and Allen et en créant avec lui Europoster, société implantée en Espagne, en Belgique, au Portugal, et bientôt en Italie avec le rachat de 75 % de l'afficheur GIG.

Cette alliance va prendre une autre dimension avec la création d'Avenir-HMR. Cette société cotée à Paris, et sans doute à Londres ultéricurement, recevra tous les actifs d'United Communication, la branche médias de MAI Plc, maison mère de Mills and Alien. Outre cette société d'affichage britannique, ces actifs comprennent David Allen, premier afficheur irlandais, Sky Sites et Pearl and Dean, sociétés qui gèrent de l'affichage (notamment dans les aéroports) et des journaux gratuits en Grande-Bretagne et en Extrême-Orient,

De son côté, Havas apporte à Avenir-HMR l'ensemble de ses participations dans les médias régio-naux, c'est-à-dire 52 % de la Comareg, premier éditeur de gra-

#### France Télécom et TDF répondent à M. Jérôme Clément

France Télécom et Télédiffusion de France ont vivement réagi aux propos exprimés dans le Monde du 7 juillet par M. Jérôme Clément, président du directoire de la SEPT et mettant ca cause le satellite TDF 1. C'est au contraire « grâce aux actions rapides » entreprises par elles « dès la mise en service du satellite que la SEPT dispose aujourd'hul de ses premiers téléspeciateurs», affirment, dans un communiqué commun, les deux

« TDF et France Télécom ne peuvent être tenus pour responsables du faible nombre des équipements indi-viduels de réception directe en D2Mac dont la fabrication et la distribution relèvent - comme les téléviseurs, les magnétoscopes ou les autoradios — des circuits commerciaux grand public. Pour ce qui est de la réception D2Mac sur le câble, poursait le communiqué, France Télécom, des la décision du CSA, a passé commande de sept cent soixante mille adaptateursdésembrouilleurs D2Mac, qui seront progressivement installés à partir du début 1990 sur ses

#### **EN BREF**

 Canal France International propose aux Canadiens une association en direction de l'Afrique. - Le président de Canal France International (CFI), M. Fouad Benhalla, a rencontré les 6 et 7 luillet à Montréal les responsables des entreprises audiovisuelles canadiennes pour leur proposer une forme de coopération ou d'association pour la transmission de programmes de télévision vers l'Afrique francophone. Il s'est également efforcé de ressurer ses interlocuteurs sur l'absence de concurrence entre CFI et TV5, la chaîne de la francophonie, qui espère âtre prochainement diffusée elle aussi vers l'Afrique. Filiale de la Sofirad. CFI est diffusée sur le satellite Intersat V et joue, depuis deux mois. le rôle de banque de programmes à destination des télévisions africaines.

 Une édition japonaise de Madame Figaro au printemps 1990. — Après avoir lancé au 1988 une édition portugaise vendue à vlaires, le Figaro va lancer en 1990 une version japonaise de son supplément hebdomedaire fémi-nin. L'édition japonaise sers mensuelle. Elle sera conçue avec la société d'édition japonaisa TBS Britannica, une filiale du groupe agroalimentaire Suntory avec lequel le Figaro s'est associé. Suntory a le Figaro s'est associé. Suntory a débuté dans l'édition en 1972 en créant la version japonaise de l'Encyclopædia britannica, puis celle de l'hebdomadaire américain News-week. Le Madame Figaro japonais devra concurrencer sur le marché nippon une quarantaine de titres féminine (dont les versions ianonaises de *Elle* et de *Marie-Cla* secteur de la presse où les investis-sements publicitaires ont augmenté annuellement de 12 % depuis 1984.

Le Monde PUBLICITÉ TOIRISME-GASTROHOMIE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4344

An terme de ces apports, et après une augmentation de capital qui n'entraînera aucune dilution du résultat d'Havas, ce dernier détien-dra la majorité d'Avenir-HMR, MAI en conservant 36 % et le public

Le nouvel ensemble, placé sous la direction de M. Philippe Santini, actuel PDG d'HMR et Avenir et directeur général d'Havas, aura un chiffre d'affaires d'environ 6 milliand de format de l'actuel de chiffre d'affaires d'environ 6 mil-liards de franca, pour un résultat de 250 millions et 7000 employés. Avenir-HMR sera de loin le princi-pal afficheur européen (plus de 2,3 milliards de francs), en étant premier dans sept pays (France, Grande-Bretagne, Belgique, Espa-gne, Portugal, Irlande et Italie). Le groupe sera aussi le premier éditeur européen de journaux gratuits, grâce à la Comareg (1,16 milliard de francs en 1988, avec des implanta-tions en Espagne, en Italie et aux Etats-Unis). Etats-Unis).

En réalisant 42% de ses résultats hors de France, Avenn-HMR contri-buera à atteindre l'objectif d'Havas de 30% du résultat à l'international en 1992. Le nouveau pôle compte renforcer sa présence en presse régionale, pour accompagner éven-tuellement les titres dont il a la régie, mais sans devenir opérateur de grands quotidiens. Après le CEP (édition), Canal Plus (audiovisuel), Eurocom (publicité et conseil), Havas disposera après cette opération d'un nouveau pôle coté en Bourse et international.

En regroupant Avenir, HMR et United Communication | Après la décision du CSA sur les films interdits aux mineurs

#### Nombreuses réactions des professionnels

Les réactions des professionnels de l'audiovisuel se poursuivent, après la décision du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de repousser au-deià de 22 h 30 sur le petit écran les films interdits aux moins de treize ans. « La France est désormais rejetée dans le camp des pays les plus répressifs », a estimé, vendredi 7 juillet, l'Union des producteurs de films. Pour celle-ci, il s'apit d'une « inquiétante atteinte à nurveus est compositeur ». pris « sans s'apit d'une « inquiétante atteinte à nurveus est composite », pris « sans sure inapproprié ». s'agit d'une « inquiétante atteinte à la liberté de choix des téléspectateurs», «Le CSA doit revoir sa position, estime-t-elle. Il en va de la liberté et de la qualité de la création en France mais également de l'avenir d'une production indépendante et diverse. >

De son côté, la Société des réalisateurs de films estime que «la décision du CSA témoigne d'une profonde méconnaissance des pro-

Les réactions des professionnels blèmes de la télévision, du cinéma

sure inapproprié », pris « sans aucune commentation avec les organisations professionnelles » et ayant « des conséquences tout à fait graves pour l'équilibre financier du cinéma français ». La SACD critique, en outre, le côté « totalement discriminatoire » de la mesure « à l'égard des téléfilms et des séries qui ne sont soumis à aucun contrôle qui ne sont soumis à aucun contrôle interne des chaînes de télévision » lequel, seion elle, « rique forcément d'être moins rigoureux ».

#### M. Parretti veut faire de TMC Italie une chaîne européenne

M. Gian-Carlo Parretti dévoile, dans un entretien au quotidien romain la Repubblica, ses projets pour Télé-Monto-Carlo, la chaîne de télévision italienne qu'il est sur le point de racheter avec son associé, Florio Fiorine (SASEA). « Je veux investir 400 à 500 millions de dollars, les deux prochaînes années, déclaro-t-il, avec l'objectif d'atteindre une audience de 8 % à 10 % en Italie. Mais c'est seulement une partie de l'investissement: TMC deviendra aussi la première véritable télévision européenne avec un M. Gian-Carlo Parretti dévoile, devienara aussi la premiere verita-ble télévision européenne avec un journal télévisé diffusé dans toute la Communauté avec quatre édi-tions auotidiennes directement depuis Bruxelles et en plusieurs langues sur le modèle de la chaîne CNN, de Ted Turner. Nous offri-rons aux téléspectateurs beaucous de sport en direct et de spectacles

ainsi que les films des catalogues

En attendant de reprendre TMC Italie – qui, pour le moment, atteint à peine 3 % de l'audience et perd 200 millions de francs par an, - M. Parretti doit se battre en France pour tenter de conserver Pathé, Mardi II, le tribunal de commerce rendra son arrêt sur la requête du ministère des finances. Celui-ci vent obtenir le report pour quatre mois de l'assemblée générale de Max Théret Investissements (MIT), repreneur de Pathé, afin d'empêcher M. Parretti de procéder à une sugmentation de capital en confortant son pouvoir sur le groupe cinématographique. De son côté, le groupe Rivsud, ancien propriétaire de Pathé, a engagé une autre action contre MTI pour récupérer ses

#### « Le Nouvel Observateur » condamné ' pour injures envers M. Jean Royer

TOURS

de notre correspondant

Le 16 février dernier, en pleine campagne pour les élections municipales, le Nouvel Observateur avait réalisé une enquête nationale sur les pratiques des municipalités. L'hebdomadaire avait fait imprimer une série d'affiches personnalisées, une pour chaque ville ayant fait l'objet de l'enquête. Tours figurait au rang de celles-ci et les kiosques de la ville avaient été tapissés par des affiches indiquant: « Tours, votre maire est-il corrompu? » Ce dont M. Royer, maire depuis 1959, s'était offusqué, même si l'enquête répondait par la négative. Il avait done poursuivi M. Claude Perdriel, directeur de la publication, pour injures. publication, pour injures.

Le tribunal de Tours avait évoqué l'affaire le 7 juin dernier. Il considère que le terme « corrompu » sans imputation d'aucun fait précis est

bien une injure. Qu'elle vise précisément le maire de Tours, bien qu'il n'ait pas été cité : l'indication de la fonction, le nom de la ville, le contexte de l'affichage en période électorale étaient de nature à permettre aisément l'identification de celui à qui elle s'adressaie.

實際 1 178

# 1.P.

100,000,000

8 S 20 C

The Rev .

2224 ...

2.75

800 to 10 11 44.1

Take Law

Electric States The state of the s

424 E- 19 1

A 2.4 151 . W.

Talka Talla

Mr. 22 %

0

Section 1

45 ... a

1000

C 22

44.0

celui à qui elle s'adressait.

Le tribunal a d'autre part estimé que le fait d'amployer une expression outrageante sur le mode interrogatif ne lui retirait pas son caractère dangereux et que le seul fait de s'interroger ou d'inviter à s'interroger sur la loyanté ou l'honneur de la personne publique suffit à porter atteinte à son honneur et à sa dignité.

dignité.

M. Claude Perdriel a été condamné à 10 000 F d'amonde, aux dépens et, solidairement avec la Société civile du Nouvel Observateur, à 1 franc de dommages et inté-rêts et à 2 000 F au titre des frais. ALEXIS BODDAERT.

Télévision haute définition

#### La Corée du Sud pourrait adopter la norme européenne

Les Sud-Coréens sentinaient-ils le vent tourner? A l'issue d'une vielle officielle faite auprès de la Communanté européenne par le ministre des affaires étrangères de Séoul, M. Choi Ho-joong, l'ambassadeur de la Corée du Sud à Bruxelles, M. Yoo Chong-la, a indiqué que son pays n'exclusit pas d'adopter la norme européenne de télévision haute définition (TVHD) HD-MAC. Cette norme est en compétition avec le standard japonais MUSE.

Réceptment, les autorités améri-

Récemment, les autorités améri-caines, qui su départ s'étaient pronon-cées en faveur de MUSE, ont décidé de ne plus soutenir ce procédé de TVHD pour privilégier un système mis

Les Sud-Coréens sentiraient-ils le un point aux Etats-Unis, qui aurait toutes les chances d'être compatible avec le standard européen. Rico n'est encore fait mais, manifestement, la balance commence à pencher légère-ment du côté de HD-MAC.

> La télévision haute définition, dont l'avènement est prévu dans le milien des années 90, entraînera progressivoment le renouvellement du paro mon-dial des téléviseurs. C'est un marché de quelque 100 miliards de dollars (640 miliards de francs), qui s'offrira aux fabricants de matériels électroniques. Il attise bien des ambitions.

## Informations « services »

#### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLÈME Nº 5040 HORIZONTALEMENT

I. Tel qu'il ne vaut mieux pas y fourrer son nez. Pousse à la consommation. — II. Ne mange pas à beures fixes. Se remplissait la panse. Cache des choses. — III. Conjonction. Travaille pour la forme. Entorse à la discrétion.

1 11 111

- IV. Souvent rencontrée. Se fait reje-ter. - V. Sans effets. Ne tenait pas à ce qu'on la tire du ruisseau. Suscite des auxiliaire. N'ont pas à se plaiadre. Peut être haut placé. ètre hant placé. – VI.
VII. Pas sage. Pour VII

VII. Pas sage. Pour VII
celui qui met le pied
à l'étrier.
VIII. Amenés à se IX
méfier. Va à la mer.
Est en boule. Offre
de multiples occasions de faire le XII point. - IX. Sa XIII
force se fait semir.
Fis une formation XIV sur le tas. - X. On XV connaît le jour de sa

fin. Quelqu'un qui est d'attaque. -XI. Pas « out ». Est capable de nous en boucher un coin. Est responsable de nombreuses fuites. -AXII. Accompagnent ceux qui reviennent de loin. Telles qu'on n'y voit
pas que du bleu. — XIII. Ce n'est
pas la poire qu'il coupa en deux. Pas
sortis. — XIV. Privées d'un peu
d'elles-mêmes. Nous aide à être bien
vus. — XV. Fait perdre le sens des
réalités. Variétés de moules.

#### VERTICALEMENT

 Quelqu'un qui a du travail sur la planche. Qui ont pris trop de coups. – 2. Avait les épaules larges. Veut la paix. Prête à rire. Lettre. – 3. Article. Met tout le monde d'accord. Ne craint pas les ragots. -4. Inapte à la production. Est employé à l'étranger. En liesse. -Envie qui ne nous quitte pas. Conjonction. — 6. Son coup est rapide. Pensa à sa panse. Satisfait un besoin. — 7. Sert à purger. Faisait le bean temps. Possessif. — 3. Coule en France. Ne passe pas inaperçue. Morceau de fromage. -9. Créent des liens. S'écarte du droit chemin. - 10. Une partie de la

Suisse. Mène sa barque. A sa clef. -11. Source de renaissance. Donce dans la chanson. - 12. Possessif Qui a donc fait perdre du poids. Fut aimée de bien des hommes. Un tiers de pastis. — 13. N'hésitait pas à manger le morceau. Inspira un drame. Plus ils approchent, pius on songe à s'éloigner. — 14. Finit dans l'eau. Un tyran. Passe à Pacy. — 15. Passe beaucoup de temps à s'amuser. Certains y laissent des

#### Solution du problème nº 5039 Horizontalement

I. Perdantes. — II. Epouseur. — III. Ure. Train. — IV. Rossée. Nô. — V. Sutures. — VI. Viso. Art. — VII. Se. Tian. - VIII. Rédiger. -IX. Reines. On. - X. Ilot. Elle. -XI. Enmène. Es.

Verticalement 1. Peurs. Série. - 2. Eprouvé. Elu. - 3. Roesti, Riom. - 4. Dfl. Sustenté. - 5. Astéroïde. -6. Nérée, Aisée. - 7. Tua. Sang. 8. Erin. Polo. - 9. Nocumes.

GUY ERCUTY.

# L'ACTUALITÉ EN DIRECT

LE TITRE DU JOUR Suivez les événements

heure par heure

ACTUALITÉ 36.15 LEMONDE

#### **TÉLÉVISION**

ses complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans motre supplément du sessoil deté Il. Signification des symboles : P Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter se On paut-voir dimencio hand. Signification des symboles: > Signal

III Ne pas manquer II II Chef-l'œuve un clessique.

#### Samedi 8 juillet

20.35 Variétés : Michel Leeb à l'Olympia. 22.15 Série : Dant la Cha-leur de la muit. 23.05 Magazine : For-mule sport. 0.05 Joernal et Météo. 0.25 Série : Drôles d'histoires. 1.15 Série : Manuit.

A2

20,40 Jeux sans frontières.
22,90 Documentaire : Les grandes handles. 2. In bataille d'Angietere.
23,85 Journal et Métés. 23,25 Familleton : Retour au château.

FR 3 20,35 Samdynamite. 21.50 Journal et Misso. 22.15 Magazine : Le diran. 22.35 Documentaire: La grande avec-ture d'Aix-on-Prevence. 23.30 Maga-aine: Sports 3.

1.05 Les briguées de Tigre (rediff.).
2.00 La demoiselle d'Avignou (rediff.). 2.30 Bouvard et compagnie

#### **CANAL PLUS**

> 20.30 Série: Un jeur à Rome. 21.45 Flash d'informations. 21.50 Sport: Buxe. 0.00 Chéma: Le soutant. □ 1.15 Cinéma: Le soutant. □ 2.55 Chéma: Les plai-sies de l'infidèle. 4.05 Chéma: Le vie d'autout. □ 5.35 Chéma: La vie est belle. □

LA 6

20.30 Telifibn : Le paradis des sunt-zones, 22,15 Série : La belle et la bête. 23,20 Sport : Touris, 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série : Arabesque.

(rodiff.). 2.45 Journal de la nuit. 2.50 Série: Pesu de bassane. 3.35 Voi-ma robine (rediff.). 5.35 Bourard et compagnie (rediff.). 5.50 Musique: Aria de rêve.

#### M 6

20.30 Téléfilm: La bombe. 23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Magazine: Charmos. 0.15 Variétés: You can dance. 2.00 Charmes (rediff.). 2.30 Documentaire: Le monde sanvage. 3.00 Documentaire: Le monde souvage. 3.00 Documentaire: Le monde souvage. 4.26 Téléfilm: Le tour d'écress.

#### Dimanche 9 juillet

TF 1
6.30 Métée. 6.35 Série : Dréies d'histoires. 7.80 Boujour la France, honjour l'Europe. 7.53 Métée. 7.55 Jardinez avec Nicolus. 3.10 Club Dorothée dimenche. 10.55 Magazine : Les animum de moule. 11.30 Magazine : Anto-moto. 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Métée. 13.00 Journal. 13.20 Série : Un file dans la Maffa. 14.65 Spart : Automobile. 16.35 Série : Temesere mécanique. 17.25 Dessins aminés : Dimey parade. 12.35 Série : Vivement lundi. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Pierre Bergé. 20.00 Journal. 20.25 Métée et Tapis wat. 28.35 Cinéma : Danton nu Film franco-polonais d'Andrzej Wajda. (1982). 22.50 Magazine : Ciné dimenche. 23.90 Cinéma : Añé, hrigade spéciale m Film américain de Bialco Edwards (1961). 1.00 Jeurnal. 1.65 Métée. 1.20 Cement.

A2

A 2
8.30 Magazine: Călin-matin.
9.00 Comaltre Fishan. 9.15 Enisaleas
irrafiltus. 9.30 Orfinoloxis. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jeur de neigraux. 11.00 Mano, 12.05 Spectacle:
1 Atalit une fais le chrum. 13.00 Journal
at Mésée. 13.25 Série: Privée de choc.
14.16 Documentaire: La pianète des
suisment. 15.00 Magazine: Sports 666.
18.10 Série: Papa catcheur.
18.40 Magazine: Stale 2. 19.10 Le
journal du Tour de France.
19.30 Série: Les pique-assistin.
20.00 Journal et Métée. 20.35 Tiléfilm: 1 Thoumse de la chambre 22.
22.05 Magazine: Miniques un cour.
23.25 Journal et Métée.
23.50 Sekunte secunies. 23.55 Le
journal du Tour de France (rediff.).

FR 3

9.30 La méthode Victor. De 9.45 à 16.30 Amuse 3, 9.45 Densin mimé : Boumbo. 9.55 Densin animé : Ulysse 31. 10.20 Densin animé : L'homme qui a vit l'homme. 18.36 Magazine : Sports 3 (rediff.).

11,36 RFO hebio. 12.00 Magazine: Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un poied à Pautre. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Magazine: Sports loistra. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Magazine: Montagne. 17.30 Angazine: Montagne. 17.30 Angazine: Montagne. 17.30 Angazine: Montagne. 17.30 Angazine: De5 Série: La loi selon McClata. 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série: Beany Hill. 26.35 Documentaire: Optique. 21.30 Magazine: Océaniques. 21.30 Magazine: Océaniques. 22.30 Canima: la Lettre du Kremlin mm Film américain de John Huston (1970). 0.25 Maniques, musique.

#### CANAL PLUS

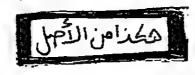
CANAL PLUS
7.80 Chains: Faites assure la benque II Film français de Jean Giranti (1963). 3.55 Chains: l'Hiériter de la pentière rose II Film américain de Riaks Edwards (1983). 10.20 Chéma: Mac Arthur, le général rebelle II Film américain de Joseph Sargent (1977). En chair jange? 13.30. 12.30 Finsh d'informations. 12.34 Mugazine: Exploits. 13.00 Série: Frog show. 13.25 Finsh d'informations. 13.35 Destina animés: Décode pas Bunny. 13.00 Série: Taggart. D. 16.35 Sport: Hillard. 17.40 Série: Mister Gun. 18.05 Cluéma: Tont l'or du profineme II Film franco-italien de Stezo (1988). En chair jange? 20.30. 13.30 Finsh d'informations. 19.35 Les emperature de catch. 20.30 Chéma: la Sarctère II Film franco-italien de Marco Bellocchio (1987). 22.00 Finsh d'informations. 22.05 Chéma: les Grandes Vacannese II Film franco-italien de Jean Girault (1967). > 23.30 Sport: Hillard. 0.30 Chéma: les Grandes Vacannese II Film franço-italien de Jean Girault (1967). > 23.35 Sport: Hillard. 0.30 Chéma: les Grandes Vacannese II Film franço-italien de Jean Girault (1967). > 23.36 Sport: Hillard. 0.30 Chéma: les Grandes Vacannese II Film franço-italien de Jean Girault (1967). > 23.35 Sport: Hillard. 0.30 Chéma: chasé X de Philippe Byron (1982). 1.25 Téléfilm: Otages en direct.

6.30 Le journal permanent. De 7.30 à 11.00 Dessins animés. 7.30 Les pis. 8.05 Vancora et la marie

dos réves. 8.30 Motil. 8.55 Micha. 9.20 Sandy Josephile. 9.45 Princesse Sarah. 10.10 Vancesse et la magie des réves (rediff.). 10.35 Rémi ann famille (rodiff.). 11.00 Série : Wonder Woman. 12.00 Série : Chasseurs Combres. 13.00 Journal. 13.25 Série : La belle et la bête (rédiff.). 15.00 Sport : Tesnis. 19.00 Série : La helle et la bête (rédiff.). 15.00 Sport : Tesnis. 19.00 Série : La helle et la bête (rédiff.). 15.00 Sport : Tesnis. 19.00 Journal. 20.30 Chains : Liberté, égalisé, choecroute m Film franco-indien de Jean Yanne (1984). 22.20 Variétés : Michael Jackson. 23.15 Sport : Tesnis. 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'impocisser Derrich (rediff.). 1.15 Bouvard et compagnis (rediff.). 2.30 Série : Pean de tanne. 3.15 Journal de la moit. 3.20 Variétés : Compagnis (rediff.). 5.35 Minuique : Aria de réve.

#### M 6

6.00 Densin sulmi: La incurne d'Amilcur. 6.20 Variétés: Multitop (rediff.).
7.30 Top BD (rediff.). 7.40 Munique:
Boulevard des clips. 9.00 Jan: Clip
dédicace. 11.00 Dessins animés: Grafif 6. 11.50 Hit; hit; hit; hourra!
11.55 Infocomomunation. 12.00 Information: M i corre. 12.05 Dessins
main: Grafif 12.30 Série: Les
routes du paradia. 13.20 Série: Les
routes du paradia. 13.20 Série:
Madame est servie (rediff.).
13.45 Téléfim: Au nom de la fol.
15.20 Téléfim: Rémion de famille.
17.40 Série: Vagas. 18.00 Informations: Mé corre. Il 05 Série: Cubde less. 19.40 Série: Cubde less. 19.40 Série: Dessinscutes. 19.54 St. minutes d'Informations.
20.30 Téléfim: Echte aux hors-le-lel.
21.50 Séx minutes d'Informations.
21.55 Capital (rediff.). 22.00 Téléfilm: Le tour d'écros. (rediff.).
23.40 Munique: Boulevard des clips.
1.50 Les mastars des découvertes du
Printenges de Bourges 1989, 2.00 Le
tour d'écros (rediff.). 3.40 Charmos
(rediff.). 4.10 Série: Massians les
jarés. 6.00 Série: Docteur Caralbes.





# Économie

• Le Monde ● Dimanche 9-Lundi 10 juillet 1989 15

La nomination des PDG des sociétés nationalisées

# Il n'y a plus de « chasse aux sorcières »

(Suite de la première page,)

. Same

Premen

Secretary to the second second

11.77

Les changements, très politiques, n'auront pas été les signes avant-coureurs d'une hécatombe. Au

Pratiquement tous les patrons des grands groupes publics out conservé leur siège: MM. Alain Gomez (Thomson SA), Jean-René Fourtou (Rhône-Poulenc), Jean Gandois (Pechiney), René Thomas (BNP) Michel Albert (AGF) et François Heilbronner (GAN) restent PDG, Parmi les grands du secteur public, seuls deux établissements changent de patron : Elf-Aquitaine, où M. Loic Le Floch-Prigent remplace M. Michel Pecqueur, et la Compa-gnie financière du CIC, où M. Cariès succède à M. Saint-

#### Une promotion planta liste

Incontestablement, l'apparte-nance à un parti politique n'apparaît plus comme la cié d'un poste de respaus comme in case a un poste us responsabilité dans le secteur public. La promotion 1989 des PDG est pin-raliste... sauf qu'elle ne compte aucune femme. A côté des « sansparti », on y retrouve des hommes qui se aituent pintôt à droite sur l'échiquier politique, et nommés par le gouvernement Chirac : M. Heil-bronner (GAN), ancien conseiller économique de M. Jacques Chirac à Matience en 1986 à l'Archirac à Matignon en 1986; M. Fourton (Rhône-Poulenc), ami personnel de M. Giscard d'Estaing; M. Albert (AGF), considéré comme proche des barristes, etc. Les proches du Parti socialiste sont néanmoins la plus nombreux, avec notamment MM. Le Floch-Prigent (Elf-Aquitaine), Gérard Colé (France-Loto), Louis Gallois (SNECMA), Henri Guillaume (Anvar), Jean-Pierre Aubert (CIC-Paris), Patrick ...Carcil (Banque Hervet) ...

Cette diversité politique traduit une certaine décrispation dans le domaine économique. Pour les mem-bres actuels du gouvernement, il n'y a pas une gestion de droite et une gestion de gestion de droite et inte gestion de geuche des entreprises. «Le gouvernement dots choisir les «meilleurs; sans a priori politique, ni doctrinal », avait déclaré Pierre Bérégovoy, le ministre de l'économie (le Nouvel Observateur, daté i8-24 mai). Sur quels critères a-t-il choisi « les meilleurs » et éliminés les autres? Les ministres en ont affi-

Aucun cependant n'explique tons les choix du président de la Républi-

M. Bérégovoy avait annoncé qu'il M. Stern dans de bonnes conditions durée des mandats des PDG. « Nous a vous mieux mettre à la tête des entreprises publiques les partisans du secteur public que les laudateurs des privatisations » (le Nouvel Observateur). Ce critère ne semble mas suvir été reterne par la laudateurs des privatisations » pas avoir été retenu. Pour n'en citer que quelques uns, MM. Heilbronner (GAN), Fourtou (Rhône-Poulene), Lamotte (Scalbert-Dupont) étaient - du moins entre 1986 et 1988 des partisans — sinon des militants — des privatisations. Ils n'en ont pas moins été reconduits dans leur fonction. Ils sont certes plus discrets sur ce thème depuis que les Français se sont déclarés en faveur du « mi nationalisation, ni privatisation »,

Le degré de soumission à leurs autorités de tutelle a-t-il été un cri-tère dans les nominations de cet été 1989 ? Certains financiers estiment, par exemple, que M. Heil-bronner doit son maintien à la prési-dence du GAN au soutien qu'il a apporté l'hiver dernier à M. Bérégovoy dans la bataille sur le capital de la banque récemment privatisée, la Société générale. Le ministre d'Etat rejette catégoriquement l'affirma-tion. Il est vral que MM. Psyrele-vode et Albert est été manuel par le la leur de la leur de le leur de leur de le leur de vade et Albert ont été, eux aussi, reconduits alors qu'ils avaient refusé de soutenir le ministre des finances dans la même affaire !

En fait, ce qui a été décisif, explique notamment M. Bérégovoy, co sont « l'efficacité, la compétence et le sens de l'intérêt général ». La stratégie mise en œuvre comme les résultats financiers affichés ont été appréciés par l'actionnaire, l'Etat. Si de nombreux PDG ont été reconduits, c'est aussi parce qu'ils ont, pour la plupart, annoncé des profits élevés au cours des derniers exercices et en particulier en 1988,

Certains, comme M. Gomez chez Thomson, out aussi été maintenns afin d'achever l'œuvre qu'ils ont commencé à accomplir. Le critère de « compétence et de professionnalisme » n'explique pas cependant pourquoi des hommes comme M. Pecqueur (Elf a annoncé des profits records en 1988). M. Saint-Geours (CIC) on M. Tessyer (France-Loto) ont été écartés de leurs responsabilités.

Le « cru 89 » a aussi révélé un phénomène nouveau dans le secteur public : engagés dans une stratégie d'entreprise, les patrons se préoccupent sussi de leur succession. L'Etat leur donne raison. M. Jacques Stern, président des Machines Bull a ainxi mis le pied à l'étrier M. Francis que. Des impondérables subsistent : lis ont sans doute pour nom l'amitié, la revanche, les petites jalousies...

Lorentz, son directeur général. La président de la République a donné son accord : M. Lorentz succède à

pour la société. A peine reconduits, plusieurs grands patrons (notamment M. Raymond Levy, de Renault) ont ainsi fait savoir qu'ils avaient l'intention de préparer serei-nement, et dès maintenant, leur suc-

#### « Commissaires politiques »

En cet été du Bicentenaire, les têtes ne sont donc pas tombées. Du moins pour des raisons politiques. Selon certaines informations, le gonvernement envisagerait pourtant de normmer auprès de quelques POG (notamment au Crédit lyonnais, chez Thomson ou à Rhône-Poulenc) des directeurs généraux. « De futurs conunissaires politiques », s'inquiètent déjà quelques manvaises langues. Chassée par la porte, la politique partisane ne risque-t-elle pas de revenir par la fenêtre?

Si le processus de désignation des patrons d'entreprises publiques a été mené, cette fois, avec une grande sérémité, il n'a, en revanche, pas été l'occasion de soulever une question pourtant jugée essentielle par les milieux industriels et financiers ; le

sommes pour la continuité, mais un actionnaire responsable ne peut pas s'interdire des changements », avait expliqué M. Fauroux (le Monde du 6 juin). Il ajontait : « Ce qu'il faut, c'est banaliser le système ; ni mandats éternels, ni secousses intempes-

Afin d'assurer cette continuité et de permettre sux dirigeants des sociétés publiques de mettre en œuvre et de récolter les fruits de leur stratégie, le ministre de l'indus-trie plaidait en faveur d'un allongement de trois à cinq ans de la durée des mandats. D'autres, au contraire, auraient saggéré de soumettre les PDG des sociétés nationales au même régime que celui des patrons de nombreuses firmes privées : qu'ils soient en conséquence jugés chaque année par leurs actionnaires. Le débat n'a pas en lieu. La Lettre étant muette sur ce sujet, faudra-t-il s'en tenir, jusqu'à la fin de la législature, à ce mandat de trois ans, avec tous les inconvénients qu'il comporte, pour le bon fonction des entreprises concernées ?

ERIK IZRAELEWICZ

#### EDF envisage l'arrêt de ses commandes nucléaires

(Suite de la première page.) Mais c'est le dernier atermoiement possible. An-delà de 1991, il fandra en effet fermer le chantier de Civaux, où les travaux de génie civil, déjà engagés depuis quatre ans, devront être arrêtés pour de bon. Un coût non négligeable... mais non chiffré par l'établissement.

EDF n'a aucun besoin de nouveau réacteur, avant plusieurs années. Bien au contraire l'Compte tenu de l'évolution prévisible de la consommation et des programmes déjà lancés - huit centrales sont encore en cours de construction, — le suré-quipement persisters au moins jusqu'en 1993. Et cela, quelle que soit l'hypothèse de croissance rete-nne. Au rythme actuel de consom-mation, le besoin de nouvelle commande no se fera sentir qu'en 1996; avec une croissance de la consom-mation accélérée, il n'apparaît qu'en 1993, et avec un rythme ralenti pas avant l'an 2000...

#### Un choix politique

Anticiper sur ces besoins en commandant, comme prévu jusqu'ici, une nouvelle centrale à la fin de 1990 coûterait 2 milliards de francs. Muis prolonger le «gel» jusqu'en 1993 revient à arrêter le programme sans possibilité de camoufler plus longtemps la décision. En effet, dans cette hypothèse, une fois achevées les centrales commandées avant 1987 - toujours en cours de construction, - EDF et son fournisseur Framatome resteraient en

1993-1994 un an an moins sens aucun chantier, alors que, jusqu'ici, le «lissage» des commandes permettait de maintenir un plan de charge minimum, mais iniater-

Hésitant à trancher sur le fond, la direction d'EDF a décidé de proposer aux pouvoirs publics une solution médiane qui consiste à prolonger d'un an le gel des commandes, repoussant à la fin de 1991 – au lieu de fin 1990 comme prévu – l'engagement ferme du réacteur de Civaux. Une anticipation sur les besoins qui coûterait quand même 1,2 milliard — au lieu de 2 prévus, mais ne compromettrait pas la filière et no remettralt pas en cause le projet de Civaux. Le programme, après un gel de cinq ans, pourrait ensuite repartir au rythme d'une commande tous les deux ans et

Les pouvoirs publics sont donc pour la première fois depuis aix ans placés dans l'obligation de se prononcer sur le fond. La décision est politique. Dois-on poursuivre l'équi-pement nucléaire du pays, pour sau-vegarder l'industrie, et satisfaire la CGT et les élus concernés M= Edith Cresson, maire de Châ-tellerant, a toujours soutem le pro-jet de Civanz. On arrêter les frais, pour soulager les comptes d'EDF, et plaire aux écologistes? Le fait même qu'EDF laisse la question ouverte et chiffre le coût de la pour-suite du programme, sans chiffrer celui de l'abandon, montre assez où VOOT SEE VOOT.

**VÉRONIQUE MAURUS.** 

#### EN BREF

. SANOFI et INTERAGRA en URSS. — Sanofi (groupe Elf-Aquitaine) et Interagra (le groupe qu'avait créé Jean-Baptiste Doumeng) viennent de constituer, avec un partenaire soviétique, une société spécialisée dans le production de semences de tournesol, Sovirance Hybrides. Créée avec l'aide du consortium CAIUS (Coopération agro-industrielle avec l'Union soviéti-que), la nouvelle société bénéficiera du savoir-faire technologique en génie génétique de Sanofi (30 % du capital), et de l'expérience commerciale d'Interagra (10 %). Le reste du capital, de 70 millions de franca, sera détenu par l'Institut soviétique des cultures oláagineuses d'Ukraine. L'objectif est d'ensemencer 200 000 hectares de terres, pour la production de 500 000 tonnes de tournesol, destiné au marché intérieur soviétique.

• Promoviande rachetée par ses salariés. — La société Promoviande, de Villers-Bocage (Calvados) a été rachetée par ses salanés, dans le cadre d'une procédure RES (Reprise d'entreprise par les sala-riés). « Sur 1 030 souscripteurs potentiels, auxquels nous deman-dions une mise de 15 000 F, 859 ont choisi de devenir actionneres », a déclaré M. Jean-Pierre Boitard, directeur de la société. Les salariés détiennent désormais 48 % des parts de la société, et 58 % des droits de vote. Promoviande, qui pré-voit de réeliser en 1989 un chiffre d'affaires de 1,9 millierd de francs, compte en outre deux partenaires financiers, le groupe indosuez et l'institut de dévoloppement des industries agro-alimentaires, et deux partenaires stratégiques, la coopérative Coop-Can et le groupe Optorg.

 Grève des dockers britan ques à partir du 10 juillet. — Les dockers britanniques ont voté à une très forte majorité en faveur d'une grève illimitée à compter du lundi 10 juillet, a-t-on appris le 7 juillet de source proche des syndicats, Les 9 400 dockers protestent contre l'annulation par le gouvernement d'un statut qui, depuis 1947, leur garantit l'emploi à vie. Plusieurs des principaux ports britanniques sur la quarantaine dans lequal le monopole d'embauche était en vigueur, tels Liverpool et Southampton, devraient être paralysés par le mouvement. - (Reuter, AFP.)

• Pache: accord francoespegnol dans le goife de Gasco-gne. — Un accord a été signé, le 7 juillet, entre professionnels de la pêche français et espagnols insti-tuant un « code de bonne conduite » dans le goife de Gascogne, Depuis de nombreuses années, en effet, et surtout depuis que l'Espagne (qui a une flotte de pêche très puissante) est entrée dans la CEE, des conflits, parfois graves éclatent périodiquement entre pêcheurs des deux pays qui travaillent dans la même zone. Les Espagnols pratiquent le métier de la palangre (c'est-à-dire avec de lon-gues lignes tendues sur 20 à 30 kilomètres), les Français opérant surtout avec des chalutiers ou en posant des filets. L'accord vise à améliorer la communication entre les navires par la constitution d'un lexique et la mise au point d'une réservation de fréquence radio, à assurer une meilleure signalisation des différents navires et de leurs appereils de pêche, et à organiser de nouvelles règles de navigation.

#### Nouvelles mesures de refroidissement de l'économie en Espagne

Malgré deux plans de refroidisse-ment depuis le début de l'année les dirigeants de Madrid s'inquiètent toujours de la surchauffe de l'économie. Estimant que le rythme actuel de croissance en Espagne est toujours voisin de 6 %, et surtout que la demande intérieure progresse de 7 % par an, le ministre des finances M. Carlos Solchaga a amoncé, le vendredi 7 juillet, un ensemble de mesures restrictives en matière monétaire et fiscale. Elles devraient permettre de drainer 500 milliards de pesetas (25 milliards de francs environ) hors du circuit bancaire et

Tout d'abord, le prélèvement à la source sur les dividendes boursiers et sur les intérêts des titres du Tré-sor est relevé de 20% à 25 %. De plus, le gouvernement espagnol met fin à la pratique des banques visant

à encourager leurs clients à transfé-rer leurs dépôts sur les comptes de l'un de leurs partenaires, afin que ces dépôts échappent à l'impôt et que les banques puissent calculer le montant de leurs réserves obligatoires sur une base d'actifs réduite. Parallèlement, le niveau des réserves obligatoires auprès de la banque centrale est relevé de 18% à 19 %, M. Solchaga a également décidé de mettre fin à l'existence de certains produits d'assurance-vie que les Espagnols déclaraient comme de simples dépôts à vue, échappant ainsi à l'impôt,

Quelques jours avant l'annonce du plan de M. Solchaga, la Banque d'Espagne avait annoncé le relève-ment de près d'un point du taux d'intérêt interbançaire, qui s'établit désormais à 14,5 %.

#### REPÈRES

#### Commerce extérieur

Signature

d'une convention pour l'exportation en

Dans le cadre du plan pour l'exportation adopté en début d'année par le premier ministre, une convention pour l'exportation en RFA a été signée le jeudi 6 juillet par la ministre du commerce extérieur, M. Jean-Marie Rausch, et les présidents de la COFACE, du Centre francals du commerce extérieur (CFCE), les responsables des services com-mercieux en région et à l'étranger et des organismes professionnels tels que le CNPF et la chambre de commerce et d'Industrie de Paris. La RFA est, avec l'Espagne et le Royaume-Uni, un pays test de l'application du pian export, qui vise à promouvoir une meilleure coordination des organismes participant à l'accompagnement à l'exportation et à l'implantation des entreprises à l'étranger.

#### Chômage

Hausse marginale aux Etats-Unis...

Le chômage a très modestement augmenté en juin pour toucher 5,3 %

de la population active américaine en juin contre 5,2 % en mai, annonce, vendredi 7 juillet, le département du travail. Cetta quasi-stabilisation, attendue par les analystes, recouvre un tassement du nombre des crée-tions d'emplois qui atteint 180 000 contre 207 000 en mai.

La lente remontée du chômage qui était retombé à 5 % en mars demier - con plus bas niveau depuis quinze ans - tend à confirmer le ralentissement de la conjoncture américaine et plaide en faveur de ceux qui atten-dent de la Réserve fédérale un assouplissement de sa politique de crédit pour éviter une chute trop rapide de

#### ...diminution sensible au Canada

Le taux de chômage a nettement diminué au Canada au mois de juin, tombant à son plus bas niveau depuis le mois d'août 1981, avec 7,3 % de la population active en données corrigées des variations saisonnières. Cette Importante diminuatteignait 7,7 % en mai) a permis au nombre de demandeurs d'emploi de descendre sous la barre de un million, s'établissant à 987 000. Dans l'Ontario, la province dont l'activité est la plus soutenue, le teux de chô-mage est tombé à 4,7 % en juin; alors qu'il atteint 9,3 % au Québec.

#### **AVIS** D'APPEL D'OFFRES

Il est porté à la connaissance du public que le secrétariat technique du comité ad hoc et le liquidateur de l'entreprise socialiste Mamisoa lancent un avis d'appel d'offres relatif à cette société en liquidation par arrêté numéro 2813/88 du 9 juin

L'offre est ouverte à toutes propositions nationales ou internationales : achat, location, location gérance ou toute autre forme de transaction à défi-

L'ensemble est divisé en deux (02) lots :

#### LOT NUMÉRO 1 :

Le volet industriel de Mamisoa, sis à Antsirabe, consistait en une usine d'extraction d'huile alimentaire à partir de graines de soja et éventuellement d'autres graines oléagineuses (coton, arachide, etc.) d'une capacité nominale de 90 000 tonnes de graines de soja par an et d'une raffinerie d'une capacité de 18 000 tonnes d'huile raffinée par an, ainsi que les installations annexes (stockages, ser-

#### LOT NUMÉRO 2 :

Volet agricole consistant en 3 000 ha de terres aménagées en courbes de niveau avec matériel.

Ateliers, magasins et habitations sis à Ankazomiriotra et Mandoto dans le Fivondronana de Betafo.

Le cahier des charges peut être retiré à partir du 15 mai 1989, soit au bureau de la société Mamisoa, 11, rue Rainizanabololona, Antananarivo 101, Madagascar, ou être adressé directement aux soumissionnaires qui en feront la demande, soit auprès de l'ambassade de la RDM à Port-Louis soit auprès des consulats moyennant la somme de cinq cent mille francs (500 000 FMG).

LA DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES EST FIXÉE AU 1ª AOUT 1989 A 12 H

# — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS .

Havas Média Régions, filiale à 100 % d'Havas SA et Mai pic, groupe britannique diversifié coté à la Bourse de Londres, out décidé de réunir dans AVENIR, société cotée à Paris, l'ensemble de leurs activités médias, non seulement en France et Grande-Bretagne, mais aussi sur un ensemble de pays couvrant l'Europe, les USA et l'Extrême-Orient.

Rappelons que es rapprochement a été précédé, il y a un au, par la constitution d'Europoster, société commune créée par Avenir et Mills and Allen Ldt, fifiale de Mai pic spécialisée dans l'affichage. A l'occasion de la création d'Europoster, société destinée à développer l'activité d'affichage sur les marchés européens, Avenir et Mills and Allen avaient procédé à un échange d'actions à hauteur de 21 % de leur

capital respectif.

Le nouvel accord, conclu entre Havas Média Régions et Mai pic donne naissance au premier groupe européen d'affichage de journaux grainits et de régies de presse. Le nouveau groupe supploiers 7 000 collaborateurs permanents et représenters, dans sa nouvelle configuration, un CA de l'ordre de 6 milliards de france et un résultat après impôt d'environ 250 MF pour 1989.

Cet accord prévoit que :

— Haves Média Régions apporte à Avenir les participations qu'elle détient dans Haves Régies (première société française de régie de presse quotidienne régionale) et dans la Comareg (première société excepteane de journaux gratuits), ainsi que son activité de presse hebdomadaire régionale.

Mai pic apporte à Avenir l'ensemble de sa branche médies United Communication, qui comporte : Mills and Allen Ldt (première société d'affichage au Royaume-Uni), David Allen (première société d'affichage en Irlande), Skyaires (concession d'affichage d'aéroports britanniques), Pearl and Dean Uk and Asia (édition de gratuits et publicité dans les transports en Angletarre et en Extrême-Orient) et 50 % l'Europotter.

Avenir détiendra ainsi 100 % d'Europoster, qui regroupe - 100 % de Bernaerts, première société d'affichage en Belgique

- 58 % d'Avenir Espagne, première société d'affichage en Espagne. - 40 % d'Avenir Red, première société d'affichage du Portugal.

Europester est actuellement en train d'acquérir 75 % du capital de la premiè société d'affichage italienne, la GIG. A l'issue des apports effectués par Havas Média Régions et Mai pic, le capital de nouvel ensemble, qui prendra le nom d'Avenir-HMR et qui sera présidé par Philippe Santini, devrait être composé de 3 031 888 actions contre 1 333 323 actaelle-

Avenir-HMR procédera cosnite à une augmentation de capital en numéraire qui permetira d'accrettre sea capacités financières et d'augmenter le nombre de titres répartis dans le public. A l'issue de cette opération financière. Haves, qui aura toujours conservé la majorité pendant toute la durée des opérations, détiendra environ 51 % du capital d'Avenir-HMR, Mai pic environ 36 %.

L'intention des deux principans actionnaires de la société est de développer le marché du titre Avenir-HMR dans la perspective d'un transfert au marché à règle-

Ces opérations n'entraineront pas de dilution du résultat par action d'Avenir-HMR. L'ensemble de ces opérations, qui a été approuvé par les conseils d'administra-tion d'Havas Média Régions et d'Avenir, réunis sous la présidence de Philippe San-tini, le 6 juillet 1989, reste soumis à l'approbation des actionnères d'Avenir qui seront prochainement réunis en assemblée générale extraordinaire.

La banque Paribas conseille Avenir et Havas Média Régions, dans le montage et la réalisation de cette opération, Mai pic étant, de sea côté, conseillé par Hambros

#### Bourse de Paris

(( ) Y vas t'y, f'y vas t'y pas », le moins que l'on paisse en dire est que la Bourse de l'aris a, cette senatine, beancoup hésité sur la conduite à prendre. Et que, après être constanument revenue sur ses décisions d'orientation, elle a réalisé un score à peu près mi.

Toutes les séauces furent placées sous le signe de la plus grande indécision. Le marché avait ainsi entamé les deux premières journées sur des baisses légères pour les terminer sur des hamses tout anesi modestes ou presque, de 0,32 % landi, 0,34 % quand même mardi, mais à la toute dernière minute. Le lendemain, mercredi, il changenit trois fois de direction pour finalement chaisir Peffritement (- 0,45 %). Jeudi, après s'être légèrement alourdie (- 0,29 %), la Bourse, su contraire, reprenaît un peu du poil de la bête à la ciôture (+ 0,17 %). Vendredi, pour la seule fois de la semaine, elle ne changen pas d'idée. Et après un glissement initial de 0,04 % à l'ouverture, les divers indices terminaient leur course journalière sur un dérapage de 0,32 % pour revenir ainsi pratiquement à leur niveau du 30 join.

Valse-hésitation? C'est presque une inpulitande de le

niveau du 30 jain.

Value-bésitation? C'est presque une inpalissade de le dire. Mais faut-il s'étonner de ce comportement cyclothymique? Pas vraiment. Paris comme toutes les grandes places financières internationales a été ces derniers jours à l'affit des nouvelles en provenance des Etxts-Unis. La situation, il-bas, devient en effet peu à peu préoccupante. Après sept ans de croissance ininterrompne, les différents experts n'y prédisent-ils pas un atterrisange du l'économie en douceur? Or à la inmière des chiffres, il apparaît que le contact a toutes les chances d'être assex rade. Pour tout dire, beaucoup redoutent maintenant une récession, ce qui ne ferait pas tellement l'affaire des autres pays industrialisés, tant il est vrai que l'économie américaine reste un des pillers de l'économie occidentale. A moins que la Fed (Federal Reserve Board), la hanque centrale des Etxts-Unis, ne se décide à baisser les taux d'intérêt pour éviter la récession.

d'intérêt pour éviter la récessi Certains y croient. C'est le cas par exemple de M. Edmond Aphandéry, député envoyé en mission d'étude de l'autre côté de l'ocean pour le compte de la commission des finances de l'Assemblée autionale. Au reste, la résulon impromptue cette semaine des autorités monétaires américalnes est apparne à bien des financiers symptomatique d'une probable action de la Fed. Déficile toutefois de se faire une idée sur les décisions arrêtées par ces hauts fonctionnaires, rien de ce qui se dit ou se fait dans ce type de réunion n'étant rendu public avant six

En revanche, nombre d'experts ne croient pas à cette idée d'un abaissement immédiat du loyer de l'argent.

#### Valse-hésitation

M. John Makin, directeur des études fiscules de l'American Enterprise Institute, se dit prêt à prendre le part que la Fed ne Rivera pas le petit doigt tant que la memore inflationniste ne s'éloignera pas. Est-ce un bon argument? Pour M. David Muifort, sous-secrétaire au Trésor, l'inflation n'est pas un problème préoccapant.

Trésor, l'infiation n'est pas un problème préoccupant.

Son patron, le secrétaire au Trésor, M. Nichoins Brady, semble, lei, vouloir exchare que la Réserve fédérale abaisse sa garde. Il s'est félicité du niveau atteint par le dollar et s'est dit persuadé que l'économie du pays s'orientait vers un « soft hading ». Comprenne qui pourra. Surtout que les derniers chiffres sur l'emploi outre-Athantique pour le mois de juiu laissent planer un sérieux doute sur une évolution rassurante de la situation économique. Publiées vendredi en début d'après-midi, ces statistiques étaient attendues avec impatience, car elles sent importantes pour faire le point avec précision. La légère remontée du chômage (5,3 % contre 5,2 % en mai), avec 180 000 emplois créés un lieu des 220 000 attendus (contre 110 000), ne confirme ul n'infirme que l'économie américaine se refroidit plus vite que prévu.

L'attentisme hoursier n'a dans ces conditions rieu pour

L'attentisme boursier n'a dans ces conditions rien pour surprendre. Il ne s'est pas seulement illustré an niveau des indices. Témoin de la prudence générale, l'activité a été particulièrement faible, avec me moyeme journalière de transactions sur les valeurs françaises de 1,2 à 1,5 milliard de frança. Une misère. Il est même étounant qu'avec aussi peu d'affaires la Bourse n'ait pas franchement décroché. Elle l'avait déjà fait buit jours auparavant. Sur un plan technique, la consolidation était donc déjà en partie faite.

Mais il y a en quand subme ces derniers jours quelques informations propres à soutenir le moral des troupes, à commencer par la home tessue de Wall Street, en dépit aussi d'une activité dérisoire, ce qui constitue un phénomène phatôt encourageant. En outre, le « boom » des veutes de voitures en juin (+ 17,3 %) atteste de la bonne santé persistante de l'économie française. Et puis, selou PINSEE, la demande dans l'industrie a été forte durant le des vieles prévisions et medit que les prévisions. deuxième trimestre, tandis que les prévisions d'investissement sont révisées en hansse, Aniunt d'éléments positifs que le marché ne saurait ignorer. Autre point positif : la détente impromptue surveuse vendredi soir sur le front des taux aux Etats-Unis.

Si uni n'est prêt à jouer su prolongation, le fait est que, dans l'ensemble, les professionnels resteut assez confiants

Printemps ......

(1) Coupon de 15 F. (2) Valour divisée.

Géophysique Imétal (2) Michelin Métaleurop (1)

(2) Coupon de 6 F.

(1) Droit 7 F.

Mines, caoutchouc,

#### Semaine du 3 au 7 juillet

pour les mois à venir. Même ai l'été mesace d'être plutôt tiède rue Vivienne, la majorité d'estre eux estiment que la Bourse pourrait, avant la rentrée, franchir la barre des 500 points à l'indice CAC. Ce purcours n'est sans doute pas glorieux (+ 4,2 %). Mais cette avance tranquille, si elle se produisait, pourrait ultérieurement, assure-t-on, conduire vers une étape de la langue plus umaciée. Les spécialistes de la société de Bourse Didier Philippe pensent, enx, qu'an plus technique « la majorité des valeurs françaises restent dans une configuration haussière». De son côté, M. Rainsy Sans, directeur de DR Gestion, estime que « la France, l'Espagne et la Suisse, constituent les marchés les plus attrayants en terme de DR (on délai de recouvrement)». Le DR est, rappelons-le, un instrument de mesure hoursier. C'est le petit frère surdoné du l'ER (price earning ratio) qu'il dépasse, en ce seus qu'il tient compte des bénéfices sur les douze mois à venir et des taux d'intérêt à long terme.

#### « Gorbatcher peut payer »

d'abord l'introduction « ratée » d'Yves Saint Laurent : les 400 000 titres offerts à 853 F pièce out été souscrits 260 fois. Un nouvel cessi aura lieu le 10 juillet au même prix, mais après réduction. Par ailleurs, des rumeurs ont aussi circulé sur une prise de contrôle étrangère chez Moulisex. Un communicat de la firme source une c'est immonsible. Un communiqué de la firme assure que c'est impossible avec le moutage en cascade du capital.

avec le montage en cascade du capital.

Les petits porteurs d'emprunts rennes ont enfia défilé place de la Bourse en scandant : « Gorbatchev peut payer, Gorbatchev doit payer ». Les Britmuniques out bien été indennisés, pourquoi pas les Français ? Il y a quand même quelques différences fondamentales. Nos voisins d'outre-Manche avaient gelé des actifs russes, qui étalent détenus par la banque d'affaires Baring Brothers. Ce sont ces avoirs (45 millions de livres), qui out servi à rembourser « symboliquement » les petits porteurs anglais, tandis que les Soviétiques abandonnaient leur demande de dédonmassements des pertes et désits dus à l'intervention dédommagements des pertes et dégâts dus à l'intervention britamique durant la guerre civile. Moscou n'a rien en à payer. Le cas de la France ne se présente héjas pas de la même façon.

L'on a coffe murmeré cette semaine que plusieurs L'on a entit murante cette senaine que plasient sociétés de Bourse seraient au bord de la faillite. Roudeleux a ouvert la marche en déposant son bilan. Mais l'ancienne charge a reça l'autorisation de poursuivre provisoirement son activité. Mais où sont donc passées les riches charges d'antan? Quelque chose a bien changé au royanne de l'argent.

ANDRÉ DESSOT.

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (\*)

Paribas ..... 1 319 677 650 820 094
Peugoot SA .... 161 472 276 940 758
Lafango-Cop ... 170 009 273 808 708
Saint-Gobain ... 366 723 230 156 097
BSN ..... 310 637 214 006 691
Michelin B ... 1 21 210 208 671 328
CGB ..... 485 526 206 895 983
Bouygnes ... 294 731 203 131 646
EH-Aquitaine ... 372 406 201 730 215
Bprot. SA-PLC 1 678 981 194 938 796
LVMH M.-B. ... 37 303 154 144 764
Snez Financ ... 449 900 151 781 278
St6 Géa. «A» 287 301 148 383 081
Carresfour ... 45 739 144 295 514

(\*) Du vendredî 30 jain as jerdî 6 jaillet inche.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Or fin fidio en barre) ... (kilo en lingot) ... Pièce française (20 fr.)

ince letime (20 fr.)

20 dollars .... 10 dollars .... 5 dollars ....

© Cee pilees d'or ne sent enties qu'à la

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 11,2 Valco + 10,8 Sodecho + 9,4 Fives-Lille + 7,9 SFIM + 7,6 Samplaset + 6,9 Metalearup

6.9 Metalcarup
6.7 Union crédit bet.
6.4 Casino.
5.3 LVMH-M-V.
5.5 Codetel
5.5 Total (\*\* pét.)
5.5 Cy Gen. Sog.
5.5 Metals-Gerin
5.4 Crédit parional

%

Synthelard ... ALSPI .....

Intertech.

BSN

Pechiney CIP

TRT

Mia. p. Schiger

BNP CI

Cours Cours 20-6-89 7-7-89

%

7-7-89 Diff.

59 - 15,58 + 48 + 15 - 31 + 7,50 - 85 - 10 - 18 - 2,50 + 37 + 37 + 37

214 |+ 2

Val. est cap. (F)

Matériel électrique

| 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 | 1078 |

(1) Coupon de 6 F. (2) Coupon de 2 F.

#### BOURSES ÉTRANGÈRES

#### **NEW-YORK** Pies 1,95 %

Quatre séances seulement cette semaine à New-York en raison du chêmage observé le 4 juillet pour la célébration de la fête de l'Indépendance. Mais quatre bosnes séances aussi. Le marché américain, qui s'était semaiblement alourdi à la fin du mois de juin, s'est notablement rafformi. L'indice Dow Jones des industrielles a repassé la barre des 2 450 points pour s'inscrire vendredi soir à 2 487,80 avec un gain de 47,80 points (+ 1,95 %). D'abord souteme par les rumeurs d'OPA, la Boune 47,80 points (+ 1,95 %). D'abord soute-me per les ruments d'OPA, la Bourse new-yorknise a été stimulée à la veille du week-end par la détente enregistrée sur le front des taux d'intérêt. La Souti-west Bank ef Saint-Louis a donné le signal en abaissant son « prime rate » de 11 % à 10,50 %. Puis les taux des Fede-ral Funds sont tombés en dessous de 9 %.

Les statistiques de l'emplei publiées vendredi, et qui sont loin d'être bril-lantes, pourraient, d'après les spécia-listes, avoir convaince les autorités taires de faire un geste pour éviter

		_
	Cours 30 juin	Coun 7 juille
Alcoe	64 1/8 35	64 5/ 35 3/
Bosing Chase Man. Bank	48 36 1/4	49 5/ 36 5/
Du Pont de Nemours Eastman Kodek Exxon	108 3/4 46 7/8 44 1/8	110 7/ 47 3/ 44 1/
Ford	48 1/2 51 5/8	473/ 531/
General Motors Goodyear IBM	41 5/8 52 1/4 111 7/8	40 1/ 54 3/ 112 1/
ITT	56 7/8 49 3/8	59 1/ 51
Pfizer Schlumberger Texaco	57 5/8 39 3/4 50 1/2	59 40 3/1 51
UAL Corp. (en-Allegis) . Union Carbide	139 1/2 26 3/8	165 263/
USX Westinghouse Xerex Curp	34 1/2 62 62 3/8	35 1/3 63 1/3 63 5/3

#### LONDRES Progrès

Malgré la maigrour des affaires, le marché britannique a notablement pro-gressé cette semaine. A la veille du weck-and, l'indice Footsie enregistrait une svance de 1,76%. La hausse continne du sterling et la forte activité régnant sur le front des OPA out été des facteurs encourageants. C'est surtout l'offre inamicale de 800 millions de livres lancée par Boots sur Ward White (détrillants en chausures, équipements de sécurité, bricolage), qui a seconé la

Indice « FT » du 7 juillet : 100 valeurs, 2189,1 (contre 2151); 30 valeurs 1816,6 (contre 1784,5); mines d'or, 206 (contre 223,5); fonds d'Etat, 85,43 (contre 85,01).

**EMPEYERES** 

142 m

 $\mathbb{M}_{M_{k+1} \dots M_{k+1}}$ 

la renaissance di

d Etal, 83,45 (CDRUS 85,01).						
	Coms 30 Juin	Cours 7 juillet				
Beecham	624	649				
Bowater	491	490				
BP	296	296				
Charter	556	591				
Courtanids	351	359				
De Boers (*) .	16 1/2	15 1/4				
Free Gold (*)	. 7 7/8	8 7/8				
Ghazo	13,61	13 27/3				
GUS	16	16				
ICI	12,62	12 33/6				
Reuters	790	778				
Shell	416	415				
Unilever	588	606				
Vickers	212	218				
War Louis	37,562	37 16/10				

#### (°) En dollars.

# FRANCFORT

Une assez forte hause des coms s'est produite ces demiers jours à Francfort. Mais, sur les prises de bénéfices, le marché n'a pas comervé l'intégralité de ses gains. Les divers indices n'en ent pas moins grimpé de 1,4 % à 2,5 %.

Les investisseurs sembleraient de nouveau se montrer sensibles su dynamisme économique de la RFA.

Indices du 7 juillet; DAX: 1510,63 (contre 1473,72); Commerzbank, 1854,1 (contre 1825).

	Cours 30 juin	Como 7 juille
AEG BASE Bayer Commonatemak Destrichebank Hoochet Karstadt Manneuman Stemens Volkswagen	2111 292,60 293,50 248 600 296 557 252,50 578,80 435	211 259,7 301 276,5 626,9 259,1 590 234,8 585,5 424,4
TOE	YO	

#### Raffermissement

Comme la plupart des grandes places financières internationales, le Kabato-cho s'est raffermi, mais avec très pen d'affaires. En moyenne, les divers indices ont monté de 2,3 %.

La baisse du dollar a poussé les grands fonds d'investissement à repres-dre des positions. Indices du 7 juillet : Nikkel, 33 703,97 (contre 32 948,69); Topix, 2 507,29 (contre 2 449,38).

	Comes 30 juin	Con 7 juli
Akai Sridgestone Canon Puji Bank Honda Motors Matsauhita Electric Mitsauhita Electric	760 1 650 1 790 3 400 1 890 2 330	77 165 185 339 204 246

#### Valeurs à revenu fixe ou indexé

	7-7-89	Diff.
PME 10.6 % 1976	101.50	+ 0.14
8.80 % 1977	124.50	- 1,25
10 % 1978	102,30	+ 8,10
9.80 % 1978	101,95	+ 0,20
9 % 1979	100,28	+ 0.00
10.80 % 1979	104,50	- 0,20
16.20 % 1982	103,38	- 8,84
16 % 1982	106,06	- 0,14
15,75 % 1982	101,12	- 0,50
CNE 3 %	3 790	- 16
CNB bq. 5 000 F	161,10	+ 6,35
CNB Paribes 5 000 F	102	- 0,28
CNB Suez 5 000 F .	102	- 0,20
CNI 5 000 F	101,15	- 0,15

#### Valours diperses

Valeurs diverses			Métallargie
	7-7-89	Diff.	construction
Accor Arjomari	725 2 499	+ 47	
Bis	743 593	+ 3 + 4 + 4	Alspi Av. Dassault-B. (2) De Dietrich
CGIP Club Méditerranée Estilor	1 545 632 3 175	- 4 - 85	FACOM
Europe 1	740 3 444	+ 5	Marine Wendel
Hachette (1) HAVAS L'Air liquide	391 938 604	- 0,78 - 3 - 7	Pougoot SA (3) Sagem (1) Sanlnes-Chit. (4)
L'Oréal	4 858	+ 13	Strafor Valco
Nord-Est Seint-Gobain	634	+ 0.30 + 6	(1) Coupon de 2
Sanofi	889 1 201	+ 28	(2) Coupon de 5 (3) Coupon de 2

Béghin-Say Boograin BSN Carrefour

Caxino ..... Guyanno et Gasc.

Nestlé Occid, (Gle)

(1) Coopen de 20 F.

	7-7-89	Diff.
Alspi	. 366	+ 44 + 8 - 3
Av. Dassault-B. (2)	. 699	+ 8
De Dietrich	1 336	- š
FACOM	.   1 205	- i
Fivet Li	464	- 33,9
Marine Wendel	443,80	+ 3,8
Penhoët	. 421,10	- 144
Pourout SA (3)	. 1 786	+ 21 + 13 + 81 + 27
Sagent (1)	. 1 444	+ 13
Sagem (1)	292	+ 8,1
Strafor	. (1 135	
Valeo	. 770	- 49
Valloured	427,80	+ 2,9
(1) Coupon de 2	12	
(2) Compon de 5		

9 Diff.

71 + 5 BP

960 - 34 B'

696 + 34

3 213 + 144

199,90 + 2,10

2706 - 9

885 - 22

4040 - 115

31 260 + 417

ard... 1350 +

3100 +

1310 +

1547

#### (1) Coupon de 3,30 F.

#### Le Crédit local de France traverse l'Atlantique

On a beau être ∢ local » dans son patronyme, il n'est pas inter-dit de déployer une acivité internationale. Le Crédit local de France (CLF) veut en apporter la démonstration. En coopération avec le Crédit communal de Belgique, il a décidé d'ouvrir avant la fin de l'année une filiale à New-York au cœur même des affaires financières mondiales. M. Pierre Richard, le président du directoire du CLF, en a indiqué jeuci 6 juillet le but : mettre le CLF en mesure de participer à des projets précis des collectivités et services publics américains, soit en financement direct soit en garantie par lettres de crédit. « Nous avons en vue un chiffre d'affaires de 500 millions de francs par an », a précisé M. Richard. Les développements outre-

Atlantique sont une chose, l'expansion au-delà des Pyrénées et des Alpes en sont une autre. Le CLF vient de signer un accord de coopération avec le CREDIOP dien, filiale à 60 % de la Cessa de Depositi e Prestiti, et va conclure un protocole similaire avec la Banco de Credito Local d'Espagne le 12 juillet. Jouant l'Europe des établissements financiers partenaires des villes et des régions, le CLF et ses iés pourront lancer ou appuyer des opérations de transport, d'environnement, d'énergie, de

développement immobilier, de centres d'affaires, de réhabilita-tion de friches industrielles dans

cessus original de partenariat va être tenté: un accord avec la Deutsche Giro Zentrale permettra de participer à des échanges de financements en France et en Allemagne pour un montant temps à 100 millions de francs.

Banquier privilégié des collec-tivités locales françaises pour les opérations classiques (emprunts, gestion de la dette) ou des montages complexes d'ingénierie financière (tunnel du Prado à Marseille, Pont de Normandie, VAL de Toulouse), le CLF, qui doit chaque année trouver quel-que 30 milliards de francs sur le marché obligataire, commence à se sentir à l'étroit pour rassentbler des ressources nouvelles auprès des seuls épargnants

En jetant des ponts vers l'étranger, M. Richard espère non seulement décrocher des marchés mais élargir, dans le cadre d'une banalisation et d'une a désintermédiation » de plus en plus générale du système bancaire, le champ de sa collecte de france, d'euro-devises, d'ECU, de yens et de dollars.

#### Pétroles Banques, assurances sociétés d'investissement

France	132 527	+ 2		7-7-89	Diff
on con cofine negaz Finase	517 284 2 810 658 163,1	- 32 - 8 - 45 + 5 - 0,40	Bail Equipement Bancairs (Cie) Cetelem CFF	318 353 606 838	- 2 - 159 + 7 - 9
al Dutch erap	415 396 506	##C#L + 6 - 7	CFI Chargeurs SA Eurafrance Hémin (La)	453 1 190 1 605 562	- 15 hch + 10 - 6
i) Coupon de 20 I	7.		Locafrance Locindus	470,10 303	- 53
atures, texti	les, mo	gasins	Midi Midland Bank	1 338 195	+ 36
			OFP	1 400	+ 29
	7-7-89	Diff.	Paris, de récas	432	+ 8
che (Fin.)	1 448	- 78	Schneider	1 095 775	+ 15
(1)	597	- 15	Societé générale	494	- 1

# 

	7-7-89	Diff.
Annil d'entr. (2) Bouygnes Ciments Prançais Dunnes (1) GTM (3) Lefebrre	1 009 706 1 465 976 1 458 1 261	+ 16 + 28 + 9 + 26 + 33 - 14
Maisons Phénix Poliet et Chausson SCREG SGE-SB	97,70 749 962 248	+ 0,1 + 34 - 8 - 5
(2) Coupon de 30 (1) Coupon de 17 (3) Coupon de 20 (	F.	

7-7-89 Diff.

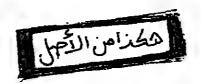
816 + 36 345 + 2 181,20 - 5,30 211 - 2 51,50 + 1,20 3,16 - 0,02

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 7 juillet 1989 Nombre de coursts : 49 396.

COURS	ECHEANCES				
COOKS	Sept. 89	Déc, 89	Mars 90		
Premier	-	-	_		
+ hant	108	107,76	107,46		
+ has	107,74	107,58	107,28		
Dernier	107,96	167,72	187,40		
Compensation	- 107,94	107,72	107,42		

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (an milliers de francs)									
	3 juillet	4 jeillet	5 juillet	6 juillet	7 juillet				
RM Comptant	1 264 804	1 298 250	1 514 098	1 408 605	-				
R. et obl.	12 544 599	9 738 025	8 443 051	7 106 779	_				
Actions	176 554	342 321	575 119	188 462	_				
Total	13 985 957	11 378 596	10 532 268	8 703 846	-				
INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 discouler 1988)									
Françaises.	113,7	114,3	114,1	114,1	-				
Etrangères.	112,9	114,1	114,3	113,4	-				
SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES									

(hase 100, 30 décembre 1988) Tendance . 112,6 | 113,5 | 113 | 113,2 | 112,9 (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. i 477,7 i 480 i 482,5 i 482 i 481,4 (have 1986, 31 dicambra 1987) India: CAC40. | 1737,45 | 1741,59 | 1735,10 | 1737,57 | 1729 OMF (base 100, 31 décembre 1981) Indice OMF 50. 493,97 496,66 495,13 495,18 495,18



# Crédits, changes, grands marchés

#### MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

### Confiance dans le franc

Les partisans du marché euroobligataire du franc français ont de quoi pavoiser. Les émissions nou-velles s'y succèdent à un rythme soutenu alors que le marché national a été soumis à des tensions si fortes qu'il a fallu ajourner tous les nombreux projets d'emprunts de débi-teurs français, hormis l'adjudication mensuelle de fonds d'Etat. La taille plutôt modeste des euro-emprunts a certes facilité la pourseite de l'activité primaire dans ce compartiment. Mais l'explication le plus fréquen-ment avancée tient à l'attitude des investisseurs internationaux à qui sont principalement destinées les curo-obligations. A l'étranger, on se mentre en effet généralement plus confiant qu'en France dans l'évolution de la monnaie française et des taux d'intérêt. L'exemple de la dernière eurotransaction est particulièrement éloquent à cet égard,

Il s'agit d'un emprent de 500 millions de francs pour le compte d'une des grandes banques allemandes, la Dresduer Bank, D'une durée de cinq ans, émises à 101,50 % du pair, les obligations sont rémunérées au taux de 9 % Pan. Au pied des commissions (du 1975% au tent) leur prosions (de 1,875% au total), leur ren-dement se monte à 9,10%, Cela correspondait au lancement de l'opération, mercredi 5 juillet, à quelque 35 centimes de plus que le rapport de fonds d'Etat français, la sétérence étant, pour l'occasion, les obligations assimilables du Trésor 9,90% do 1994. La marge était suffisante pour surmonter toutes les sions on les réserves qui se manifestent depuis quelques mois à chaque apparition d'une signature bancaire sur l'euromarché. Placée sous la direction de la Banque nationale de Paris, l'opération est une des réussites de la semaine sur le marché international des capitaux. Ajoutons que la banque allemande no conservo pas en francs les fonds obtenus; per le truchement de la BNP, elle les a échangés contre des dollars à taux variable à un coût inférieur de 15 à 20 centimes au

de tous depuis les élections euro-péennes d'il y a trois semaines. Le lance très grave. peu d'enthousissme communantaire qu'elles sont suscité a certainement renferce dans l'esprit du public la position d'un pays neutre qui ne fait pas partie du Marché commun. Mais, pour leur part, les grands emprunteurs n'out pas attendu le 18 juin pour comprendre que le marché helvétique des capitaux rouvrait timidement ses portes. Voyant se réaliser ce que M. Markus Lusser, le gouverneur de la Banque centrale de Suisse, avait annoncé au début de l'année dans ces colonnes : (« Nous maintiendrons la stabilité de la monnaie et nous la défendrons », voir le Monde daté 22-23 janvier), certains d'entre eux ont recommencé à lever des fonds en francs suisses. Leur décision a été facilitée par la façon dont la devise

Mais la situation du marché nisse demenre encore très fragile. Le loyer de l'argent est élevé, dépassant encore les 7%, un niveau bien supérieur à la rémunération des obligations à long terme qui se situe entre 5,65% et 5,75% pour des échéances allant de dix à quinze aus pour les meilleurs crédits. Aussi n'est-il pas surprenant que certains emprunteurs, — le royaume de Bel-gique, la Koutrollbank autrichienne ou la Banque africaine de développement — se scient procuré de façon détournée les francs suisses qu'ils recherchsient. Tous les trois ont échangé contre des francs le produit d'emprunts obligataires émis per cux en d'autres devises ou unités de compte (ECU, dollars canadiens et pesetas espagnoles respectivement).

#### Vague d'emprunteurs français en Suisse

Pour s'adresser directement su marché suisse et y offrir avec quel-ques chances de succès des obliga-tions à taux fixe de type classique, il faut non seniement que les signa-tures soient de la meilleure qualité possible mais également qu'elles soient reconnues comme telles par l'ensemble des investisseurs. Enoncer de telles conditions, c'est presque tracer à grands traits le profil des établissements publics français auquel l'Etat accorde sa garantie lorsqu'ils empruntent à l'étranger. Trois d'entre eux, la Caisse nationale des autoroutes, la Banque française du commerce extérienr et la Caisse nationale des télécommuni cations, n'ont d'ailleurs pas hésité à faire valoir leur prestige sur le mar-ché suisse. Ils se sont présentés coup sur coup, pour un montant total de 450 millions de francs suisses. Le premier, la CNA, a reçu un fort bon accueil sur la base d'un taux d'inté-rêt facial de 6 % sur dix ans. Les deux autres offrent des conditions La place financière suisse est en train de retrouver une partie de son attrait sur le plan international.

Cotta évolution apparaît aux your des la distancia de conditions de la distancia de la distancia de conditions de la distancia de la dist

dit suisse et l'Union de banques suisses respectivement, ont été certes blen acceptées mais elle ont été plus lentes à trouver preneurs que la CNA.

caise vient de voir le jour en Snisse. mais dans un autre compartiment celui des obligations à bons de sous-cription d'actions, Remy et Associés offre en effet pour 110 millions de francs suisses de titres à sept ans qui rapportent 4,5 % l'an et sont munis de warrants. Ces warrants permettront ces cinq prochaines années d'acheter des actions de Piper Heid-sieck, une société dont Remy a pris le contrôle l'an passé et dont il entend répartir dans le public environ 30 % du capital. Les investis-seurs ont répondu de façon tout-fait positive à la proposition qui leur est faite car elle représente une des rares possibilités d'acquérir des actions d'un producteur de champa-gne dont les titres sont cotés en Bourse. Le prix d'exercice a été fixé à 2 500 francs français, soit à envi-ron 19 % au-dessus du cours de l'action L'émission est dirigée par la Société de banque suisse.

CHRISTOPHE VETTER.

#### **DEVISES ET OR**

## Vif repli du dollar

Que se passe-t-il sur les marchés de changes où nulle inquiétude n'est véritablement perceptible sur telle ou telle devise? Simplement ceci : ce sont les niveaux des tanx d'intérêt, c'est-à-dire les rémunérations offertes aux placements effectués dans ces devises, qui font la diffé-

Ainsi, cette semaine, la rumeur, la perspective, la possibilité, au choix, d'une diminution des taux d'intérêt américains à la faveur d'un ralentis-sement de l'expansion aux Etats-Unis, ont-elles déprimé un douce de l'argent élevé et rémunérateur. Des ventes d'obligations et de bons du Trésor en provenance d'investis seurs étrangers ont entraîné des offres de dollars, fruits de ces ventes et, donc pesé, sur les cours du billet

Le résultat a été un vif repli de la devise américaine, de près de 4%, avec un retour sous la barre des 1,90 DM, des 140 yens et des 6,40 F, domant sinsi la preuve que le dollar devait une bonne partie de ses progrès du premier trimestre à l'attrait de taux d'intérêt élevés.

plus, les milieux financiers interna-tionaux out attendu la publication des chiffres du chômage aux Etats-Unis, Les prévisions portaient sur un tanx de chômage inchangé (5,2% de la population active) et sur 200 000 à 220 000 créations d'emplois. Si les données statistiques de juin étaient supérieures pour le taux et inférieures pour les créa-tions, la Réserve fédérale serait disposée à assouplir sa politique. Dans le cas contraire, elle n'en ferait rien, par peur de l'inflation. Or le résultat fut mitigé et difficile à interprêter. Certes, le taux de chômage est passé, en juin, de 5,2 % à 5,3 % et les créations d'emplois sont revenues de 220000 à 180000. Mais le département du travail américain a révisé de 101 000 à 207 000 les créations

en mai. Les analystes, toutefois, esti-ment que, globalement, l'expansion se ralentit aux Etats-Unis, nonobstant cette révision pour mai.

En conséquence, vendredi après-midi, après une hausse à 1,8910 DM lors de l'annonce des chiffres, le dol-lar a rechuté à 1,8730 DM pour, finalement, s'établir un peu audessus de 1,88 DM et un peu en-dessous de 6,40 F. Les marchés ont été extrêmement nerveux, les opéra-teurs étant enclins à vendre le dollar, mais se rachetant précipitamment par peur d'un blocage aux niveaux atteints en fin de semaine.

Ailleurs, on a noté une nouvelle baisse de la livre sterling qui revient, doucement, an niveau des 3 DM, après avoir touché 3,28 DM, et, à Paris, retombé au-dessous de

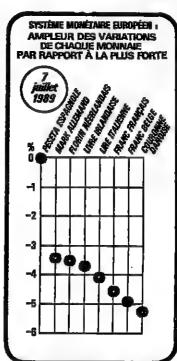
Le franc français s'est fort bien comporté au sein du système monétaire européen, face à un mark en pleine remontée par rapport au dol-lar et dont le cours, à Paris, a pour-tant fléchi de 3,3950 à 3,3915 F. Cette fermeté a permis à M. Pierre Bérégovoy de se féliciter, à bon droit, de la tenue de notre monnaie.

#### La fuite des capitaux a cessé en RFA

En mai 1989, la balance des capitaux à long terme en Allemagne fédérale a dégagé un très léger excé-dent de 68 millions de marks, après un déficit de 1,32 milliard de mark en avril. Ainsi s'annonce un retour à l'équilibre de cette balance, après des sorties massives de capitanx depuis dix-huit mois, 83,6 milliards de marks (285 milliards de francs) en 1988 et encore 34,7 milliards de marks (110 milliards de francs) pour les quatre premiers mois de 1989. Ces sorties avaient été provoquées par l'annonce de l'instauration d'une retenue à la source de 10 %

firmucions (hors les actions) à la date du 1º janvier 1989. En Allemagne, on le sait, ces revenus sont, théoriquement, soumis à l'impôt sur le revenu mais comme la déclaration en est volontaire et que les établissements payeurs refusent de commi niquer les noms des bénéficiaires, ainsi qu'ils le foat en France, les trois quarts des Allemands ne déclarent pas leurs revenus financiers. C'est pourquoi, dès la fin de 1987, dans la perspective de la nouvelle retenue à la source, bon nombre d'entre eux avaient expédié leurs capitaux dans les paradis fiscaux, en Suisse certes, mais surtout au Luxembourg qui avait reçu, paraît-il, 30 milliards de marks en janvier 1989. Certains outre-Rhin, tel Gri-bouille qui se précipitait dans l'eau pour échapper à l'orage, allaient même jusqu'à conserver leur épar-gne en billets, phénomène de nature à gonfler indûment la masse monétaire et, donc, à inquiéter la Bundes

L'annonce, le 27 avril dernier, par le nouveau ministre des finances allemand, M. Théo Waigel, de la suppression de la retenue à la source a, semble-t-il, contribué à freiner l'exode des capitaux, en liaison avec la remontée du mark à partir de la fin avril 1989.



Pour la pressière fois depuis : trée dans le SME le 19 juin, la pos intrée dans le Sivilo le 12 juin, le tapagnole est intégrée à notre ti d'évolution des devises dans le SM

#### **MATIÈRES PREMIÈRES**

### La renaissance de l'étain bolivien?

marché international pourrait trans-former une nouvelle fois le paysage bolivien. Monoproducteur-mono-exportateur (60% des devises), et deuxième producteur mondial du métal blanc, au début de la décennic, ce pays andin a abandonné pratiquement ce secteur de pointe, en novembre 1985, après l'effondre-ment des cours (2,5 dollars la livre fine). Ce krach fut d'autant plus dramatique pour la Bolivie que ses colts de production étaient alors les plus élevés du monde (12 dollars la hivre fine). Sarcastique, le ministre des mines déclarait alors aux mineurs : « Maintenez la grève aussi longsemps que vous le voudrez, lois de représenter un manque à gagner, c'est une économie pour l'Elat...»

Entre 1985 et 1986, la valour de la production de COMIBOL, l'entreprise de l'Etat, tomba de 154 à 36 millions de dollars. Et pour la première fois pendant ce vingtième siècle, l'exportation de minerai drains moins de devises que celle du gaz. Il faut souligner que le régime néolibéral du président Victor Paz Estenssoro, au pouvoir depuis le 28 août 1985, avait, d'ores et déjà, planifié le démantèlement de la COMIBOL, déficitaire depuis des lustres. La crise d'octobre ne fit qu'accélérer la fermeture des principales mines et le licenciement des trois quarts des travailleurs. Siglo e, l'entreprise légendaire qui fut à la source de la fortune de

e production of a little control of a little c

PRODUITS '	COURS DU 7-7
Cuivre h. g. (Ludes)	1 464 (~ 123)
Trois mais	Livres/toons
Alemánium (Lesies)	1 768 (~ 14)
Trois mois	Dollars/toone
Nickel (Louise)	11 050 (~ 590)
Trois mais	Dollars/totas
Sucre (Pais)	2 795 (- 85)
Août	Prancs/tonno
Cadi (Lasion)	214 (- 206)
Juillet	Livres/tome
Carra (Ner-Yat)	1 223 (+ 13)
Juiflet	Dollars/tonns
Bit (Chicago)	494 (+ 7)
Juillet	Cents/boissess
Mate (Chicago)	274 (+ 8)
Juillet	Conts/boissons
Soja (Chicago)	224,60 (+ 9)
Jujilet	Dollars/t. courts

Le chiffre entre parenthèses indique la triation d'une somaine set l'autre.

Le boom du prix de l'étain sur le Simon Patino, ferma ses portes, comme le firent la plupart de ses consœurs. COMIBOL congédia vingt mille de ses vingt-sept mille mineurs, et décréte en «réorganisstion» les mines les plus prospères, particulièrement celle de Huannni.

La crise a touché également les mines privées (40 % à 50 % de la production nationale). La moyenne mine, employant neuf mille mineurs, devait renvoyer la moitié de son per-sonnel. Rolando Jordan, un des plus hants représentants de ce secteur, estime que la croissance de la production enregistrée en 1988 – 22% - ne doit pas faire illusion car il est difficile de maintenir ce rythme d'expansion alors que le secteur public ne fait pratiquement aucun investissement pour améliorer la technologie employée. Il remarque que « l'Etat a baissé les bras », favorisant ainsi «el juqueo», c'est-à-dire l'exploitation clandestine du minerai, qui représente maintenant 40 %

de la production. Pour sa part, Noël Vasquez, gérant de COMIBOL, croit que, « à partir d'un sérieux effort technologique dans la principale mine d'étain – Huanuni – et d'autres gisements comme ceux de San-José et Unificada, l'extraction de l'or blanc peut facilement entrer en compétition avec celle des gisements de type alluvionnaire découverts au Brésil», le nouveau-venu parmi les

« grands » de l'étain. «Si le gouvernement fait un exa-men de conscience, il devra bien constater qu'il se doit de réintégrer les vingt et un mille travailleurs congédiés », remarque Simon Reyes, leader minier vétéran et secrétaire uer vétéran et secrétaire général de la centrale ouvrière. La hausse du cours doit permettre de

rouvrir les mines déclarées en lockont en 1986, d'autant plus que COMIBOL compte encore sur un bon potentiel d'infrastructure.

Depuis 1986, la plupart des trente mille mineurs licenciés, qui devaient être « relocalisés », c'est-à-dire recyclés, ont grossi le nombre des chô meurs, et provoqué de grandes la capitale, La Paz. D'antres out émigré vers les terres chandes des Yungas et du Chapare où les colons cultivent illégalement la coca. Enfin, une minorité a formé des cocpératives qui exploitent l'étain avec des instruments de l'âge de pierre.

Renflouer COMIBOL - dont is production en dix ans est tombée de 20 000 tomes à 2 000 tomes - exigerait un investissement de plus de 100 millions de dollars. La Bolivie vient d'obtenir un crédit de 35 millions de dollars d'une filiale de la Banque mondiale, l'AIF. Il s'agit d'un prêt, sans intérêt, à rembourser en quarante ans après dix ans de grâce, mais qui ne représente que le tiers de la somme nécessaire an redressement de l'entreprise publi-

La quote-part attribuée à la Bolivie en 1989 par les pays producteurs d'étain est montée à 15 000 tonnes fines. L'année dernière, le pays n'est pas parvenn à satisfaire son assigna-tion car l'effort du gouvernement et des particuliers a été dirigé, en priorité, vers la production aurifère, qui a pris la tête des exportations nières, en 1988. Une hausse soutenue des cours de l'étain permettra-t-elle de ressusciter le secteur qui fut, depuis le début du siècle, le moteur de l'économie bolivienne?

NICOLE BONNET.

# GEREZ VOIRE PORTEFELILLE SER MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE Pour suivre en direct l'évolution de chacune de

vos valeurs et le montant global de votre porteseuille BOURSE

36.15 LEMONDE

PLACE	Livre	SEU.	trançais	Buleet	D. sweet	beige	Florin	kalisans	1994
	1,6735	-	15,6543	61,6983	53,0936	2,5381	47,0889	0,07315	-4 <del>-1</del>
New-Yerk	1,5530		15,1023	59,8265	51,2820	2,4480	45,5166	0,8789	
2.1	18,3769	6,3830	-	394,87	333,15	16,2132	300,75	4,6730	<u> </u>
Peris	10,2831	6,6215	-	396,14	339,56	16,2093	301,38	4,6960	
	2,6317	1,6210	15370	-	86,0631	4,1142	74,3182	1,1858	
Zerich	2,5958	1,6715	25,2436		25,7179	4,8918	76,0810	1,1955	-8 - 1 - 1 - 1 - 1
	3,4579	1,3135	23,4855	116,19		4,7694	28,6779	1,3774	
Franciert	3,0283	1,5500	29,4499	116,66	-	4,7735	88,7573	1.3830	
	63,5659	39,46	6,1678	24,3659	24,9125	-	12,5499	2,8872	
hudis	63,4486	44,85	6,1602	24,4391	28,5487	-	18,5935	2,5072	
	3,4483	2,1240	33,2502	131,13	112,76	5,3966	-	1,553	Pour la pressière fois depuis son
	3,4119	2,1970	33,1367	131,43	112,66	5,3722	-	1,5582	entrée dans le SME le 19 juin, le peseta
	2219.32	1367	213.55	\$43.36	725,78	34,6954	643,60	-	espagnole est intégrée à notre tableau
	2129,73	1410	717,95	\$43,55	723,64	34,5165	641,78	-	d'évolution des devises dans le SME. Sa
NAC - 6	254	135.5	71.3	N.ESS	74,660	J. 1586	8,670	6,023	position de momente la plus forte
(ada tares)	70.5	10,5	шк,л	25,1510	73,5217	3,5128	#23[E3	0,1018	s'explique par la demande importante
A Par		ns étaien	t cotés, le	vendred	7 juillet	4,5792	F contre 4	4,6143 F	dont elle falsait l'objet avant en partici- pation su SME, et qui n'a pas décliné desnit.

COURS MOYERS DE CLOTURE DU 3 AU 7 JUILLET (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE Un petit vent de détente

Tandis qu'anx Etats-Unis les 6,50 à 7 % en février dernier. Mais spoirs d'une baisse des taux conti-les dirigeants de l'Institut d'émission espoirs d'une baisse des taux contiment à agiter les milieux financiers, le pessimisme qui s'était emparé de l'Europe sprès le relèvement général des tanx déclenché par la Banque fédérale d'Allemagne s'est sensibl ment atténné, que ce soit à Francfort on à Paris.

A New-York, la publication des chiffres du chômage pour le mois de juin a finalement conduit les opérateurs à penser que ces chiffres étaient favorables à une diminution du loyer de l'argent outre-Atlantique (voir en rubrique « Devise et or » ) et conchu qu'un « atterrissage en douceur » de l'éco-nomie était en cours. En conséquence, les rendements des obliga-tions et bons du Trésor ont fléchi, celui de l'emprunt à trente ans, qui s'était élevé à 8,13%, revenait à 8,08%, ce qui est tout de même assez bas : il était remonté à 8,30% il y a trois semaines, sur la crainte d'une reprise de l'inflation.

Mercredi et jeudi, le comité de l'Open Market de la Réserve fédérale s'est réuni pour fixer la politique de la Banque centrale en matière de taux d'intérêt. Beaucoup pensent qu'un assouplissement pourrait être décidé, qui se traduirait dans un premier stade par une diminution du loyer de l'argent entre banques (Federal Funds). Ce dernier est déjà revenu au-dessous de 9,5 %, la Réserve fédérale s'étant abstenne de « pomper » des liquidités pour assécher le marché, consentiront-ils à abaisser leur garde sans être totalement sûrs que l'inflation est sous contrôle aux Etat-Unis? Tout le problème est là.

En tout cas, un petit établisse-ment américain, la Southwest Bank of Saint-Louis a annoncé, en fin de de base de 11 % à 10,50 %. Aucune grande banque n'a suivi mais on rappelle que le 2 juin dernier, la Southwest avait pris l'initiative d'abaisser son taux de base de 11,5 % à 11 % et que, trois jours après, toutes les grandes banques avaient suivi.

En Europe, où ou se le rappelle, la Banque fédérale d'Allemagne, la semaine dernière, avait douloureusement surpris les marchés financiers en relevant d'un demi-point ses taux directeurs, forçant la Banque de France et la plupart des banques centrales européennes à l'imiter, un peu d'optimisme est revenu. En RFA, les rendements des marchés obligataires ont fléchi. A Paris, l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor, dont on pensait qu'elle serait très « manvaise » a donné, au contraire, le signal d'une nette amélioration du

Alors que, sur la lancée de la semaine précédente, les opérateurs prévoyaient une hausse des rendements, c'est une baisse qui a été enregistrée. Le Trésor a recueilli 8,7 milliards de francs dont comme elle le faisait précédemment. 3,77 milliards pour la ligne à dix Ensuite viendrait l'abaissement du ans, avec un rendement de 8,70% 3,77 milliards pour la ligne à dix taux d'escompte fédéral, porté de contre 8,85% le mois dernier. La

ligne à trente ans a été servie à concurrence de 2,93 milliards de francs, son rendement revenant à 8,91% contre 9,14% en mai.

Selon les opérateurs, les étrangers, très nombreux à litre présents, ont profité d'une certaine réserve de la part des Français et ont pu ainsi souscrire à des taux intéressants. En fin de semaine, les cours, au marché gris, de cette émission étaient très soutenus, en raison de la baisse du loyer de l'argent au jour le jour.

Ajoutons un petit événement : le Trésor a procédé, jeudi, à la pre-mière adjudication d'OAT en ECU, après le lancement, en mai dernier, d'un emprunt de 1 milliard d'ECU. Prévue, en principe, pour l'automne, cette adjudication a été un succès. Avec un montant de 352 millions d'ECU (environ 2,5 milliards de francs), la moitié des soumissions est presque le double du contingent nmal fixé, le rendement revenant à 8,56% contre 8,66% en mai. Quant au loyer de l'argent au jour le jour, vendredi il était revenu à 8,75%, alors que mercredi il dépassait 9,5% au grand émoi du marché. Il semble que cette baisse ait été « téléguidée », la Banque ayant, discrètement, fourni des liquidités, ainsi que la Caisse des dépôts, Cette détente a stimulé le MATIF, où les cours de l'échéance septembre, tombés à 107,30 à la fin de la semaine dernière, ont rejoint 108 vendredi soir, soit l'équivalent d'un rendement de 8,50 % sur un emprunt d'Etat à dix ans.

François renard.

4 Un entretien avec le pré-

#### **POLITIQUE**

#### 6 Les débats au sein du Livres politiques >, par André Laurens.

Pas de courrier

le 15 juillet

Protestations

de la presse

Le gouvernement ayant décidé de

relevées tandis que des équipes réduites de tri travailleront. Les

Français resteront donc trois jours sans courrier : le vendredi 14, jour

férié, le samedi 15 et évidenment le

#### 9 La tempête dans le Sud-Sports : le Tour de France cycliste; les Internationaux de Wimbledon.

SOCIÉTÉ

#### 10 L'arrêt sida à la cou d'appel de Paris. La déclaration de M. Jox sur la prévention de la

#### 12 Cinéma : le premier film de fiction en Omnimax à la Géode ; le 17º Festival de La Rochelle.

Rock: The Cure à Bercy. 7-8 Bicentenzire : un entre-tien avec l'historien Maurice Aculhon.

14 Communication.

#### ÉCONOMIE

- 15 Mesures de refroidisse
- 16 Revue des valeurs. 17 Crédits, changes et grand

#### INFOS SERVICES

Carnet ......10 Météorologie : poursuite de la grève. Mots croisés .....14 Radio-Télévision ..... 14 Spectacles ......13

TÉLÉMATIQUE Les corrigés du bac 3615 tapez LMBAC

Les grandes écoles 3615 tapez LEMONDE

#### Les aléas du Bicentenaire

#### Préavis de grève à la RATP **pour le 14 juillet**

La CGT a annoncé, le 7 millet, le dépôt d'un prèavis de grève de deux heures en fin de service pour le 14 juillet, à la RATP. Elle entend ainsi protester contre des « moyens complètement inadaptés » alors que dix millions de voyageurs supplémentaires sont attendus ce jour-là et que cinq lignes de métro seront ouvertes toute la nuit. La direction de la RATP, qui confirme ce préavis. estime que cette grève ne devrait pas donner lieu à des perturba-

Elle précise que les lignes de métro qui seront ouvertes la nuit du 14 au 15 juillet avec des agents volontaires sont les suivantes lignes nº 1 (Vincennes-Neuilly) nº 2 (Nation-Dauphine par Barbès), nº 6 (Nation-Etoile par Denfert-Rochereau), nº 9 (Pontde-Sèvres-Montreuil) et nº 12 (Mairie-d'Issy-Porte de la Cha-

Les mêmes modalités sont prévues pour le RER. La ligne A sera ouverte de Rueil à Torcy et jusqu'à La Varenne dans la direction Boissy-Saint-Léger. La ligne B sera ouverte entre Châtelet et Massy-Palaiseau.

Le Syndicat de la presse quoti-dienne régionale (SPQR) a, en conséquence, demandé, le 7 juillet, au premier ministre, « de faire assu-rer, au profit de la presse, l'organi-sation d'un service minimum de dis-tribution postale le 15 juillet». Dans une lettre à M. Milchel Poccard le SPQR exprime au prise Rocard, le SPQR exprime «sa vive émotion» et estime que « si elle ne bénéficialt pas de dérogation pour la distribution de la presse, celle-ci subirait un préjudice très impor-tant, directement lié à une décision administrative, et ouvrant, de ce fait, droit à indemnisation de la part de l'Esat ». A Matignon, après part de l'Edit. A Mangham, après réception de la lettre du SPQR, on se déclarait « sensible au problème soulevé » et on ajoutait que la ques-tion était à l'étude.

#### Avant le sommet de Paris

#### Le Mexique et les banques seraient sur le point de signer un accord

les négociations entre le Mexique et ses banques créancières portant sur l'allègement d'une fraction de la Le gouvernement ayant décade de donner congé aux agents de la fonc-tion publique le samedi 15 juillet, la direction de la Poste a fait savoir qu'il n'y aurait pas de distribution de courrier et que ses guichets seraient fermés ce jour-là. Seul un « service des dimanches » sera assuré : les boîtes aux lettres serant relevées taudis que des écuioss dette mexicaine semblaient, finale-ment, sur le point d'aboutir, ven-dredi 7 juillet. La volonté politique de parvenir à un accord avec le pays-test d'application du « plan Brady» (qui prévoit la réduction des créances bancaires) semble avoir joué un rôle déterminant dans l'avancée des négociations.

Face au Mexique, qui demandait une réduction de sa dette de 55 %, ramenée ensuite à 40 %, et aux banques, qui souhaitzient se limiter à 20 % ou 30 %, la situation paraissait bloquée. Or, il semblerait qu'un accord préliminaire intervenu aux Etats-Unis entre le Trésor et les banques du pays ait finalement déblo-qué la situation. Les institutions bancaires américaines auraient, en effet, décidé d'accorder au Mexique une réduction moyenne de sa dette bancaire de 35 %. Ce qui équivant à une réduction de 2 miliards de dollars (15 milliards de francs environ) par an sur trois ans sur le service de la dette mexicaine bancaire à moyen et long terme, évaluée à 54 milliards de dollars.

Le Mexique réclamait au départ que sa dette soit amputée de 4 mil-hards au moins. Côté français, la Société générale, seule participante parmi les banques de l'Hexagone au

Engagées depuis le mois d'avril, comité formé de quinze banques représentatives des quelque cinq cents créditeurs bancaires du Mexique, avait affiché son opposition à une réduction supérieure à 30 %. Il semblerait cependant qu'an terme d'une réunion avec la direction du Trésor, jeudi 6 juillet, elle alt accepté d'assouplir sa position.

Si l'accord est signé, les banques auront le choix entre trois options : échanger leurs créances contre des obligations à valeur faciale diminuée; les échanger contre des oblins à valeur nominale identique mais dont le taux d'intérêt serait réduit d'environ 50% par rapport aux tarx de marché, ou ne pas pro-céder à une conversion, mais finan-cer une partie des intérêts versés annuellement par le Mexique, ce qui équivant à prêter davantage.

Pour sa part, le Mexique aurait été pressé par l'administration américaine d'accepter un tel accord. Sa signature représenterait en tout cas une belle victoire pour le secrétaire américain au Trésor, M. Nicholas Brady, qui sera à Paris du 14 au 16 juillet. Il servira sans doute de base de négociations pour les autres pays candidats à des réductions de dette, dont les Philippines, le Venezuela et le Maroc.

(Lire page 4 l'entretien avec M. Salinas de Gortarl.)

#### Echanges et Projet relance l'idée des fonds salariaux et de la semaine de 32 heures

L'association Echanges et Projet, présidée par M. Pierre Vanierenberghe, vient de présenter de nouvelles propositions sur l'emploi et les salaires. Sa première idée est de partager l'emploi de demain » en partent du principe que « en terme de création d'emplois, la réduction de la durée du travail n'est efficace que si elle est importante ». Le projet, élaboré par M. Patrice Pelissier, viserait à mettre en place « des disviserait à mettre en place « des dis-positifs incitant les entreprises à créer et les individus à accepter des emplois pour lesquels la durée du travail serait sensiblement inférieure à la norme actuelle, par exemple trente-deux heures ».

Cette durée plus courte ne concernerait que les emplois nou-veaux – à l'exception du personnel d'encadrement – à l'occasion d'une création d'entreprise, d'une implan-tation ou d'une extension d'unité. Le système imaginé reposerait sur des incitations : exonérations des conte tions aux Assedic et chèqueformation pour les salariés; contri-bution au financement d'études éventuelles et crédit annuel d'impôt sur les sociétés (sur une base de 1 000 F par heure et par salarié), voire allégement de charges sociales pour les entreprises. Une « mission légère » auprès du premier ministre aiderait à la mise en œuvre de ce projet, les entreprises concluant des

conventions, basées sur des engagements réciproques précis, avec

L'autre idée d'Echanges et Projet est d'utiliser dans la fonction publique les mécanismes des fonds salariaux (report dans le temps d'une augmentation salariale) de l'intéresaugmentation salariale) de l'interessement et du plan d'épargne entre-prise. Si, par exemple, explique M. Vanlerenberghe, l'Etat a pour objectif d'augmenter les salaires de 3 % l'année X, « il peut convenir d'attribuer en sus l % d'augmenta-tion salariale différée qui ne serait verzée que l'année suivante » X+1. Le versement de la totalité ou d'une partie de cette somme serait subordonné aux résultats économiques de la nation (dépasseme d'un certain taux de croissance du PIB). Cette augmentation serait donc gagée sur une rentrée supplé-mentaire d'impôts ».

Autre innovation (bien délicate à mettre en œuvre) : au titre de l'intéressement, un pourcentage de la masse salariale serait attribué aux fonctionnaires sons forme de prime annuelle sculement si « un certain niveau de réduction du déficit glo-bal de l'Etat » était atteint... Les réactions des syndicats à un tel projet ne manquerent sûrement pas de

M.N.

1)

#### M. Antoine Veil démissionne des Wagons-Lits

La situation de crise qui régnait dans le groupe Wagons-Lits depuis quelques mois a franchi une nouvelle étape, le 7 juillet, lorsque M. Antoine Veil, administrateur délégué, a, au cours d'une réunion du conseil d'administration, remis sa démission. Il reste toutefois en fonctions jusqu'au 31 juillet. A partir de cette date, le conseil a nommé M. Pierre Bellon, PDG de Sodexho (important actionnaire de Wagons-Lits) et M. François Boyaux comme administrateurs délégués.

Par ailleurs, le coeseil d'administration, dans un communiqué, a réaffirmé « le rôle éminent du comité permanent présidé par M. Gilbert Ancian [représentant de la Caisse des dépôts, le plus impor-tant actionnaire] dans la définision de la stratégie du groupe ».

[C'est à la fin de 1988 que Sodexh restauration collective) avait pris 17,5 % da capital de Wagons-Liu, à côté de la Caisse des dépôts et d'action-naires belges (Bruxellos-Lambert) est. Mais, très vite, des div gences étaient apparues sur la stratégie à mener entre MWL Bellon et Veil.

D'autre part, dans le cadre de parti-cipations croisées, c'est PLM, filiale hôtelière de Wagons-Lits, qui prendra une participation (29 %) dans Sodexho.]

#### M. Alain Grenier nommé ambassadeur à Tunis

M. Alain Grenier a été nommé ambassadeur en Tunisie, en remplacement de M. Jean Bressot, a annoncé vendredi 7 juillet le ministère des affaires étrangères.

tère des affaires étrangères.
[Né en 1930, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Alain Grenier a été en poste à Rio (1958-1960), Athènes (1960-1963), Damas (1964-1968), Rome (1963-1969), pais à l'administration centrale (1971-1972). Il a été ensuire conseiller technique au cabinet du ministre délégné auprès du ministère des affaires étrangères (1972-1973), puis consul général à Boston (1974-1978), directeur adjoint des affaires africaines et malgaches à l'administration centrale (1978-1980) et ministre conseiller à Londres (1980-1985). Il était ambassadeur à Damas depuis janvier 1986.]

Après les incidents rue de Bièvre

#### La CGT dénonce « la provocation » de la police

La CGT a protesté, le vendredi 7 juillet, dans un communiqué, contre « la présentation outrancière et mensongère » de la manifestation du 6 juillet organisée avec les «dix» de Renault devant le domicile de M. François Mitterrand, rue de Biè-vre, en estimant qu'elle a été faite dans le but de « dénaturer et de dégager un peu trop facilement la responsabilité du gouvernement ». des manifestants de se rendre place de l'Hôtel-de-Ville pour la dislocation, poursuit la centrale, les diri-geants de la police ont alors rechesché la provocation, évitée pour l'essentiel par les manifestants ».

La CGT a également indiqué que M. Michel Rocard a « affirmé son refus» de recevoir M. Louis Viannet, le numéro deux de la CGT, qui lui avait adressé une demande d'audience. Elle a confirmé son intention d'organiser, le mercredi 12 à 17 heures, une manifestation « de masse » qui partira de la place de la République à Paris pour aller « au plus près de l'Elysée ».

Le premier ministre avait demandé, jeudi 6 juillet, au Conseil constitutionnel de statuer en nrgence, c'est-à-dire dans un délai de huit jours au lieu d'un mois, sur d'amnistie dont un article, ajouté en cours de discussion parlementaire, permettrait la réintégration des « dix » de Renault. Une telle dispo-sition avait déjà été annulée (en juillet 1988) par le Conseil constitu-tionnel, qui doit se prononcer de nonveau avant le 13 juillet.

 M. Charles Salzmann quitte l'Elysée. - M. Charles Salzmann vient de quitter ses fonctions de conseiller technique à la préside de la République où il s'occupait, depuis 1981, des questions de communication, et notamment de son-dages et d'informatique. M. Salzdemière, membre du conseil d'administration d'Air France au titre des

#### A Nice

#### M. Charasse chahuté par des agents des impôts en grève

M. Michel Charasse, ministro délégué chargé du budget, a été chahuté par des délégués syndicaux dans la soirée du 7 juillet à Nice en sortant de l'hôtel des impôts où il venait d'ayuir une longue entrevue avec trois fonctionnaires en grève de la faim depuis le 5 juillet. Des délé-gués l'ont interpellé. Devant le refus de M. Charasse d'entamer sur-lesyndicalistes a tenté de se jeter sous la voiture à bord de laquelle avait pris place le ministre et le préfet. La police est intervenue pour permettre à la voiture de démarrer.

Selon le SNADGI-CGT, M. Bérégovoy a été «interpellé en plein déjeuner, jeudi 6 juillet, dans son restaurant habituel», par des agents des impôts. Le ministre a indiqué que le 11 juillet, ni la CGT ni le Syndicat national unifié des impôts (SNUI) ne scraient reçus au ministère, où scules sont convoquée les fédérations des finances CFDT, FO, CFTC et CGC, et qu'« il ne lèverait pas les sanctions tant qu'il p aura des actions ». La fédération des finances CFDT et le syndicat FO-impôts out décidé de ne pas se readre au ministère le 11 juillet. Ce même jour, le SNUI, la CGT, la CFDT et le syndicat FO des impôts ont appelé à manifester à Paris.

 Pneus roumains retirés du marché. - Mª Véronique Neiertz. secrétaire d'Etat chargé de la consommation, a décidé le retrait du marché français des pneus pour voical en Roumanie, « en raison des risques d'éclatement » qu'ils présentent à grande vitesse. Il s'agit des pneus de type 145, 155 ou 165 SR 13, de marque Danubiana ou Victoria. Seuls sont concernés ceux qui sont vendus avec la mention Caracal, gravée en petits caractères sur le

 Attaque d'un fourgon blindé à Castres : un convoyeur tué, un autre blessé. - Un convoyeur de fonds a été tué et un autre ble samedi 8 juillet, lors d'une attaque à transport de fonds, devant une agence du Crédit agricole à Castres (Tam).

# d'un jeune Allemand vers les Etats-Unis

Détenu en Angleterre, Jens Soering risque la peine de mort en Virginie

de notre correspondant

Le gouvernement britannique va probablement accepter un jugo-ment, embarrassant pour lui, de la Cour européenne des droits de l'homme, qui lui interdit d'extrader vers les Etats-Unis un ressortissant ouest-allemand condamné à mort pour meurtre dans ce pays. Les dix-huit juges, y compris un Britannique, qui composent ce tribunal ont en effet décidé à l'unammité, vendredi 7 juillet, que le sort qui atten-dait le jeune Jens Socring, âgé de vingt-deux ans, s'il était extradé et emprisonné en Virginie, un Etat américain où les condamnés restent en movenne six à huit ans dans leur cellule avant de passer sur la chaise flectrique, était un de ces e traiteque proscrit l'article 3 de la Convention européenne des droits de

Soering, fils d'un diplomate ouestallemand, a, en mars 1985, tué à coups de couteau un couple de riches industriels de Virginie, M. et

• CAMBODGE : la France annonce la participation de Pélon à la conférence internationale de Paris. - La Crime sera représentée par son ministre des affaires étrangères, M. Qian Qichen, à la conférence internationale sur le Cambodge prévue fin août à Paris, a annoncé vendredi 7 juillet M- Edwige Avica. Le ministre délégué aux affaires étrangères se trouvait à Bandar Seri Begawan (Brune) pour une réunion entre les pays de l'ASEAN (Associa-tion des nations d'Asie du Sud-Est) et les pays industrialisés occiden-taux. — (AFP.)

 SRI LANKA : nouvelle vague de violence. - Au moins vingt-deux personnes, dont un policier et trois soldats, ont trouvé la mort au cours main armée commise per des malfai-teurs contre un fourgon blindé de a-t-on annoncé vendredi 7 juliet de source officielle à Colombo. Parmi les seur des droits de l'homme, Me Cha-Un des convoyeurs a été tué alors ritha Lakapura. En outre, le pape qu'il descendait du véhicule pour pro-céder au transfert des fonds entre les bétiments de la banque et le fourgon. Au cours d'une seconde fusiliade, un gouvernement a imposé la censure autre convoyeur a été blessé. Les sur la presse, mesure touchant égalemalfaiteurs ont pris la fuite sans rien ment les journalistes étrangers. — (AFP, Reuter.)

G

La Cour de Strasbourg opposée à l'extradition

M. Haysom, avec la complicité de la fille des victimes, Elisabeth, qui était alors sa petite amie. Les jeunes gens s'étaient enfuis en Grande-

> o aux Etats-Unis or a été condamnée à quatre-vingt-dix années de détention. Les arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme, un organisme mal connu du grand public, qui siège à Strasbourg, n'ont pas la même force contraignante que ceux de la Cour européenne de justice, basée à Luxembourg. Mais il apparaît probable que Londres cherchera à éviter de défier ce jugement. Une solution de rechange pourrait consis-ter à extrader Jens Soering en RFA où il pourrait être jugé pour le double meurtre perpétré en Virginie, la législation de RFA permettant ce genre de procès pour des actes commis à l'étranger par des ressor-

Bretagne et avaient été arrêtés à

Londres en 1986 pour trafic de ché-

quiers volés. Elisabeth Haysom a été

L'affaire gêne considérablement les Britanniques qui s'efforcent, pas toujours avec succès, d'obtenir extradition de militants de l'IRA auteurs de violences en Irlande du Nord et réfugiés aux Btats-Unis. L'arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme risque, an delà, de faire jurisprudence : il sera désor-mais difficile d'extrader des suspects vers les pays qui ont encore recours à la peine de mort. Le juge-ment de vendredi est fondé sur le caractère inhumain de l'attente, pendant des années, de l'exécution, mais il peut aussi être étendu à la peine de mort elle-même.

Lors du procès, en Virginie. l'accusation avait produit des témoignages selon lesquels les deux jeunes gens se seraient livrés à une sorte de messe noire après le double meurire. Les murs étaient couverts d'inscriptions étranges faites avec le sang des

DOMINIQUE DHOMBRES.

Scandale en Argentine

#### Plus de cinq cents morts « douteuses » dans une clinique de Buenos-Aires

Cinq cent quarante et un décès qualifiés de « douteux », des médicaments systématiquement périmés et des transfusions de sang avarié... C'est un scan-dale sans précédent, révélé par le quotidien argentin *Cronica*, qui vient d'éclater dans une clinique privée de Buenos-Aires spéciali-

Alertée par la famille d'un oxtient mort dans des conditions étranges, la justice argentine a demandé l'autopsie de tous les vieillards décédés en 1988 à la clinique Rafael Calzada. Le Juge d'instruction a constaté que les patients étaient traités avec des échantillons médicaux périmés, distribués gratuitement par les mutuelles. Par ailleurs, plusieurs échantilions de sang retrouvés à la clinique et destinés aux transfusions provensient de donneurs atteints de la maladie de Chagas, une parasitose souvent fatale aux personnes affaibles et aux

Le directeur de la clinique et ept médecins ont été arrêtés. —

 Deux touristes français assassinés au Kenya. – Deux jounes touristes français, Bernard Legave et Patricia Coffornic, originaires d'Auray (Morbihan), ont été découverts assassinés, le corps cri-blé de balles, jeudi 6 juillet, dans un parc national kényan, qu'ils visi-taient depuis le 1" juillet. Selon les autorités du Kenya, les deux jeunes gens auraient été victimes de braconniers qui, dotés d'armes automatiques, chassent l'éléphant dans cette réserve pour se livrer au trafic de l'ivoire. Le couple aurait pu surprendre ces trafiquants d'ivoire, eux-mêmes pourchassés depuis plusieurs mois par les « rangers » kényans, qui ont abattu une ving-taine de ces braconniers depuis le

Le numéro du « Monde » daté 8 juillet 1989 a été thré à 513 708 exemplaires

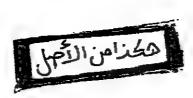
#### ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel

24 heures sur 24 - 7 jours sur 7 **ABONNEMENTS** 

# QUE FAIRE AVEC OU SANS LE BAC ?

- T



# at Monde

au sommaire du n° 7

L'ALMANACH DE 1789: DE LA BASTILLE LES CLÉS

Deux siècles après, la « folle journée » du 14 juillet 1789 demeure une inconnue 14 juillet 1789 demeure une inconnue 20 pages, le Monde de la Révolution francaise les ciés de la Bastille; Necker, galse livre les ciés de juillet. La dernière la cause de la crise de juillet. La dernière lence des rues. Les artisans de la vicrière des rues. Les artisans de la vicrière. Le rôle mystérieux joué par Sade, toire. Le rôle mystérieux joué par Sade, la fin de l'Ancien Régime.

LE JOURNAL DES

DROITS
DE L'HOMME:
LE DROIT
A L'INSURRECTION

Le « droit à l'insurrection », une garantie de protection des individus contre la tyrannie des pouvoirs. De la prise de la Bastille au 10 août en passant par les coups d'Etat d'activistes, par les coups d'Etat d'activistes, le Monde de la Révolution française le monde de la révolution française retrace les violences des journées révolutionnaires.

révolutionnaires.

Portrait: Saint-Just ou la haine du portrait: Saint-Just ou la procès de privilège. Tribune: le procès de Louis XVI refait par le comte de Paris. Et les commentaires exclusifs paris. Et les commentaires évênede François Furet sur les évênede François Furet sur les évênements de Chine, de Pologne et de ments de Chine, de Pologne et de Hongrie.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX Mensuel 30

# are Monde

Optique: L'esprit de l'Eglise orthodoxe COMMUNICATION Océaniques : La Madone des Philippines

LA MARSEILLAISE Goude iilme Jean-Paul uand Jean-

Supplément au n° 13824. Ne peut être vendu séparément. Dimanche 9 — Lundi 10 juillet 1989.

・ 10 mm (1 mm ) 1 mm (1 mm )

<b>53</b> 3			<b>CJ9</b> ,#		#	
20 h 30 TÉLÉFILM  Oul a tué le top model?  Une détective de charme mène l'enquête.  21 h 45 SÉRIE	20 h 30 TÉLÉFILM Les voix de la nuit Mesageria ross. 22 h 20 SÉRIE Deux filos à Mismi	20 h 30 CINÉMA La trisor de Matacumba = Film d'aventures pour enfants. 22 h 10 TAUROMACHIE Corrida Enregistrés à Murcle en avril.	20 h 35 CINÉMA  La dame dame l'auto avve des lunettes et un final = = Excellent thiller, d'après Sébasden Japrisot.  22 h 40 MAGAZINE Octaniques La première dame des Philippines.	20 h 35 THÉATRE  Les seins de Lois  De et avec Minta Pactime  22 h 15 MAGAZINE  Bonjour le 1886	10 julifet  20 h 35 FEUILLETON  La comtesse de Charny Intrigues à la cour.  22 h 10 MAGAZINE  Super sexy	LUNDI
20 h 30 FEUILLETON  La clinique de la Forêt-Noire  Diffusé une première fois en septembre 1987.  22 h 10 MAGAZINE	20 h 30 CINÉMA Les évadés de la planête des singes m Le troisième film de la série. 22 h 15 SÉRIE Deux files à Miami	20 h 30 CINÉMA  Não Arthur, le général rebelle =  Biographie très officielle. Avec Gregory Peck. 22 h 40 CINÉMA Li sortière =  Etrange.	20 h 35 FEUILLETON L'Abropostale Un avion entre la France et l'Amérique, à la fin de la guerre 14-18. Avec Barnard Francon.	20 h 35 CINÉMA La mourtarde me monta au nez s Un vaudeville tornade dans le bon style Zidi. 22 h 15 SÉRIE Profession comique La nouvelle génération d'imitateurs.	11 juillet 20 h 35 CINÉMA Angélique et le roy a Digne d'un roman-photo. 22 h 25 DOCUMENTAIRE Histoires naturelles Dans les Landes.	MARDI
20 h 30 TÉLÉFILM Les fines Forester La rencontre de deux adoissoents. 22 h 10 FEUILLETON Le combs de Monte-Crista Le collèbre roman de Dumas adapté	20 h 30 TÉLÉFILM  Opération commando  Dane l'enfer du Vietnam.  22 h 25 SÉRIE  Deux filos à Miami	21 h CINÉMA Une muit a l'Assemblée nationale de très meuveis goût. 22 h 30 CINÉMA Pagy Sue s'est mariée a a Comédie sentimentale et nostalgique.	20 h 35 TÉLÉFILM Le passe-muraille Un jeu dangeureux. 21 h 35 MAGAZINE Archipel sentore 22 h 30 MAGAZINE Océaniques Cory Aquino, 2° partie.	20 h 35 VARIÉTÉS Comiques nostalgie 22 h DIVERTISSEMENT La cambra cachde 22 h 45 DOCUMENTAIRE Vive la France I Premier numéro d'une série sur l'état du pays à l'horizon 1992.	12 juilist 20 h 40 FEUILLETON La vengeance aux deux visages Un sosp-opéra australien. 22 h 15 DOCUMENTAIRE Hassan ii, une destinée royale 23 h 15 MAGAZINE Ex Bris.	MERCREDI
20 h 30 TÉLÉFILM Copecabana Amour, musique et danse, 22 h 05 THÉATRE	20 h 30 TÉLÉFILM  La maison de tous les plaisirs  Une journaliste chez les call-girla.  22 h 20 SÉRIE  Doux Nics à Mismi	20 h 30 TÉLÉFILM Pouvez-vous nous prêter vote man ?  Vote man ?  Un couple de jeunes mariés sur la Riviera.  22 h 15 CINÉMA Contrainte par corps o Le monde carcéral féminin vu à tra- vers les fentaernes masoulins.	20 h 35 CINÉMA L'homme de Rio = Le mythe Belmondo. 23 h MAGAZINE Océaniques Una fêta dans les Abruzzas.	20 h 35 CONCERT  La nuit d'avant le jour inauguration de l'Opéra Bastille.  21 h 40 CINÉMA  Liberté Le Révolution dans le cinéma. Un admirable film de montage.	13 juillet 20 h 30 FEUILLETON Orages d'été Avec Annie Girardot. 22 h SÉRIE L'ami Maupossant Une fille à marier.	JEUDI

# Snon

N

rages dans

l'air

CHRONIQUE

PAR BRUNO FRAPPAT

EST une histoire qu'on raconte, paraît-il, à Moscou, ces temps-cl. Un professeur d'histoire interroge un élève pour un m et note – sur 5, comme on le fait là-les réponses :

z-moi de Staline.

n criminel i en. 5 sur 5. Brejnev? n bandli i sur 5. Gorbatchev?

sur 5. Pour l'Instant...

n'est jamais trop prudent avec le futur, vaut mieux en parler quand il s'est proc'est plus confortable, moins risqué. On era pas à Mikhail Gorbatchev re de le comparer à Deng Xiaonon; ce que l'on peut rapproces non; ce que l'on peut rapproces l'éblouissement qu'il inspire et la divine surprise que ressentions il y a une dizaine nées face à l'homme des quanodernisations. Nous pensions changements entrepris en Chine a déduisions, avec une grande lans l'avenir, ceux qui ne mande l'avenir les des l'avenir les subtens l'avenir qui dalent depuis leurs balcons l'atiques. Cela forcerait la zion sur les dérives de l'autorime, le vieillissement, les espéses excessives, au moins à court es

re à se gâcher le platsir. Son nous paraît, oh combien i glonent positif nettement plus glonent positif que ceux de ses prédècesnent positif que ceux de ses parsé cette
lais, dans une formule restée fameuse et
le méritait. Mais il s'est passé cette
le méritait. Mais il s'est passé cette
le quelque chose de fâcheux. Le présisoviétique, héraut de la glasnost, prince
perestroika, est venu chez nous fouler la
du Bicentenaire, et, après son départ,
sommes plus doutants qu'avant son
t séjour. Nous voilà tout déçus de son
ultsme...

tournons pas autour du pot: le « bide » tous total, mals ce fut un petit ratage. Il y s du sien. A petne descendati-il, sous nos enamourés, la passerelle de l'avion mant de Moscou que nous ressentions remières atteintes du vague à l'âme qui caractériser la suite. Il avait le visage é, soucieux, non pas ronchon, mais on le t capable de mieux faire. Et puis nous eté alertés sur les difficultés innombrasemées sur la route de ses réformes de il portait sur son front les rides de mille lers pourris, monstrueux, colossaux.

Du coup, on interpréta tout. On se fixa sur le moindre indice. Sur TF 1, Ulysse Gosset nous avait expliqué : «On dit que Gorbatchev est latigué et qu'il aurait perdu plusieurs kilos. » Et puis on remarqua que l'illustre tache de vin qui décore le sommet de son crâne avait gagné en ampleur, qu'elle avait, impérialiste, agrandi son territoire. Ou du moins on se l'imagina. Alors, n'était-elle pas La France est toute à ses passions. Ceux qui n'ont pas présentement les doigts de pied en éventail sur le sable chaud, queique bon bouquin les abritant du soleil, se chipotent autour du Bicentenaire. Car il ne suffisait pas, dans ce pays, de faire une révolution qui, finalement, nous donnerait la république, la démocratie, les droits de l'homme, au terme d'une interminable et tragique gestation, non : il faudrait encore s'empailler pendant des dizaines

la représentation même de l'extension des menaces planant, précisément, sur ju!? Ne figuralt-elle pas la matérialisation imagée, indélébile, des soucis du cerveau qu'eile surmonte? Il n'était nui besoin de vérifier, ni de se livrer à queique ardue recherche iconographique pour valider cette impression. Il suffisati de la ressentir. Elle gâcherait tout le reste.

A la Sorbonne il serait décevant, à la Bastille inaccessible, sur Antenne 2 plus sourlant mais regardant sa montre et pressé de partir, à Strasbourg déjà loin des embarras de Paris, il en fut, au total, de cette visite comme d'un rendez-vous amoureux trop escompté et à contratemps. On s'espère, on s'attend, on s'illusionne et puis, devant la tasse de choco-

d'années sur le point de savoir si l'on avait eu raison de la faire. Il faudrait, génération après génération, continuer de se guillotiner mentalement, de se terroriser mythologiquement. Car il est clair que rien de rien, dans cette France éternelle, ne peut jamais mettre les Français d'accord.

On se déchire sur la ceinture de sécurité, on s'exacerbe sur la longueur des cheveux, l'école, la prison, l'Opéra-Bastille, le bordeaux ou le bourgogne, les otages, Napoléon, Rousseau ou Voltaire, les colonies perdues, la fiumée de cigarette... Tout est sujet à guerre civile, et vous voudrez que, sur la Révolution fondatrice, on trouve un accord, une raison de se réjouir d'être «ensemble», comme le disait justement Jean-Noël Jeanne-ney, l'autre vendredi chez Bernard Pivot ? Dans ce pays, c'est d'abord être contre. L'harmonie, ioin d'être un but, est un repoussoir. Quand mille personnes font la fête, mille autres se révoltent et si les grincheux se transforment soudain en fêtards d'autres réjouissances, les mille du début deviennent furi-bonds.

Au moins la raison peut-elle reprendre le dessus et la froideur des analyses s'imposer. M. Gorbatchev est sympathique, mais ce n'est pas suffisant – comme dit M. Henry Kissinger qui en connaît un bout en cynisme, – et il n'est pas le Dieu vivant. Ses réformes sont passionnanies, il faut les appuyer, mais leur succès dépend peut-être moins de notre enthousiasme que nous l'imaginons parfols. Il l'a dit lui-même, un peu sèchement : «La perestrofita, c'est notre affaire. » il n'y a pas trente-six solutions : ou il échoue ou il réussit. On sait bien ce qui serait pour tout le monde préférable, mais il faut s'y faire : les forces contraires dont le jeu en décidera ne s'encombrent ni de nos désirs ni de nos prières. Quelle lassitude, le regard impuissant i lat, on ne trouve plus rien à se dire, consulte sa montre discrètement et l'on quitte bons amis. se se Gaulle soit encore là, stégeant que de Gaulle soit encore là, stégeant d'Elysée, et qu'il l'auralt fait à la sauvette, on qu'il l'auralt fait à la sauvette, on qu'il l'auralt fait à la sauvette, on qu'il l'auralt fait à la sauvette, convoquant trois clampins dans un obscur paleis, tous feux éteints, autour de cinq cents grammes de petits fours rassis? Et croit-on qu'aux festivhées qu'à l'évidence il aurait souhaitées grandloses la gauche qui est aux commandes, il laut bien qu'aux festivhées qu'à l'évidence il aurait pas opposé ricanements, cortèges houleux, manchettes troniques? Comme c'est la gauche qui est aux commandes, il laut bien qu'aux festivhées qu'à l'évidence il aurait pousse des cris d'écorché vil et dont on dirait que la populace le menace encore de ses piques. Délire résumé dans ce gros titre du Quolidien de Paris, vendredimatin : «Bicentenale. Paris occupé.»

Occupé? On sont les chars des armées nazles, où est la Kommandantur de von Robespierre, où sont les chars des armées nazles, où sont les chars des armées nazles, où sont les chars des montores ras-t-elle les muss rue du Paubourg-Saint-Honoré? Pourquoi cette peur? A cause des embouteillages. Pendre le métro? Plutôt le maquis i Libérez les parkings i «Paris prousle! le Paris prousle! le paris prousle! Paris grossler!»

Il suffit de jeter un regard au-delà des frontières - mais qui y consent dans cet Hexagone autistique? Pour comprendre et voir que le Bicentenalre de notre Révolution est un symbole très fort pour beaucoup de pays où l'on aimerait avoir atteint au stade qui nous permet ces débats d'enfants gâtés. Il y a deux semaines, à Rio-de-Janeiro, au pied d'une reconstitution de la cour Elifel de 60 mètres de haut, plus de qualte-vingt mille personnes ont participé à une célébration du Bicenten plusieurs heures. Personne n'a protesté. Il est vrai qu'au Brésil on sait faire la fête.

Hereit

# Un spot ÉCHOS

# Les magazines TV au Canada

En 1986-1987, les cent trente- ta quatre stations de télévisions canadiennes ont proposé deux cent traitant de toutes sortes de magazines, traitant de toutes sortes de sujets, por depuis l'économie mondiale jusqu's par magazines occupent 15 % du memes d'antenne; le secteur privé en produit 68 % mais les diffuse rarements aux heures de grande écoute, trandis que le secteur public, qui produit les 32 % restant, les place à davantage (mais pas majoritairement) en prime-time. Ce sont les résultats d'une enquête menée par une équipe animée par Jean-Pierre v Desaulniers, que ce professeur à l'université du Québec à Montréal a dornés au cours d'une intervention au colloque sur le documentaire à mémissions représentent sous forme d'entreliens et de reportages, ces émissions représentent environ 1210 houres par semaine, ce qui est considérable, a fait remarquet ce repécialiste de la communication,

# jeunes danseurs Palmarès des

A tout concours son vainqueur: la Française Agnès Letestu, dix-huit ans, a reçu le grand prix du jury du Tournol eurovision des jeunes danseurs retransmis par dix-sept chaînes de télévision dont FR 3, qui s'est tenu à Paris le 28 juin dernier. Dans la catégorie « Danse contemporaine», les juges out également doté d'un « prix spécial » les Espagnois Igor Yebra et Maria Gimenox et côté classique, la Suissesse Christina Mac Dormott, Le « grand prix spécial » est allé à Totsuya Kumaka, un Japonais dansant sous les couleurs britanniques.



Tes émissions

Tes ém

tandis que le documentaire à côté fait figure de parent pauvre. On na trouve que deux séries documentaires régulières sur cette même période : «Man alive » et «Nature of things », et quelques séries animalières. Pourtant, le fameux document par Radio-Canada, a obtenu un taux d'audience vertigineux. La totalité de tous les Québécols partent français étalent « disponibles » à ce moment-là. « Il y a donc de la place et un enjeu », fait remarquer Jean-Pierre Desauinlers, dans la mesure où la télévision canadienne végète et que Radio-Canada boucle difficilement ses fins de mois.

Phénomène nouveau, minuscule mais intéressant, une chaîne privée, après avoir présenté cette année deux fois des documents de l'Offlice national du film du Canada avec un résultat très intéressant, a demandé à l'organisme d'étudier une collaboration le vendredi et le dimanche en ration le vendredi et le dimanche en

# Les vidéocassettes de l'été

Le feuilleton de Jacques Ertaud, tiré du roman de Jacques Duquesne, María Fandamme, qu'inoarnait la jolie Corinne Daole, viont d'étre édité en cassettes VHS (deux fois 160 minutes) par TF i Vidéo. Elles font vendues par minitel : 36-15 code TF I, rubrique Télé shop.

L'Institut national de l'audiovisuel (INA) sort de son côté pour l'été seize vidéocassettes dans la collection « Les grandes heures de la télévision » (coéditées avve Buromarché et distribuées dans les magazins Euromarché) : quaire dramatiques (Mauprai, et la Villenoiré, de George Saud, la Duma, Peau de chagrin, d'Aloxandre Dumas, Peau de chagrin, d'Honoré de Balzao) ; trois épisodes de Michel Sirogelf, de Jules Verne : la troisième partie de la série les Borgus ou le sang doré ; huit documentaires (l'ife de Paques, Expédition polare, réalisée par Jacques Ertaux; l'Islande et le Pérou, Sri-Lanka, la Louisiane, les Perons des plus comus (Alló tonton, pourque) in tousses? les plus comus (Alló tonton, pourque) et u tousses? le Permis de conduire...) sont réunis sur une vidéocassette d'une heure, coéditée par l'INA et Proserpine.



# Bogdanoff des frères Le retour pour les droits

de l'homme

« J'écris pour scier des barreaux avec mon styla. » Ce slogan, prononcé bénévolement par sept personnalités françaises du sport, du cinéma, de la chanson et de la littération qui le compte d'Amnesty International, et diffusé depuis le début de l'année 1988 sur les ondes radios, vient d'obtenir la médaille d'or de l'« International Radio Festival of New York ». La société Internarco, à l'origine de cette campagne sans budget, a également obtenu le passage d'un spot télévisé invitant tous les défensaurs des droits de l'homme à assaillir de courrier les responsables politiques qui les bafouent. Sur Canal + les 18 (18 h 45), ct 27 juillet (19 h 10), et les 2 (13 h 30) prochains.



# Publicitaires inquisiteurs

Depuis le 10 juillet et jusqu'à la fin du mois d'août, Canal J, la chame câbiée desinée aux enfant, diffuse Charlotte, Fiée et Benjamin, un dessin animé primé au dernier Festival du film d'animation d'Annecy. A cette occasion, des questions sont posées aux jeunes téléspectateurs. En échange de bonnes réponses, ils reçoivent des cassettes vidée. Si le bottier à « bouton-poussoir » permet désormais de contrôler la présence du téléapectateur dovant son petit écran, on ne sait rien de son comportement réel — et en particulier des « fuites physiques et montales » que déclonche le générique « pub » . Pour affiner encore ses conseils, l'agence Publicis s'est dons attachée, grâce à une enquête commandée à l'institut de sondage Démoscopie, à caractériser les différents types de téléapectateurs.

Parmi eux, deux familles paraîsent difficilement saisissables : les « multi-occupés » (17 % de la population), des mères de famille qui « picorent » des images qu'on leur impose, et les « mobiles » (12 % de la population), des jeunes cadres urbains qui jouent, télécommande en main, affalés sur leur divan, les « aventuriors des ondes » .

sur Canal J

On jone

RFI sur TDF

Depuis le 12 juin, Radio-France International diffuse ses pro-grammes en langue française sur le satellite TDF 1 (Canal 17). Informations rassembless Nation Avslage, Ariane Che Laurence Folies et Cathe Humbiot. Ces deux groupes de téléspecta-teurs sont aussi les seuls qui ne consultent pas de programmes télé-visés. Les autres — les «boulimi-ques» (15 %), les «sélectifs» (18 %), les «passifs» (23 %), solt deux tiers des téléspectateurs — organisent leurs soirées avec un hebdo télé tandis que les «stati-ques» (15 %) font leur choix dans un quotidien régional.

bemin, herine

# soir DO

14 juillet 20 h 30 VARIÉTÉS Sekt Thiorry I
intervilles 22 h 36 SÉRIE Dens le chaleur de la nuit Une poupée veudou
20 h 40 JEUX Jeux sans frontières 22 h DOCUMENTAIRE Le grandes betailes Ls guerre de l'Atlantique, 23 h 16 FEUILLETON Retour au châtseu
20 h 35 DESSINS ANIMÉS  8amdynamits  22 h 20 SPECTACLE  La Managlata  Retransmission en différé des melleurs moments du défilé.
20 h 30 SÉRIE Transt Une nouvelle enquête du filo écossale. 22 h DOCUMENTAIRE Le pensure eu chrême.
20 h 30 TÉLÉFILM Spécial K 2000 : la revanche 22 h 20 série La belle et la bête 23 h 20 série Kojak
20 h 30 TÉLÉFILM  Bele nuit pour une pendation Mi-western - mi-policier. 22 h 06 TÉLÉFILM Le procureur et l'assassin On recherche le coupuble d'un double meurire.

# 3 Sommaire

â		4	h	•	7	. <b>2</b>	. #	5
La Marsellisiso : Jean-Paul Goude	TÉLÉVISION	Les films de la semeine	Lundi Océaniques ; La Madone des Philippines	Mardi Le corsaire noir : Vol 8 volles	Mercredi Le passe-muraille : L'art de la métamorphose	Jeudi Orages d'été : Jean Sagois à la campagne	Vendred Le melédiation du loup-garou : Homo homini lupus	Samedi La censure au cinéma : Les ciseaux et les bombes

Ä 35

Mercredi 12, 21 h (89 min).

Contrainte par corps u

Film français de Serge Lercy (1887),
avec M. Besier, V. Mezzorgiono, C. Wilkening, T. Lopert, C. Sihol.
Victime de la vengesnee d'un posicier qui
l'aveit regardée, nue, sur une plage, une
jeune française en vecanose se retrouve dans
une prison de ferrumes. Même inspirée d'un ne Française en vecanose se reixourive dan prison de fevnnes. Même inspirée d'iv-divers authentique, cette caurre n nane veteur ecolologique et psychologique monde carcéral férmich est vu selon k tasemes féroliques mesculina, Mevrant, Leucil 13, 22 h 15; dimanche 11 n 40 (84 min).

Un precedent.
Un precedent de ciréms asser mineble set
gagé pour doubler un acteur de ciréma
proparael dont il est le selle, de n'est pas
mailleure voins de Ziol. Ce n'est pas non
tre le vulgatité des Sou-doués, il s'agt
une farce ever quelques moments droies,
(Belmonds en vecette.

Vendradil 14, 10 h 50; dimanre 16, 18 h (95 min). Inimal a

Film français de Claude Zidi (1977),

Be J.-P. Belmondo, R. Welch,

Gérard, J. Gulomar, D. Savel,

Allene, le retour mm Film eméricain de James Cameron 1986), evec S. Weaver, M. Biehn, P. Reiser, L. Henriksen, C. Henn, B. Paston, ion. cle Allena, de Ridley Scott. Ellen it aon chat ont déhé dess une oap-n état d'hiberniellon, pendant okt-La dernière valse III

Film américein de Martin Scoresse
(1978), evec B. Dylan, J. Mitchell,
N. Diamond, E. Harris, N. Young, Van
Morrison, R. Wood, M. Watere,
R. Clapton, R. Starr.
Le dernier concert du groupe rock, « The
Band s, en novembre 1978, au Winterland
Le dernier concert de vedette venue
fair Francisca Areo des vedette venue
fair farnée fonnnage. C'est admirablement

quente ans. Récupérés, Ellen ve pertitiper à une expédition sur la planète Aoheron (cella des Allens) qui rie donne plus de neuvelles. Plastiquement moins anvoûtent quu le le premier épisode, mais tour euset ampoissent, dans le suspense et avec d'étonnente effets apédiaux.

Vendred! 14, 22 h 85; dimanche 18, 10 h 15 (132 min). Le tatoué a +

du masque de fer a Film Italo-français de Silvio Amedio (1861), avec J. Clair, M. Lemoine, W. Guide, T. Casetti, G. Materassi, A. Evans.

Film français de Bruno Zincone (1987), avec N. Uher, J.-R. Gossart, Ternira, G. Rodriguez, T. Ozermulter, Emmentale est trouvée, emidetque, dens le jungle emizonieme. Un psychiatre cherohe à kai faire revivre les événements qui ont céusé le traumatisme, litterre histoire pour seayer de relencar le mythe évoltque d'a Emmenuels s. On ennonce le a version fongue », peut-être plus coréée, male c'est nui. Interdit aux moirs de dix-huit ens.

Samedil 15, 23 h 05 (87 min). Emmanuelle VI co

Peggy Sue s'est mariée II II., film américair de Francis Ford Coppois (1886). Lundi 10, 15 h 45; meroredi 12, 22 h 30, v.o., dernière diffusion (98 min). Une balle évocation des estates à Comédie sentimentale et nostaigient. néritier de la panthère rose III.
américain de Blake Edwards
all. Lundi 10, 10 h 40 ; mardi 11,
all. Lundi 10, 10 h 40 ; mardi 11,
buxième tentative de faire revicélèbre saire policière sans Peter Sei-

Le trésor de Matacumba II, film américain de Vincent McEvesty (1976). Lundi 10, 20 h 30, dernière diffusion (87 min). Film d'avenures pour entent avec message de fisternité.

Preuve d'amour II, film françsis de Miguel Courtois (1887). Lundi 10, 23 h 48; mardi 11, 10 h 45, demière diffusion (89 min). Un policier à l'atmosphère prenante.

Les grandes vacances I film franco-italien de Jean Girault (1987). Mardi 11, 13 h 30; vendredi 14, 2 h 55; dimenche 18, 7 h (85 min). Dans le cedre du cycle de Funie.

Gauguin, le joup dans le soleil z. film franco-denois de Henning Carlean (1985). Mardi 11, 15 h 30, dernière diffusion (97 min). Une période sombre de le vie de l'artite. Faites sauter la banque E, film français de Jean Girsult (1953), Manoral 12, 0 h 10, demibre diffusion (85 min). Louis de Funês décliend !

La vie est belle D, film francozatioles de Benott Lawy et Ngangura Mwaze (1987). Jeudi 13, 10 h 45, dennière diffusion (80 min). Micomédie musicale, micomédie de mosura.

Le mutant D, film américain de Allan Holzman (1982). Jeudi 13, 23 h 50; samedi 15, 3 h 50; dimanche 16, 0 h 55, demière diffusion (74 min). Des sobres d'horreur completentes Un scharto débite.

Les plaistre de l'infidèle, film français, classé x, de Philippe Byron (1982). Jeunit 13, 1 h on sobre d'horreur completes plaistre de l'infidèle, film français, classé x, de Philippe Byron (1982). Jeunit 13, 1 h on sobre d'horreur completes plaistre de l'infidèle, film français, classé x, de Philippe Byron (1982). Jeunit 13, 1 h on sobre d'horreur completes de l'acceptante de l'infidèle, film français, classé x, de Philippe Byron (1982). Jeunit 13, 1 h on sobre d'horreur completes de l'infidèle de l'acceptante de l'infidèle de Mao Arthur, is général rebelle ...
film américain de Joseph Sargent
(1977), Mardi 11, 20 h 30 ; Jeud 13,
13 h 30 (128 min). Biographie filmés très
officiale et très respensues.
Le sercière ..., film franco-italian de
Marco Bellochio (1987). Mardi 11,
22 h 40 ; samedi 15, 10 h 55 (31 min).
Exercis de psychanniyas. Erange. rteir E. . film eméricain de Milos orman (1979), Mercredi 12, 8 h ; amedi 18, 0 h 30, v.o., darnière diffu-ion (118 min.), Le célèbre comédie musi-rie contexteire a revue par le cinéeste thèque en exit. Tout l'or du professeur C, film neo-italien de Steno (1988), Man-di 12, 11 h (80 min). Steno e signé ucoup de meuvaless comédies. Celle-ci inédits, stors...

Film français de Denys de La Patel-lière (1988), avec J. Gabin, L. de Funès, D. Davray, L. Chardonnet, P. Quéant. Un marchand de tableaux combined cher-che è obtenir à bes onts, pour le revendre cher, un tetousge judis extenté par Modi-gillar en le dos d'un légionneire misinement vieux et heactible. Le vieillant se révète trè-roublent. Sur une idée seue originale, une founde comédie où Gabin et de Funès en font des tonnes, Emore une déception. Dimanche 16, 22 h 30 (87 min). nche 16, 20 h 30 (116 min). 200 hoes D film Hrault (1967). Vendredi 14, 7 h (86 min).

Les selsons du plaisir II, film fran-çais de Jean-Pierre Mocky (1988). Lundi 10, 1 h 15 (83 min) intrigues pour

# des questions minim Derrière la fête, 3

څ

L'ORE

STIE

TOURNAGE

# sang sur

la neige

tourne pour le petit écran et réalisateur de télévision, Au Théâtre de Gennevilliers, la trilogie d'Eschyle. homme de théâtre en studio, Bernard Sobel, ormé pour l'occasion

burinés, emmitoulés malgré la chaleur dans des haillons de laine, dorment pesamment sur un bas-flanc. Une lampe rouge interdit l'entrée de la salle. Le Théâtre de Gennevilliers est transformé par Nicky Rietl en studio de chême. Bernard Sobel, le seul homme de théâtre à avoir depuis toujours mené simultanément une carrière de réalisateur de télévision, y tourne la trilogie d'Eschyle, l'Orestie (la saga des Atrides Agamemnon, les Choéphores, les Eunémtdes), dans une adaptation de Nicole Loraux. Il n'essaie pas de faire oublier le théâtre, comme l'a fait Jean-Marie Straub quand il a tourné Oithon à Rome, devant le Colisée, en incluant la ville d'aujourd'hui, son paysage, ses bruits. Ici, le film doit inclure l'ambiance singulière et secrète d'un théâtre, ses fantômes.

teuils et plateau ont disparu. A la place, byrinthe décoré de motifs grecs, et, au un plancher incliné couvert de poudre le, espace de neige où le sang marque un mystérieux. Clytemnestre avance, blonde, le et rouge. Le sang a éclaboussé sa tunice et rouge. Le sang a éclaboussé sa tunice et l'hiver, et Clytemnestre a tué son Agamemnon, de retour de Troie, a exilé s'Oreste, réduit sa fille Electre à l'état de te. Puis ce sera le retour d'Oreste et le ide. Enfin le jugement des dieux et des ses, la métamorphose des Erinyes, esprits igeance, en Euménides, filles du pardon.

la Strancar est Clytemnestre. Bernard a réuni une distribution de luxe — Maria es, Denise Gence, Didier Sandre, André es, Denise Gence, Didier Sandre, André m... Une distribution qu'il ne pourrait pas r pour une série de représentations dans rélètre. L'Orestle est uniquement un film é à la télévision. C'est la retombée inate des privatisations, en l'occurrence celle et la me partie des bénéfices ayant été ée aux châtnes publiques pour des projets ée aux châtnes publiques pour des projets des prestige. Un slibi, sans doute, mais une manne à ne pas laisser passer, un qu'elle ne se renouvellera pas.

projet a été lancé et accepté après lo d'Hécube, d'Euripide, que Bernard Sobel en scène avec Maria Casarès l'an dernier, ectacle a priori classé « confidentiel» et rameuté un public nombreux à Gennevillout homme de théâtre devrait passer par gédie grecque, par Shakespeare et a. Tous en éprouvent le besoin, y compris jui s'intéressent essentiellement aux textes apparains. Le théâtre de notre fin de siècle s'y rattacher directement. La tragédie e, en tout cas, a mis au monde toutes les turgles occidentales.

nsposer pour l'intimité du petit écran b faite pour des milliers de specta-

teurs et des espaces immenses, faite pour les emphases du plein air, représente un curieux défi. Ou un faux problème. D'ailleurs, selon Bernard Sobel, le texte d'Esobyle ne joue pas à toutes les lignes sur la majesté grandiose. On y trouve des subtilités de raisonnement, de sentiments. Pour les passages de violence, l'intensité se substitue à la fureur, c'est l'affaire des cométiems.

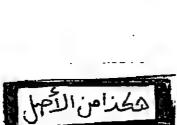
La grande question, même quand la tragédie est jouée sur scène, est le ohœur. La difficulté commence à la traduction, car il porte à la fois le commentaire, familier ou distancié, et le lyrisme. On peut imaginer qu'il pratiquait une sorte de parlé-chanté, et on sait que ses évolutions étalent dansées. Pendant un temps, on a tenté de reconstituer cette façon de faire – ainsi les Perres, immense succès de la télévision naissante, aujourd'hui bien daté. Plus tard, Hugo Santiago filmait le spectacle d'Antoine Vitez à Chaillot, Electre, dans le décor même de Yannis Kokkos, paysage panoramique du Pirée aujourd'hui, la détresse d'individus désemparés, isolés, exilés en eux-mêmes.

Au théâtre, en 1972, Luca Ronconi montait l'Orestie et demandait aux comédiens du chœur de trouver un ton décalé correspondant à l'état d'esprit des moines copistes qui, au Moyen Age, reproduisaient le dessin de l'écriture grecque, sans la comprendre, mais non sans en apprécier la beauté. Idée passionnante et irréalisable. Puis, Peter Siein, à son tour, mettait en scène l'Orestie, après avoir travaillé sur la représentation grecque, par les biais d'un spectacle Projet

antique, où se succédaient des danses, des musiques, des monologues, des figures de faune et Frométhée enchaîné.

Le chœur, en particulier dans Agamemnon, prenait le poids et la lenteur roublarde des réunions politicardes. Peter Stein, alors directeur du plus prestigieux théâtre berlinois, la Schaubühne s'interrogeait sur la social-démocratie allemande. Bernard Sobel s'interroge, lui, sur le principe de démocratie. Le chœur est composé d'hommes rudes, au comportement, au langage réaliste mais stylisé, figures d'un peuple rainé par la guerre, les crimes, la corruption et qui cherche la justice.

.... COLETTE GODARD. ...



LUNDI 17

1 : 20.86 Feulleton : La comtesse de knry (7° égisode); 22.10 Megazhe : Super y : 23.00 Journal.
2 : 20.36 Théâtre : C'est encore mieux rès-midi, pièce de Ray Coomey, mise en ne par Pierre Mondy, avoc Pierre Mondy, Jaces Villeret : 23.10 Megazine : Borjour la séé ; 36 Documentaire : Cur est-ce qui se passe o la culture ? (3° perile) ; 0.30 Journal. 13 : 20.36 Cinéme : La loi de la prairie, film Robert Wise, avec James Caprey, Don Dubra : 22.16 Journal ; 22.40 Megazine : Océanira (2.76 mémoire de l'esu).

NALL+ : 20.30 Cinéme : Tout l'or du fesseur, film de Stano, avec Bud Spanoer, film che fisient, avec Philope Khorsand, Sténatori, avec Philope Khorsand, Sténatori, avec Philope Khorsand, Sténatories de l'estim, avec Philope Khorsand, Sténatories de l'estim d'

MARDI 18

TF1: 20.85 Carlone: Indomptable Angelique, film de Bernard Borderie, swee Wichibe Mercler, Robert Reseals; 22.05 Documentaire: Histofred networker; 23.05 Journal,
A 2: 20.35 Les dossères de l'écren : Les 40° regissense; film der Christiert de Chetonge; wwer

LA 5 : 20.30 Téléfim : Cing salopards en Amazonie ; 22.16 Série : Deux files à Marril; 29.15 Série : L'enquêteur ; 0.00 Journal; 0.06 L'enquêteur (sultre).

M 6 : 20.30 Téléfim : L'enge de la vengeuroe ; 21.50 Série : Messieurs les jurés (L'enfaire Cleunie); 23.45 Journel.

Julie Christia, Jacques Perrin ; 22.48 Portrait ; Krasuson, l'homme du déli ; 23.48 Journal.

FR 3 : 20.35 Fauilleton : L'Aéropoetale (2º épiecés) ; 22.00 Journal ; 22.25 Cinéma : Double messeure, film de Jean-François Stévenin, evec Carole Bouquet, Tves Affonso.

CANAL + : 20.30 Cinéma : Allens, le retour, film de Jenneura avos Sigourney Wesver, Carrie Hein ; 22.48 Cinéma : Une nuit à l'Assemblée nationale, film de Jean-Pierre Mocky, avec Michel Siano, Jean Poèst.

Les 5 : 20.30 Cinéma : La conquête de la pienète des énges ; film de Jeat. Les Thompon, avec Roddy Mc Dowall, Don Murray ; 22.15 Série : Doux flics à Néuni ; 23.18 Série : L'enquêteur ; 0.00 Journal ; 0.05 L'enquêteur [L'enquêteur ; 0.00 Journal ; 0.05 L'enquêteur

Les 5 : 20,30 Téléfilm : Me prof est une extra-terrestre ; 22,15 Série : Deux filze à Miland ; 23,15 Série : L'enquêteur ; 0,00 Journal ; 0,05 L'enquêteur (entre). M 6 : 20,30 Téléfilm : Dans l'anfer de la mène ; 22,05 Téléfire : La born débarres, pière de Barillet et Gredy, avec Mony Delmes, Daniel Rivière ; 23,45 Journel.

Les soirées du

17

au 21 juillet

NO : 20.30 Feuilleton: La clinique de la NO : 20.30 Feuilleton: La clinique de la Forêt-Noire; 22.00 Journal; 22.05 Magazine: Ciné 6; 22.30 Cinéme: Meurire par Intérim, film de Umberto Larazi; avec irène Papas, Raymond Lovelock.

MERCREDI 19
TF 1 : 20.40 Faulleton : La vengamos aux deux viseges (3º épisods) ; 22.18 Magazine : Destrées (ingrid Bergman) ; 23.10 Magazine : Ex lèris (Les meilleurs moments) ; 0.10 Documants : Emberguement porte n° 1 (Porto) ; 0.40 fermal

O.40 Journal.

A 2 : 20.35 Série : Romance (Le légende des aments maudita) : 22.15 Le caméra cechée : 23.00 Documentate : Vive la France (2º partie) : 23.00 Documentate : Vive la France (2º partie) : 23.00 Journal.

FR 3 : 20.35 Téléfilm : Le bonne pelinture, d'après Marcel Ayriné : 21:30 Megazine : Archi-

CANAL + : 21.00 Cinéme : Filo ou zombie, film de Mark Goldbiett, evec Treet Williams, Vincent Price : 22.25 Cinéme : Le dernière valse, film de Marit Socresse, evec The Band, Bob Dylen, Nel Young.

La 6 : 20.30 Téléfilm : Combet academy : N 6 : 20.30 Téléfilm : Jene Eyre ; 22.20 Feofi-leton : Le comte de Monte-Crieto (2º épisode) ; 23.45 Journal. # 6 : 20.30 Téléfilm : Combet academy ; 1.25 Série : Deux filce à Mismi ; 23.25 Série ; sinquêrsur ; 0.00 Journal ; 0.05 Cenquêteur

IF 1: 20.30 Jeux: Intervilles; 22.28 Mage-zine: Grands reportages (L'odyssée de l'espece); 23.35 Failleion: Le joyau de la cou-ronne (2º 6/Mccel; 0.28 Journal. A 2: 20.38 Série: Eurofice; 21.38 Maga-zini: Apostrophes (Deux philosophes français en Californis); 22.50 Journal; 23.10 Magazine: Las enfants du rock.

**VENDREDI 21** 

JEUDI 20
TF 1: 20.30 Fealilaton: Orages d'été (2º épi-code): 22.00 Série : C'ann Maupassant; 23.10 Fealilaton: La citadella (4º épisode); 0.00 Jour-

A 2 : 20.35 Cinéma : Jemais plus jameis, film de irvin Kerehner, evec Seen Conney, Klaus Maria Brandauer ; 22.50 Journel ; 23.15 Cinéma : Local hero, film de Bill Foreyth, evec But Lancester, Pater Riegert.
FR 3 : 20.35 Cinéma : Emest le rebaile, film de Ciristian-leque, evec fernandel, Mona Gaya ; 22.15 Série : Cincolques de France (Les cayallers de Lanéville) ; 23.10 Journal.
CANAL +: 20.30 Cinéma : Juillet en septembre de Lanéville) ; 23.10 Journal.

Las errants ou rock.
FR 3: 2.0.38 64/rs. La Mesque Las yeux en bandoulière); 21.35 Megazhe: Thalesar Las gerdens de la nuit); 22.30 Journal; 22.50 Documentaire: Da la terre à la Lune.
CANAL +: 20.30 64/rs: Bargetto: 22.00 64/rs: Jack Killian, fhorams au micro ; 23.00 Chéme : La killian, fhorams au micro ; 23.00 Chéme : La killian, fhorams au micro ; 23.00 Chéme : La killian, fhorams au micro ; 23.00 Chéme : La lipe sort assignifes, film de Don Silgel, avec Burt Raynolds, Lasiey Avn Down.
Las 5: 20.30 Téléfilm: L'aigle des Carpates; 21.35 64/rs: Le voyageur; 22.10 84/rs: Lé voyageur; 22.10 84/rs: Lénquêteur (suits).
M 6: 20.30 Téléfilm: Un cœur de champion; 22.00 Série: La melédiction du loup-garou; 23.00 Capital; 23.05 Journal.

Bernard Sobel (ast fond)
et Nada Strancar
(A drofto).

Les trilogies sont construites ainsi, pour cété-brer la Cité. Pariant du mythe, elles aboutissent à l'humain. C'est d'abord l'atrocité des haines familiales, l'infernale spirale des meurtres et des vengeances, la soumission des individus aux forces obscures manipulées par les dieux. Puis les hommes s'organisent, édictent des lois qui contrebalancent et remplacent le pouvoir de

Mais les Grees étalent trop intelligents, trop lucides pour se contenter d'un happy end démagogique. Rien chez eux n'est définitivement réglé... C'est pourquoi; après vingt-cinq siècles, leur théâtre continue de fasciner, de passionner, de poser des questions. C'est pourquoi il est important qu'un homme de théâtre donne aux téléspectateurs l'une de ces histoires rocambolesques qui habitent notre inconscient, et ouvrent tant de portes.

CANADA: LE 50° ANNIVERSAIRE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM

ACTUALITÉ

# Derrière la fête, des questions

Une énorme fête, près de trois cents documentaires, un colloque international avec plus de mille participants.

L'Office national du film du Canada (ONF), institution prestigieuse sans qui le pays n'aurait pas ses cinéastes, vient de célébrer son cinquantième anniversaire de façon boulimique. Mais derrière la fête, des question du documentaire avec du documentaire avec du documentaire avec même de l'ONF.

mentaire, forme ardente du septième art, mentaire, forme ardente du septième art, n'en finit pas d'être fragile et menacé. Il n'en finit pas d'être défendu, soutenu par des fous au cœur battant qui se reconnaissent entre eux d'un pays à l'autre, se sentent complices et solidaires. C'est quand même un phénomène remarquable, cette accélération des manifestations dédiées au genre depuis moins d'un an Après la France, an tête du mouvement (1), puis l'URSS avec Leningrad, puis la Belgique (récemment avec « Filmer à tout prix » à Bruxelles), c'est à Montréei que « Le documentaire se fête » (titre donné à cette grande semaine conviviale). En octobre, ce sera le tour du Japon à Yamagata. D'un festival à l'autre, on commence à voir les mêmes documents circuler — les mellieurs, et o'est tant mieux, — on retrouve parfois aussi les mêmes documents circuler — les mellieurs, et o'est tant mieux, — on retrouve parfois aussi les metral-elle en place doucement?

L'Office national du film du Canada vient de fêter pendant une longue semaine très gale le cinquantième anniversaire de son cuistence en propessants venus du monde entier; de l'autre, des documentaires, beaucoup, près de trois cents, montrés dans cinq salles de chéma à la fois. « On voulait que ce soit énorme, festif », explique Ancir é Paquet, qui coordonne l'ensemble en toutes ces activités. « On voulait montrer la vite-liment en venus à l'ONF, vérifier aussi al le public refellement en programme moins qu'il y a dix aus et que la production au Canada est en régres. Passon, a sion et que la production au Canada est en régres.

Les quelque trois cents documentaires proposés au public dans les cinémas du centre-ville (entrées payantes) avaient été choisis selon trois objectifs, Montrer un éventail des tendances de la production internationale des années 80; un panorama du cinéma documentaire canadien depuis les années 60 (anglophone et francophone, produit ou non par l'ONF); des grands « classiques » enfim (Nancok, Nutt et broutliard...). A



On a vu quelques-uns des films produits ou non par l'ONF depuis cinquante ans. Des films mythiques comme la Bête lumiteuse, de Fierre Perault, ou les merveilleux films d'animation de Mao Laren, des films historiques comme la Write du général de Gaulte au Québec, les reportages sensibles de Diane Létourneau : les Servantes du Bon Dieu et de Beverly Shaffer, l'enfant dans le mur. La fameuse enquête aussi de Jean-François Mercier, Disparatire, qui a déclenché un véritable débat national (la culture québécoise survivra-t-elle à la chute démographique et aux effets conjugués de l'immigration?). On a vin beaucoup de ces films qui valorisent les luttes des femnes, les luttes linguistiques et culturelles, les luttes politiques, le folklore. Ils ont joué un rôlephare, ils ont vieilli aujourd'hul.

On connaissait la plupart des documentaires représentant les années 80 pour les avoir vus joi et la dans des festivals. La sélection était bonne.

Depuils les Falklands Jusqu'au Pouvoir des Solovki en passant par First Confact, Allo Police, etc. Notons parmi les primeurs, On tournes d'Esrific, de l'Allemande Helga Reidemeister, mais le film qui domine les autres, qui s'impose, o'est certainement Route One-USA, de Robert o'est certainement Adessperé, prophétique, fait de rencontres denses et rapides (3).

Kramer, un film de quatre heures, absolument désespéré, prophétique, fait de rencontres denses et rapides (3).

Kramer, à qui l'on doit Ice, Milestones, vit à Paris depuis dix ans ; il est retourné pendant l'hiver 1987-1988 aux Etats-Unis. Il a parcouru g'hiver 1987-1988 aux Etats-Unis. Il a parcouru g'hiver 1987-1988 aux Etats-Unis. Il a parcouru

re 1 (\* le route historique » qui relle le Canada à la Floride). Il a croule l'Amérique profonde. Route One-USA est un carnet de voyage, un récit autobiographique à la sitroutre complète. (il a introduit un comédien, qui est deue s'estité son ami et son double). Co qu'il montre avec des innages d'ignance, c'est une Amérique en vole de décomposition. De sorte de cancer actif rouge le pays, et il le montre avec une pulsanne vidente.

Krame était anxieux avant la projection de son film, heureux ensuite: Route One-USA avait second per nail de gens. Avec son visage mince et son côté grave, mais très simplé, il a noomé plui senore film, heureux ensuite: Route One-USA avait second per nail de gens. Avec son visage mince et son côté grave, mais très simple, il a noomé plui senore les ciques de demi de tournage, is an et sisson — cette façon de filmer les gens qui per le fassion — cette façon de filmer les gens qui se son côté grave, mais très singler cette sorte d'intensifé formin pour explique cette sorte d'intensifé d'in pour accourber les gens, je voulais qu'ils solent mp peu comme les cellules d'un antimal qui solent mp peu comme les cellules d'un antimal qui solent mp peu parton privarité des colloques, l'intende des colloques, d'est sourdon, li eve pas très fort non plus au Cannada, le ve pas très fort non plus au Cannada, li eve pas très fort non plus au Cannada, li eve pas très fort non plus au Cannada, l'antimido presigiense, cutil unique sonne des chercheurs sans soued fu temps en frant de depuis vings ans, l'es rumeurs comern. Va-c-on privatiser et or génsimen sa benefician de plus apprente de gensimen sa leven de le soulagement cett qui se para de la soulagement cett qui se para de la soulagement cett qui se para de la soulagement cett qui se para de de la figural de la l'ONF sui de la l'Indérieur le paudant américai le plus de l'Indérieur le conception de la châne publique

ain E 0 th B

# PAR JACQUES SICLIER

to sensitifies, l'ensiyes talent. Un événament.

Extérieur nuit =

Film franco-allemand de Carl Theodor Dreyer (1932), avec J. West, H. Gérard, J. Hleronintko, M. Schultz, R. Mandel, B. Shrritz (N.). FR3, 22 h 30 (70 mln). Jr jeune homme, appele par un mystérieux velijard, vient au chliteux de oviard, et et trouve aux prises avec des vemplres. Adapté d'une nouvelle fentesitque de Sharden Le Fent, ce prander film pariant de Dreyer fut tourné en France et eynchronied, ensuite, en trole langues. Sans effets et épouvants, on sent passer dans les françes le monde intermédiaire entre le rée. Ré et le rêve, le hanitie de la mont le lutte du bien et de monde intermédiaire entre le rée. Is chinquent à l'impublicie causée par le climat de la môte en active.

L'homme de Rio

Use petite wite de province troublée par l'antive d'une troupe de chéme, un jeans professour dont les élèvre (des filtes maisceuses) ont mélangé les papiers : voità un vaucievitie-tomacle dans le bon style Zidi. Pierre Richard est lancé comme un bolide, Jane Birkh fist la nique à la respectabilité.

Film français de Claude Zidi (1974), avec P. Richard, J. Birkin, C. Minaz-zoli, C. Piepiu, H. Guybet, J. Martin. A Z., 20 h 35 (105 min).

m franco-englale d'Anatole Litvak 870), avec S. Egger, O. Reed, Audran, J. McEnery, B. Freeson. 13, 20 h 35 (86 mkn).

me monte au nez m

La moutarde

La dame dans l'auto avec des funettes

et un fueil = =

Film danois de Carl Theodor Dreyer (1848). FR 3, 23 h 40 (12 min). (v.o., N.). Court métrage de dours minutes, nielles pour le prévention routière, à une époque ob Dreyer ne perveneit per à tourner de longs métrages. Deux motooydistres descandent d'un fany-boet se lattent pour ne pas rater te bas suivent, à 70 kilométres.

Les guerriers du Bronx 2 🗅

Im français de Claude Saute 871), avec M. Plocoll, R. Schnelder Freeson, G. Wilson, F. Périer B. Lappinte.
TF 1, 20 h 38 (110 min).
Un the my veel mente un terma saments d'une bande de pilleen ques dans la région paristeme on provocation contra des paints frus servent sournéleement d'une producte et psychologique qui, sprés des fiposes de la vie, permit à Citat de l'imposer outifiliement à Citat de l'imposer outifiliement. TF1, 22 h 30 (120 mh).

Trols marginaux (deux tommos et une fermes), les souventre de mai 68 et le dérive contemporaine. Amblances moctumes, cafard, violence et passion. On perve un pait pau à Qual des brumes, beaucoup à A bout de souffle. Les acteurs sont facilitants. Mais ce qu'on expédial, sovas cuis, de Jacques Brai, ne s'est pas vraiment réalles.

Vampyr ou l'étrange aventure de David Gray 🛎 🗷

Film français de Philippe de Bröda (1883), avec J.-P. Belmondo, F. Dor-Mac, J. Servats, S. Renant, R. Dumas. FR 3, 20 h 35 (110 mln). **JEUD! 13 JUILLET** 

is attrapèrent le bac

Liberté = = =

Film américain de Don Taylor (1971), avec R. McDowall, K. Huntey, B. Dill-man, N. Trundy, E. Braeden, W. Win-

dom. La 5, 20 h 30 (95 mh).

MANDI 11 JUILLET

Angélique et le Roy 🗅

de la planète des singes m

Les évadés

DIMANCHE 16 JUILLET Mex et les férrallieurs # ==

Film françeis de Jacques Brai (1979), avec C. Boleson, A. Duseoller, G. Len-vin, J.-P. Sentler, M. Keim, E. Mar-

Vampyr on Pétrange aventure de David Gray, de Carl Dreyer.

de Charny, feuilleton tout de semaine en semaine.

LUNDI 10 JUILLET

III Ne pes menquer

☐ A éviter ■ On peut voir

B

MARDI

Temai

ette triple sélection s'ajoutaient d'autres thématiques comme l'hommage au cinéaste allemand
Klaus Wildenhan ou la formidable rétrospective
sur le documentaire français 100 années Lumière, a
français des affaires étrangères Intermédia.
Comment choisir? Il aurait fallu être doué
d'ubiquité pour tout suivre. Le public de Montréal a suivi. Gros succès de la rétrospective francaise, salle pleine et émotion devant les premières
bandes des frères Lumière ou la Croisière jauns,
de Léon Poirier. Cette fameuse expédition
Citroèn, la traversée de la Perse, de l'Afghanistan, de l'inde, de la Chine, la beauté des images,
en noir et blanc, vous saute à la tête i Cette rétrospective du documentaire français qui va des
frères Lumière à Depardon en passant par tous
les grands maîtres : Grémillon, René Clair, Plerre
Chenal, Franju, Cocteau, Resnais, Jean Rouch,
Jean-Luc Godard, Rohmer ou Chris Marker, est
lu peut bijou (2).

Route One-USA, is film dominant.

CATHERINE HUMBLOT.

(1) Avec la Blemale européenne du documentaire à Lyce, mais aussi le colloque du FIPA et le Cinéma du réel à Paris.

(2) La rétrospective « 100 années Lumière », itauquerée à Montréel, its ensuite à Toronte, Vancouver, puis à Yamagan, Tokyo et Osaka au Japoce, à Helainki, Lausanne, Now-York, Berkeley, Une présentation publique à Paris n'est pas exclus. Un précieux catalogue l'accompte-EDG.

Sopi, Channel Four et RAI III, sera diffusé à la rentrée sur la Fopt. « o n'in i m invig "its. sur et ins.

ilm français de Bernard Borderie 1965), avec M. Mercier, R. Hossein I. Frey, J. Rochefort, C. Giraud, IF1, 20 h 35 (100 mkl).

Trote chingerize qui ont échappé à la cestruction de leur planéte annivert en Calfornie agrèe un veyage dans le sempe. Ils sont d'abord blen accueille, mels un midden as dennande alls ne représentant pas un clanger pour la chiliseation future. Ce troiséanger pour la chiliseation future. Ce troiséante film de la série se passe dans le présent gants les pubblécentes enticipations, et pose un d'ametique problème.

Le corsaire noir 🗆

Film sepegnol de Vincent Thomas (1972), avec G. Martin, T. Hill, B. Spencer, S. Monti, D. Lorys, M. Rendell.

8.26 Magazine : Une première.
Présenté par Robert Namias. Avec le journai
6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes
7.35. 7.40 Club Dorothée matin.

Dragon ball ; Dianey classique ; Jeux.

8.25 Télé shopping.

8.56 Club Dorothée vacances. iuh Dorothée vacences. ulieue, je t'alme ; Muscloman ; Liveman ; es chevaliers du zodiaque. leu : Et avec jes crélles. Laimé par Frédéric Derieux. Feuillaton : Le destin du docteur Calvet

10.40 Jeu 11.05 Feu 11.30 Je ppe Risoil.

18,10 Seri n ces de bonheur.

22.10 Ma azine : Super sexy. usire : Skipper ; Interview hard de Luis ; Rendez-vous ; Les trente-six femmes de pole Bigame ; Le piembler sonne toujoun fole. itéo et Tapis vert. La comtesse de Cherny. Sarrault, d'après Alexandre Dumas, Jacquemin, Jesbelle Guiard, Alain sode). de la reine, le mari de la

22.15 Mag

0.00 informations : 24 heures sur la 2.
0.20 Météo.
0.25 Sokante secondes. 0.25 Solvante secondes.

Marianne Sägebrecht, comédienne.

0.35 Le journal du Tour de France (redift.).

Magazine: Niinuit sport.

Série : Drôles d'histoires.

Mésaventures : Les tribulations de Jacques Tr

Série : Drôles d'histoires.

Intrigues : Tapis.

Peuilleton : C'est déjà demain.

ILA5

naro, d'après Colette. cole, avec Marie-Fisiène Breillat

azine : Bonjour la télé. suté par Pierre Tobornia et Frédéric Mitter-

22.20 Journ

23.35 Musiques, musique. Benvenuto Cellini, de Berlioz.

6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50).

6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 16.05).

8.00 Informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).

10.30 MB boutique, Tais-achat.

11.05 Magazine :

11.05 Le glaive et la balance.
L'affaire Auriol (rediff.).

11.50 Hit, hit, ris, ris, control 12.05 Dessins animés : Graffire.
Spiral zone.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série :
13.20 Série : oteur Caraïbes (redift.). L. hit, hit, hourrs i ssins animés : Graffi'6.

22.20 Série : Deux files à Mismi.
Les génies qui venatent du froid.
23.20 Série : Kojak (rediff.).
0.00 Journal de minuit.
0.05 L'inspecteur Derrick.
Attentat contre Bruno.
1.35 Les brissadas.

Madama est servis (rediff.). 13.45 Séria : Docteur Marcus Weiby. 14.35 Feuilleton :

La corda au cou (1ª épisola). Musique : Boulevard des clips. Hk, hk, hit, hourra l

16.50 Les Schtroumpfs.
17.15 Sylvenians (redift.).
17.30 Les aventures
de Teddy Ruxpin.

L'inspecteur Derrick (redift.). 14.50 Série : Wonder Women. L'ange blou.

1.35 Les brigades du Tigre (rediff.). 2.30 La demoksile

Avignon (rediff.).

ouverd et compagnis (rediff.).

Lundi 10 juillet

A2

6.30 Télématin.
Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.
Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.
8.35 Feuilleton : Amoureusament vôtre.
8.55 Eric et compagnis.
Emission présentée par Eric Galilano et Noëlle.
Les maîtres de l'univers : Bécébégé : Pitou : Zoofolles : Les Schtroumpis : Malvira : Transformen : Graffitts 5-15 ; Popeye : Coraires et filbus-

11.35 Série: Quoi de neuf, docteur 7
12.00 Flash d'informations et Météo.
12.05 Jeu: Les mariés de l'A2.
Présenté par Patrice Laffont.

12.30 Jau : Dessinez, c'est gagné ! Présenté par Patrice Laffont.

14.35 Mag 13.00 Journal et Météo. 13.45 Série : Falcon Crest.

15.00 Sport : Cyclisme.
Tour de France : 9- étape (Pau-Cautorets) ; A chacun son Tour, de Jacques Chancel.

18.20 Jeu: Trivial pursuit.
Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi.
18.45 Jeu: Des chiffres et des iettres.
D'Armand Jamnot, présenté par Laurent Cabrol.
19.10 Actualités régionales.
19.30 Le journal du Tour de France.

TAL | 42-36-84-26

75001 PARIS.

itlenne-Marce

MINDMON

36

21.45 Série: Messieurs les jurés.
23.30 Six minutes d'informations.
23.35 Megazine: Jazz 6.
0.05 Musique: Boulevard des oilps.
1.20 Variétés: Multitop (redirt.).
1.50 Les masters des découvertes du Printempe de Bourges 1989.
2.00 Docteur Caraïbes (redirt.).

18.40 Série : La patite maison dans la prairie.

19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm :

Oul a tué le top model ?
De Kuss Mayberry, avec Barbara Básm, Joseph Mascolo.
Une délective de chame sur des effeires délicates.

8.15 Série : Voisin, voisine.
10.30 Feuilleton : La demoisaile
d'Avignon (13-éphode).
11.00 Série : Les brigades du Tigre.
12.05 Bouvard et compagnie.
12.30 Magazine : Le journel.
De Jean Claude Bourrel.

6.00 Le journal permanent.

De 7.30 à 9.00 Deseins animés ...
7.30 Mofil (rediff.).
7.55 Princesse Sarah (rediff.).
8.20 Sandy Jonquille (rediff.).
8.45 Sylvanians.
9.00 Télé-schat.
9.15 Série : Volsin, voisine.
10.30 Fauilleton : La demoissile

18.00 Denis la malice.
18.25 Grand Prix.
18.50 Journal images.
19.00 Série : Supercopter.
Le mont Catherine.
20.00 Journal.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm : Les voix de la nuit.
De Robert Bergman, avec Nadia
Capone, Yaphet Kotto.
Messagere rose et sessessiste.
22.20 Série : Deux filtes à latient.

FR3

11.58 1789 au jour le jour. 12.00 Magazine : Estivales 89. Festival Informational de Radio-France et de des magazines Face au Torli, Pyrénées-et Petite Vadrouille, de FR3 Midi-Languedoc-Roussillos.

Invités : Sabine Paugam, écrivein.

13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse.

14.00 Fauilleton : Flamingo road (5º éphode).

14.50 Megazine : 44º à l'ombre de la 3.

14.50 Emission présentée par Vincent Perrot, en direct de Saint-Sande-Loz. Ets bite, éts once : Look : Top sixties : Carte postale : De âne a... zèbre : Les tubes de l'été : La guestie en coin : Décile et déclace : Verus faire un tour., billon : Le juu de la séduction. Et à 16.00, le flash d'information.

Variétés : Début de soirée, Nacanh, Philippe Lavier de la coirée, Nacanh, Philippe en direct de Toulouse. Elisabeth Roudinesco.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3

18.02 Magazins: Urever verm in the control of the c

Rgazine: Océaniques.

y Aquino, de Jean-Michel Meurice et Jeanristophe Victor.
L'histoire d'une révolution.
L'histoire d'une révolution et l'élé-Éurope. Diffusé sur la SEPT les 3 10 juine à 19 h 30.
L'e ci-contre l'article de Jean-Claude

EXPERTISE VOS IMMEUBLES
de toutes catégories Paris à Bancieue
RÉNOVATION — PROMOTION

oisirs

ans, de plus à voitre diposition, une équipe de juristes, d'architectes, d'ingénieurs possédant un capital expéla défiscalisation. Ne payez plus d'impôte pendant cinq rience unique dans les DOM. « IMMOBILIER A LA RÉUNION ». Profitez au mieux de

Sté PROMORE SA Tél. : (16-1) 49-11-01-19 Fax: 49-11-19-93

Pour tous renseignements:

MOUVEAU mercredi + jeudi + vendredi + samedi (RADIO-TELEVISION) AGENDA INMOBILIER Se Monde

Résidences du Nouveau

renseignements «Réservations : 45-55-91-82 ports 43-24 - 41-38

PUBLICITE:

AGENDA IMMOBILIER

See France

Q R ACHETE OUPE ZAUBERMAN

TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPES

Renseignements ventes : SORIM, 383, bd Georges-Courteline TEL, : 93-90-03-01

37, rue de Stalingrad harmantes maisons de ville. Standing 3-4 pièces. Terrasse, Jerdin Quertler récident le ceime Commerces. Prais de notaire réduits LIVRABLE ÉTÉ 1990

CANNES VIIIa ... (N

CENTRE

DOMAINE 140 he

nière chance d'acquérir à 5 km du Lavandou, face aux flee d'Or, i'un des plus uux terrains constructibles... protégé à tout jamaie au cœur d'un pare de 140 hac-tares, classé, privé, gardienné toute l'année. rteervés. Pour la recercir, acinesex sujourd'ini même votra certe de visite à Départament vertie, Domaine privé du Cap Bénat, 83230 BORMES-LEG-ou téléphoner à M. JEANNOT au 84-71-27-28. Télécopje : 84-84-88-08. LE PRIVE DU CAP BENAT COTE D'AZUR

autres radios

168

# 26

France-Inter (GO, 1862 m, FM Paris, 87,8)

B.OD funds au vandradi B.OD Révallez-vous, on s'occupa du resta (Louis Bozon), 6.00 Journal (Luo Lanconder), B.18 La revue des a une s'Thierry Gaffrotrol, 6.28 La decudation dans les villes. 8.30 Jour-nat (Denis Lamarid), 8.40 L'Europa su réveil, 6.50 Sports et courses, 6.58 Sciences et mystères, 7.00 Inter matin (Jacques Pradel), evec le journal, 7.28 Chronique économique (Jean-Marc Sytvestre), 7.20 Journal (Danis Lamarid), 7.28 Vorts argent (Gabriel Mééal, 7.48 L'humour et l'humeur (Jacques Mail-hott, 7.58 Politique étrangère (Midnel Tatul, 6.00 Inter main (Thierry Bourgeon), avec le journal, 8.18 Chaffangs (Absandra Lichan), 8.20 L'Invité, de Bernard Brigouleu, 8.30 Chronique média (Joseph Paletou), 8.48 Eoran total (Marcel Julilan), 10.00

Intérésazi-mol et Intéresezi-rous (lasballa Quarint); avec à 10.00, Le numérocope; il 10.15. Pases ton bec d'abord; à 10.30, L'invité; à 11.00, Séquences santé (lund et jeudi), brocarte (march), tourieme (marcrad), gastronnie (vandrad); 11.30 Qui set-se qui vous fait couré ? (Shrein Augels), 12.45 Le jeu des 1000 france, 13.00 Le journal, 13.45 Shoué l'Egypten, de Mika Watteri (Patrice Galbalau), 14.00 Barrice comprié (Brighte Karrel), 15.00 Denie Chalsouur, 18.45 Les oubliés de l'An II (Plene Mique), 16.00 Croner (Jean-Baptieta Tuzet et labarte), 18.00 Au bénétice du doute (Plene Bautellier), 19.00 Le journal, 18.15 Le téléphore sonne (Alain Bédourd), 20.00 Pollet (Jean-Louis Foulquièr et Shrère Coulomb). 21.30 Culture dub (Maurice Achard), 23.00 A l'heure du pop (José Artint), 1.00 AMB Macha (Macha (Marcha Génager), 2.00 Lu dramaticum de la nuit i taxtes de Jacques-Pierre Amette. 2.30 Plus près des étolies (Jean-Michel Prouet), 3.30 Jen parteral à ma conclerge (Partice Greist).

4.80 Matins qui chantent (Michel Tourst).
6.00 Révell mutin (Denia Chelsoux). 6.30 Journal (et à 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 8.00).
7.08 Michel Lu. B.08 Chronique économique. 8.20 Sports. 8.38 Revus de presse des hebotomedaires. 8.00 On devrait en parter à la radio (William Leymergie et Brightse Simonestal, 11.00 Bur le pont les artistes (Roland et isabelle Dévodan). 13.00 Bur é pont les artistes (Roland et isabelle Dévodan). 13.00 Bur é pont les artistes (Polinge preneurs. 13.00 Le journal, 13.30 Télescopages (Philippe Mayer). 14.00 Euréka : Festival et de Rolandique à Bruxalias. 18.00 Galjesttes et confestis Shighte Vincent et Daniel Marmet). 15.00 Cérchiques auvarges (Histoirs de le Bastille). 17.00 Certains fainte Mude (Lille Dévondue) au Alin Decents ans. le 14 juilles 1788, per Alain Decents ans. le 14 juilles 1788, per Alain Decents ans. le 14 juilles 1788, per Alain Decents pour plans et orthestre n° 18 au fa majour, de Nozart ; Concerto en 18 pour violon et orchestre, de Stravinski, 22.18 Quand le jezz set là (André Francia), 23.00 Le radio

des autres (Michal Goderd). (Jo Dona).

(Jo Dona).

B.00. Alter are para des révai Sythe Faulati. 6.00 Journal (et 6.30 Entre couette et aufé (Laure dell. 7.00 Journal et 8.10 Chronique automobile. 8.15 tourisme. 8.30 L'oraille en obn (Lie momanta). 12.00 Jean-Francole en oón. 18.00 Ya pas que le foot le vie (Inecelle Attal). 18.00 Journal 18.30 en oón. (8.00 Ya pas que le foot le vie (Inecelle Attal). 18.00 Journal 18.30 en oón. (8.00 Ya pas que le foot le vie (Inecelle Attal). 18.00 Journal 18.30 en oón. 18.00 Journal 18.30 en oón. 21.00 La musique en la plume (Plenze 12.00 La musique en la plume (Plenze 12.00 La musique en la Tarajata (at propólialme : Alde et la Tarajata (at perocés au naturel (Tithème : Estrése moorés au Moyen Age : Commont a douleur. 23.00 Inter jazz tentivirés (Alain Poulangee).

Entreprendre, 23,00 Club Kither (Christian Barbler), 1.00 Nicolas du Roy. 5.00 Laurence Cremi.

vain Attail, 20,00 Yvas Bigot, 22,30 Europi panorama, 23,00 Jazz-Mag (Michal Pacaud). Dimenohe

Samed

7.30), 7.45 Alain Duhamei, 7.50 is Konque de Philippe Aubert, 7.55 René Tendron, 8.00 is journel (Jeen-François Rebilloud), 8.20 L'invité du jour (Jeen-Pierre Eikabbach), 8.30 La revue de presse de Dominique Bouchier, 8.35 Jean Amadou et Maryee, en direct de la Ville dépas du Tour de Prence, 11.00 Les Roucesséries du midi (Clivier de Rinoquesen), 12.30 Europe midi (Clivier de Rinoquesen), 13.30 Crine Brory, 14.00 Laurent Boyer, 17.00 Bixtise (Zabou et Gérard Jourd'hui), 18.00 Découvertee (Jean-Ywe Chaperon), 19.30 Top BO (Jean-Lue Delena), 21.00 Yvee Bigot, 22.30 Europe panoreme, 22.50

B.00 Jacky Galids (journal à 6.00, 6.30 et 6.00), 6.16 Le page pretique d'Alah Delmas, 6.20 Le corrappondent régional. 6.28 Le tuyeu de Michal Boucher et José Coyes, 6.48 Le obronique des sports, 6.36 Gay Thomas, 6.55 Medame Bolell, 7.00 André Dumas et Julie (journal à 7.00 et

Europe 1 (GO, 1839 m, FM Paris, 104,7)

8.00 Jean-Claude Laval, 8.48 F. Alah Duhamel-Serge July, 8.18 A. et Philippe Glidas. 11.00 Déc Top 50 Est Lecoulibe). 12.30 Et (Sylvain Attal). 13.18 Yee Bay (Sylvain Attal). 13.00 I E prese. 20.00 Freeway (Mookes 22.30 Europe panorama. 23.00 (Jean-Claude Chizeville). 1.00 Jai Pacaud).

8.00 Jean-Cleude Lavel, 6.00 (et 7.00, 8.00, 8.00) Journal, 8.30 Jean-François Ravel, 8.40 Jeaques Julifard, 8.15 Le guide du tabe (Marc Toeses), 11.00 Champagne Gailla (Chantal Gallia), 12.30 Europe mid. 13.30 Crine story (Syivain Attal), 14.00 Tenus de soirée (J.-C. Brishy et Anne Persz), 15.00 Yves Bigot, 19.00 Europe hebde (Syi-15.00 Yves Bigot, 19.00 Europe hebde (Syi-

trésor de Matscumbe.

6.00 Les patits mathe (André Jean-Pierre imbach). 6.00 Journal (J.-C. Lambolre). 6.16 Stop ou el fel., 10.00 Journal. 15.00 Journal. percese altas (Philippe Bouvard). 11.00 Grosses altas (Philippe Bouvard). 11.00 Super challenger (Bill. Orthwette symptométeur de RTL 22 Orthwette Stymptométeur de RTL 22 Orthwette St. 21.00 RTL 22 Orthwette St. 21.00 RTL 22 Orthwette St. 2000 March 2000 Les noctumes : Petitss muselq de nuit.

B.30 Lee patits matins (Andrá Torrant et Jean-Pierre imbach), 7.30 Journal des aports (Quy Kédia et Bernard Roseau), 8.00 Journal non etop (J.-C. Larrivoira), 8.18 Stop ou encore (Billie), 10.00 Journal des aports. 13.00 Journal instandu, 14.00 Le chémin de la plege (Rich Porlant, Francis Zégut, 18.30 Fiorillège des grosses tâtes (Philippe Bouvard), 18.00 Journal, 18.30 Live en concert (Dominique Farran), 20.00 Le Saga de l'été (Georges Lang), 22.00 Journal.

L'invité de Philippe Caloni. 8.00 Journal (Jean-Jeoque Bourdn). 8.50 RT. vous offre vos vacances (Julien Lepars). 8.00 Journal. 10.30 Les mille et un secrete des nome de famille (Jean-Louis Beaucarnot). 11.00 Le triengle RTL (Max Meynier). 13.00 Journal. 13.00 Grand format (Evelyne Pegel). 13.00 Challenger (Nagul). 18.30 Floriläge des grosses tière Philippe Bouvard). 18.00 Journal (Jaoque Chapus). 18.30 Ascenneur pour le rock (Francis Zégut). 18.30 Satel'hits (Nagul). 21.30 Z comme Zégut (Francis Zégut). 22.00 Journel. 23.00 Wango-tango (Francis Zégut). 0.00 Les noctures (Georgee Leng). 3.00 Petites musiques de fin de nutt

Du lundi au vendredi 6.00 Les petits matins (Yves Care, André Torrent, Jean-Plerre Imbech), 6.30 Pius tôt, plus d'intos (Jacques Legros), 6.48 Le jour-nal des sports (Jay Kédia et Bernard Roesau, 6.50 Chronque RTL mémo (Rand-Jacques Baptiste), 7.00 Journal non scop (Jacques Esnous), 7.25 Maro Ulinarn, 7.45 Philippe Alexandre, 7.48 Pierre Kohler, 7.50

veety
(1976). Avec Robert Foxworth,
Johnny Doran, Billy Attmore.

5 Flash d'Informations.

0 Tauromachie.
Currida, emegiates a Murcia, le
3 avril. Mano a mano avec Oriega
Cano et Manzanares ; les faureaux
de Los Guacles.

6 Cinéma: Preuve d'amour m

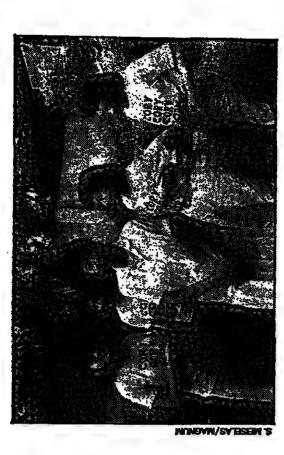
Film français de Miguel Courtois
(1987). Avec Gérard Darmon,
Alants Jeannaret, Philippe Combrealare.

E FRANCOPHONES

LUNDI 10 JUILLET

OCÉANIQUES: FR3, 22 h 40

# La Madone des Philippines



Cory Aquino, qui sera présente aux cérémonies organisées pour le Bicentenaire de la Révolution, effectue sa première visite officielle en France les 11 et 12 juillet. A cette occasion « Océaniques » lui consacre cette semaine deux émissions.

Manille, avee le meurtre de Ninay Aquino. Sur le farmace, à za descente d'avion. Pas l'ombre d'un d'éguisement pour un assassinat qui couronne trois ans d'exil après sept ans de prison. Les Marcos croient s'être sinsi débarcas sept ans de prison. Les Marcos croient s'être sinsi débarcas sept ans de prison. Les Marcos croient s'être sinsi débarcas sept ans de prison. Les Marcos croient s'être sinsi débarcas sept ans de prison. Les Marcos croient s'être sinsi débarcas sept sept printipalises est née. Cory, la veuve, à peine la Madone des Philippines est née. Cory, la veulnérable, un langage si simple. Corazon Aquino, que Ferdinand Marcos traite un jour de « boniche ».

Pour se maintenir au pouvoir, Ferdinand Marcos travait imposé neuf ans de loi martiale et condamné à l'inner, avant de le laisser partir en exil. Benigno Aquino, buillant adversaire au parcours sans faute et ailié, par son mariage, à l'une des plus riches familles de l'archipel. 1983 marque le vrei début d'une fin de règne. Une pouvoir du peuple, est né. Il ne reste qu'à trouver un catalyseur. Ce sera Cory.

Répondant à l'appel des Philippius face à ce qui est dévenu un couple de mégalomanes, elle demande que les agens s'angagent à découvert. Elle réclame un million de signatures pour accepter d'être candidate à la présidence contre Marcos, qui se présente une fois de plus. Des signatures accompagnées de photos d'identité. Elle les bebleur.

Marcos, sauf coux qui on rejoint les communistes pour se battre armes à la main. Les rares grandes familles qui n'ont pas cédé devant ce couple de parvenus ont été dépoullées ou contraintes à l'exil. Les Btats-Unis, colonisateurs d'hier et protecteurs d'aujourd'hui, qui ont leurs grandes bases stratégiques à défendre, ont négocié sans jamais vraiment couper les ponts.

Mais l'apparition de la Madone en jaune – sa couleur, contre le rouge des Marcos – rompt les règles du jeu. Elle paraît douce, moins fragile, sûre de son bon sens. Elle n'a rien d'une pasionaria. Bile n'exprime sucune volonté de vengeance. Elle est nature. Tout le monde se reconnaît en elle: le petit peuple, la très influente Eglise catholique, la grande bourgeoisie frustrée du pouvoir. Seuls les deux protagonistes d'hier – les Marcos et les communistes – n'y comprennent rien.

Le 7 février 1986, le résultat du défi ne fait aucun doute: Aquino l'emporte, mais l'ampleur de la fraude est telle — les images d'archives sont éloquentes — que Marcos se proclame élu, de justesse.

Trop, o'est trop. Si Marcos garde son carré de fidèles, les défections sont sans nombre et les Etats-Unis prennent elurs distances. La fin se négocie difficilement lorsque le numéro deux de l'armée, le général Fidet Ramos, et l'ancien administrateur de la loi martiale, Juan Ponce Enrile, changent de camp, olgare au bec pour le nillitaire, fusil d'assaut sous le bras pour le civil. On risque l'affrontement dara les rues de Manille, car Marcos fait donner ses blindés. La foule s'interpose et campe devant les ohars, bonnes acturs priant à genoux, braves gens tremblant de peur mais ne reculant pas. L'armée ne tire pas et des Américains aident les Marcos et leurs plus proches alliés, le 25 février, à gagner l'exil doré de Hawail.

\*L'histoire d'une révolution\*, premier volet de ce reportage, s'arrête pratiquement sur une messe, celle donnée par le cardinal Sin, le malin et conservateur archevêque de Manille, en présence de la présidente Aquino, encore de jaune vétue, toujours souriante, qui s'apprête à tenter de refaire un Etat.

\*Le pouvoir\*, deuxième volet (diffusé sur FR 3 le 12 juillet à 22 h 30), doit raconter la suite, beaucoup moins romantique, avec le retour des grandes familles, les difficultés d'une reprise économique, la mise en place d'institutions, les révoltes de soldats perdus et les difficultés de faire respecter les droits élémentaires de l'homme dans un pays où la guerre continue et où la corraption est bien ancrée. Bref, le « pouvoir » doit être l'histoire d'une « normalisation ».

Cory dolt imposer son autorité, quitte à perdre quelques appuls et à décevoir certains appétits. Elle ne choisit pas toujours, avec son penchant naturel pour attendre que les choses se décantent d'elles-mêmes plutôt que de précipiter les événements ou de trancher. Mais elle demeure populaire. Le premier rendez-vous, avec « l'histoire d'une révolution », est assez riche en images et si bien présenté que le second, celul avec « le pouvoir », ne devrait pas décevoir.

JEAN-CLAUDE POMONTI,

CANAL

En ciair jusqu's 18.30
12.30 Flash d'informations.
12.35 Série : A plume et à seng.
13.30 Série : Un jour à Rome,
Les vacances, de Roger Guillot,
avec Mathida May, Michel Blan.
Une journé de le vie d'une ser nommée Jestine Dant.
14.45 Documentaire : Ya d'is joie.
Antoine de Caunce à la rencontre
de Charles Trenet.

Peggy Sue s'est mariée, s s Film américain de Francis Ford Coppola (1986). Avec Kathleen Juner, Nicolas Cage, Barry Mil-

17.25 Cabou cadin,
Crocus; Karaté kat; Street frog.
En cleir jusqu'à 20.30
18.15 Cabou cadin.
SOS fantômes.
18.40 Série : Badge 714.
19.09 Flash d'Informations.
18.10 Top 50.

22.10 Hit des chibs (Yves Carre). 0.00 Les noctumes : Petites musiques de fin de ruit.

(Georges Leng, Jean-François Johann, Llone) Richebourg).

Samedi

RTL (GO, 1282 m, FMParis, 104,3)

Dimenche

23.45

1.16

6.12 Magazha des Françala de (9.25, 12.46). 6.32 Revue de phebbomadalies (9.12, 12.30, 28.3 Tour du monde des corresponden 7.45 Revue de presse littlehier 19.45). 8.12 Francenna des mandiders. 6.20 Journal des aports. 6.4 techniques. 10.00 Mille schafts. 10.40 Mille schafts. 10.40 Mille schafts. 50 qui de charson françala Citoyan d'Europe. 15.15 Souve autres. 17.08 Grands taxtes, grat autres. 17.08 Grands taxtes, grat autres. 20.48 Cirroriques des 22.00 Francoptonie d'augourd'hu Ondes classiques. 0.00 RFI le nuit.

Canal Troplost (musique). 22,30 Taxl Brousse. 0.10 RFI la mult.

Samedi.

6.45 Un musiden, une vie. 6,12 Megazina dee Français à l'étrançer. (\$2.5), 6.34 le vie des Ivves (9.47, 15,02). 7.15 Chronkuse des mathres premières (8.12, 10.07), 7.32 Tour du monds des correspondants (8.32). 7.47 Journal économique (9.40), 8.20 Journal des Sports (10.02). 9.18 Revue de le presse. 10.10 Françaisopoles. 110.2 L'or en tube. 11.42 Megazine programmes. 13.02 Française habdo. 14.12 Magazine de favanture. 14.20 Revue de presse inferrationals. 15.15 Parioreme hierarchoral. 16.10 chaud. 17.03 Pielo cap. 18.05 Chamons des russ et des bols. 21.00 HR Presda international. 22.30 Découvertee. 23.32 Une journée en France. 23.44 Revue de presse. 0.00 RFI la nuit.

Journal économique (sauf lund) (9.14, 9.43, 12.46). 7.80 Chrondue Itticale (11.46). 8.20 Journal des sports (10.05). 8.12 Billet cultural (12.60). 8.15 Revue de presse (12.42). 10.08 Décilio, 13.02 (u.) Belsed en France (Ma.) Voyages Voyages (Ma.) Perspectives (Je.) Espece Ooden (Ve.) Franco-phonie d'aujourd'hul, 13.48 (u.) Journal Sport (Ma.) Concours RFI (Me.) Hors micro (Je.) Couleur France (Ve.) Magazine des médies 14.30 Ouverture de le Bourse. 18.15 (Lu., Me., Ve.) Magazine: Carafour (Ma.), Face su public (Je.), Chellenge, 17.03 (Ju.), Franceopopies (Me.), Hatopier de la musique (Me.), Trano parier Haboc (Je.), Tous d'oite réservés (Ve.) Francophonie d'aiguord'hul. 17.47 (Citura de la Bourse. 19.07 Magazine 15.20, 20.18 Jeu: Carré d'ass. 20.42 Revus de Presse. 20.48 L'Air de Paile. 21.00 Magazine d'informations, 21.48

(OM, 406 m, 738 kHz)

Informations: toutes les demitteures, de 5.00 à 10.00, puis toutes les heures (sauf 18.00) jueçu's 1.00. En anglèse à 5.18 or 18.00 in créole à 16.20 le dimenche. En arable à 16.00 (sauf samed et dimenche. En 20.03.

B.48 Journal de la Révolution (17.40).

6.12 Chronique des Français de l'étranger (9.48, 14.27). 6.26 peujer au quotidien (8.26, 9.48, 14.32). 7.32 Tour du monde des correspondents (9.32, 13.32). 7.48

•

RTL. — 20 h 30, telefilm: Au bon beurre, d'Edouard Molinaro (1º parig); 22 h 10, cinéana. Le chai hasul queue, film de Darko Arganto.

TMC. — 20 h 05, jeu : Muichall; 20 h20, magazine: Réustica; 20 h 40, varietés; MCM fause.

RTR. — 20 h 15, cinéma: Les velnards, film à sictiches de Jean Girault, Jack Pinciean, Britches de Jean Girault, Jack Pinciean, dual Beulanger, Philippe de Broce, Jacques Vilind et Jacques Emmanuel; 21 h 50, magazine: Ditce-mol.

TSR. — 20 h 05, spécial chafma: Caroline chefie, film de Richard Portier; 22 h 20, magazine film de Richard Portier; 22 h 20, magazine médical: On a marchés sur la Lane; 23 h 15, sport : sthiétisme (Mesting de Nice).

Cinéma : L'héritler de le penthère rose. E Film américain de Blate Edwards (1983). Avec Ted Wass, Herbert Lom, David Niven. 10.40

Top 50.
Présenté par Mare Tosse.
Flash d'Informations.
Série: Allé I Allé I

19.56 20.00 20.30

22.05

Solrées bu

Mahet), 9.00 it Véronique Daniel Beyl. O Le multitop

Brettes), 20.00 Journal, 20.30 Spar but (Roland Didier).

B.00 Grasse mainde (Julien Meiser et mathor (Parise), 12.30 RMC Mid (Dar 13.30 Forum RMC – FR 3. 14.00 L. (Julien Mahar), 17.00 17 sur 20, Johns note (Véronique Brettes), 11 eoir, 18.30 Véronique Brettes), 11 Roland Didier.

B.O.O. Grasse matinée (Julian Mahat), 9.00 Bet et matoit (Patriok Roy et Véronique Brottes), 12.00 RNAC hebdos (Pierre Ganz), 12.30 Journal (Daniel Ray), 14.00 Le muiti-top (Julian Mahat), 17.00 Rock story (Dick Rivere), 18.00 Journal (Daniel Rey), 19.00 17 sur 20, o'est une bonne note (Véronique

7.28 Paroles de stars (Stéphan de Pasquale).
7.56 Chronique docnomique. 8.00 Journal.
6.20 Linvide de Christine Clerc. 8.50 Sacrés matthée (José Sacré). 11.00 Perirde Roy.
12.30 RMC Méd (Marie-Plers Béaud). 14.00 Bach Bouzouk (Childerlo). 17.00 L'age d'or (Clok Rivers). 18.00 RMC Sok. 16.30 RMC Plus (Penre Gars). 19.00 Ditas-le avec la bouche (Franck Pelloux). 20.30 C'est coquin (Valérie Payet). 22.30 RMC nuit.

(GO, 1376 m, FM Parle, 103, 1)

Du lundi au vendredi

8.00 A l'aube l'écouse (Marc Menant).

8.15 Chronique « Vos droits » (Jean-François Robinsi). 6.30 Journal (Nos Fanton). 6.45 Journal des sports. 6.50 Rayus de preser

Samedi

Les saisons du plaisir. 

Film français de Jean-Pierre Mork
(1988). Avec Charles Vanel
Denies Grey, Jacqueline Mailian.

10.40 Jau : Et avec les greilles. Animé par Frédéric Derleux. 11.35 Je 11.05 Feuillet : Le destin du

7.40 Club Dorothée matin.

Dragon bell ; Disney classique ; Jeux.
8.25 Télé shopping.

15.55 Feuilleton : 16.20 Club Doroth Georgie; O Jeu : Le juste prix. Journsi, Météo et Bourse. Feuilleton : La ligne de chance. dolinaro, d'après Colette. à Paris, avec Marie-Hélène En oes de bonheur.

\ngélique et le Roy. □ la de Bernard Borderie (1965). Avec ercler, Robert Hossein, Samy Frey. ère : Histoires naturelles.

23,10 M 0.30

23.55

. 6 0.40 8 0,20 8

illeton : C'est déjà demain. Droles d'histoires.

6.00 Le journal permanent. — *De 7.30 à 9.00 Dessins enimés* 7.30 Les aventures

18.00 Grand prix.
18.25 Les défenseurs de la Terre.
18.50 Journal images.
19.00 Série : Supercopter.
Soif d'aventure.

6.30 Les masters des découvertes du Printempa de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50).

6.46

wusique : Boulevard des clips et à 8.10, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 6.05).

20.00 Séris : Madar 20.30 Feuilleton : Le

19.30 Série : Char oncie Bill. 19.54 Six minutes d'informations.

de Teddy Ruxpin (rediff.).

Grand prix (rediff.).

Denis la mailice (rediff.).

22,25

rothé vecanosa.
; Goldorak ; Spécial croissant ; Tu
tu gagna ; Punky Brewster ; Top junior.
de rues de San-Francisco. pe Risoll. tiors.

11.35 Série : Quoi de neuf, docteur ?

12.00 Flash d'informations et Météo.

12.05 Jeu : Les mariés de l'A 2.
Présenté par Patrice Laffont.

12.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné i Présenté par Patrice Laffont.

13.00 Sport : Cyclisme.

13.30 Sport : Cyclisme.

14.20 Magazine : Aventurez-voyages.
Un couple dans la brouse, d'Alan et.
Deux photographes-reporters sur une 15.10 Sp. To. Su. 17.55 Sé. 18.20 Jan 18.45 Ja

19.10 19.30 20.30 20.30 nimé par Fabrice et Marie-Ange Nardi. eu : Des chiffres et des jettres. l'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. lotualités régionales. e journel du Tour de France.

22.16 Profe u nez. 🔳 de Claudo Zidi (1974). Avec Pierre e Birkin, Claudo Piéplu.

Soluente secondes. Lorin Maszel, chef d'orchestre. Le journal du Tour de France (rediff.).

6.30 Télémetin. Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00. 8.35 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

passage du col du Tourmaiet. entures-voyages. la brousse, d'Alan et Joan Rooi

; Cycilsme. de France ; 10° étape (Cauterets-agnères) ; A chacun son tour, de Jacques

18.10

Magazine : Figures. De Jacques Chancel. Invisé : Madame Claude Pompidou. Informations : 24 heures sur la 2. Météo.

11.00 Premier voyage du car-ferry & Bretagne ...
En direct de Roscoff.

11.58 1789 au jour le jour.
La vie quotidiens pendant la Révolution.
La vie quotidiens pendant la Révolution.
12.00 Magazine : Estivales 89.
Festival international de Radio-France et de Montpoliler.
12.57 Flash d'informations : Point d'autualité.
13.00 Feuilleton : La via Nathalis (7- épisode).
13.00 Magazine : Regards de femme.
Le gand témoin du jour : Monique Gelher.
Invitée : Solange Demolitre, conédienne.
13.57 Flash d'informations : Spéciel Bourse. ę,

is oboc ; Look ; Top sixiles ; Carte pos-us... à zèbre ; Les tubes de l'été ; La zoin ; Déclic et déclao ; Viens faire un u ; Le jeu de la séduction ; Et à 16.00, gormstions.

17.05 Petit ours brun.
17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzeles.
17.10 Muppets babies.
17.10 Muppets babies.
17.35 Série : Super illos.
Oncio iks.
18.00 1789 au jour le jour.
La vie quotidienne pendant la Révolution.
La vie quotidienne pendant la mèche.
Présenté par Fatrice Drovet.
18.00 Jeu: Questions pour un champion.
Animé par Julien Lepeus.
19.00 Jeu: Questions journai de la région.
19.58 Dessin enimé : Ujysse 31.
20.05 Jeux : La classe.
Présentés par Fabrice.
20.35 Feuilleton : L'Aéropostale.
I. Monelour Dauvar. de Cilia-Comment.

rnal et Météo. Ivision régionale. Ilques, musique. Anne, do Bizet (oxtratu), par Zehava Gal, ano, Anne-Mario Fontaine, pisuo.

22.00 Jou 22.25 Tél 23.15 Mu

**M**6

(et à 9.00, 10.00, 12.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).

10.30 M 6 boutique, Télé-sohat, 11.05 Magazine: 20.00 Séris : Madame est servie.
20.30 Feuilleton : La clinique
de la Forêt-Noire (1= épisole).
Le vis d'un établissement loup
dens une petite vills allemende.
22.05 Six minutes d'informations. 22.10 Magazine : Ciné 6. 22.30 Cinéma :

11.00 12.06

5 Série : Voisin, voisine.

D Faullieton : Madame,

Stee-vous libre 7 (1" épisole).

O Série : Les brigades du Tigre.

B Bouvard et compagnie.

O Magazine : Le journel.

De Jean-Cau de Bourret.

20.00 Journal.

20.30 Cinéma : Les évadés
de la planête des singes. 
Film américain de Don Tay
(1971). Avec Roddy Me Dor
Kim Hunter, Bradford Diffman.
22.15 Série : Deux filos à Miami.
La source de vie.

Derrick (rediff.)

v.zv L'inspecteur Derrick. 1,30 Les brigades du Tigre (rediff.). 2,25 Madamo.

tes-vous libre ? (rediff.).
ouverd et compagnie (rediff.).
ournal de la nuit.

šérie : Kojak (redift.). Journal de minuit.

11.25 Doctour Caralbes 11.50 Hit, hit, hit, hours

ssins animés : Graffi'6.

0.00 Variétés : Boulv'hard and rock.
1.20 Variétés : Multim Ls corsaire noir, a
Film espagnol de Vincent
(1972). Avec Terones Hill.
(Life ci-contre l'article d
Autra).

temod 10

1.00 Les muits de France-Culture (rediff.). Chronique de mai : Nentarre ; à 2.00, Radio-archives : Phomothèque nationale ; à 3.00, Musique : Peitre fugus de ma mémoire ; à 4.04, Dramatique : Histoire du temps qui passe, de Pascal Sabiler ; à 5.04, L'ange du bizarre : Les collectionneurs de l'autile : Rembrandt.

7.02 Fréquence buissonnière.
8.04 Littérature pour tous. Le sorgho rouge, de ya Ding.
8.30 Le grain megique. Contse bescher de Kabylie.
9.07 Les temps modernes. Répliques, par Alain Finkleikraut : Peychanelyse et politique ; à 10.00, Voix du silence : Les Albanais du Kosovo; à 10.40, La mémoire en charatent : Ginette Marty; à 11.00, Grand angle : Les chencheurs d'épaves.

12.02 Panorams. Julian Gracq; à 12.45,

Docteur Caraïbes (rediff.).

Madame est servis (redift.). Série : Docteur Marcus Welby. La corde au cou. (2-épixde). Musique : Boulevard des clips. 5.05 La corde au cou (radifi.). 6.00 Série : Docteur Caraïbes.

1.00 Les nults de France-Culture (rediff.). Chronique de mai : De Nanterre à la Sorbonne ; à 2.00, Radio-archives : Histoire du phonographe ; à 3.00, Le bon pleisir

Dimanche 16 juillet

UN ENT

Jean de Luz.

Bté chio, été choc ; Look ; Top sixiles ; Carte
tale ; De das... à zèbre ; Les tubes de l'été
gueule en coin ; Déclic et déclao ; Viens fair
four... billon ; Le jeu de la séduction ; Et à 14
le flash d'Informations.

Variétés : Jacky Quartz, One to one, Kova l
André Verchuren, La banda à Basile.

17.00 Flash d'Informations : Spéciat jeunes.

pendant la Révolution. et vend la mèche. 5 Drovet

Quariz, One to one, Kova Rez, La bando a Basile.

stemps changent sur le voiller Francebulture. Imperceptiblement, par petites
ouches successives, comme si Jean-Marie
c, son capitaine depuis 1984, cherchait
sse à naviguer au plus près du vent, trant
incleusement des bords pour atteindre à
son objectif. Et cette remontée au vent
ute blen entendu en prenant la conjoncture
prés : les changements de vent (politiques)
arée (interne à Radio-France).

ut le problème - toujours d'actualité - de
lifération des radios sur le bande FM, qui
ait fréquemment la chaîne dans un placard
gent entendes : Le broulliage de France-Culture
fours le problème numéro un », reconnaît
larie Borzelx. A Amiens, à Reims, en
larie Borzelx. A Amiens, en
larie Borzelx, en littéraires - à
la direction du Seuil, - parlait
ers, il n'y a pas un an, de la radio comme
and livre, ouvert vingt-quatre beures sur

Autre sujet de réflexion: le documentaire, dont Jean-Marie Borzeix voudrait « utiliser au mieux les possibilités ». Mis sur la touche des genres radiophoniques — depuis longtemps par les chaînes privées, et depuis pou par France-Inter,—le documentaire est une des voies, selon le directeur de France-Culture, « sur laquelle il faudrait

vingt-quatre. Aujourd'hui, la référence au livre est moins neite, moins présente, même si elle existe toujours. Le capitaine maintient désormais un cap (et un discours) résolument radiophonique. Ses réflexions à court terme prouvent qu'il se préoccupe aujourd'hul plus qu'hier de la pâte sonore. Il affins son jugement.

Concrètement, « la place du direct doit être confortée » : un dosage 50-50 avec les productions préenregistrées, gage de vitalité, de dynamisme, voire de naturel ou d'imprévu. Jean-Marie Borzeix cite voientiers cet exemple récent d'une émission sur l'énergie nucléaire retransmise en direct de la contrale de Flamanville... qui se termina presque à la ohandelle à la suite d'une panne... d'électricité.

ROGER PICARD/RADIO-FRANCE

sur la châtne, entre autres par le bials des « Nuits magnétiques », des « Ateliers de création radiophonique » parfois, ou de certaines autres émissions. Il faut imaginer d'autres productions, au carrefour de certains genres. Je pense aux documentaires dramatisés, qui mèlent musique, mise en scène, lectures, reportages... » On garde sinsi en tête des productions qui pourraient servir de modèle. Un documentaire sur l'écrivain dean-René Huguenin, véritable voyage sensible dans la vie el l'univers d'un homme; un autre, plus léger, en parfaite harmonie avec le sujet, sur Eugène Labiche; un autre encore, plus récent, sur les pilotes de Scine (dans le cadre des ACR). Les règles de ces « documentaires d'annatisés » restent à définir entièrement et pourraient s'appuyer sur des exemples venus de l'Est (Fologne, Hongrie...) où le genre est en vogue.

Borzeix voit plus loin. France-Culture pourrait imaginer de coproduire des émissions avec la télément it ype festivals d'été, par exemple), la radio et la télévision pourraient jouer la complémentarité. Approfondir mutuellement un sujet. «Il y a des choses que les gens héstient à dire à la télévision, mais osent dire à la radio. » La réflexion s'flabore à l'échelle européenne — 1992 oblige, — mais aussi en direction de l'Afrique du Nord, francophone, «frusirée, d'une certaine maitère, de culture française ».

Peut-être la chaîne verra-t-ele sa grille (Borzeix prochainement. Des vents à prendre en compte, il y a bien entendu ceux qui soufflent de la présidence de Radio-France, récemment renouveles. Pour le moment, tant que les moyens budgétaires le permettront, le voiller entend bien tenir sa route « d'eontre-courrait ». France-Culture, par la voix de son directour, entend demurer « une châne anticonformisse », à entende « contre ceutiurel ambiant ».

JEAN-MICHEL DUMAY.

Cinéma; à 13.30, Tombés dans le Pano...

13.40 Archéologiques, Origine et évolution de l'Homo aspians.

Le cinéma de la perestroïka frediffusion des Mardis du cinéma du 20 juin 1889).

15.30 Le bon platsir de... Bertrand Poirot-Delpech.

18.50 Samedi soir.

18.32 Poésie sur paroie.

Sade.

20.00 Musique : Multiplate. Musique et technologis sujourd'hul, les studios, les machines at les compositeurs. Le groupe Art Zoyd.

20.30 Photo-portrait. Jo Friedman, architecte.

20.45 Dramstique. Yous êtes venus là cù I y a qualques tombes, de Fathra Gallare.

22.35 Musique : Opus, Maiscalabris.

Ciair de nuit.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Muaique : Coda, Pierre Barouh et Saravah,

Samedi 15 juillet

16.00 La tasse de thé... A 16.00, invité : Pierre-Jean Rémy; à 16.30, Histoire-actueilité : Le 16.30, Histoire-actueilité : Le 16 juillet 1789 ; à 16.50, invitée: Madeleins Rebérioux ; à 17.20, Le temps de se parter ; à 17.40, Portrait-compact ; à 18.00, Rêtro spécial Bloentenaire ; à 18.20, Coups de cœur.

de... Bernerd Frank; à 5.30,
Agora, avec Wanda Bannour; à
6.03, Un homme, une ville;
Rembrandt.
7.02 Chasseurs de son.
7.15 Horizon, magazine religieux.
7.25 La fenêtre ouverte.
7.30 Littérature pour tous. Le ces
Farrère, d'Alain Quella-Villeger.
7.45 Dits et récits. Les sables de la
mor, de John Cowper Powys.
8.00 Orthodoxies.
8.00 Orthodoxies.
8.30 Service protestant.
9.10 Ecoute Israël.
9.40 Divers aspects de la pensée
contemporaire. Le Grande Loge
de France.
10.00 Messe, en la cathédrale SaintPierre à Montpellier,
11.00 Avignon 47-Avignon 48.
12.30, Journal; à 12.45, Les
tueurs de mots, Le test des vingt
mots, Des fausseires pes gênés,
Le jezz seion Jean-Christophe
Averty. Rétro spécial Bloerteanaire; à 18.20, Caups de cœur.
18.00 Milorofilma.
19.40 Dramatique. Eva, leisso-moi te dire, de Jacques Cels.
20.30 Atelier de préstion radiophonique. Il court, il court de discours.
22.35 Musique : Le concert. Abdel Aziz El Mubarak, chanteur soudanair.
0.05 Clair de nuit.

Pour écouter France-Culture sur la bande FM : Avignon 90,72 : Bordsaux 97,70 ; Brest 97,80 ; Csen 91,53 ; Clermont-Ferrand 98,40 ; Grenoble 88,20 et 92,80 (ville) ; Lille 98 ; Limoge 89,50 ; Lyon 88,80 et 94 (ville) ; Marsellie 99 ; Metz 94,80 ; Nontpellier 97,80 ; Multhouse 88,60 ; Nontpellier 97,80 ; Multhouse 88,60 ; Nancy 88,70 ; Nantes 94,20 ; Nice 97,40 et 101,80 ; Oridens 96,80 ; Paris 93,5 ; Reims 98,86 ; Rennes 88,90 ; Rouen 94 ; Strasbourg 87,70 et 90,50 ; Rouen 94 ; Strasbourg 87,70 et 90,50 ; Mallel,

France-Culture

angues of the state of

こう こうこう カー・アングーン アンダー・アンダー・アンダー 英国 建設 はいかい アンダー 変更 はい

A Management Managem

TRETIEN AVEC JEAN-MARIE BORZEIX, DIRECTEUR DE FRANCE-CULTURE

A contre-courant

1.00 Les nucks de Frence-Cutture (rediff.). Nuts magnédoues : Les quartes quartes de coffude ; à 2.00. Senta dis de francas-Cutture : La colitude (2-paride) ; à 4.15. L'histolre en drect : La mort de Sublio-très de de de la contralismo de la decension de la contralismo de la decension de la contralismo de la coliture de la contralismo de la contralismo

13.40

14.02 Un livre, des voix. Château14.30 Musique : Euphonia. Le musiques de la Révolution. 3. Chanter
rest pas jouer.
15.30 Lettres ouvertes. Actualité littérafe. René-Jean Clot : Jude Sterafe. René-Jean Clot : Jude Ste18.02 Feulliston. Souvenirs un peu en
désordre de Nanteuli, de Maurice
Sarfati (3 épisode).
18.45 Miss au point.
18.06 Agera, avec Christel Mouchard
pour La reins des boucaniers,
aventuribre en Océanie 185018.30 Perspectives acfentifiques.
Psychiatrie, psychensiyes, neurophermacologie. Du eang eux
lames.
20.00 Musique : Le rythme et la rafson. La rumba. 3. Le guaguanco.
20.30 Antipodes.
21.30 Communauté des radios publiques de langue franțalae. Le
roman du Rhône.
22.40 Nuita magnétiques. Des srbres
à débestre.
0.05 Du jour au lendemain.
0.60 Musique : Code. Pierre Barouh
et Saravah.

<del>5</del>

13.40 10.30 10.40

on. Sede. Ir un peu en II, de Meurice

condition de sine Louys. resi Griaufe. s. Des arbres ain. Pierre Barouh riffquee. Bio-ref hooital. me et la rai-La rumba de 20.30 Dramatique. La l'incomme, de Madele 21.30 Profilis perdue. Mar 22.40 Nuite magnétique à débatre. 0.05 Du jour su lendems 0.65 Musique : Code. É et Saravah. 17.00 Le paye d'hi.
17.50 Poésis sur pu.
18.02 Feuilleton. S
désordre de l'ésordre de l'ésordre

uillet Vendredi 14

spectrale de spectrale de Ideaton d'un rame: 1788; échvahu, des à 3.10, Her-AO, Un Brve, e d'un magi-1.00 Les nults (rediff.). An l'Ocuident part j. 8.2.10 kstr. volx peu cor mann Hesse des volx : L'ocuident des

rionaux. le connsis-il cu les méta-syncrétisme, a sacrificielle, fiusion des

9.05 Dr 11.30 And 12.02 Page 13.02 Page 1

desire.

urs; à 12,30,
urs; à 12,30,
a le Perc...
té marsellale.
gouet, Jeanouis Hourdin.
X. Mirabeu,
de France, 13.40 Or.

le, Les musi-m. 6. La fête 14.02 Un 14.30 Mg

Lescaris et le l'empereur le l'empereur le 16.10, A-8 de M. de 30, Du tou-thur Young. 15.30

on. Sade. I's un peu en I', de Maurice

Bastille. La racontée par 50. ite. sique : Le rythme et la ral-. La rumba. 5. La rumba dena Meyer pour 19.06 Miles 19.00 Ag 19.30 CH

ng estampes uell de chan-

The OUT commence par un mysters: a qui est Vincent Thomas, Pincubliable réalisateur du Corsaire noir (1970)?

S'agit-il de l'Espagnol Juan Alberto du de l'Italien Gicca Palli? Ou les deux à la fois? Bt dans ce cas, doit-il se confondre avec le décorateur du film: Juan Alberto Soler? On ne sait. D'ailleurs ce Corsaire noir n'est-il pas anautie resorti sous le titre les Deux Filbunilers? Et de nouveau, récemment, sous colui plus mutin de Deux lousitcs en borde? Quant aux acteurs, si tous les cinéphiles savent que derrière le tandem Terence Hill-Bud Spencer se cachent Mario Girotti et Carlo Pedersoil, qui se souvient que George Marilin, le héros, est en réalité Francisco Martinez Celeiro?

Etait-il, au fond, bien utile de faire étalage d'une telle science (1) pour un film dont l'intérêt est nui et qui se situe largement au-dessous du niveau de ces resucées transalpines dont le cinéma nous gratifia dans les années 60 : le Fils du Corsaire chali, 1961), les Pirates de l'Ité Verie (Ferdinando Bald, 1975), etc.?

Al capitaire fre ferre (Ferdinando Bald, 1975), etc.?

Il fallut attendre le parlant, la couleur, pour que, entre 1934 et les années d'après guerre, on se risquât d'abord à des remakes: l'Ile au trésor (Victor Fleming, 1934), les Aventures du capitaire Blood (1935) et l'Aigle des mers (1940), tous deux de Michael Curtiz et où Briol Flyun valait bien Fairbanka, Puis à des superproductions comme les Fibustiers (Cooil B. De Mille, 1938). Pour en arriver, enfin, à des couvres originales: le Cygne noir (Henry King, 1942, avec Tyrone Power), pavillon noir (Frank Borzage, 1945), la Filbustière des Antilles (Jacques Tourneur, 1951) et, surtout, le Corsaire rouge (Robert Slodmak, 1952, avec But Lancaster). Pouvait-on aller plus loin dans l'audace, la fanisisie, l'aventure et la bonne humeur? Le genre était condamné à se parodier, comme dans Barbe-Noire le pirale (Raoul Walsh, 1952) ou à se répêter, comme dans Barbe-Noire le pirale (Antony Quinn, 1958). L'heure était à la relève italienne, dans ce domenie aussi.

CLAUDE AZIZA.

BCANAL

7.00 Top 50.
Présenté par Marc Toesca.
7.48 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan
Rather.

pel Bion pour

Teresco Hill dans Les deux fibustiers, alles Deux los alles le Corsaire noir.

LES DEUX ILLIBUSTIERS

à voiles

Vol

Tago.
Tago.
Crotus; Karaté Kat; Shreet frogs.
En chair junqu'à 20.30
18.15 Cabou padin.
SOS funtome.
18.40 Série: Badge 714.

FEAT FRANCOPHONES

RTL. — 20 h 30, (distina; An bon beurre, d'Edonard Molharo (2: partis); 22 h 10, closum; Juliste des esprits, film de Federico Fellon; TMC. — 20 h 05, jeu: Music-hall; 20 h 20, magazire: Bieu marine; 20 h 40, varietés: MCM; 23 h, varietés: MCM danse.
RTB. — 20 h 15, donumentaire: Les canters du monde; 21 h 30, documentaire: Services secrets; 23 h, chisans: Souvenir of Gibrattar, film d'Henri Xhonneux.
TSR. — 20 h 05, téléfilm: Folio meuritère (2: partis); 21 h 40, documentaire: Les mystères de la painture; 22 h 20, documentaire: Les mystères de la painture; 22 h 20, documentaire: Les mystères de la painture; 22 h 20, documentaire: Mémoires d'un objectif; 23 h 15, musique: Cadences.

8.10 Cabou cadin.
COPS; Calimero et Priscilla.
S.00 Táléfilm: Un royaume
Dour Medame Simpson.
De Charles Jarot, avec Jane Seymout, Authory Andrews.
Per emous, un ref renone 1 son

10.35 Magazine: Dontact.
10.45 Cindma: Prauve d'amour. Il film frangue de Miguel Courtois (1987). Avec Gétard Darmon, Anais Jeanneret, Philippe Combrenêre.

En chair jusqu'à 13.30 12.30 Flash d'informetions. 12.35 Sèrie: A plume et à seng. 13.25 Flash d'informetions. 13.30 Cinéme:

14.55

O Cinéme:

Les grandes vacances. D.
Film: français de Jean Girault
(1967). Avec Louis de Famés,
Caucie Granac.
Le gardien de la stoppe Objezdechil, de Alexandre Biberteev.
O Cinéma: Gauguin,
le loup dans le solest. B.
Film franco-dancis de Henning
Film franco-dancis de Henning
Carlisan (1985). Avec Donsid
Sutherland, Jean Yanne, Luis 15,30

bar Maro Toesca. Top 50.
Presenté par Maro To
Flash d'Information
Sárie : Alló I Alló I
De David Croft, 18.40 Séi 19.09 Fia 19.10 To 19.55 Fia 20.00 Sé

20.30 Cinéma: Mac Arthur, le général rebelle.

Flin américain de Joseph Sargent (1977). Avec Gregory Peck, Bd Flanders, Dan O'Herlihy.

22.36 Flash d'informations.

22.40 Cinéma: La sordière.

Flin franco-italien de Marco Ballo, Daniel Ezralow, Carime Touzet.

Daniel Ezralow, Carime Touzet.

de la panthère rose.

Rilin ma-éricain de Blake Edwards (1983). Avec Ted Wass, Horbert Lam, David Nivan (vo.).

1.55 Spectacle: Vidéopérette.

De Michel Jalirennou.

furner sa viande.

Mais le cinéma se moque de ces subtiles distinctions, il méle allègrement les termes. Pour lui, ils ont tous valeur poétique, à condition qu'ils soient accompagnés d'une couleur symbolique; le rouge, évocateur du sang (en anglais; blood), ou le noir, porteur d'anarchie et de liberté. Quelques tibles encadrant une tête de mort compléteront le tableau. Ajoutons, pour blen faire, une fle, un trésor, un capitaine à la jambe de bois ou au ercohet de fer et queiques perfides hidalgos dont la morgue, la cupidité ou la lubricité recevront, à la fin du film, le châtiment qu'elles méritent.

Le film de pirates, spécialité holliques, entre 1920 et 1926. On tourne l'Ile au trésor (Maurice Tourneur, 1920) et, à la suite, l'Agle des mers (Frank Lloyd, 1924), les Aveniures du capitaine Blood (Cilfrord Smith, 1924), le Corsaire marque (Frank Lloyd, 1926), pour en arriver au fameux Pirate noir (Al Parker, 1926) et Douglas Fairbanks se révélait inégalable.

recherche étymologique. Le corsalre (de l'Italien corsaro) est celui «qui fait la course sur la mer». Accrédité par un Btat, pourvu de lettres de marque, il vole pour son pays, et ses prises de guerre ont un but patriotique. Il finit souvent, comme Surcouf, décoré. Biem différent est le pirate, même si l'étymologie ne le dit pas. Son nom vient du greo perratè, celui qui «tente la fortune sur la mer». Mais il la tente pour son propre compte, il ne se range derrière aucun pavillon, il s'attaque à tous (Pirata communis hostis omnéum: le pirate est l'annemi commun de tous, Clcéron, De Officite, I, III, 29), et il finit souvent en se balançant au haut d'une vergue. Il n'est, en somme, qu'un forban (de fors et ban: hors du ban, de la loi). Quant au fibustier, il ne représente qu'une catégorie particulière de pirates qui encrete de pirates qui encrete de la mor des Antilles. Son nom vient du viell anglais filèurior, lui-même emprunté au hollandals vellbuseer, « ilbre faiseur de butin ». Enfin, mais uniquement pour être exhaustif, signalons que le boucanier, sorte de flibustier terrestre, mais parfois embauché pour quelque expédition lointaine, a nom quel vient de boucan. claic de bran-Corsaire, pirate, filbustier, boucanier: le cinéma ne fait guère la différence et mêle allègrement tous ces termes en les accompagnant souvent d'une couleur, le rouge ou le noir.

MARDI 11 JUILLET LE CORSAIRE NOIR : M6, 22 h 30

2000年間課録で

8

(1) Jo dois d'ailleurs ces renseignsments à Leurent Aknin, grand spécialiste lu cinéma-bis.

တ

S CA PARTY S

ELEMENT AZ **建筑线线设置** 

# Mercredi 6.30 Télématin. Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00. 8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre. 9.00 Eric et compagnie. Emission présentée par Eric Gaillage et N. 12 juillet

uro, d'après Colette. iensge, avec Mario-Hélène Brell

18,45

22.16 De

0.10 Documentaire: Emberquement porte nº 1.
De Jean-Pierre Hutin.
2. Edimbourg, de Marie Deletang.
0.40 Journal et Météo.
1.00 Série: Drôlea d'histoires.
Mésaventures: Le sement d'Hipporate.
1.20 Feuilleton: C'est déjà demain.

23.45 informations: 24 heures sur la 2.
0.05 Mátéo.
0.10 Solarios secondes.
Alain Touraine, sociologue.
0.15 Le journai du Tour de France (rediff.). 22,00 La 22.45 Documentaire: Vive la France I
De Pierre Miquel, Georgette Elgey, Jean-Michel
Gaillard et Antoine Léonard-Maestrail.

1. Entre la vie et la mort.
1" voiet d'une serie sur les muratione industrialies.

folios; Leat Graffitia 5-1 11.35 Sárie : Qu 12.00 Flash d'inf 12.05 Jau : Lea r 12.05 Jau : Lea r

13.00 Jo 13.45 S4 14.35 Ma

15.00 Sp Aventures-voyages. k de Baquet, de Nicolas Philibert. uet, vicloncelliste, ecteur et monte-

port : Cyclisme.
Tour de France : 11º étape (Luchon-Biagnao) ; A
hacun son Tour, de Jacques Chancel.
Série : Top models.
leu : Trivial pursuit.
Inimé par Fabrice et Marie-Ange Nardi.

23.25 Musiques, mus 22.05 Journa 22.30 Maga : Coéaniques. de Jean-Michel Meurice et Jean-tot. 2. Le pouvoit. vricle de Jean-Claude Pomanti.) sique. Le Boitro, de Ravel.

Z 6

6.00 Le journel permanent.

17.40 Le tour du monde de Lydie. 18.05 Denis la malice. 18.25 Grand prix.

6.30 Les masters des dépouvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.03, 15.50, 1.50).

6.40 Missique : Boulevard des clips (et à 5.05, 10.05, 15.35).

8.00 Informations : N 6 express (et à 5.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 15.00, 17.00, 18.00).

9.05 Jeu : Zap 6.

10.10 Magazine : Ciné 6 (rediff.).
10.30 M6 bourique. Télé-achat.
11.05 Magazine : In balance. 22.10 Fauillete
de Mon
De Der

23,36 Six min 23,40 Musiqu Conce t de Villaga Poople. ré à Tokyo en 1980.

specteur Derrick. brigades du Tigre (rediff.).

ous libre ? (rediff.).
rd et compagnie (rediff.).
il de la nuit.

ollp.
que: Boulevard des olips.
ités: Multitop (rediff.).
eur Caralbes (rediff.).
orde au cou (rediff.). 18.00 AM 19.07 Por 20.30 Op 17.30

re pleistr.
re (donné le 20 juliet 1855
re (donné le 20 juliet 1855
re du Festival d'Aix-enroce): Les noces de Figsto,
fozent, par l'Orchestre de le
été des conserte du Conserire et le Chotele du Conserire de Perfs, dir. Harts Roej: sol.: Terese Stort-Randall,
Strekh, Lillane Berton, ChrisGayraud, Medeleine ignal,
ndo Peneral, Hektz Rehfuse,

19.30 Séris: Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Madame est servie.
20.30 Téléfilm: Les frères Forester.
De William Frust, avec Yanni illeton : Le comte Monte-Cristo. Denys de La Patellère, avec puss Weber (1" épisode). minutes d'informations.

14.00 Con 15.00 Por Shar ike en oondert Robert

temps du jazz. D'autres des dans les rues de La ralle-Orfáura. -mémoire. Notes d'un dilst-

18,07 ritatte en concert.
Incert (en direct de l'OpéraIntelle) : Le Marzelllaise, Te
Intelle) : Chour et
Inchestre de l'Opére, dir.
Inchestre de l'Opére, dir.
Inchestre de l'Opére, dir.
Intelle) : Symphonie n° 4 en si
Intelle) : Symphonie n° 4 en si FR3

cour des grands (suits). ns : Spécial jeunes. cour des grands.

ve 19.10 à 19.30, le journai de la région. Despin animé : Ulyase 31. Jeux : La classe.

12.07 Jan 12.30 Co

ee. Magazine du disque Marcelle Cortis, Higues Cuénod, André Vessières, Gérard Fried-mann. 23.82 Les soirées de France-Musique.

9.08 Le 8,07 Qr

Vendredi 14 juillet

2.00 Les muits de France-Musique frediff.). Jazz français contemporain : Claude Barthédmy; le duo Hervé Bourde-Slagfried Kessier; le quartette de Jean-Louis Chautemps; le quartette de Jean-Louis Mechali; le sextette de Patricio Villeroei; le Dider Lookwood Group; le quartette de Malo Vallois; le trio d'Yvee Robert; le septette de Louis Sciente; le septette de Louis Sciente; le quartette de Malo Vallois; le trio d'Yvee Robert; le septette de Michel Portal. Musique matth. Actualité musique cale. En direct d'Alx-en-provence.

2.07 Musique matth. Actualité musique de célébration révolutionnaire à la charnière de deux siècles de musique de célébration révolutionnaire à la charnière de deux siècles de musique religieuse en France.

12.07 Jazz d'aujourd'hui. Actualité internationale du jazz.

12.30 Magazine de la guitare.

14.30 Rossoe. Megazine de la guitare, de Ropartz; Concerto pour plano et orchestre en ut mineur op. 12, de Plerné.

Samedi 15 juillet

2.00 Les nuits de France-Musique.
Musique de scène et de speciscles. (Euvres de Furcell, Tohstcles. (Euvres de Furcell, Tohstcles. (Euvres de Furcell, Tohstkovski, Heandel, Constant,
Sohmitt, Rouseel, Besthoven,
Prokofiev, Berber, Schwerz.

7.02 Avis de recherche.

9.07 Carnet de notes.
9.07 Carnet de notes.
9.08 (extreit), d'Elgar;
Poliuto (extrait), de Donizetti ; Le
repse des aptires, de Wagner.
12.30 Concert (en direct de la salle
Pesteur du Corum) ; Etures de
Besthoven, Brahma, Debusay,
par Marc Coppey (violoncelle) et
Emmanuel Strosser (plano).
La répertoire (eutre), Œurces de
Czerny, Caldara, Roger ; à 16.00,
La répertoire (eutre), Feust,
de Spoir ; Musique pour violon et
orchestre, de Stephan ; Les
griondrines, de Usandzaga.
17.00 Désecoord parfeit. En direct du
Corum ; à 18.30, La maiédiction

Pour écouter France-Musique aur la bande FM : Avignon 93,22 Mhz : Bordeaux 93,50 ; Brest 89,40 ; Caen 95,50 ; Cfermont-Ferrand 95,50 ; Granoble 91,80 et 95,50 ; Lyon 92,40 et 98 (ville) ; Mortpeiller 92,90 ; Moltz 89,70 ; Montpeiller 92,90 ; Mulhouse 91,80 ; Nancy 91,70 ; Nantes 98,80 ; Nice 82,20 et 94,40 ; Orléans 90,70 ; Pariss 91,70 ; Reims 89,20 ; Reines 88,90 ; Rouen 92 ; Strabourg 98 ; Toulouse 91,70 at 93,10 ville).

n pas un concert de Brendel ou d'Arrau. her donne salle Gayeau une soirée conse-nanovsky, la moitlé des fauteuils restent D'ANTONIO YIVALDI, A CINQUIÈME SAISON.

Si le répertoire a pu naître de la sagesse, puis de la paresse des interprètes, ou du souci de remplir les salles en ne proposant que des «classiques favoris», il est devenu actuellement le support obligé de l'activité principale d'une partie du public : juger et comparer. On aimerait entendre M. X dans telle œuvre, peu importe qu'on soit fatigué de cette œuvre rebattue, on préfèrera la subir une nouvelle fois que d'en découvrir une moins illustre, jouée par un inconnu, car alors, comment se faire une opinion? u long de la journée du 15 juillet, Francediffusera des œuvres hors répertoire. Il s'agit
x au milieu d'une infinité de partitions mécont cortaines ne méritent pas de l'être. Ce choix
riff, partial, il ne prouve rien, sinon que dans le
s il n'y a pratiquement que des cheft-d'œuvre
len le moins ! — et qu'en dehors de lui o'est
b... o'est la vie... c'est donc terriblement risqué,
usoni, Elgar, faut-il vraiment prêter l'oreille à
là ? La Légende de sainte Elizabeih de Liszt ?
qu'il n'avait pas écrit pour les voix... La Cêne
rés, de Wagner ? Et ce n'est pas un opéra,
e n'est qu'un mauvais moment à passer, des le
n, le répertoire reprendra ses droits sur la terre
als et sur les ondes.

STATE OF

• Samed 15, do 11 kerres à 1 h 58.

běmol mejeur op. 80, de Beethoven ; Symphonie n° 3 en ut mineur op. 78, de Saint-Saëne, par l'Orchestre philiarmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski ; sol. ; Nicolas Pien, orgue.

22.20 Premières loges. Claude Calès, baryton. Extraits des Péchaurs de perles, de Blast ; des Nocas de Jeannette, de Blast ; des Nocas de Jeannette, de Blast ; de Carmen, de Blast; de La Mareelliaise, de Rouget de Lieb.

23.07 Club de la musique ancienne.

23.07 Club de la musique ancienne.

Sceleci (1905-1888).

17.00 cor médical Milo 19.00 cor Pas

France-Musique

du chanteur op. 139 de R. Schumunn.

19.00 Les cinglés du musio-hall.

20.30 Le répertoire (suite). Etudes pour pieno, de Moscheles ;
Turandot suite, de Buscol ; Ciro in Babilonia, de Rossini ; à 21.00, Léonore, de Beschoven.

21.30 Concert (donné le 14 juillet aux Chorégies d'Orange) : Hdello, opéra en 2 actes de Besthoven, par le chour et l'orchestre philhermonique de Radio-France, dir. Marek Jenovaki ; sol. : Gwyneth Jones, Pamela Coburn, Gary Lekes, Siegmund Nirnagern, Gwyne Howell, Peter Straka, Monte Padanon.

Dimenche 16 juillet

2.00 Lee nuite de France-Musique.
Le jeune Hindemith, Œuvres de Hindemith, Bartok, Lully, Revel, Strevinski, Bach.
7.02 Conteert-promenade. Musique viannoise, musique légère. Œuvres de J. Strauss, Fibich, Kalman, Serasete, Boisidieu, Prokofev, R. Strauss, Poorak, Bellini, Procesta en ut majeur de Cemohoraky; Regina Coeli, de Brixi; Quare domini, de Cemohoraky; Chants pour la tempa de Pâque, de Michina Zotradovio; Fugue en ut mineur de Cernohoraky; Masse solenelle en ut majeur d'Antonin.
10.30 Lee allumés de la Quide. Tous les quatuors de Besthoven en un confret plus un dieque gratuit. 10,30 Les cofficients

iauréat du Concours d'Evian
1889.
20.30 XIX-XX.
21.30 Concert (donné ce jour à 17.00
en la celtédirale Saint-Sauveur
d'Alx-en-Provence): Requiem de Gilles, par la Camerate de Boeton, la Schola grégorienne et l'orchestre il Fondamento, dir.
Jeil Conen.
D.30 Archives dans la nuit.

# France-Musique

# JOURNÉE DU RÉPERTOIRE

QURQUOI est-il souvent difficile de trouver chaque semaine du nouveau à écrire sur les programmes de France-Musique ? Parce qu'om y entend à peu près toujours la même chore : des œuvres (ou des artistes) sur lesquels il n'y a rien à dire qui ne soit déjà connu. Et encore certains producteurs de France-Musique font-ils un effort pour sortir des sentiters battus ; les commandes de Redio-France ou ses enregistrements publies contribuent à élargit l'horizon, mais une radio ouverte, comme elle l'est à juste titre sur l'extérieur, n'en donne pas moins le reflet de la vie musicale. Le comstat est ainsi accabiant, car c'est le triomphe du grand répertoire : deux cents, trois cents ceuvres, tous genres confondus, qui finissent par faire oroine que reind d'autre n'existe...

Ainal Richard Strauss semble n'avoir écrit en fait de lieder que les quatre derniers; Schubert n'aurait composé que deux symphonies : la Grande et l'Inache-vée, appelde aussi on ne sait pourquoi, la huitibme... Les deuxième, quarrième et huitième symphonies de Becthoven n'ont d'existence que dans les catalogues. Ni Morsacye est un arrangement du Boris Goldont de Rimsky-konsako, et un arrangement du Boris Goldont de Rimsky-konsako, et un arrangement du Boris Goldont de Rimsky-konsako, et un arrangement des tours des de la liste serait longue des idées reçues, nées de la tyrannie du répertoire, et qui vient justifier son règne sans partage. Mais les raisons de l'éxistence de c réper-Lundi 10 juillet

2 8

Un règne sans partage

80.0 60.07

12.30 12.07

Les nuits de France-Musique
La voyage incurvé. Ceuvres de
Parmegiani, Scalai, Schaeffar,
Bech, Monteverd, Terngol, Sary,
Reibel, Altagor, Eloy, Berlo, Baer
Hover, Beufe, et chants sacrée
au tempe des premiers Capétiens.

7 Musique matin. Actualité musicale. En dir act d'Alx-enprovence.

7 Gravures. Magazine du disque
classique.
Reibel en dir act d'Alx-enprovence.

7 Gravures des vertus. La musique
de la cábration révolutionnelle à
la chamière de deux siboles de
musique religieuse en France.
ISBE dons le cedre de l'Automne
musical baroque d'Avignon):
Bonate pour claveoin en sol
musical baroque d'Avignon):
Sonate pour claveoin en sol
musical baroque d'Avignon):
Gonate pour claveoin en se
l'alge de Convey; Ah, qui
le ? par Philippe Carles.
ISBE dons le cedre de l'Automne
musical baroque d'Avignon):
Gonate pour claveoin en planoforte,
de G.F. Couperin ; Tableau de la
Schobert ; Chiq sonates pour claveoin de Schobert ; Chiq sonates pour claveoin et planoforte,
de G.F. Couperin ; Tableau de la
schobert ; Charpanider; La Révolution
du 9 thermidor pour planoforte,
de G.F. Couperin ; Tableau de la
schopert planoforte, de Dussek ; La
batalle de Fleuru pour planoforte,
de G.F. Couperin ; Tableau de sique contemporaline.
Heudebourg, plaveoin et planoforte.
O Portreite en conocert, Conocet
conne le 28 juin au Théâtre des
Champ-Elyades : Niesa solemnie
op. 123, de Beethoven, palliparnoinque de Radio-France, dir. Marek
Janowski ; Jan-Louis Gil, orgue ;
sol) : Eliseboth Conneil jacon de la
chenge dans les rues de
La Nouvelle-Oriéana.
O Ade-mémoire, Notes d'un diletisante.

14.00

17,30

0.30

% 9.08

**ECANAL** 

En clair Jusqu'à 8.10 7.00 Top 50.

8.10

O Cabou cadin.
COPS; Calimero et Prizellia.
O Cinéma: Hair. # #
Film américain de Milos Forman
(1979). Avec John Savago, Treat
Williams, Bevarty d'Angelo.

in alelt Jusqu's 13.30 --

érie : A plume et à sang. lash d'informations.

l'éléfilm : 37° à l'embre, De Thomas McGuans, avec Peter Roda, Warren Cates.

ocumentaire; a for it des pastors, abou cadin, nocus ; Karaté Kat ; Stroct iroga.

En clair Jusqu'à 21.00

18.40 Série: Badge 714, 19.09 Fissh d'Informatione, 19.10 Top 50,

oggy Sue e'est mariée. Em apgy Sue e'est meries For inn américan de Francis For Appola (1986). Avec Kathies urres, Nicolas Cage, Barry Milli

Faites sauter is benque. In Film français de Jean Girault (1963). Avec Louis de Funts, Georges Wilson, Michai Turtau.
1.35 Série : Jack Killian, fhomme su micro.

FRANCOPHONES IN

KII. — 20 h 30, cinéma : Sergent la terreur, film de Richard Brooks ; 22 h 30, cinéma : Silpa et porte-jarretelles, film de Michel I. Jobiano.

TMC. — 20 h 05, jeu : Munic-hall; 20 h 20, magasche : TMC sport auto; 20 h 40, variétés : MCM ; 23 h, variétés : MCM danse.

RIE. — 20 h 10, feuilleton : Le inven de 10.

RTB. — 20 h 10, feuilleton: Le joyau de la courome (4º épiscos); 21 h 03, magazine: An anom de la loi; 22 h 20, documentaire: Les inairuments de l'oroticaire.

TSR. — 20 h 05, série: Eurollie; 20 h 55, documentaire: Les grands jours du sièole (La guerre de Corée); 22 h 20, télédilm: Sanflice.

MERCREDI 12 JUILLET

► LE PASSE-MURAILLE : FR3, 20 h 36

# L'art de la métamorphose

FR3 propose de juillet à septembre un festival Marcel Aymé: trois téléfilms et sept pièces de théâtre qui décrivent l'homme comme un être mesquin et dérisoire, prisonnier d'un milieu dont il ne peut s'échapper que par quelques brèves et miraculeuses transfigurations.

A plupart des personnages de Marcel Aymé vivent dans un univers clos, étrolt, médlocre. Ils ne sont dans un univers clos, étrolt, médlocre. Ils ne sont de pas vraiment malheureux ni vraiment désireux d'échapper à leur sort. Ils se sont adaptés à cette existence monne et routinière que le destitu leur a imposée, ils font même quelquefois des efforts pour la trouver agréable ou au moins vivable, ils ne se plaignent pas, ne se révoltent pas, ils prement les choses comme elles viennent, avec une douce résignation qui resemblé presque à un bonheur tranquille. Et, si su sont diversée de la vie, ils s'y sont assez habitués pour concevoir un autre avenir. Ils sont à l'image du héras du Afinotaure, l'une des plèces du cycle consacré à Marcel d'une par FR 3 pendant l'été, «ce petit personnage étrique, sourfant, oler-disant», cet homme dont nul ne soupçonnerait que pariols, dans un trop-plein d'angoisse et de décespoir, il appire à se défaire de sa peau de cliama apparemment bien intégré à la société pour devenir un autre, un paysan au langage dru et au geste spontané, en lu décespoir, il appire à se défaire de sa peau de cliama un apparemment bien intégré à la société pour devenir un autre, un paysan au langage dru et au geste spontané, en lu déceptiné, et ranagresser les limites de son état.

Car de temps en temps, comme par un coup de pouce de la destinée, cette humanité discrétement souffrante parvient à fuir sa triste condition, à passer au travers des murs pour respirer un autre air, un air de liberté et de plaisir, à transgresser les limites de son existence ordinals pendant un bref instant une brèche a été ouverte dans la grissille des habitudes, dans la monotonie des jouxs.

Cette surprenante métamorphose, qui fait coudain de lui un campagnard plus vrai que nature, le héros du Atnotaure l'obtent en instaliant au milieu de son salon un superbe tracteur (de la marque Minotaure) qui lui rappelle les champs de son enfance. Allieurs, la transformation emprunte des voies plus mystérieures. Dans le Passe-Muraille, dont on vern ce soir l'ingénieus et charmante adaptation par Pierre Tchernia, un rond-decuir modeste et besogneux (interprété à la perfection par Michel Serrault) s'aperçoit par hasard qu'il est doté de l'étrange pouvoir de traverser les nurs; il ne manquera pas de se servir de ce don miraculeux pour franchir sans plus de scrupules moraux que de difficultés matérielles les portes closes de queliens banques que l'on croysit mieux protégées, d'une prison que son itaste. Die directeur pensait à l'abri de toute tentative d'évasion et de la maison d'une dulcinée au regard caressant enfermée à double tour par son vilain mari.

Dans la Grâce, qu'on a vue le 5 juillet, également dans une excellente adaptation de Pleire Tchernia, le changement auit un autre cours : récompensé de sa piété par une encombrante auréole «qui ne le quittait ni jour mi nuit,», un honnéte comptable (Michel Serrault encore) tente obstinément de s'en débarrasser en devenant un pécheur impétinent. Mais on n'échappe pas si p

facilement aux iols de sa destinée... «Le meilleur chrélien de la rue Cabrielle comme de tout Montmarte»,
sinsi que l'appelle Marcel Ayné, deviendra un autre
homme, à force d'application et de volonté, sans cesser
de porter comme une croix sa « glorieuse auréole ».

Dans la Bonne Peinture, programmé, la semaine prochaine, la mutation passe par le chemin de l'art. Un
peintre (Claude Brasseur) se découvre un jour le talent
de peindre des tolles nourrissantes, qu'il suffit de
contempler pour être rassasié. On imagine le nouvel
Ridon que rend possible cette extraordinaire aventure.
D'autant plus que, blontôt, d'autres aristes se trouvent
dotes de talents comparables, y compris, chez cartains
écrivains, celui de procuer «un bon sommell reposant »... Mais ce paradis sur terre ne seralt-il pas une
simple mystification, une fantaiste de romancier, un fen
dangereuse illusion? C'est bien ce que nous suggère
Marcel Aymé, «les yeux en capole de facre, un fen
d'ironie au coin de la bouche», comme l'a décrit
Alphonse Boudard.

Dans les Oiseaux de lune, qu'on voira après le Minoiaure, le joune surveillant général d'une boine action»,
dir-lil. Redevanus des leire humains, ses «vicinnes» ini
seront recomneissantes de ce « frou dans le mur », de
cette «érlappée en plein ciel » qui les a provisoirement
libérés des pesanteurs du réel.

La vision du monde qui s'exprime à travers l'ecure du
seront recomneissantes de ce « frou dans le mur », de
cette «érlappée en plein ciel » qui les a provisoirement
libérés des pesanteurs du réel.

La vision du monde qui s'exprime èt reperente d'une
pagne et la dordresse que l'auteur prodigue à ses personnages. « Je ne suis jannais cynique, iu le sens bien, dit le
héros du Minotaure; je suis même le contraire d'un cynique. » La formule s'arpaines soit coux d'un idéaliste déçu, non d'un scopique me cour froid.

toire sont si fortes que, bien qu'il s'agisse d'un phênomène récent, né il y a un siècle environ, il a substitué à la vie musicale authentique une vie artificielle.

Certes il est naturel qu'un interprète fasse un choix des cuvres adaptées à ses moyens et à sa sensibilité. Jusqu'au milieu du dix-neuvième alècle, ce répertoire personnalisé était constitué d'œuvres récentes; les grands artistes l'élargissalent en aliant chercher aussi dans l'ancienne musique des œuvres de télérence et s'efforçaient de communiquer au public l'admiration qu'ils éprouvaient pour elles. Ils firent si bien sans doute que peu à peu on ne voulut plus éconter que des œuvres éprouvées par le temps.

Comme ces œuvres étaient le fruit d'une sensibilité différente, parfois obsolète, le rôle de l'interprète fut bientôt de les adapter au goût des auditoires modernes. Chacun réussissalt plus ou moins, et les éditeurs publiaient des partitions largement révisées, ajoutant des nuances, des phrasés, des indications métronomiques propres à paller l'imagination des exécutants les moins inspirés. Pour juger de la valeur de ces interprétations, on ne se souciait pas tant de ce conviction de ce qu'on entendait.

On n'avait pas forcément tort. Mais comme la comparaisse deux artistes, mieux vaut les écouter jouer la mêne œuvre. C'est absurde évidemment. Néammoins la plupart des mélomanes assistant à un récital de plano vont écouter l'appasionate » par Brendel, puis par la plupart des mélomanes assistant à un récital de plano

15.00

17.25 Cabou 17.00

18.15 Cabou cadin.

22.28

0.10

2.08 7.07

Présenté par Maro Tosson.
7.45 CBS Evening News.
Journal américain présenté per Dan Rather.

8,8

3,8

12.20 May

12.30 12.35 13.25 13.30

(harpe), A 16.00, Ecoles nationales du XXº elébole : Suite pouvorchestre en ré majeur op. 27, d'Enesco ; Sinfoniette, de Jane-cek ; Conerto pour violon et orchestre re 2, de Bartok.

17.30 Le temps du jazz. D'autres balades dans les rues de La Nouvelle-Ordans.

18.00 Aide-mémoire, Notas d'un dilettante.
Connert (donné le 20 novembre 1988) : Nusle for the funeral of Queen Mary, de Furcell ; Cantate BWV 105, de Bach ; Requiem, de Campra, par le choaur de chambre de Ries Barlin, l'Orchestre Buvy 105, de Bach ; Requiem, de Campra, par le choaur de chambre de Ries Brillourg, le Trompetencque de Fribourg, le Trompetencque de Fribourg, le Trompetencque de Fribourg, le Trompetencque de Fribourg, le Trompetencque de Ries Barlin, l'Orchestre din. Marsane Solumann, Eliabeth von Magnue-Hamoncourt, Christophe Prégarden, Gennere du GRM. Signé Dionysos pour bande magnétique stéréo, de Dhomont.

23.07 Jazz-cdub. En direct de la Grande Parade du jazz de Nice aux jardins de Ciniox : Eta James, Judx de Chioo Hamilton, Jimmy Smith, Larry Cariton, Etta James, Tuck and Patti, Pancho Sanchez, Stanley Cariton.

2.00 Lea nuits de France-Musique.

La travarde. CEuroa de Ivae, Henry. Debusy, Berg. Zanes, Sáveta, Bario, Radolf, Albeniz, Permegiani.

7.07 Musique matin. Actualité muelpare.

8.07 Gravures. Magazine du dieque cale. En direct d'Aix-en-provence.

8.07 Gravures. Magazine du dieque cales en direct de dispersion révolutionnaire à la chemière de deux siècles de musique de célébration révolutionnaire à la chemière de deux siècles de musique religieuse en France.

12.07 Jazz d'aujourd'hui. Haxagonal, par Xavier Pervont.

12.09 Concert (donné les 27 et 28 janvier à Besançon) ; 89 fresque musique religieuse en France.

12.07 Jazz d'aujourd'hui. Haxagonal, par Xavier de Mastral, Par l'Orchestre de Mastral, par l'Orchestre de Mastral, par l'Orchestre de Besançon, financipale Concerde de Besançon, financipale Concerde de Besançon, dir Parice Mastral et Corangialis, Anna Condamin (plano), Christina Addiov-Caene (harre), Françoise Bouriez, in condamin (plano), Christina Addiov-Caene (harre), Françoise Bouriez, financipes traditionnelles.

15.09 Portraits en concert, Jeunes acilstes : Anne Davorsins, (harpe), Chental Thomas d'Hosts

3. . . . . . .

AN

**新年报3** 

Jeudi 13 juillet

D Les nuits de France-Musique (rediff.) Nuit Rossin. 7 Musique matin. Actualité musi-cale. En dirait d'Aix-en-Pro-vence.

et plano en ut majeur op. 118 de Prokofiev.

Mercredi 12 julliet

haud, Sibeliue, Dutilieux, Magnerd.

7.07 Musque metin. Actualité musicale. En direct d'Alx-en-Provence.

8.07 Gravuree. Megazhe du dieque clessique.

8.08 Le matin des musiciens. Le tromphe des vartus. La musique de délátration révolucionnaire à la chamilère de deux siboles de musique religieuse en France.

12.07 Jazz d'aujound'hul. Jazz, e'il vous platt, per André Clergest.

12.30 Les muses en distogue. Magazine du charachence.

13.30 Magazine du charachence.

13.30 Les muses en distogue. Magazine de charachence.

14.30 Ces grands petits matres.

14.30 Ces grands petits matres.

14.30 Ces grands petits matres.

14.30 Pertraits en concert. Plerre-André Valade.

17.30 Le tempe du jazz. D'autres bislades dens les rues de La Nouvelle-Oriéens.

18.00 Portraits en concert. Plerre-André Valade.

18.00 Portraits en concert. Plerre-André Valade.

18.00 Portraits en concert. Plerre-André Valade.

18.00 Portraits en gont ce de La Nouvelle-Oriéens.

18.00 Ade-mémoire. Notes d'un dilettate.

21.30 Concert (en direct du Zénth de Montpellier): Till Eulenspiegel, poème symphonique op. 28, de Nouvellier]: Till Eulenspiegel, poème symphonie op. 98, de Dvorek, per l'Orchestre nestonel de France, dir. Lorin Mazzel.

23.30 Club d'archives. Chaconre, de Vitali; Sonate pour violon et planc de Debussy; Symphonie espagnole pour violon et orchestre op. 21, de Lelo; Symphonie espagnole pour violon et orchestre.

Brahms; Sonate pour violon et planches espagnole pour violon et planches.

Mardi 11 juillet

Joudi

13

juillet

A2

3

11.30

cas de bonhaur.

illeton : Orages d'été.
lean Sagols, avec Annie Girardot, Gérard
1, Alain Doutey (1" épisodo).
1 d'Acontre l'article de Véronique Cauhapé).
2 L'ani Mesupensant.
6 : L'ani Mesupensant, avec Georges Géret,

5.30 Telématin. Avec le journ 5.35 Feuillieten: 5.00 Erio et com Emission pré France: 12° étape (Toulouse-br); A chaoun son Tour, de Jacques Amourausement votre. ébration des droits de l'homme.

n: Flamingo road (8: épisode). 1: 40° à l'ombra de la 3. 2: Vincent Perrot, en direct de Saint

17.00 Flash d'informations : Spécial journes.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3 d Informations. 6s : Frédério Chateau, Patty Layne, True

17.36 Série : Super filos,
La grippe adallo.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Negazine : Drevet ve
Présenté par Patrice Dr
18.30 Jeu : Questions pour Animé par Julien Leper
19.00 Le 19-20 de l'inform De 19.10 à 19.30, le jou

Le Journal du Tour de France (rediff.).

S S

8.00 Informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).

10.05 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 15.50, 1.50).

10.90 M 6 boutique, Telf-aciant.

11.05 Magazine : 6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 6.40 Musique : Boulevard des cilps (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.40, 16.05). 17.05 Hit, bit, hourra i
17.10 Série : Larado.
18.05 Variétés : Multitop.
18.40 Série : La petite maison
dans le prairie.
18.30 Série : Cher oncia Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm : Copacabana.
De Warris Hussein, evec Barry
Manilow, Annette O'Toole.
Héroère d'emour entre un pleniste et

oln (rodiff.).

Le glaive et la belence.
L'affaire Guy Mauvillain (rediff.).
11.25 Série :
Docteur Caralbes (rediff.).
11.50 Hit, hit, hourra I
12.05 Desins animés : Graffi'6.
12.30 Série : Les routes du 22.08 Théâtra : Le sexe faible.
Pièce d'Edouard Bourdet, avec Jacques Charon, Liss Delamare, Denies Gence, Myriam Colombi.
Le vie de painos.

20.00 Journal.

20.30 Téléfilm : La maison
de tous les pisiairs.
De Greg Gold, avec Frank Anne
Jamie Barreit.
L'emples d'une journaires cher des call de
22.20 Série : Deux filos à Miami.
La lei du milieu.
23.20 Série : Kojak (rediff.).
0.05 Kojak (suite).

ibes of the control o

-vous libre ? (rediff.).
verd et compagnie (rediff.).
rnsi de la nuit.
e : Peau de banene.
in, voisine (rediff.).

zina : Estivales 89.

nformation, , le journal de la région, Ulyase 31,

0.30 Cin

2.10 Documentalis

h 30, cinéms : Le caviar Robert Flossein ; 22 h 10, altre et la marguerite, film de itrovio ; 23 h 45, musique : s, jeu : Téléphot ; 20 h 20, oujourn réver (rediff.) ; MCM ; 23 h, variétés ;

Le tatoué. O pais de Denys de La Patel-68). Avec Jean Gabin, e Funès, Dominique

iternational (rediff.).

: Le mutant. D
iéricain de Allan Holzman
Aveo Jesse Vint, June
ik, Dawn Dunlop.

antaire : Les allumés...
igle des contaures.

COPHONES

varištės : Tatayst show; Si jo soleil ne revensit pes, Joretta; 22 h 25, documen-int suprėme. illeton : Tendre set la nuit

10.16 Cir

ière valse. 

étoain de Martin Sonrese
étoain de Martin Sonrese
Avec Bob Dylan, Joni Miteil Young, Neil Diamond,
piton, Ringo Starr, Emmyin, Van Morrison (v.c.). stare du catch.

de Rio. 

illippe de Broca (1963). Aveo 
ido, Françoise Dorléso, Joan

E CAI 7.00 Cinéma: VAL +

7

te par corps. O uçais de Serge Lercy Avec Mariame Basier, Mezzogiorno, Catherine

usqu'à 13.30 -

16.30 Spc

17.30 S

formations.

documentaire en septembre dernier à Capil. Il a été sélectionné un mois plus tard au FIPA à Cannes. Le film de Vladimir Diakonof avait fortement impressionné le jury « pour l'ensemble de ses qualités », mais l'histoire du documentaire va si vite en Union soviétique qu'il serait strement traité un peu différemment aujourd'hui. Avec un esprit peut-être plus critique — sur l'Eglise s'entend.

La Cathédrale (ou Temple), film classique dans sa forme (et sa construction), superbe dans ses imagos, a êté réalisé par les studios du film documentaire de Leningrad at montré à la télévision soviétique il y a tout juste un an. Les studios de Leningrad sont à l'svant-garde de ce mouvement qui prit nom ensuite de perestroïka, avant que celle-ci ne soit officiellement déclarée; leurs réalisateurs ont été les premiers à vouloir faire renaître l'esprit de Dziga. Verloy et à dire la vérité sur les sujets les plus difficiles, armée, religion, vie quotidienne, etc. La Cathédrale a été le premier documentaire diffusé à la télévision décité à l'histoire de l'Eglise orthodoxe et à sa situation actuelle. C'est une sorte d'état des lieux en même

8.40 Cinéma ndes vacances. D angais de Jean Girault Avec Louis de Funès, Jenaac.

Allens, le retour. E m fisain de James Cameron Avec Sigourney Weaver, un, Michael Biehn.

maintenant.

asin international. as de Paris : Magail — Egidio Vierat.

18.00

Eglise que le pouvoir des soviets a tout fait pour briser et qui vit un renouveau spirituel depuis quelques années. Pour la première fois, également, on y voyait des extraits de documents (archives muettes en noir et bianc) qui témoignaient de la persécution des églises pendant la révolution. Images qui se mélent à ceiles d'aujourd'hui. Aux témolgnages des vieux prêtres, patriarches à la barbe bianche, jeunes popes habillés de noir. Au quotidien des sœurs dans les couvents.

Le document de Vladimir Diakonof commence sur un chant. Voix basse, incroyablement basse, voix d'homme, chant religieux sublime qui s'élève face à la nuit, face à la fune. Il y a mille ans que l'Eglise orthodoxe existe, et les ohants qui accompagnent sans cesse ce film et le soulèvent — voix graves des hommes, voix hautes des femmes, chants liturgiques qui éclatent ici dans une église au milteu des icônes et des cierges, là clans un paysage de neige en plein froid, houle sans fin qui berce les douleurs sans les apaiser vraiment, ces chants venus du fond des âges, profonds, puissants, témoignent d'une Eglise qui a

OPTIQUE: FR 3, 20 h 35 DIMANCHE 16 JUILLET

l'Église orthodoxe L'esprit

Plus qu'un film politique, ou historique, le documentaire soviétique de Vladimir Diakonof est à la fois un état des lieux et une réhabilitation de cette Eglise que l'État marxiste a tout fait pour anéantir et reconnaît

Viladimir Diakonova filmā quelques-uns de ces monastères, sāminaires, couvents qui ont dehappā à la rēpression terible et qu'on peut trouver à l'est de Moscou comme à Laningrad, ou perdus sur une fie au milliou d'un lac. Il a rencontré des prêtres, il les a suivis, sonnant les cloches, peignant des loches, all'umant la chaudière, semant, cousant, cultivant, bêchant, priant. Parlant du passé et du présent, de leur foi. Visages saists comme à la flamme des bougles qui illuminent ce film d'ombre et de lumières. Il y a un merveilleux patriarche, aux cheveux flous et blancs comme à la flamme des bougles qui illuminent ce film d'ombre et de lumières. Il y a un merveilleux patriarche, aux cheveux flous et blancs comme à la flamme des bougles qui illuminent ce flam d'ombre et de lumières. Il y a un merveilleux patriarche, aux cheveux flous et blancs comme sa barbe, un sage plein de souire qui ponctue chacure chacure qui ponctue chacure et la peur et la peur en featisate ur (\* Buvez, buvez, ne vous gênes pas !»). Ses phrases ont comme des noisettes qu'in fegrène en chapelet tandis qu'il raconte une vie marquée par la guerre et la prière. \* \* Mon âge est passé comme une seule journés »... \* La guerre englouiti les jeunes et englouiti la vie. L'homme n'a pas réussé à voir les par lessante le fil du tomps, ce qu'in nécouvre en fes portent exprétes et chaleurs au labeur, été comme hiver; ils supportent exprétes, ces religieuses, ces prêtres plus modestes, ces religieuses, ces prêtres plus religieus en 1917 et que l'Etat marxiste a espété anfantir olie financhille, la dévotion, la spiritualité intense. Le sens du travail et le sens particulier de l'homme et du prochain en même temps. L'humilité, la dévotion, la spiritualité intense. Le sens du travail et le sens particuler de l'au contraire l

JEUDI 13 JUILLET

8.30		9.30 La méthode Viotor.
	Le chat Léopold : Bogus ; Mimi cracra ; Alex ;	
8		
9.16		10.20 Desch snime: Urysts 31.
20.00	_	
10.30		
5		
	de départ des jeunes pèlerins sur la route de Saint-Jacoues-de-Comportelle.	11.30 RFC Rebdo.
12.05		
		_
12.00	Louise of Marks.	13.00 Les volles de la liberte (suite)
42.65		13.00 Megazine: U un soleto
	Un couple modble.	Special Ialt: les conséquences d
14.30	_	_
	La planète des snimaux.	
	De Simon Trevor.	14.50 Magazine : oports iorairs. Les volles de la liberté, en di
15.20		Course de montagne : Font- Tennis : Arneches I adier en ffi
	Cyolisme: Tour de France (15. étape: Gap-	17.00 Flash d'Informations.
	cel; Athlettane : Grand Prix de Londres.	
18.10	Série: Papa catcheur.	De Plorre Ostlan et Jean-Plorre I
18,45 54	Magazine : Stade 2.	
	Ructo : Grand Prix 125 cc, 200 cc, 500 cc; Ructor : Australia-Llons britanniques : Automo-	17.30 Amuse 3.
	bile : champlonnat du monde des rallyes, Grand	maling: Dan of Dany.
	FTIX de lormule 1 ; Football : Portrait de joueurs ; .Ski nautique : championnat de France ; Lea résul-	19.00 Série : La loi selon McClein.
40.00	tate de la semaine.	10 45. Les volles de la liberté (mits.)
2.8	19.10 Le journal du Tour de France.	40 BE First Minds on lands to chitch

	D'Anne Sinclair.	20.95 Tálásim Duel	20.35 Docume
20.00	Invite: Jacques Attait.	De Wolfgang Becker, avec Hamjörg Felmy,	Le cathédr
20,30	20.30 Météo et Tapls vert.	Hoinz Baumann. Cho millions de randon et un countble tout trouvé.	(Lire ci-col
20,35	Cinéma :	22.15 Magazine : Etolies.	21.40 Les volles
	Max et les ferralleurs.	De Frederic Mitterrand, Le rel Boudouln et la reine Fabiola.	22.05 Journal of
	Michel Piccoli, Romy Schneider, Bernard Fres-	23,20 Journal et Metéo. 23,45 Solvante secondes.	22.30 Cinéma
22.25	Magazina : Ciné dimanohe.	Permando Solanas, oinéaste.	Film franc
22.30	Cinéma : Extérieur nuit. III		Hieronimk
	Christine Boisson, André Dussoller, Gérard Lan-	Symphonie elassique, de Prokoffev; Symphonie concertante en al majeur op. 84, de Haydn, par	lls attrapè Film dancis
0.20	Journal et Météo.	l'Orchestre de chambre de l'Europe, dir. Claudio Abbado.	23.55 Musiques
9.40	0.40 Série : Drôles d'histoires.	0.30 Le journal du Tour de France (rediff.).	dre Lagoya
	LAS IN		M6

Dreyer (1948).

19.55 Fig 20.00 86 20.30 Té

22.15 22.16 약을 23.50 CI

Waxenus. Closme I e mutent. D Affin américain de Allan Holzman (1982). Avec Jesse Vint, June Cingwick, Dawn Duntop. Chady 1.05 Chén

20.30

1.05 Chema:
Les plaisirs de l'Infidèle.
Film français classé X de Philippe Byron (1982). Avec Patriok Perrin.
Dany Berger.
2.00 Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spéciel.
ETT. — 20 h 30, chema : La deraière beurrée à Paris, film de Racul André : 22 h 10, chema : Le prophète, film de Daloc Risi.
Chicama : Le prophète, film de Racul André : 20 h 0, 40, variétés : MCM deres : 20 h 40, variétés : MCM deres : 20 h 40, variétés : MCM

danse... 20 h 10, magazine : Autant savolr ; 20 h 30, cinéma : Athanti, film de Richard Fleischer : 22 h 20, courts métrages : Le pationi, Le monde des spoks, Coup de chapeau madame Luncite Gravold.

1SR. — 20 h 05, magazine : Tempa présent ; 21 h 05, etrie : Les jupons de la Révolution (Madame Taillen) ; 22 h 50, cinéma : Padre Nuestro, film de Francisco Rugueiro.

23.45 Magaz 0.15 Variét 0.15 Variét 1.05 Musiq 1.05 Les m 1.50 Les m 4.10 Série : 2.00 Le juge et son 3.50 Charm 4.10 Série : 1.artai

Propos recuellile par VERONIQUE CAUHAPÉ

► ORAGES D'ÉTÉ: TF1, 7.00 Top 50.
7.45 CBS Evening News.
7.45 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan Rather.
8.10 Cabou sadin.
COPS ; Calimero et Présella.
9.00 Téléfilm :

**ECANAL** 

Le réalisateur du

\* Vent des moissons \*
a récidivé. Avec un
budget de 2,5 millions
de francs par épisode
et un temps de
tournage restreint
- cinq mois - il a mis
en scène une nouvelle
série populaire
qui se déroule
en milieu rural.

Le serment de Billy Grier.
De Corey Blechman, avec Raiph Macchio, Betty Buckley.
Les trote vous d'un gamh etteint d'un 10.46 Cinéma : I = -1.

ma: Le vie est bele. 
Tranco-autois de Bench Lamy
gangura Mweze (1987). Avec
Wembs, Krubwa Bibi, Landu

12.06 D

12.30 Fe 12.35 Séi 13.25 Fe 13.30 Cir

16.40

frano succes. La chaîne a dono tout naturellement donandê à Jean-Pierre Jaubert d'en écrire la suite. Mais ayant fait mourir l'héroine Angelina (Annie Girardot) à la fin de 28 première série, il dut rélinventor un autre sujet pour la seconde. Le temps pressait. Le scénariste écrit alors, en quatre mois, huit épisodes de 85 minutes et une nouvelle histoire : celle d'Emma (toujours Annie Girardot), qui, après avoir quitté le petit cirque où elle se produité le petit cirque où elle se produité le petit cirque où elle se produité le petit cirque où elle se produite le petit cirque où elle se produites le construire sa vie. Cela s'appelle et reconstruire sa vie. Cela s'appelle et reconstruire sa vie. Cela s'appelle et reconstruire sa vie. Cela a le goût, l'esprif, les mêmes ingrédients, les mêmes réalisateur que « Le vent des moissons ». Jean Sagole, à ses débuts comédien chez Planchon et Mnouchkine, puis reporter, susteur de courts métrages, de films et de téléfillms tels que « Chaint bahut » et « Marie Pervenche », relate l'aspect métodramaitque que « Le vent des moissons » pour mieux s'aspect métodramaitque que « Le vent des moissons » pour mieux faire la pesituire d'une microsociété rurale aux environs d'une grande ville. J'ai voulu monter – et pas

à la campagne Jean Sagols

olair jusqu'à 20.30

18.15 Cabo

17.26 Cab

17.00

18.40 Série : Badge 714. 19.06 Flash d'informations 19.10 Top album.

ou l'étrange

16 juillet

Dimanche

A2

16.30 Tiero 16.40 Maga 17.20 Dess 18.30 Série 18.00 Mag

Kidd vidéo; Sharivan; Lee Binours.
11.50 Hkt. hkt. hourre I
11.55 infoconsormation.
12.00 informations: M 6 express.
12.05 spini zone.
12.30 Serie: Les routes du peradis.
13.20 Série:
Madame est servie (rediff.).
13.45 Téléfilm: 

18.05 86

18.80 Journa.
18.00 Série : Le flère.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm : Le prole du désert.
Film de Mario Andreacchio, avec Cassandra Delaney, Peter Ford.

'Ins femms seule comte trole tueur courous. 6.30 Le journel permanent.

- De 8.30 & 11.30 Deseins animés ---8.30 Mofil.
8.55 Michs.
9.20 Sendy Jonquille.
9.45 Princesse Sarah.
10.10 Venesss
et la magie des rêves (roliff.).
11.00 Grand prix.
11.30 Série :
Wonder woman (rodiff.).
13.00 Journel.

13.30 Série : La belle et la bête (rodiff.). 14.25 Série :

15.00 18.40

rs les jurés.

6.35 Météo. 6.35 Série : I Intrigue 7.00 Bonjour

7.53 M6t6 7.55 Jardi 8.10 Club

18

4

# 늮

6.26 Magazine : Une première. Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à

8.30 Fauillet 9.00 Erlo et

journal à 7.00, 7.30, 8.00. ton : Amoureusement vôtre.

compagnie. In présentée par Eric Galliano et Noëlla. Îtrea de l'univers ; Popeye ; Tom et Jerry ;

6.30 Télématin.

22

14

juillet

9.30 R des Champs-Elysées,

11.35 Sér 12.00 Flat 12.05 Jeu

9.30 R

12,30

i do « Moi », aveo Fred Kirlioff, Jean Mohel Galisbu; Les petits oiseaux, ard Calliaud, Jean-Maris Prositor; reuve Larifia, sveo Nicole Dubela, Jac-lansi, Faule Notile, Bernard Alano; dire, aveo Frangolso Seigner, Jacques

le plus fort du monde. Kister T, Dennis Dugan.

18,15

Jean-Paul Goudo, en direct de la Concorde, commenté par 21.40 Spe profesant ; Tu chantes, unior.

teo. d'histoires. Folamour.

13.45 **5**.8

ort: Cyclisme. ur de France : 13º étape (Montpellier-uradile); A chaoun son Tour, de Jacques

0.10 0.10 Mail es emfants du rock. no-Francerd. des années 80. l Tour de France (redift.).

11.45 Les volles de la liberté. 11.58 1789 au jour le jour.

12,00 Megaza Estivales 89. emational de Radio-France

l'ombre de la 3. Int Perrot, en direct de Saint-

ons : Spécial jeunes.

17.05 Sport : Tennis,
Arcachon Ladies' cup : Quaris de finale,
18.00 1789 au jour le jour,

18,30 revet vend is meche. atrice Drevet.

18.00

rent Cabrol

Bzine : Theiassa. orges Parnoud. Los volles de la liberté, en de Rouen ; Los fantômes du cap Horn, de R. Donaldson III.

James
De vieux ioups de mer reDe vieux ioups de mer re21.30 Série : Lo Masque.
Mademoiscile Evelyne, de Jean-Louis Fournier,
avec Georges Géret, Michel Voletti.
Line étrange incitation au crime, d'après un roman de

22.20 Jou 22.50 Do

23.45 Musiques, musique, La Mansillaise, avec Erio Heldsteck, piaxo.

# 3

rohe mercenaire. n Mo Brearly, avec Michael e, Helen Shaver. 6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.03, 15.50).

6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.35, 16.05).

8.00 Informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 15.00, 17.00, 18.00).

10.30 M 6 boutique : Télé-sobat.

De 7.30 à 9.00 Dessine animés s Schtroumpts. Imi sens famille (rodiff.).

journal permanent.

1.30 Le jou

dans is seng. hard T. Helfron, avec litchum, James Spader. linecents font dvæder leur Doctour Caraïbee (rodiff.). Hit, hit, hourra ! Dessins animés : Graffi'6. Série : Les routes du paradis. Série : ve et is balance. re Gaétan Zampa (rediff.).

22.05 Tele/

dame est servie (rediff.). (e : Docteur Marcus Welby. de au cou (5º épisode). ue : Bouisvard des clips. ., hit, hourrs i

50 à 18.50 Dasains I

our Derrick (rediff.)

23.45 M

\$200 8668 3568

Ste du Bicentenaire (suito). brigades du Tigre (rediff.).

libre ? (rediff.). e la nuit.

rtes d'informations.

Sexy ellp.

Musique : Boulevard des ellps.

D Variétés : Mutitop (rediff.).

D Dooteur Caralbes (rediff.).

E La corde su cou (rediff.).

armes (rediff.).

FR3

int la Révolution

12.87 Flash d'informations : Point d'actualité. 13.05 Feuilleton : La vie Nathalle (10º épisodo). 13.30 Les voiles de la liberté.

13.57 Flash d'infor 14.00 Feuilleton : F 14.50 Megazine : 4 tions : Spécial Bourse. ningo road (9- épisode).

e au cinéma. el et Philippe J.

23.00 Flash d'il 23.05 Cinéma uelle VI. 

Bruno Zincone
alle Uher, Jean-

2.26 Ch in de Milos Forman John Savage, Treat berly d'Angelo (v.o.). Tpa z'à 00rps. U is d'Audré Hallmi Philippe Khorsand, iran, Jean-Pierre Kal-

19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm :

mutant. Cl iin de Allan Holzman so Jose Vint, June awn Dunlop. sheo au rok.

22.05 Série : La malédiction

20 h 05, magazine : Moderato ; variétés : MCM ; 23 b, variétés :

de Billy Grier. lischman, avec Ralph tty Buckley. In gamin condamné per reurable.

16.00 8

et la manière

hacho, avoc Mark

22.00 Docum

l'article de Jean-

0.30 CI

Film améri (1982). A Chadwiok, I 5.00 Téléfilm : I

FRANCOPHONES III.

20 h 30, téléfilm: L'or du fond des
22 h 15, cinéma : On l'appelle profelim de Steno : 23 h 50, sèrie : Brigade

oumentaire : Le jardin 145, cinéma : Tobrouk, ir ; 22 h 35, variétés : chter.

10.55 Ciném

Pace à cette batterie de contraintes, les cinéastes ont parfois ouvertement désé la censure. Ainsi Prominger, par deux sois, dans The Moon is Blue et dans l'Homme au bras d'or. D'autres se sont battus pied à pied, comme Zinnemann, qui, dans Tant qu'il y aura des hommes, refusa de rhabiller Deborah Kerr et Burt Lancaster pour tourner sur la plage l'une des plus célèbres étreintes de l'écran. D'autres encore, tels Hitchcock et Lubitsch, pratiquaient le clin d'œil moqueur. Ainsi, le premier a silimé, en le morcelant, le baiser le plus long de l'époque (Ingrid Bergman et Cary Grant dans les Enchaînés). Le second a réussi à faire passer l'ombre de deux corps sliongés sur un lit (Haute Pêgre). De même, Charles Vidor, avec le strip-tease d'une simple paire de gants, enlevés il est vrai par Rita Hayworth, a obtenu l'une des scènes les plus érotiques de toute l'histoire du cinéma (Gilda).

Vingt-cinq ans plus tard, tout cela semble bien lointain. William Hays, surnommé « le tsar du cinéma », n'a pas eu de successeur, et plus personne ne s'offusqueralt à la vue d'un nombril sur un écran (1). Mais si l'on ne peut faire grief à René Bonnell et Philippe Maarek, les auteurs de l'émission, d'avoir abondamment puisé dans la rocambolesque histoire de la censure américaine, on regrettera en revanche leur moindre intérêt pour les atteintes à la liberté pour motifs politiques, saux Etat-Unis comme ailleurs. Car, si en Occident l'évolution des

# CAN 2

7.45 CB81 7.00 Top 50. daro Toesca. 3 Nows. cain présenté par Dan

8. 10 Cab ro et Priscille. 8 : Les grottes des Bahamas.

9.30 Cine

rer. Divio Ama-cais de Silvio Ama-Avec Jany Ciair, Nandia Guida, porcière. I alien de Marco Bel-alien de Marco Bel-7), Avec Béatrice Ezralow, Corinne

qui tente de le retonir (« Si tu pars, que vais-je aller? »). Rhett répond : « Ma chère, jranchement, je m'en jous », version française de « Frankly, my dear, I don't give a dann ». Peu disgant, mais sans plus. Pouriant la phrase faillit être supprimée. Les censeurs, texte en main, avalent repéré l'objet du délit : le mot « dann », quasi blaspématoire, était tabou à l'écran. Ils ne gagnèrent pas sur ce point, mais prirent leur revanche en faisant disparante une autre réplique de Rhett : « Je n'al jamais considéré la fidélité comme une vertu. » En ce temps-là, aux Etats-Unis, on ne plaisantait pas avec le code Hays. Un seul mot pouvait attirer les foudres de la censure.

De 1930 jusqu'au milleu des années 60, Hollywood a en effet été soumis à une multitude de règles invraisembables. Numérotées article par artiole, elles dégignalent tout ce qui était interdit à l'éoran, sous peine de censure : du baiser trop long ou à bouche ouverte (le fameux french kiss) au lit unique du coupie, même légitime, en passant par le système pileux apparent, pas un détail n'avait échappé aux moralistes. Intraitables sur la nudité, l'avortement, le viol, la cruauté, la brutalité excessive, les rapports asxuels interaciaux, ils n'acceptaient l'adultère que désigné comme « relation de bas étage » et supportaient difficilement la vue de policiers abattus ou agressés. En matière politique ou religieuse, la situation n'était pas meilleure. On raconte que le fonctionnaire envoyé sur le tournage de Dieu seul le sait vivait sur le qui-vive, prêt à épingler toute incartade de Huston par rapport à un scénario « autorisé » mais potentiellement sulfureux (une nonne et un « marine » seuls sur une île du Pacifique pendant le confait mondital).

En France, depuis une quinzaine d'années, on n'intera dit plus de film pour délit d'opinion. Les vingt-oinq membres de la commission dite de contrôle (et non plus de consure) ne président pea, comme le souligne son président Jean-Françuis Théry, imposer une quelconque norme politique, morale ou religieuse aux adultes. Si contrôle il y a, c'est avant tout dans le but de protéger la jeunesse. D'où la multiplication des interdictions aux mineurs de treize ou dix-huit ans et de la procédure de l'avertissement pour les films autorisés tous publice. Mesures de volonce ou d'autres qui pourraient choquer ou donner, de mauvais exemples. C'est d'allieurs cette procédure de l'avertissement, de préférence au contrôle, dont certains cinésates réclament la généralisation. Le contrôle ne serait ainsi plus du ressort de l'Etat, mais, au vu de la recommandation, les parents auraient seuls le pouvoir de décision quant à l'opportunité d'emmener ou non leurs eufants voir le film en cause.

Mai absolu pour les uns, moindre mai nécessaire pour les autres, la censure, même rebapitée contrôle, reste l'objet d'un débat qui n'est pas près de se clore. Entre les parlisans de la liberté totale d'expression et les tenants d'un droit relatif soumis en permanence aux contrôle, reste l'objet d'un débat qui n'est pas près de se clore. Entre les parlisans de la liberté totale d'expression et les tenants d'un droit relatif soumis en permanence aux contrôle, reste l'objet d'un débat qui n'est pas près de se clore. Entre les parlisans de la liberté totale d'expression et les tenants d'un droit relatif soumis en permanence aux contrôles, reste l'objet d'un droit relatif soumis en permanence aux contrâlation est impossible. Les premiers ont dessoupelles en matière d'assoupelles en matière d'agéoire de Kubrick avait été interdit pendant quinze ans. Plus récemment, ne pouvant plus espérer l'aide de l'Etat, ces pouvant plus espérer l'aide de l'Etat, ces les pour les des contrêles l'etation d'un contrêle à l'etation. Je vous saite Marle, de Godard, en a

JEAN-LOUIS MINGALON.

An procès en divorce intenté par M= Hays, elle aurait, paraît. Il, déciaré que son mari éprouvait quelque poine à distinguer le nombril du sexo féminin.
 Pour pies de détaits sur la censure au clafans, lire l'ouvrage de Palippe Maurek (éditions LATEC, 1982).

SAMEDI 16 JUILLET

LA CENSURE AU CINÉMA : CANAL +, 22 h

# Les ciseaux et les bombes

La censure au cinéma n'est plus ce qu'elle était. Mais, si le contrôle s'est assoupli, les récentes campagnes d'intimidation ont montré que les partisans de l'intolérance n'ont pas désarmé.



mœurs a précipité la tendance à la libéralisation, la censure politique a été la plus iente à être supprimée.

7.5

題のスプ

さんとはなる でんした

A2		9.30 Erio et compagnie. Emission présentée par Bris Galliano et Nosi Les maîtres de l'univers; Becélégé; Piro Propier : Propie
TF1 MAN	riso. rie: Drökee d'histoires. mjour le France, bonjour l'Europe. mission de Jean Offrédo. Avec le bullecin météo à Oct 7.43.	itéo. Isceve su grenier. Ié-thopping.

11.45 Les 12.00 Me

12.57 Flas 13.00 Spo 14.00 Jeu

14.30 Les 16.00 May

17.00 Flas 17.03 Sen

8.00 Météo.
8.00 Météo.
8.05 De la ce
8.05 De la ce
8.05 Météo.
8.05 Météo.
10.00 Spécial
10.00 Spécial
10.00 Variété
11.10 Club Do
11.10 Club Do
12.30 Journe 14.
12.30 Journe
13.10 Météo.

40 Jeux sans frontières.

Animés per Fabrice et Marie-Ange Nardt.

A Tomar (Portugal).

Les équipes : La Rocho-sur-Yon (France), Riocione (Italie), Azores (Portugal), Rochefort (Belgique), Acquaviva (Sar-Marin).

Do Curnenteire :

Les grandes batalilés.

Do Jean-Louis Guillaud, Henri de Turenne et Daniel Costelle.

3. La batalile de l'Atlantique.

30 Journal et Métée.

15 Feuilleton : Retour su châtesu.

De Charles Siurridge, d'après Evelyn Waugh, avec Jeremy Irons, Anthony Andrews (2º épinade). 0.60

17.50 Rémi sans famille.
18.05 Denis le malice (rediff.).
18.30 Grand prix (rediff.).
18.50 Journal Images.
18.00 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm :
20.30 Téléfilm :
Comment Michael Long, un ancivent Michael

22.05

7.00 Top 50,
Préenté par Marc Tosses,
7.45 CBS Evening News.
Rather, 8.10 Cabou gadin,
COPS : Calimero et Priscilla;
COPS : Calimero et Priscilla;
Cocus i Kanto kar; Street frogs,
9.45 Série : Un jour è Rome,
O Samba, de Danièle Coctantin,
avec Carlo Mondi, Caleazzo Benti,
Valentina Vargas, 22.40 Msga 22.50 Flash 22.55 Cibér 22.55 Cibér 12.30 Fer 13.25 Fer 13.30 Cet 10.50 10.50 5 5 99-95 4.20 Cir 21.30 54 22.15 D 18.00 R.3 Midi-Pyrépées Chis Johne. sioli : Les aventures d'une famille curs ; Boulevan Toons : Magilla Gorilla et Les fils de la pentibèr 20.36 Sandynamite.

20.36 Sandynamite.

Destin artiné; Baby Huey; à 20.4 (la partie); à 21.10, Les eventu 21.20, Série: Batman (2\* partie); à 21.10 and 21.20, Série: Batman (2\* partie); à 22.20 Spectacle : La Marsellleis Sériedon de neilleura monenta Paul Goude entre Têtole et la Con (Live pp. 16-17 l'artiele d'Artiele d'Art AcChris Johne.
AcChris Johne.
Ravioli ; Les aventures i des Toons : Maglia Gon.
18.05 Série : Le vagabond.
18.30 Dessin animé : Les nouves
19.00 Le 18-20 de l'information.
De 19.10a 19.30, le journal de l'information.
Précantés par Rabire.
20.35 Semiquiamié.
(1) 20.30 Téléfilm : Bel

clair Jusqu'à 20.30 Top album,
Présudé par Marc Toes
19.55 Flash d'informations,
20.00 Série : Alië i Alië i 18.15 Cabou cadh.
18.15 Cabou cadh.
SoS fantòmes.
18.40 Série: Badge 714.
19.09 Flash d'informationa. 13.30 Cabou cadil Les enfants 15.05 Spectacle : De Michel J

rrio Hem, remesser le partière le partière rose. El américan de Blake Bowards 983). Avec Ted Was, Herbert im, David Niven (v.o.), Chientes.

Film français de Jean Girault

(1967). Avec Louis de Funds,

lsirs de l'infidèle. ancais classé X de Philippe 1982). Avec Patrick Perria. Dany Berger. 5.15 Téléfilm : Jeux morteis.

FRANCOPHONES

RTL.—20 h 30, oludina: Tous vedetter, Illin de Michel Lang; 22 h 40, chidina: A Glear int., Is mort est faulle, film de Léon Klymovaky; 0b 35, effete Bigned de onut.

TMC.—20 h 05, jeu: Manichal; 20 h 20, magazine: 20 h 05, jeu: Manichal; 20 h 20, mariètée: MCM dance.

RTB.—20 h 0, jeux sans frontières; 21 h 30, spectacle: La Marselliulee (défilié du Bicentenzire de la Révolution frunçaise).

18R.—20 h, série: Louciers justice; 20 h 25, idéfilm: Polrot jous le jeu; 22 h, spectacle: La Marselliulee (défilié du Bicentenzire de la Révolution frunçaise).

18 Marselliaise (Bicentenzire de la Révolution frunçaise).

19 Marselliaise (Bicentenzire de la Révolution frunçaise).

10 h 30, spectacle: La Marselliulee (20 h 25, identenzire).

11 h 30, spectacle: La Marselliulee (20 h 25, identenzire).

LA MALÉDICTION DU LOUP-GAROU : M 6, 22 h 06

CANAL



# Homo homini

« L'homme est un loup pour l'homme », disait Plaute. Les auteurs de cette série pour amateurs de sensations fortes l'ont pris au mot 1

EUX qui voudront fuir les fastes et les flonflons du 14 juillet, façon Jean-Paul Goude, auront une série d'épouvante proposée par M 6 chaque vendredi, «La malédiction du loup-garou ». Un mélange très amétricain de bons sentiments et de magie noire, de hamburgers et d'hallucinations. Frisons garantis.

La légende du loup-garou remonte à l'Antiquité. La lycandhropie – des mots grecs fykos, loup, et anthropos, homme – décrit un état psychiatrique selon lequel le patient se croit transformé en loup ou tout autre animal. La maladie était répandue chez les peuples qui admeitaient la réincarnation et la métempsychose (transmigration des âmes). Les victimes étaient censées adopter l'aspect physique des plus grands prédateurs de la région : le loup ou l'ours en Burope ou en Asle du Nord, l'hyène ou le léopard en Afrique, le tigre en inde, en Cette superstition est liée à la croyance populaire dans les esprits d'animaux tutélaires, les vampires, le totémisme, la sorcellerie et les loups-garous. Le mythe du loup-garou était connu dans la Grèce antique et fut adopté par la religion olympienne. En Arcadie, région envahle par les loups, on rendait un culte au Loup-Zeus. Chaque année on lui offrait des sacrifices humains et, selon la légende, celul qui mangeait de la chair humaine et alle mandant neuf aux les loups et ne pouvait retrouver sa forme humaine qu'en s'abstenant de ce genre de nouriture pendant neuf aux

Les Ro

rage. L'affaire sans doute la plus dramatique fut celle d la . bête du Gévaudan ». Un loup dévora, entre 1764 e 1767, dans la région des Cévennes, une bonne centain de femmes et d'enfants. Il faillut faire appel à un régi ment de dragons pour venir à bout d'un loup énorme d 65 kilos.

La légende de l'homme transformé en foup les nuits de pleine lune a été utilisée par le réalisateur de cette série américaine, David Hennnings, de façon astucicuse, fournissant le fil conducteur d'une succession d'épisodes, liés mals séparés. Reposant sur le principe du « Fugitif », « La malédiction du loup-garou » raconte l'histoire d'Eric Cord, à la fois chasseur et proie, Après avoir tué son mellieur ami, Ted Nichols, pour le débarrasser à jamais de la malédiction dont il est frappé, Eric se voit à son tour transformé en loup-garou.

Recherché pour mourtre et traqué par un chasseur de primes impitoyable, Eric doit non seulement vivre avec son terrible secret, mais aussi retrouver le loup-garou originel, Skorenzy, pour le tuer. Car le seul moyen de briser la fatalité de cette malédiction est de détruire le premier maillon de la chaîne. Or – c'est bien connu ! – les loups-garous ne meurent que d'une balle en argent ou des griffes d'un de leurs semblables...

Les acteurs sont compétents. John York, qui joue Brio Cord, est un habitué des «soaps» américains (« Hunter», « Hôtel», « Dynastie» et « Capitol»). Chuck Comors, un ancien joueur de base-ball, qui incarne Skoronzy, avait tourné dans plus de soixante-cinq shows télévisés avant de devenir acteur (« Geronimo », « L'honnne qui valait trols milliards », « L'He fantastique», « Racines »). Quant à Lance Legault, qui tient le rôle du chasseur de primes Alamo Joe, il a joué dans de nombreux téléfilms avant d'être sacré « meilleur acteur de l'année » en Angletorre pour son rôle dans Othello.

Mais le seul véritable intérêt de cette série, banale par ailleurs, vient des esfets spéciaux très réussis. La transformation des hommes en loups, ou encore les scènes tournées dans le noir grâce aux nouveaux procédés d'intrarouges, valent le détour. Pour le reste, comme aurait pu s'écrier Plaute – dans un monnent d'égarement – « Lupus est !» (C'est plutôt loupé!).

ALAIN WOODHOW.

# Jean-Paul Goude filme Jean-Paul

Posée comme une cerise sur le gâteau du Bicentenaire, la « parade » de Jean-Paul Goude, qui défilera le soir du 14 juillet sur les Champs-Elysées, sera gaie, folle et drôle. Un spectacle unique diffusé en Mondiovision et commenté en direct par Léon Zitrone (TFI), Frédéric Mitterrand et Claude Sérillon (A2). Autour d'une table, l'audacieux publicitaire tente calmement d'imposer ses délires à ceux qui devront les filmer et les présenter.

Au départ, de petits clips devaient venir s'inscrus-ter sur le spectacle télévisé. James Brown, prince du swing, qui a « pillé le monde entier », devait, de sa

prison, lancer un message aux nations réunies devant leur poste. On devait aussi nous montrer la face cachée du délilé, les répétitions menées depuis janvier aux quatre coins du monde. Faute de temps, de moyens ou d'autorisations, les projets ont dû être abandonnés. Mais Canal + diffusera ce même soir, à 20 h 30, sous le titre Bleu, blanc, Goude, et grâce à la caméra de Gérard Stérin, des morceaux choisis de tous les préparatifs de la Marselllaise. La télé permettra néanmoins certains artifices. Quand par exemple les quatre danseuses sénégalaises, dans leur long tutu tombant, se mettront à vaiser au les percussions de Doudou N'Diaye Rose, les images tourneront au ralenti. Et les téléspectateurs enterdront peu à peu les noires sylphides se mettre au rythme du Lac des cygnes.

# Le rock SNCF

Les Tambours du Bronx viennent de Nevers. Goude les a choisis pour représenter la France. Dans cette ville glauque depuis toujours (voyez Hiroshima mon amour), les Tambours du Bronx tapent avec des manches de pioche sur des bidons pourris. Ils s'entraînaient dans les gares de triage, et leur musique s'en ressent : on y entend le bruit des trains. Ils disent maintenant qu'ils font « du rock SNCF », « Je trouve touchant que, réunis sur des voies de garage, ils jouent des rythmes africains », explique Goude, doucement. De Nevers, ils révent de l'Afrique, et l'Afrique va peut-être venir à eux. »

, un carré rouge : final. Autour, 24 rec-noms plus exotiques : Doudou, Louvre, te, Selves, Montaigne... C'est, en faux, au, les écrans que Jean-Paul Jaud devra

Tout commencers entre chien et loup. Les Champs-Elysées seront sur variatour, car Goude vout jousr avec les lumières. « Celles que j'aime, ce sont celles du thédire. Mais, pour la télévision, j'al dû faire des concessions. L'éclairage parfois un peu brutal risque d'énerver quelques speciateurs ». Les chars, les 1250 tambours français seront dit-il comme « une rivière lumineuse et sonore ».

Le réalisateur des matches de foot sur Canal + connaît la « manlère Goude » : des spois (Kodak ou Orangina) filmés très à plat, très dans l'axe, très en mouvement. « Plans larges, plans moyens, plans serrés, champ, contrechamp : il faut filmer de serrés champ, contrechamp : il faut filmer de façon découpée, cinématographique. Garder aussi des caméras fixes pour voir des lutins entrer à droite dans les bandes dessinées de Goude. »

Goude de toute façon a ses idées. Il suffit de voir ses dessins : plans de côté, plans en hauteur, le spectacle est presque livré avec le mode d'emploi. « La dans, c'est très difficile à filmer. Les gens de télé ont tendance à aimer les images dites dynamiques (les pieds, le mouvement des mains...) alors que c'est le corps entier qui danse et qu'il faut donc un plan en pied ». Il soupire, inquiet comme toujours : « L'idéal, ce serait que je filme mot-même... »

contrôler, le 14 juillet à 21 h 30, depuis son car régie. Quatre réalisateurs et deux cents assistants travaillent avec lui. Sur les Champs, trois fois 300 mètres de rails de traveilling et, de la Grande Arche aux Tuilories, 36 caméras, dont 3 loumas (aur un long bras articulé), 2 caméras kiwis (elles se déplacent électriquement) 2 steadycams (accrochées au porteur, elles permettent de filmer et de suivre sans faire sauter l'image). Une grue python installée sur le toit de l'Arc de triomphe permettra des prises de vues aériennes en gros plan, juste à l'aplomb des fresques de la Marseillaise. Histoire de filmer, par exemple, des robes de 17 mètres de périmètre...

Il a joué le père Noel dans un spot Radiola ima-giné par lui. Jean-Paul et Frédéric sont amis. « Il y a, entre nous, des correspondances », explique le premier, volontairement et discrètement énigma-fique.

Paul Goudo? « Un créateur de On dit toujours que c'est

Jean-Paul Jaud aux croquis du défilé de Jean-Paul Goude



Frédério commentera peut-être comme Goude travaille: par jaillissements.



in wr

74



l'homme qui a înventê Grace Jones, mais cela veit dire quelque chose. Il n'y a qu'à voir la coissure de Carl Lewis, qui est justement la pius grande stardu tiers-monde... C'est surtout un artiste, qui porie - j'en ai la conviction întime - quelque chose de génial en lui. Il déconcerte. On ne peut pas lui donner d'idenité, même sociale. »

La Marseillaise, pour Frédéric Mittorrand, c'est la grande œuvre. De Goude et du Bicentenaire. « Ni l'état de rève, ni les grands maîtres de l'opéra, qui était en rève, ni les grands maîtres de l'opéra, qui était et rève, ni les grands maîtres de l'opéra, qui était et des classes, n'ont su célébrer le centenaire de la Révolution. C'est dommage. Et c'est pour ça que Goude doit réussir. Il a une façon gaie et charmante de dire des choses graves, il exprime d'une manière moderne celles qui relèvent de l'Histoire. »

On imagine assez bien comment Zitrone, que Goude a choisi parmi d'autres, dira sa Marseillaise. Mais Frédéric ? « Comme tout artiste, Jean-Paul a des failles. Il a du mal à donner les clés de son œuvre, tout en sachant exactement ce qu'il ne veut pas qu'on diss ou qu'on fasse. Il faudra lui garder une part de mystère. Eviter le : « Vous allez voir ce s' que vous allez voir », ou le : Goude, vous connais-sez pas ? Yous êtes nuis, c'est l'idole des branches sez pas ? Yous êtes nuis, c'est l'idole des branches.

C'est Frédéric Mitterrand qui pose la question. Pourquoi n'a-t-on fait venir personne du Pacifique? Goude réfléchit. « Il n'y aura pas non plus de délégation d'Amérique du Sud, excepté mon petit Brésilien en marquis de carnaval. Il faut bien faire des choix. » « Quand même, insiste Frédéric, « Il faut dans le dos, puisque tous les figurants les porteront ainsi en fairceau, à la manière des soldats japonais. Sérillon, lui, penche pour un Kanak. Goude hésite : « Ce n'est pas ma famtaiste. » Il cédera peut-être, in extremis, pour le Tonga ou le Vanuatu.

Autre dilemme : faut-il ou non faire monter à côté du petit juif — qui tiendra la main d'une danseuse à robe noire, comme les autres petits tyrolien, arlequin, toréador, maharadja — un petit Palestinien? « Indispensable », jugent Mitterrand et Sérillon d'une même voix. Goude a peur de soulever des toillés, mais il promet : « Vous l'aurez. »

# La sono mondiale

C'est le seul message de la Marseillaise : tous les pouples de la Terre baigneront bientôt dans ce que Radio-Nova appelait « la sonorité mondiale ».

On dit aussi la world music, « pour faire plus snob ». C'est elle, et elle seule, qui fait chanter Jean-Paul Goude et sa Marseillaise. Le « Diaghilev du disco » méle dans sa parade folklore français et rythmès africains, vielles à roue et breakdance, cornemusé du Royal Tatoo et House française.

Merci l'Afrique, ici représentée par les Guinéena qui tapent sur des bidons rouillés. Les Blacks ont réussi à faire danser la planète « Leur musique frappe plus fort que leur rhétorique politique : les militardaires, aux Etais-Unis, ce sont Quincy Jones (l'idole), Michael Jackson. Ce n'est pas Jesse Michael Jackson.» La délégation américaine — un marching band — de Floride est noire, entièrement. A 23 heures, sur la scène de l'Obélisque, Jessie Norman entonnera la Marseillaise.

Jean-Paul Goude dit indifféremment « gouderies » pour « conneries ». Comprencz folics. Il
assure que ce n'est qu'après les valseuses libanaises,
qu'elles commencent. D'autres disont que c'est bien
avant. « Il faut enfin sorilr de Line Renaud et du
mine Marceau i », tempête Charles Gassot, PDG
de la société Telema et producteur délégué du spectacle. « On ne sait plus défiler : c'est l'occasion
d'apprendre. La Marseillaise, c'est la Fête de la
Fédération. Chacun fait son petit numéro, et Goude
« décale » dans le modernisme. C'est ça, la modernité. Tout le reste est plouc. »
Peut-être que, pris dans ce vent de folie, le spectacle sera dans les tribunes. Même l'ami Frédéric,
pendant les réunions, a un peu disjoncté. Goude,
sérieux, parle et parle. Puis les choses d'un coup, se
pressent et s'emmêlent. Le char de Doudou
N'Diaye Rose rejoint les chasseurs du Claridge. Le
présentateur d'Antenne 2 lit conscienciousement
son cahier : « Chanteuse barbue sur le cou de l'éléphant, avec ses cordes vocales. » Et d'enchaîner
lyrique : « Margaret Thatcher, bouleversée, s'offre
d Helmut Kohl...» Puis de plus en plus grave :
« Mals qui sont ces SAMU qui enmênent Léon
Zitrone ? » « Yous m'aviez promis d'être sérieux »,
gronde tristement Jean-Paul Goude.

 TF 1, A2, vendredi 14, 21 h 40; Canai +, vendredi 14, 20 h 30; « Efen, blanc, Goude » ; FR 3, samedi 15, 22 h 20; extraita des mellieurs moments du spectacle. ARIANE CHEMIN.